

ORAN

COUNTRY GUIDE





Une destination. Un hôtel.

321 chambres avec une vue spectaculaire sur la mer ou la ville, un niveau de confort inégalé, et un choix de lieux de restauration distinctifs allant de la restauration durant la journée au restaurant **le Canastel**, à l'expérience culinaire typique au restaurant panoramique **Le Ciel d'Oran** au 18^{ème} étage.

Nos équipements de pointe et installations de loisirs, y compris notre superbe piscine et Sheraton Fitness & spa, agrémentent l'hôtel et le rendent une destination de vie complète pour les affaires ou les loisirs.

En savoir plus sur sheraton.com/oran
ou nous appeler au 041 590 100

spg^{*}
Starwood
Preferred
Guest

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Saliha HADJ-DJILANI, Jean-Paul

LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphane SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :

Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Jimmy POSTOLLEC

Rédaction France : Elisabeth COL, Maurane

CHEVALIER, Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,

Sandrine MECKING, Delphine PAGANO,

Laurie PILLOIS et Noémie FERRON

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs : Nicolas

GUENIN, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER,

Caroline LAFFAITEUR, Andrei UNGUREANU,

Nicolas VAPPEREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Virmila MEETTOO

et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-

MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN,

Caroline GENTELET, Caroline PRAEU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHTO

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,

Guillaume LABOUREUR, assistés

de Michelle MAYER

Régie Oran : Saliha HADJ-DJILANI

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,

Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTE ORAN ■

Petit Fute a été fondé par Dominique AUZIAS.
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Opera house à Oran, Algérie

© mtcurado - iStockPhoto.com

Impression : IMPRIMEUR DE CHAMPAGNE -

52200 Langres

Dépôt légal : 09/01/2018

ISBN : 9791033178217

Pour nous contacter par email, indiquez le nom

de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE À ORAN !

Située entre le massif rocheux du Murdjadjo et une mer bleu azur, Oran, deuxième plus grande agglomération d'Algérie après Alger, est une des plus belles villes d'Afrique du Nord. Son superbe front de mer et sa corniche préservée qui rappelle celle de l'Estérel sur la Côte d'Azur, son fort Santa Cruz et sa basilique qui lui donnent des airs de Corcovado, ses multiples monuments et musées aux influences arabe, ottomane, espagnole, française, sont autant de sites magiques à découvrir dans cette cité méditerranéenne et authentiquement algérienne de l'Ouest du pays.

Oran c'est aussi une des villes les plus animées et les plus festives d'Algérie, comme en témoignent ses plages où l'on fait bronzette à Aïn El Turck, ses rues très vivantes et ses soirées raï particulièrement populaires. Mais Oran c'est aussi une ville qui a su se moderniser et vivre avec son temps, son parc hôtelier et ses infrastructures routières sont en constante amélioration. Et signe incontesté qu'il est bien question d'une ville de pointe en Algérie, elle a été choisie pour accueillir les Jeux méditerranéens de 2021 : des sportifs de toute la Méditerranée iront bientôt s'affronter dans des compétitions sur place faisant là la grande fierté de toute l'Algérie. Oran, entre *carpe diem*, raffinement perpétuel et modernité, est une destination à part entière. Surprenante et envoûtante à la fois, elle marque l'esprit des voyageurs à tout jamais.

Saliha Hadj-Djilani

► **Remerciements :** je remercie chaleureusement Abdelaziz Benali Cherif, directeur général de la communication au Ministère des Affaires Étrangères Algérien et Djatal Benmedakhene de l'ambassade d'Algérie pour leur aide et leur professionnalisme. Un immense merci aussi à Mokhtaria Bennourine pour sa mise en relation avec des personnes passionnantes à Oran. Sans oublier Kouider Metair, président de l'Association Bel Horizon, pour ses informations précieuses sur Oran, mon guide Fethi Benmokhtar, Hocine Mustapha Redouane Benchikh, Nabil Louahala et Mohamed Afane qui m'ont aussi beaucoup aidée pendant ma mission.



FRANCE IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus d'Oran	5
Fiche technique	6
Idées de séjour	8
Comment partir ?	11
Partir en voyage organisé	11
Partir seul	14
Se loger	18
Se déplacer	20

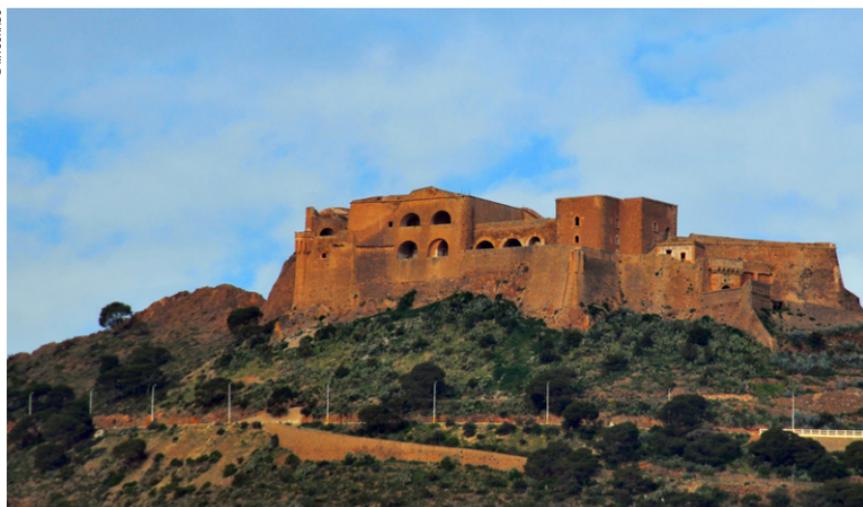
■ DÉCOUVERTE ■

Oran en 20 mots-clés	24
Survol de la ville	29
Géographie	29
Climat	30
Environnement – écologie	30
Parcs nationaux	30
Faune et flore	31
Histoire	32
Des origines à nos jours	32
Politique et économie	37
Politique	37
Économie	38
Population et langues	40
Mode de vie	44
Vie sociale	44

Mœurs et faits de société	45
Religion	48
Arts et culture	54
Architecture	54
Artisanat	55
Expressions modernes	56
Cinéma	56
Littérature	58
Musique	61
Peinture et arts graphiques	65
Traditions	66
Festivités	67
Cuisine locale	69
Produits caractéristiques	69
Habitudes alimentaires	72
Recettes	73
Jeux, loisirs et sports	74
Disciplines nationales	74
Activités à faire sur place	75
Enfants du pays	76
Lexique	83

■ ORAN ■

Oran	86
Quartiers	86
<i>Centre-ville</i>	86
<i>Ville nouvelle</i>	87



Fort Santa Cruz.



Architecture d'Oran.

Vieille ville 87
 Oran Est 89
 Se déplacer 89
 Pratique 93
 Se loger 94
 Se restaurer 103
 Sortir 113
 À voir – À faire 114
 Shopping 139
 Sports – Détente – Loisirs 142
Les environs d'Oran 143
 Es Senia 143
 À l'Ouest d'Oran 145
 Mers-el-Kebir 145
 Bousfer 145
 Ain el Turk 148
 El Ançor 151
 À l'Est d'Oran 152
 Kristel 152
 Arzew 152
 Bethioua 153

■ **L'ORANIE** ■

L'Oranie de l'Ouest 156
 Sidi-bel-Abbès 156
 Ain Temouchent 156
 Béni-Saf 158
 Tlemcen 158
 Maghnia 170
 Nédroma 170
 Ghazaouet 171
L'Oranie de l'Est 172
 Mascara 172
 Mostaganem 172
 Tiaret 173

■ **PENSE FUTÉ** ■

Pense futé 176
 Argent 176

Assurances 180
 Bagages 180
 Décalage horaire 181
 Électricité, poids et mesures 181
 Formalités, visa et douanes 181
 Horaires d'ouverture 182
 Internet 182
 Jours fériés 185
 Langues parlées 185
 Photo 186
 Poste 187
 Quand partir ? 187
 Santé 188
 Sécurité et accessibilité 190
 Téléphone 191
S'informer 195
 À voir – À lire 195
 Avant son départ 201
 Sur place 202
 Magazines et émissions 203
Rester 206
 Être solidaire 206
 Étudier 206
 Investir 209
 Travailler – Trouver un stage 209
Index 210

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE



Cathédrale du Sacré-Cœur.



Porte de la mosquée Sidi Boumediene, Tlemcen.



La chorba, spécialité algérienne.



Vue de la baie d'Oran depuis le fort Santa Cruz.

LES PLUS D'ORAN

Authenticité et virginité des sites

En partie à cause des années noires qui ont paralysé le pays pendant plus de dix ans et certainement à cause du pétrole, qui enraye le développement des autres secteurs, dont celui du tourisme, l'Algérie n'a pas suivi la frénésie touristique qui s'est emparée de ses voisins, le Maroc et la Tunisie. Certains verront là une tare, d'autres, en revanche, diront que c'est une chance ; que l'Algérie est vierge et préservée de tous les vices du tourisme de masse. Et c'est vrai. Si les infrastructures hôtelières ont pendant longtemps manqué de confort, elles tendent vraiment à s'améliorer et c'est particulièrement le cas à Oran ou encore à Tlemcen. Mais, encore une fois, on est loin des complexes touristiques de masse qu'on peut trouver au Maroc ou en Tunisie. Donc l'Algérie charmera malgré tout qui se donnera le temps de l'apprécier, mais aussi qui est un peu aventurier et surtout qui aime le tourisme en dehors des sentiers battus.

Un littoral superbe

La côte de la région oranaise est très belle. Il suffit de prendre la route de la corniche pour s'en apercevoir. Avec ses airs d'Estérel et son relief découpé, la corniche oranaise est superbe. Les plages de la région sont aussi parmi les plus belles d'Algérie. Le sable fin de Ain el Turck, la jolie plage de Madagh et les criques de Mostaganem sont une heureuse invitation au farniente.

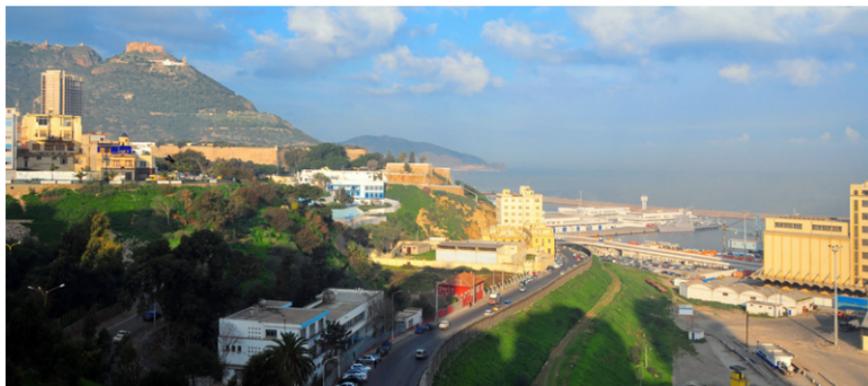
L'été, les hôtels en bord de mer sont souvent complets et on comprend facilement pourquoi... Pas moins de 26 millions de vacanciers ont ainsi fréquenté les plages de la région d'Oran pendant la saison estivale de 2015.

Héritage des civilisations et richesse du patrimoine culturel

L'Algérie est émaillée de repères historiques et de traces de passage des civilisations qui l'ont façonnée de l'Antiquité à nos jours, l'héritage est considérable à l'image des différentes conquêtes, occupations, dominations et dynasties... A Oran, vous pourrez ainsi admirer la belle forteresse de Santa Cruz héritée de l'époque espagnole, les vestiges d'un palais ottoman, des édifices Art nouveau ou Art déco, apports de la colonisation française. A Tlemcen, ce sont des mosquées des époques almoravide et zianide qui fascineront les visiteurs.

Hospitalité légendaire

Si, à cause des aléas de l'histoire, la crainte d'être mal accueilli en Algérie hante encore certains esprits et freine beaucoup à faire le voyage, il est temps de clamer qu'en Algérie les étrangers sont accueillis avec une chaleur qui fait souvent défaut dans nos sociétés occidentales. Dans la rue, si les regards peuvent paraître parfois oppressants, sachez que l'unique motivation de cette insistance est la curiosité. Il faut dire que les touristes étrangers ne courent pas les rues, surtout dans les grandes villes du Nord, alors la stupéfaction des Algériens d'apercevoir à nouveau des étrangers s'intéresser à leur pays est grande. Et ce sera le cas aussi le cas à Oran et dans d'autres grandes villes de la région comme Tlemcen. Quel bonheur de voyager dans un pays où la bienvenue est souhaitée à chaque coin de rue, où les portes s'ouvrent si chaleureusement. La gentillesse est ici sincère et désintéressée.



Port et route côtière d'Oran.

Argent

Tout dépend bien sûr du confort recherché et du type de restaurants fréquentés, mais voici une idée de budget moyen pour une journée à Oran et dans sa région.

► **Petit budget.** 2 500 DA pour une nuit en chambre double dans un hôtel au confort simple, 300 à 500 DA pour un plat de brochettes ou un repas dans un snack, 1 000 DA par jour pour des visites de musées avec déplacement à pied, ou en bus, en ville.

► **Budget moyen.** De 4 000 à 8 000 DA pour une nuit en chambre double dans un hôtel tout confort 4 étoiles, 1 500 à 2 000 DA pour un repas dans un bon restaurant, 3 000 DA pour les taxis en ville et la visite de deux musées.

► **Gros budget.** De 10 000 à 15 000 DA pour une nuit dans un hôtel 5 étoiles, 3 500 DA pour un repas dans un restaurant haut de gamme, 3 000 DA pour la voiture de location à la journée, 2 000 DA pour la visite de deux musées avec guide.

Oran en bref

La ville

► **Statut administratif :** chef-lieu de la wilaya (département) composée de 9 daïras (sous-préfectures) et de 26 communes.

► **Surnom :** « el bahia » (la radieuse).

► **Wali d'Oran :** Mouloud Cherifi, nommé en 2017.

► **Superficie d'Oran (ville) :** 64 km².

► **Population d'Oran :** 690 000 habitants (2017). 2^e plus grande ville d'Algérie.

Le pays

► **Régime politique du pays :** République.

► **Président de la République :** Abdelaziz Bouteflika, depuis le 28 avril 1999, réélu le 8 avril 2004, le 13 avril 2009 et le 18 avril 2014.

► **Superficie de l'Algérie :** 2 381 741 km² (environ 4 fois la France).

► **Langues officielles :** l'arabe et le tamazight (langue berbère) depuis février 2016 (nouvelle constitution).

► **Langues parlées :** arabe, français, chaouiïa, tamacheq, tamazight.

► **Religion d'Etat :** islam sunnite de rite malékite.

► **Population en Algérie :** 41,4 millions d'habitants (2017).

► **Espérance de vie :** 77,1 ans.

L'économie

► **PIB de l'Algérie :** 156,080 milliards de dollars (2016).

► **PIB par habitant :** 3 844 dollars (2016).

► **Taux de chômage en Algérie :** 12 % (2017).

Téléphone

► **Indicatif de l'Algérie :** 00 213

► **Pour téléphoner en Algérie depuis l'étranger.** Vers un téléphone fixe, composer l'indicatif de l'Algérie (+ 213) suivi de l'indicatif

Drapeau de l'Algérie



Dessiné au début des années 1930 par Messali Hadj, l'un des pères de l'indépendance et créateur de l'Etoile nord-africaine, le drapeau algérien comporte trois couleurs qu'on retrouve sur nombre de drapeaux de pays du monde arabomusulman. La moitié gauche du drapeau est verte, couleur de l'islam et du paradis. La moitié droite est de couleur blanche qui symbolise la paix et l'espoir en un futur

radieux. Au centre, un croissant rouge, héritage ottoman, entoure une étoile de cette même couleur qui symbolise le sang versé par les martyrs. Les cinq branches de l'étoile font référence aux cinq piliers de l'islam.

faisant référence à la wilaya (région) et des six chiffres du numéro du correspondant. Pour appeler à Oran, il faudra composer le 00 213 41 xx xx xx.

Vers un téléphone mobile, composer l'indicatif de l'Algérie (+ 213) suivi des 9 chiffres du numéro du correspondant. Par exemple : 00 213 7 xx xx xx xx.

► **Pour téléphoner à l'étranger depuis l'Algérie** : composer l'indicatif du pays (+ 33 pour la France) suivi du numéro du correspondant sans le 0. Par exemple, pour téléphoner en région parisienne, on composera le : 00 33 1 xx xx xx xx. Quelques indicatifs : France 33, Belgique 32, Canada 1, Suisse 41.

► **Pour téléphoner en Algérie depuis l'Algérie** : vers un téléphone fixe, composer les 6 chiffres du numéro du correspondant précédé de l'indicatif de la wilaya, lui-même précédé d'un zéro. Quelques indicatifs de wilayas : Alger 21, Oran 41. Pour téléphoner à Oran, on composera, par exemple, le 041 xx xx xx.

Vers un téléphone mobile algérien, composer les 10 chiffres qui composent le numéro du mobile : 05 xx xx xx xx, 06 xx xx xx xx, 07 xx xx xx xx.

Décalage horaire

Le décalage horaire est de -1 heure en été.

Formalités

Tout Français désirant se rendre en Algérie doit faire la demande d'un visa au consulat de son lieu de résidence ou de domiciliation de son employeur.

► **Pour un visa de tourisme**. Il vous faudra le formulaire de demande de visa (disponible sur le site du consulat d'Algérie) rempli en deux exemplaires, le passeport, une photocopie du

passeport, deux photos d'identité récentes, une réservation d'hôtel confirmée ou une attestation d'hébergement certifiée et, parfois, un justificatif de revenus (fiche de paie par exemple). Il faut compter 85 € pour un visa d'une durée de validité de trois mois et 125 € pour une durée supérieure à 3 mois. Comptez 48 heures pour l'obtenir.

► **Pour un visa d'affaires**. Il vous faudra : le formulaire de demande de visa (disponible sur le site du consulat d'Algérie) rempli en deux exemplaires, le passeport du demandeur, une photocopie du passeport, deux photos d'identité récentes, un ordre de mission de l'organisme employeur et/ou une invitation de l'organisme partenaire algérien.

Climat

Oran et sa région bénéficient d'un climat tempéré méditerranéen. Les hivers sont doux avec une température moyenne de 12 °C. Les pluies peuvent être abondantes en automne et au printemps. Les étés sont chauds mais pas trop car rafraîchis par l'air marin avec des températures autour de 28 °C.

Saisonnalité

La meilleure saison pour se rendre à Oran et dans sa région c'est sans aucun doute l'été car c'est à ce moment-là que vous pourrez profiter des belles plages de l'Oranie. Cependant, c'est aussi la période où les hôtels et les prix des billets d'avion sont le plus cher...

Pour couper la poire en deux, optez pour les mois de mai-juin, ou encore septembre, car à ces périodes il fait assez chaud et on peut se baigner, sans payer des prix aussi élevés qu'au mois d'août.

Alger											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
9°/15°	9°/16°	11°/17°	13°/20°	15°/23°	18°/27°	21°/28°	22°/29°	21°/27°	17°/23°	13°/19°	11°/16°

IDÉES DE SÉJOUR

Séjour court

► **Jour 1.** Matinée : déambulation sur le front de mer. Après-midi : visite de l'incontournable Santa Cruz avec son panorama époustouflant, ce spot donne une excellente idée de la ville, de l'arrière-pays, des baies d'Oran et de Mers el Kébir.

► **Jour 2.** Découverte de la vieille ville, à partir de la place d'armes, passage obligé par le théâtre, le Palais du Bey, Châteauneuf, la mosquée du Pacha, les bains turcs, le mausolée Sidi el Houari, et la pêcherie. Après un déjeuner à la pêcherie, direction la corniche pour un après-midi en bord de mer, de Mers el Kebir jusqu'aux Andalouses.

► **Jour 3.** Direction la côte Est. Visite de la grande ville portuaire d'Arzew, retour par Kristel, un village pittoresque de bord de mer.

► **Jour 4.** Visite du centre-ville : les rue khemisti, rue Larbi Ben M'hidi, rue de la Bastille, boulevard Emir Abdelkader, la cathédrale seront votre terrain de jeu.

► **Jour 5.** Promenades et visites dans la ville nouvelle : Musée national Zabana, la gare d'Oran...

► **Jour 6.** Toujours dans la ville nouvelle, journée au bazar de M'dina Jdida pour quelques heures de shopping (artisanat, épices...)

► **Jour 7.** Visite d'Oran Est : au programme extension urbaine, rond-point de l'hôtel Sheraton, promenade maritime du Four Points et vue panoramique sur la baie d'Oran idéalement au moment du coucher de soleil. Déjà le départ, se balader en fin d'après-midi dans le quartier de Canastel et prendre l'apéritif au Baalbec, un restaurant-bar lounge.

Séjour long

► **Jour 1 à 7.** On vous propose de suivre le séjour court à Oran pendant cette première semaine.

► **Jour 8.** Tlemcen est une superbe ville à l'histoire passionnante et au patrimoine extrêmement riche, à seulement 2 heures de route d'Oran. Les deux tiers du patrimoine islamique du pays se trouvent à Tlemcen, c'est d'ailleurs pour cette raison que la ville a été capitale de la culture islamique en 2011. Parmi les visites à faire absolument tout au long de votre journée à Tlemcen, on vous recommande le mausolée Sidi Boumediene, le Mechouar, le minaret de la Mansourah, le plateau de Lalla-Setti pour sa vue panoramique sur Tlemcen est superbe...

Promenez-vous dans la vieille ville, qui est bien conservée, faites un tour dans son marché, la Kissaria, qui compte beaucoup de magasins d'artisanat et de prêt-à-porter dont les fameuses



ORAN – Petite station balnéaire de la côte oranaise.

djellabas de Tlemcen. Passez la nuit sur place, plutôt que de retourner à Oran le soir-même, cela vous évitera de faire 4 heures de route en une journée...

► **Jour 9.** Prenez la route en direction de Maghnia, histoire d'aller faire un tour du côté de la frontière marocaine. Gardez cependant à l'esprit que vous ne pourrez pas vous rendre au Maroc car la frontière terrestre entre l'Algérie et le Maroc est fermée depuis plusieurs années déjà...

Non loin de la frontière, vous pouvez cependant vous rendre à Nedroma qui dispose d'un patrimoine historique intéressant. Elle a en effet accueilli, à partir du XV^e siècle, des réfugiés andalous fuyant la Reconquista et elle a ainsi pu bénéficier de leur dynamisme intellectuel et de leur savoir-faire artisanal.

Il reste de cette époque des vestiges de la muraille et des tours qui protégeaient la ville, la grande mosquée édiflée sous les Almoravides (XI^e siècle) et agrémentée d'un minaret sous les Zianides (XIV^e siècle).

Pour vous détendre, vous pourrez ensuite aller faire un tour sur les jolies plages dans les environs de Ghazaouet. A la fin de la journée, retournez à Tlemcen pour y passer la nuit car il n'y a pas vraiment d'hôtels de bon confort dans le coin.

► **Jour 10.** Prenez la route pour Sidi-Bel-Abbès qui est environ à 1 heure de Tlemcen. Passez la journée à visiter cette belle ville coloniale dotée de beaux immeubles de l'époque française, relativement bien préservés.

Ne manquez pas de découvrir tout autour les grandes fermes agricoles et les caves à vins, la région de Sidi-Bel-Abbès est en effet très réputée pour la qualité de son terroir et de ses vins.

Passez la nuit à Sidi-Bel-Abbès qui dispose de plusieurs hôtels au confort très correct.

► **Jour 11.** A 1 heure de Sidi-Bel-Abbès, partez à la découverte de Aïn-Témouchent, une ville agricole, également réputée pour ses caves à vins. Reprenez ensuite la route jusqu'à Béni-Saf, un port de pêche charmant entouré de jolies collines verdoyantes. Ne manquez pas d'aller faire un tour sur les belles plages à proximité de Béni-Saf. Retournez passer la nuit à Sidi-Bel-Abbès.

► **Jour 12.** Cap sur Mostaganem tôt le matin pour bien profiter de la journée car il faut compter deux heures de route entre les deux villes. Parcourez le joli quartier de Tijdid le matin puis partez explorer, en fin de matinée, les belles plages de « Mosta » parmi lesquelles les Sablettes, la plage de la Salamandre sont à ne pas manquer.

En début d'après-midi, prenez la route pour Bethioua, à 40 minutes de Mostaganem, et visitez son site romain de Portus Magnus. En fin d'après-midi, reprenez la route pour Mostaganem où vous passerez la nuit dans l'un des nombreux hôtels de la ville.

► **Jour 13.** Depuis Mostaganem, roulez le matin pour Tiaret (3h de trajet) et explorez la ville qui fut la capitale du premier état algérien musulman des Rostémides. Vous aurez peut-être l'occasion d'assister à des fantasias, une tradition importante à Tiaret. Nuit dans un hôtel à Tiaret.

► **Jour 14.** Départ tôt de Tiaret pour Oran (3h de route). Shopping de souvenirs à M'dina J'dida ou au centre d'artisanat du centre-ville en face de l'Institut français. Vol retour le soir.

Sur les traces d'Albert Camus

On peut envisager un séjour d'une semaine sur les traces d'Albert Camus qui a séjourné à plusieurs reprises à Oran, une ville avec laquelle il entretenait des rapports ambigus puisqu'il en admirait la beauté tout en étant très critique à son égard, déclarant même s'y ennuyer.

Ses liens forts avec la ville lui viennent avant tout de sa femme, Francine Faure, qui est née à Oran, mais il reste avant tout algérois et on devine qu'il préfère Alger à Oran, soulignant par-là une rivalité ancestrale entre les deux villes, encore d'actualité aujourd'hui, même si beaucoup d'Algérois sont tentés de s'installer à Oran, attirés par le dynamisme et la qualité de vie agréable de la ville.

Tout au long de ce guide, vous pourrez donc lire des encadrés reprenant des textes de Camus sur différents lieux d'Oran qu'il a fréquentés, qu'il a pu décrire, ou évoquer, dans bon nombre de ses textes.

En toute logique, un itinéraire thématique sur les pas de Camus à Oran s'est donc imposé comme une évidence dans ce guide. Vous aurez d'ailleurs l'occasion de constater que les lieux décrits par Camus n'ont quasiment pas bougé depuis son époque, ce qui rend très plaisant cet itinéraire en donnant une belle résonance, encore très actuelle, aux textes de l'écrivain.

► **Jour 1.** Cette journée permettra de découvrir différents lieux du centre-ville qui ont inspiré à Albert Camus plusieurs textes, notamment les lieux qui ont servi de décor à *La Peste*, au *Minotaure* et à ses carnets de 1935-1942. La visite peut commencer par l'appartement où il a vécu au niveau des Arcades, au 67 rue Larbi Ben M'hidi ; on se contentera de s'arrêter au niveau de la porte car on ne peut pas visiter l'appartement, aujourd'hui un bureau d'études.

On poursuivra la visite du centre-ville avec d'autres lieux évoqués par Camus comme la Place Hoche (actuellement commandant Mehjoub), la Cathédrale du Sacré-Cœur (actuellement une bibliothèque), l'Hôtel de ville et ses fameux lions sculptés, le jardin de la promenade Ibn Badis (ou de Létang). Ne manquez pas non plus d'aller faire un tour sur la place de la Maison du Colon, aujourd'hui Palais de la culture, situé alors sur la Place Karguentah, rebaptisée depuis Place Zeddour Brahim. Camus a écrit un texte assez critique sur l'architecture de cet édifice dont il se moque gentiment.

► **Jour 2.** Cette journée sera aussi consacrée à la visite du centre-ville où Albert Camus passait donc le plus clair de son temps puisqu'il y vivait. Mais vous concentrerez cette fois votre attention sur l'aspect architectural colonial du centre et le grand nombre d'édifices Art déco qui étaient déjà là à l'époque de Camus.

Ces bâtiments se concentrent principalement sur les rues Khemisti, Larbi Ben M'hidi, sur le Boulevard de la Soumam et le Front de mer.

► **Jour 3.** Albert Camus a aussi écrit sur Santa Cruz dont il a souligné la beauté. Alors partez sur ses traces explorer la vieille ville d'abord pour quelques balades dans le quartier, principalement autour de ses fortifications bastionnées. Puis, montez à Santa Cruz en fin de matinée et visitez le fameux Fort Santa Cruz et Notre-Dame-du-Salut. L'après-midi, partez à la découverte du Rosalcazar et du Palais du Bey à proximité.

► **Jour 4.** Toujours dans les pas d'Albert Camus, vous pourrez visiter plusieurs monuments et édifices clés concentrés dans le vieil Oran

parmi lesquels certains immanquables comme les mosquées du Pacha et de la Perle, l'église Saint-Louis, les bains turcs, le mausolée de Sidi El Houari (Saint patron de la ville).

► **Jour 5.** Albert Camus connaissait aussi bien la ville nouvelle, même si ce n'est pas la partie de la ville qui la le plus inspirée pour ses textes. Rendez-vous dans la ville nouvelle où vous pourrez découvrir plusieurs édifices et sites remarquables de ce quartier comme la gare d'Oran, l'ancienne synagogue, le bazar de M'dina Jdida, le Musée Ahmed Zabana, les cimetières...

► **Jour 6.** Cette journée sera consacrée à la magnifique corniche oranaise dont Albert Camus a vanté la beauté dans un texte resté célèbre, où il parle notamment des magnifiques couchers de soleil sur le littoral. Commencez votre circuit à partir de la pêcherie en passant par Mers en Kebir, Bousfer et terminez à El Ançor, au niveau du complexe étatique des Andalouses (œuvre de l'architecte Pouillon, construite en 1973 et donc postérieure à Camus).

Ne manquez pas de faire une halte sur différentes plages de cette côte, tout aussi belles les unes que les autres, qu'Albert Camus appréciait aussi.

Mention spéciale pour la plage de Madagh, particulièrement belle et préservée.

► **Jour 7.** Poursuivez votre découverte du littoral en allant à l'est d'Oran cette fois. Visitez Kristel, un charmant village de pêcheurs et déjeunez au Petit Chalet, un restaurant à la vue panoramique sur la côte.

Profitez-en pour visiter le site romain de Portus Magnus à Bethioua qui est à proximité d'Arzew.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

■ ALGÉRIE TOURS

Central Canebière
10, rue de la République (1^{er})
Marseille ☎ 04 86 06 50 70
www.algerie-tours.com
algerie.tours@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.

Cette agence spécialiste de l'Algérie propose de nombreuses formules pour découvrir Oran et sa région. Parmi eux, un circuit culturel de 10 jours et 9 nuits permettant de découvrir l'Oranie. Des excursions sont aussi programmées dans les environs, à Tlemcen, Nédroma, au port de Ghazaouet. Un séjour riche en découvertes. Voyage encadré par un guide francophone. Algérie Tours dispose également dans son catalogue de formules « Week-end à Oran ».

■ EXPLORATOR

23, rue Danielle-Casanova (1^{er})
Paris
☎ 01 53 45 85 85
www.explo.com – explorator@explo.com
Ouvert de 9h30 à 18h30 du lundi au vendredi.
Entrer en contact avec la nature, la vie quotidienne des femmes et des hommes rencontrés, leur culture : c'est cette découverte du monde que propose Explorator. En Algérie, un circuit inédit de 9 jours « Voyage géopolitique » est programmé. A travers ce circuit vous y découvrirez les différents enjeux du pays en passant notamment 3 jours à Oran.

■ ICTUS VOYAGES

18, rue Gounod
Saint-Cloud
☎ 01 41 12 04 80
www.ictusvoyages.com
contact@ictusvoyages.com
Ictus Voyages est un spécialiste des voyages culturels et spirituels et des pèlerinages à travers le monde. Un voyage de 8 jours est notamment proposé en Algérie : « D'hier à Aujourd'hui » comprenant une visite d'Oran.

■ INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6^e), Paris
☎ 01 45 61 90 90 - www.intermedes.com
info@intermedes.com
M^o Saint-Sulpice ou M^o Rennes
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 10h à 13h selon périodes.

Intermèdes propose des voyages d'exception et des circuits culturels sur des thèmes très variés : architecture, histoire de l'art, événements musicaux, Intermèdes est à la fois tour-opérateur et agence de voyages. Les voyages proposés sont encadrés par des conférenciers, historiens ou historiens d'art. Les groupes sont volontairement restreints pour plus de convivialité. Intermèdes propose également des voyages sur mesure. Un circuit de 6 jours en Algérie vous est proposé : « D'Oran l'Andalouse à Alger la Blanche ». Lors de ce circuit vous partirez à la découverte de la vieille ville d'Oran ainsi que de sa côte méditerranéenne.

Réceptifs

■ DAM TOURS

☎ +213 21 64 84 34 / +213 21 61 31 73 /
+213 21 64 69 64 – www.damtours.com
contact@damtours.com
Dam Tours est un tour opérateur leader en Algérie. Créé en 1990, à savoir dès l'élargissement du tourisme étatique au secteur privé, Dam Tours compte parmi les toutes premières agences de voyages privées qui ont vu le jour dans le pays. Dirigée depuis par une équipe de professionnels, tous passionnés d'évasion, Dam Tours permet de partir à la découverte de l'exceptionnelle diversité du patrimoine touristique de l'Algérie grâce à l'organisation de circuits et de séjours de A à Z, y compris à Oran et sa région. Dam Tours propose aussi des voyages vers d'autres destinations, depuis l'Algérie, à savoir la Tunisie, le Maroc, l'Égypte, le Moyen Orient, l'Asie, l'Amérique sans oublier l'Afrique, c'est même Dam Tours qui a organisé le tout premier voyage depuis l'Algérie vers l'Afrique du sud.





Des professionnels
du voyage et des vrais
connaisseurs d'Oran
organisent votre séjour:
loisirs, affaires,
retour aux sources pour
les pieds noirs...



Maghreb Tourisme
10 rue des Aurès Oran
+213 41 36 15 98
+213 770 31 62 91
+213 551 21 68 17
+213 554 37 57 22
maghrebtourisme@yahoo.fr

■ MAGHREB TOURISME

10 rue des Aurès

☎ +213 41 29 44 83

☎ +213 7 70 31 62 91

Dirigée par Aïcha Afane, la dynamique et sérieuse agence est pionnière en matière d'organisation de séjours « retour aux sources » pour les groupes de pieds-noirs. Elle organise d'ailleurs ces voyages tout au long de l'année et ils connaissent un succès grandissant.

Mais l'agence Maghreb Tourisme organise aussi des séjours de loisirs ou affaires à Oran, dans l'Oranie et à travers tout le pays. Une valeur sûre !

■ MISSERGHIN-TOURS

9, avenue Sidi-Chami

☎ +213 41 45 36 34

www.misserghintours.com

misserrghintours@yahoo.fr

L'agence a été l'une des premières à avoir organisé des voyages destinés à des natifs d'Algérie. Elle dispose de tous les moyens logistiques nécessaires pour recevoir des groupes. Kouider Djilali et son équipe s'adaptent aux demandes particulières de la clientèle : circuit Souvenir avec visites personnalisées, circuit sud vers Timimoun, Adrar, Taghit, Ghardaïa, séjours culturels : Oran sous l'Empire ottoman, Oranie sous l'Empire romain, Oran l'Espagnole, Oran et sa chapelle, Tlemcen et ses vestiges historiques, etc.

Séjours sportifs, chasse sous-marine, chasse, battue de sangliers. L'agence organise, à la demande, des séminaires sur des thèmes particuliers.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservations ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ BILLETS DISCOUNT

☎ 01 40 15 15 12

www.billetdiscount.com

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79
www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ EXPEDIA FRANCE

☎ 01 57 32 49 77 – www.expedia.fr

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ ILLICOTRAVEL

www.illicottravel.com

Illicottravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ JETCOST

www.jetcost.com – contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low cost*), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous

proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com

contact@prochaine-escale.com

Pas toujours facile d'organiser un voyage, même sur internet ! Avec Prochaine Escale, rencontrez les meilleurs spécialistes de votre destination et partez encore plus loin. En plus de transmettre leurs connaissances et leur passion des territoires, des cultures et des aventures, tous les spécialistes du réseau planifieront chaque séjour de A à Z. Idéal pour vivre une expérience unique, atypique et personnalisée dont vous reviendrez changés !

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr

contact@vivanoda.fr

Vivanoda.fr est un site français indépendant permettant en un clic de comparer et combiner plusieurs modes de transport (avion, train, autocar, ferry et covoiturage) entre deux villes. Vivanoda est né d'un constat simple : quel voyageur arrive à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? La recherche sur Internet de ces informations se révèle souvent très fastidieuse... Grâce à ce site, fini les nuits blanches et bonjour les voyages à moindre coût.

■ VOYAGER MOINS CHER

www.voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyages et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de

vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations... Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.

PARTIR SEUL

En avion

Le prix d'un vol aller-retour Paris-Oran peut aller de 200 € en basse saison à 500 € en haute saison. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

Principales compagnies desservant la destination

■ AIGLE AZUR

☎ 08 10 79 79 97

www.aigle-azur.com

Service 0,06 € / min + prix appel.

Aigle Azur assure des liaisons régulières et directes entre Oran et Paris mais aussi au départ de Marseille, Lyon et Toulouse.

■ AIR ALGERIE

18, avenue de l'Opéra (1^{er})

Paris ☎ 01 47 03 74 00

www.airalgerie.dz

contacts@airalgerie.dz

La compagnie nationale algérienne relie régulièrement et sans escale Oran à Paris-CDG et

Paris-Orly et en régions à Lille, Lyon, Metz, Bordeaux, Toulouse et Montpellier.

► **Autres adresses** : 17-19, boulevard Maurice Bourdet 13001 Marseille • 9, rue du Président Carnot 69002 Lyon

■ AIR FRANCE

☎ 36 54

www.airfrance.fr

La compagnie effectue 3 vols hebdomadaires entre Paris et Oran depuis 2016.

■ ATLAS ATLANTIQUE AIRLINES

☎ 08 05 62 02 02

atlasatlantiqueairlines.com

Depuis 2015, cette compagnie française dessert l'Algérie depuis Paris-Vatry (aéroport de Vatry dans la Marne) vers Alger, Oran, Tlemcen et Sétif. Également des départs depuis Saint-Étienne, Carcassonne et Beauvais.

Aéroports

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Leopoldlaan

Zaventem (Belgique)

☎ +32 2 753 77 53

www.brusselsairport.be/fr

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour ses vœux, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com

contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

■ AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE

Marignane

☎ 0 820 811 414 / 04 42 14 14 14

www.marseille.aeroport.fr

contact@airportcom.com

■ BEAUVAIS

☎ 08 92 68 20 66

www.aeroportbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

■ BORDEAUX

☎ 05 56 34 50 50

www.bordeaux.aeroport.fr

■ GENÈVE

☎ +41 22 717 71 11 / +410900 57 15 00

www.gva.ch

■ LILLE-LESQUIN

☎ 0 891 67 32 10

www.lille.aeroport.fr

■ LYON SAINT-EXUPÉRY

☎ 08 26 80 08 26

www.lyonaeroports.com

communication@lyonaeroports.com

■ MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE

☎ 04 67 20 85 00

www.montpellier.aeroport.fr

rh@montpellier.aeroport.fr

■ MONTRÉAL-TRUDEAU

☎ +1 514 394 7377 / +1 800 465 1213

www.admtl.com

■ NANTES-ATLANTIQUE

☎ 0 892 568 800

www.nantes.aeroport.fr

■ PARIS ORLY

☎ 39 50 / 0 892 56 39 50

www.aeroportsdeparis.fr

■ PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE

☎ 39 50 / +33 1 70 36 39 50

www.aeroportsdeparis.fr

■ QUÉBEC – JEAN-LESAGE

☎ +1 418 640 3300 / +1 877 769 2700

www.aeroportdequebec.com

■ STRASBOURG

☎ 03 88 64 67 67

www.strasbourg.aeroport.fr

information@strasbourg.aeroport.fr

■ TOULOUSE-BLAGNAC

☎ 08 25 38 00 00 / 01 70 46 74 74

www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ KIWI.COM

www.kiwi.com

Kiwi.com (anciennement Skypicker) fut créé par un entrepreneur Tchèque Oliver Dlouhy en

avril 2012 et propose une approche originale de la vente de billets d'avion en ligne. Ce site permet à ses utilisateurs de débusquer les vols les moins chers et de les réserver ensuite. Il emploie pour cela une technologie unique en son genre basée sur le recoupement de données et les algorithmes, et permettant d'intégrer les tarifs des compagnies low cost à ceux des compagnies de ligne classiques créant ainsi que des combinaisons de vols exceptionnelles dégageant des économies pouvant aller jusqu'à 50 % de moins que les vols de ligne classiques.

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25

www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

☎ +33 04 22 46 05 40

www.optionway.com

Par téléphone, du Lundi au Vendredi de 10h à 17h.

Option Way est une jeune agence de voyage en ligne lancée en octobre 2014, qui propose une toute nouvelle façon d'acheter ses billets d'avion. Grâce à des solutions innovantes, les utilisateurs bénéficient des fluctuations de prix des billets d'avion après l'achat et peuvent donc espérer voyager moins cher.

En bateau

Des liaisons régulières en bateau assurées par Algérie Ferries relie la France et l'Espagne à l'Algérie, au départ de Marseille, Barcelone et Alicante, à destination de Skikda, Alger, Oran, Annaba ou Bejaia. Egalement des liaisons Skikda/Gênes. Il faut compter environ 300 € l'aller-retour avec installation en fauteuil pour une traversée France-Algérie et 150 € pour une traversée Espagne-Algérie. Comptez 15 à 90 € supplémentaires pour une place en cabine en fonction du confort (cabine partagée, cabine privative, etc.). Mais attention en période estivale, les prix peuvent flamber et monter jusqu'à 800 € ! Il est important de réserver plusieurs mois à l'avance si vous ne voulez

pas vous faire déplumer. Comptez 20 heures de traversée en venant des côtes françaises, 17 heures depuis Barcelone et 12 heures depuis Alicante.

■ ALGÉRIE FERRIES

9 boulevard de la Soummam
Algérie

☎ +213 41 59 80 02

algerieferreries.dz

drc.entmv@algerieferreries.dz

A partir de 180 € l'aller simple Marseille/Oran en fauteuil et 360 € l'aller-retour, en cabine comptez 247 € l'aller simple et 494 € l'aller-retour. Départs de Marseille le samedi et le mardi en début d'après-midi.

Plusieurs rotations par semaine entre Marseille et Oran. Dans les deux sens, le départ se fait en début d'après-midi avec une nuit sur le bateau et une arrivée en début d'après-midi le lendemain.

► **Autre adresse** : 3, boulevard Abane-Ramdane ☎ +213 41 33 27 67

■ EUROMER & CIEL VOYAGES

5, quai de Sauvages

Montpellier

☎ 04 67 65 95 12 / 04 67 65 95 10

www.euromer.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h45 et le samedi de 9h à 17h45.

Spécialiste des traversées maritimes, Euromer propose plusieurs traversées vers l'Algérie. Au départ de France, vous trouverez plusieurs départs hebdomadaires de Marseille vers Alger, Oran, Bejaia, Annaba et Skikda. Comptez environ 24 heures de traversée. Il existe également des départs d'Espagne : d'Alicante vers Oran, d'Almeria vers Ghazaouet et Oran.

► **Autre adresse** : Agence à Béziers (☎ 04 67 48 15 15), Sète (☎ 04 67 65 95 11) et Avignon (☎ 04 32 74 64 30)

Location de voitures

■ ALAMO

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ AUTO EUROPE

☎ 08 00 94 05 57

www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ HOLIDAY AUTOS

☎ 09 75 18 70 59 – www.holidayautos.fr

Avec plus de 4 500 stations dans 87 pays, Holiday Autos offre une large gamme de véhicules allant de la petite voiture économique au grand break. Ses fournisseurs sont des grandes marques telles que Avis, Citer, Sixt, Europcar, etc. Holiday Autos dispose également de voitures plus ludiques telles que les 4x4 et les décapotables.

■ TRAVELERCAR

☎ 01 73 79 27 21

www.travelercar.com

contact@travelercar.com

Service disponible aux aéroports de Roissy-CDG, Orly, Beauvais, Nantes Atlantique et Lyon St-Exupéry.

Agir en éco-responsable tout en mutualisant l'usage des véhicules durant les vacances, c'est le principe de cette plateforme d'économie du partage, qui s'occupe de tout (prise en charge de votre voiture sur un parking de l'aéroport de départ, mise en ligne, gestion et location de celle-ci à un particulier, assurance et remise du véhicule à l'aéroport le jour de votre retour, etc.). S'il n'est pas loué, ce service vous permet de vous rendre à l'aéroport et d'en repartir sans passer par la case transports en commun ou taxi, sans payer le parking pour la période de votre déplacement ! Location de voiture également, à des tarifs souvent avantageux par rapport aux loueurs habituels.

SE LOGER

■ BEDYCASA

1348, Avenue de la Mer

Montpellier ☎ 04 11 93 43 70

www.bedycasa.com

contact@bedycasa.com

Chez BedyCasa, pionnier de la location chez l'habitant, il est possible de louer une chambre, un appartement, une maison, une cabane (la liste est encore longue !) ou de trouver une famille d'accueil. BedyCasa propose aux voyageurs en quête d'échange une solution économique et sympathique.

■ BEWELCOME

www.bewelcome.org

Le système est simple : se faire loger partout dans le monde chez l'habitant, contacté auparavant via le site Internet. Avec leur carte interactive, les profils des « *welcomers* » s'affichent, avec leurs disponibilités. Certains font part de leurs projets de voyage afin de pouvoir être aidés par les membres du site. Pour un voyage solidaire !

■ COUCHSURFING

www.couchsurfing.com

Grâce au CouchSurfing, vous voyagez dans le monde entier en logeant gratuitement chez l'habitant. Il suffit de s'inscrire sur des sites Internet spécialisés pour accéder aux offres des membres prêts à mettre à disposition un couchage pour quelques nuits. Échange de bons procédés oblige,

vous devez accepter en contrepartie (en principe) d'accueillir chez vous celle ou celui qui vous reçoit. Soyez rassuré, des systèmes de contrôle existent sur les sites : notation des membres, numéro de passeport exigé à l'inscription, etc. CouchSurfing est le service d'hébergement en ligne regroupant le plus d'adhérents. Les participants ont accès à des hébergements volontaires dans plus de 200 pays.

■ EASYROOMMATE

www.easyroommate.com

Un site de colocation plutôt sympathique pour trouver une coloc' d'une durée plus ou moins longue (par semaine ou par mois) triée par pays. La bonne alternative pour ne pas rentrer dans une chambre d'hôtel morne, et vivre dans une maison ou un appartement avec des personnes qui rendront le séjour plus agréable.

■ HELPX

www.helpx.net

Des fermes biologiques, des ranchs, des B&B, des hôtels où l'étranger aide tout en bénéficiant (selon les pays et hôtes) de cours d'anglais, de randonnées à cheval, de repas selon le travail fourni. Un panel de lieux, partout dans le monde, où vivre durant une année ou moins, afin d'améliorer une langue ou vivre une expérience hors du commun pendant une année de césure. Le prix d'adhérent est symbolique, seulement 20 €, et permet d'accéder aux offres.

■ HOSTELBOOKERS

fr.hostelbookers.com

Depuis 2005, cette centrale de réservation en ligne permet de planifier son séjour à prix corrects dans le monde entier. Afrique, Asie, Europe, Amérique... Hostelbookers est spécialisé dans les logements peu onéreux (auberges de jeunesse ou *hostels*...) mais proposant des services et un cadre plutôt soignés. Pour chaque grande ville, le site propose une sélection pointue d'enseignes partenaires et vous n'aurez plus qu'à choisir l'adresse la plus pratique, la mieux située, ou tout simplement la moins chère. Une plate-forme bien pratique pour les baroudeurs.

■ LOVE HOME SWAP

www.lovehomeswap.com

info@lovehomeswap.com

Partir en vacances seul, en famille, ou avec un groupe d'amis sans payer le logement résume l'objectif du site. Échangez votre studio, appartement, maison, villa, château etc. contre une villa à Sidney ou une immense maison avec piscine à Miami. Tout est permis, mais il faut un échange qui convienne des deux côtés. Pour bénéficier de tous les avantages les frais d'adhésion sont de 80 US\$ environ et donnent l'accès au site.

■ TROC MAISON

© 05 59 02 02 02 – www.trocmaison.com

Le slogan du site : « Échangez... ça change tout ». Un site pour échanger son logement (studio, appartement, villa...). Numéro 1 du troc de maison. Une aubaine quand on pense que 50 % du budget vacances des Français passe dans le logement. Propriétaire d'un appartement, trouvez l'échange idéal qui conviendrait au propriétaire de la maison désirée. Le choix est large : 40 000 offres dans 148 pays.

■ WORKAWAY

www.workaway.info

Ici, le système est simple : être nourri et logé en échange d'un travail. Des ranchs, des fermes, des maisons à retaper, des choses plus insolites

comme un lieu bouddhiste à rénover. Une expérience unique en son genre.

Hôtels

On se rend généralement en Algérie par l'intermédiaire d'un tour-opérateur ou d'une entreprise, sur invitation de la famille ou d'amis qui, en principe, se chargent de tout. Cependant, si vous avez besoin de réserver une chambre, sachez que les hôtels algériens sont classés par catégories de confort suivant le système des étoiles mais en rien comparable à celui utilisé en Europe : certes, les hôtels sans étoile appartiennent à la plus basse catégorie tandis que les 5-étoiles sont censés être situés en haut de l'échelle mais il s'agit alors plus d'une classification des prix que de confort réel. Ainsi, un hôtel non classé peut ne disposer que de peu de confort (salle de bains commune par exemple) mais le séjour peut s'y avérer plus agréable. Dans presque toutes les villes, des hôtels dits « d'Etat », gérés par l'EGT (Gestour) qui appliquent une taxe aux tarifs, ont généralement au moins trois étoiles mais la plupart de ces établissements construits dans les années 1960-70, qui ont connu leurs heures de gloire, ont mal vieilli et sont souvent vétustes (plomberie détériorée, literie fatiguée ou sale, moquette démodée, piscine vidée...). Cependant, un programme de réhabilitation est en cours et beaucoup d'entre eux ont déjà été rénovés tandis que d'autres ont été rachetés par des chaînes hôtelières privées. De nouveaux établissements privés de qualité ont par ailleurs vu le jour ces dernières années à Oran et ils sont de plus en plus nombreux. Résultat : à Oran il y a une meilleure capacité hôtelière qu'à Alger. Oran compte en effet 161 hôtels à l'heure actuelle et des centaines d'hôtels sont actuellement en cours de construction... En 2019, Oran devrait ainsi en totaliser 354. Enfin, il faut savoir que beaucoup d'hôtels ont du mal à accepter l'idée qu'un couple non marié partage la même chambre... Un livret de famille vous sera systématiquement demandé.



« Nature morte à la théière », huile sur toile, 40 X 50 cm de Rachid TALBI.

Chambres d'hôtes

A l'heure actuelle, il n'y a pas de chambres d'hôtes en Algérie.

Auberges de jeunesse

Le pays dispose d'un bon réseau d'auberges de jeunesse d'une qualité inégale. Elles sont tantôt très bien tenues, tantôt pas du tout, mais dans la plupart des cas, elles dépannent correctement et parfois mieux que certains petits hôtels. Installées dans des bâtiments récents, elles sont composées de dortoirs et de chambres privées et

proposent un confort plutôt sommaire. Celles que nous avons sélectionnées à Oran sont bien tenues et ont très bonne réputation... Les auberges de jeunesse sont en général fréquentées par les clubs de sport en déplacement.

Campings

Vous trouverez quelques rares campings l'été du côté de Ain el Turk mais c'est vraiment très basique au niveau des infrastructures sur place et pas forcément sécurisé... On vous recommande donc plutôt d'opter pour un hôtel premier prix, si vous avez vraiment un budget très serré.

SE DÉPLACER

Avion

L'Algérie compte 135 aéroports et aérodromes dont des pistes d'atterrissage réservées aux compagnies pétrolières mais il existe aussi des vols intérieurs pour le grand public entre les principaux aéroports du pays. Des rotations régulières se font entre Alger et Oran via Air Algérie. Comptez 1 heure de vol.

Bateau

Il n'existe pas vraiment de liaisons maritimes entre Oran et le reste du pays. Cependant, pendant la période estivale, depuis l'été 2017, des liaisons domestiques se font entre Oran (départ de la gare maritime) et Cap Falcon/ Ain el Turk (250 DA par personne).

Bus

Toutes les grandes villes du pays sont reliées par un réseau de bus bien développé. Les bus appartenant à des sociétés privées sont plus ou moins confortables mais les liaisons sont en général correctement assurées. Il faut compter en moyenne 100 DA par heure de trajet. Les bus ETO (bus bleus) desservent la ville d'Oran à travers 22 lignes pour 20 DA le trajet mais les passages de bus ne sont pas toujours irréguliers et les horaires variables. En théorie, l'attente entre deux bus varie de 10 à 30 minutes.

Train

Le réseau ferroviaire algérien compte près de 4 000 km de voies.



Basilique Notre-Dame-du-Salut.



tem:tem

un chauffeur en 1 clic

- Réservez à l'avance comme à l'immediat
- Prix donné à la réservation
- Notez et suivez votre chauffeur
- Réservez pour vos proches

Les trains sont souvent très ponctuels et vraiment confortables et sûrs. Nous avons une préférence pour la 1^{re} classe, légèrement plus chère, car les sièges sont plus confortables et la clientèle moins intrusive qu'en seconde. Et puis surtout, en première, une hôtesse passe régulièrement avec son chariot pour vous vendre thé, café, sandwiches, gâteaux... Pas cher et bien pratique.

Les liaisons sont quotidiennes entre Alger et Oran mais il faut compter environ 6 heures de trajet entre les deux villes.

Taxi

Il existe plusieurs types de taxis. Les taxis inter-wilayas, jaunes, relient les grandes villes du pays. Ils stationnent en général près de la gare routière de chaque ville et attendent qu'ils soient remplis pour partir. Tandis que les taxis de ville sont en général collectifs, avec des trajets bien définis, qu'on prend aux stations de taxis et des taxis à la course ou au compteur, qu'on arrête au passage.

C'est le cas à Oran, en dehors des taxis Limo qu'on peut commander à l'avance et qui sont privatifs mais plus chers.

A noter que depuis 2017, il existe une application Temtem, qui fonctionne de la même façon qu'Uber, et permet de relier Oran et Alger en taxi. Des courses Temtem sont également possibles à Alger et Oran même.

TEM TEM

www.temtem.taxi

Comptez 12 000 DA l'aller simple Alger/Oran ou Oran/Alger. A partir de 500 DA le tarif moyen d'une course en ville à Oran. Tarif variable selon la durée de la course et les kilomètres parcourus.

Temtem est une application mobile qui fonctionne selon le même système qu'Uber. Téléchargeable sur Google play et Apple Store, elle permet de réserver une voiture avec chauffeur 7j/7 et 24h/24 pour des déplacements à Alger et Oran, ou pour des trajets entre Alger et Oran. Le prix est fixé à l'avance et annoncé au moment de la réservation, pas de mauvaises surprises donc. On commande sa course en quelques clics depuis un smartphone via l'application mobile, le chauffeur est ensuite géolocalisé et l'application permet de suivre son arrivée en temps réel sur une carte. A la fin de la course, le client règle en cash le prix de la course qui a été annoncé au moment de la réservation ; dans le cas d'une entreprise, la société effectue directement un virement à Temtem qui rémunère les chauffeurs a posteriori. A l'issue de la course, le chauffeur et le passager sont notés pour permettre une meilleure qualité de service.

► **Bon à savoir** : tous les chauffeurs suivent une formation de conduite et sont sélectionnés selon un processus de recrutement rigoureux. En cas de réclamation, Temtem dispose de toutes les informations les concernant. C'est donc un bon moyen de se déplacer en toute sécurité, notamment pour les femmes.

Vue sur Oran.

© KONSTANTIN_NOVAKOVIC



DÉCOUVERTE



ORAN EN 20 MOTS-CLÉS

Circulation

Non-respect du code de la route et faux permis de conduire réellement obtenus dans une pochette-surprise expliquent le nombre d'accrochages, de drames ou tout simplement de « pousse-toi de là que je m'y mette » sur les routes en Algérie. Sachez que la loi du plus fort, et du plus gros, prévaut. A Oran, les « débutants » risquent de ne rien comprendre aux sens de circulation, aux raccourcis, aux sens uniques et de se retrouver pris dans d'interminables bouchons. Cela dit, les infrastructures routières sont en cours d'amélioration, avec notamment la construction du 5^e périphérique qui devrait désengorger le centre-ville dès sa finalisation.

Corniche

La route de la corniche qui part du port d'Oran pour relier Aïn el Turck, en passant par Mers el kébir, est absolument sublime. Très méditerranéenne, avec ses roches découpées entre l'ocre et l'orange, elle rappelle la corniche d'Or, ou corniche de l'Esterel, sur la côte d'Azur. En roulant, vous en prendrez plein les yeux car ce paysage est éblouissant. C'est aussi une consolation quand on est coincé dans les encombrements pour aller à la plage pendant l'été...

Couchers de soleil

Magiques, surtout quand ils s'accompagnent de l'appel à la quatrième prière (*maghrib*), à l'heure où la première étoile apparaît dans le

ciel violet... C'est un instant qu'il faut savoir apprécier, d'une grande quiétude, même dans le centre d'une grande ville. Et comme le dégradé de couleurs est beau en bord de mer à Oran que ce soit depuis le front de mer après une agréable balade ou depuis l'une des jolies plages de Aïn el Turck, assis sur le sable, les yeux plongés dans l'horizon...

Feux d'artifice

Des feux d'artifice en plein jour ! C'est la nouvelle mode insolite en Algérie, elle a commencé à Alger et elle s'est progressivement étendue à tout le pays, notamment à Oran et dans sa région. On lance des feux d'artifice dans la journée pour célébrer un mariage, une circoncision, l'obtention du bac... Cela surprend au début ! Les feux d'artifice restent assez chers mais les prix sont tout de même accessibles car ces feux sont généralement *made in China*.

Calentica

La *calentica* est une spécialité oranaise, un sandwich fourré avec une farce de pois chiches. Elle se rapproche de la socca niçoise mais elle est héritée des Espagnols ; *calentica* vient de *caliente* qui signifie « chaud » en espagnol. Il existe différentes variantes de la farce mais elle contient toujours de la farine de pois chiche, du cumin, de l'eau et de la harissa. On peut aussi ajouter des portions de fromage ou des œufs comme cela se fait à Tlemcen. C'est un sandwich vraiment pas cher, qui rassasie vite et en vente partout, ou presque, dans les rues d'Oran. Chacun a son échoppe préférée de *calentica* et les recettes sont nombreuses !

Hamмам

Le hammam (« faire chauffer »), héritier des bains romains, possède une fonction sociale importante. On s'y rend pour se laver, mais aussi pour rencontrer ses semblables et bavarder. Traditionnellement situé à proximité des mosquées, il représente encore la purification indispensable avant la prière collective. Selon les heures de la journée, le hammam est strictement réservé aux hommes ou aux femmes. Prenez garde à l'hygiène : les critères de propreté n'y sont pas forcément les mêmes que dans votre salle de bains. Cependant, si des amis vous proposent d'y aller, n'hésitez pas... Un bon « bain maure » n'existe pas

© MTCURADO



Fort Santa Cruz.

sans un massage énergétique du corps entier au gant râpeux (*kiss* ou *kess*) : peaux sensibles et réactives s'abstenir ! Ne vous étonnez pas si, vous voyant en difficulté avec votre dos, un(e) voisin(e) vous propose son aide. Des employés du hammam peuvent également le faire, mais là ce n'est plus énergétique, c'est... décapant ! Ce traitement, un véritable gommage, débarrassera votre corps de toutes les peaux mortes et de la crasse qu'une pauvre douche ne sait éliminer. Après un passage par le « sauna » qui peut être éprouvant, les femmes ont l'habitude de s'enduire le corps d'une préparation à base de henné et de jus de citron qui fait la peau douce et ambrée – mieux qu'un autobronzant ! Terminez par une revigorante douche froide, un massage aux huiles et un bon thé dans la salle de repos où il fait bon traîner après ce traitement épuisant ! Ne prévoyez aucune activité dans les heures qui suivent : vous serez incapable de bouger. Sachez aussi qu'on est plus pudique dans les hammams algériens que dans ceux de Paris ou du Maroc, cachez donc votre nudité sous une *fouta*, un tissu enroulé autour du corps. Vous trouverez de nombreux hammams à Oran et nous avons référencé les meilleurs dans ce guide.

Hadj et Omra

Le *hadj* est le « grand » pèlerinage que tout fidèle musulman doit effectuer au moins une fois dans sa vie à La Mecque et à Médine, dans la lointaine Arabie saoudite. S'il est effectivement imposé par Mahomet lui-même (cinquième pilier de l'islam), ce « grand pèlerinage » ne concerne cependant que ceux qui sont en état physique de le faire et capables de subvenir aux besoins de leur famille durant leur absence. Autant dire que cela ne touche pas la totalité de la population. L'appellation « *hadj* », ou « *hadja* » pour les femmes, est une marque de respect et de révérence accordée à ces fidèles exemplaires qui ont accompli ce long voyage. Si le *hadj* doit se faire dans le dernier mois de l'année musulmane (entre le 8^e et le 13^e jour du mois lunaire), le « petit » pèlerinage (*omra*) peut s'effectuer à n'importe quel moment de l'année. Il n'est quant à lui pas une obligation.

Hospitalité

« O, toi qui passes le seuil de ma porte, tu es le maître et je deviens ton serviteur », enseigne un vieux dicton. Sans bornes et encore désintéressée, l'hospitalité algérienne se manifeste d'abord par l'invitation à boire le thé, un rituel auquel vous n'échapperez pas dès lors que vous sortirez des sentiers battus, à manger des petits gâteaux (« Vas-y sers-toi ! – Merci, je n'ai pas faim. – Mais si, il faut manger ! »). Les Algériens ouvrent leur porte avec une

rapidité déconcertante et quelquefois gênante et il s'agit de s'en montrer digne et de ne pas en profiter.

Mauvais œil et talisman

Pour combattre le *maz'ra* (« mauvais œil ») ou la *scoumoune* (« malchance ») et pour attirer la *baraka* (« chance »), chacun a sa méthode : rites, gri-gri, fumigations odorantes, bénédictions, prières au marabout du coin, henné et khôl, invocation de Dieu (*bismillah*, « au nom d'Allah »), etc. Dans ce domaine, les chiffres 5 et 7 sont chargés d'une symbolique particulière dans le monde arabo-musulman.

Sur les portes, le heurtoir était traditionnellement en forme de main, la main du bonheur qu'on retrouve avec la main de Fatima ou main de Fatma (*khemsa*). Si les cinq doigts de la main évoquent les cinq prières quotidiennes de l'islam et les cinq piliers de l'islam (les cinq obligations auxquelles le croyant est tenu d'obéir), le symbole n'est pourtant pas uniquement religieux et a touché toutes les communautés qui ont vécu en Algérie. Le 5 se retrouve également dans la forme circulaire, l'œil ou le CD orné de versets du Coran pendu au rétroviseur de la voiture.

Le chiffre 7, *sebba*, est porteur d'une grande symbolique dans nombre de cultures et on le retrouve aussi souvent dans la Bible que dans le Coran qui évoque les sept cieux, les sept terres ou les sept parties de l'enfer, etc. Sept est également le nombre des versets de la sourate liminaire du Coran, *al-Fâtiha*, que tous les musulmans connaissent par cœur. Les exemples peuvent être multipliés au moins par sept. Ainsi, il y a sept façons de lire le Coran et sept interprétations possibles ; on tue un mouton sept jours après la naissance d'un enfant qui reçoit en même temps son prénom ; les remparts des villes anciennes étaient souvent percés de sept portes et on dit qu'après la fin du monde, sept villes du Maghreb (Tunis, Ténès, Tiaret, Tlemcen, Taza, Tetouan et Taroudant) resteront debout...

Mosquée

Mosquée (*djemâa* ou *djamâa*, en arabe) signifie le « rassemblement ». C'est donc l'endroit où l'on se rassemble pour une prière collective. Chaque quartier possède la sienne, plus ou moins récente, plus ou moins bien décorée. En dehors des prières, la visite des mosquées est en principe autorisée aux non-musulmans mais par mesure de précaution demandez toujours si vous pouvez entrer. Dans tous les cas, une tenue correcte est impérativement exigée et ôtez vos chaussures à l'entrée. Chaque mosquée est composée d'une cour intérieure au centre de laquelle se trouve le bassin à ablutions.

Respecter les usages locaux, c'est faire preuve d'une courtoisie élémentaire envers un pays accueillant. Pour éviter situations embarrassantes et malentendus, conformez-vous aux usages. Voici quelques règles et conseils essentiels :

► **Vouvoyez vos interlocuteurs**, même lorsqu'ils vous tutoient : le tutoiement n'existe pas en arabe mais nul n'ignore qu'il est très pratiqué en France.

► **Bien que les voleurs soient sévèrement sanctionnés, la vague des vols de portables est toujours importante**, vous éviterez de sortir inutilement de votre sac, téléphone ou portefeuille afin de ne pas tenter ceux qui s'adonnent toujours à cette forme de délinquance. De manière générale, vous éviterez de vous balader avec de grosses sommes d'argent et vous préférerez un sac en bandoulière plutôt qu'un sac à dos. Avant de partir, il est conseillé de faire quelques photocopies de ses papiers d'identité.

► **Quand vous prenez une photo**, sollicitez d'abord l'autorisation du sujet avec un sourire. En général, on ne vous fera pas d'opposition, mais si la personne refuse n'insistez pas. Par ailleurs, malgré la levée de l'état d'urgence en février 2011, de nombreux édifices étatiques restent sous surveillance militaire ou policière. Il est donc interdit de les prendre en photo.

► **Évitez de porter des tenues trop décontractées** (short, décolleté, mini-jupe...) dans la rue. Autant ne pas se faire trop remarquer. Vous vous sentirez plus à l'aise dans une tenue passe-partout.

► **Avant de vous aventurer n'importe où**, sachez écouter les conseils des Oranais même s'ils se montrent parfois très, voire trop, prudents.

► **La nuit tombée**, certaines rues d'Oran sont désertes. Vous éviterez de circuler à pied la nuit, particulièrement dans les zones non sécurisées, loin des grands axes. Préférez le taxi.

► **Pendant le ramadan, évitez de manger, de boire et de fumer en public**. Les nerfs sont à vif pendant cette période, et vous vous sentiriez assez rapidement gêné sous les regards accusateurs. En 2005, un restaurant qui a servi ses clients pendant la période du jeûne a écopé de six mois de prison et, régulièrement, des Algériens sont jugés pour avoir allumé une cigarette pendant le jeûne. Les femmes éviteront toute l'année de fumer en public...

► **Vérifiez avant de pénétrer dans un lieu saint ou de prière que vous y êtes autorisé**. Les mosquées de la ville se visitent difficilement, cependant les *zaouïa* (édifices religieux fondés par les saints fondateurs de confrérie soufie et abritant leur mausolée) ouvrent volontiers leurs portes aux étrangers. N'oubliez pas de vous déchausser à l'entrée d'un lieu de prière.

► **La notion de priorité** n'ayant pas ou peu cours dans les grandes villes, ne faites pas de scandale lorsqu'on vous passe abusivement sous le nez dans une file d'attente parce qu'il peut également arriver qu'on vous invite à passer devant.

► **L'Algérie vit au rythme lent du soleil** depuis des millénaires ; tenez-en compte dans vos rapports avec les gens ainsi que dans l'élaboration d'un programme d'activités. Inutile de revendiquer un quelconque droit au service rapide, ce n'est pas dans les habitudes du pays. Laissez le stress à la descente de l'avion mais respectez l'heure de vos rendez-vous.

► **En Algérie, on peut parler très librement d'histoire ou de politique** et vous ne serez en général pas le virulent... Il suffit de lire les titres des journaux pour s'en rendre compte.

► **Évitez d'aborder le sujet religieux** ou de remettre en cause l'existence de Dieu avec des gens que vous connaissez peu : la discussion peut devenir pénible et sans fin... Un conseil : abordez sur la pointe des pieds, si vous y tenez vraiment, toute discussion religieuse.

Face au mur de prière (qibla), orienté vers l'orient, les fidèles s'alignent pour prier ensemble devant le mihrab, niche creusée dans la qibla et indiquant la direction de La Mecque. Le minbar, la chaire à prêcher où officie l'imam, peut être excentré ou situé devant le mihrab. Oran et Tlemcen comptent de nombreuses et belles mosquées.

Muezzin

Le muezzin, ou sa voix enregistrée, appelle les fidèles à la prière cinq fois par jour (*adhan*). Il commence très tôt le matin, et il y a ceux qui l'entendent et ceux qui dorment encore trop profondément... L'appel commence toujours par *Allahu Akbar* (« Allah est grand », dit quatre fois), suivi par *Ashhadu an Lailaha-illallah* (« J'atteste qu'il n'y a de Dieu qu'Allah », deux fois), *Ashhadu-ana Muhammadan Rassullallah* (« J'atteste que Muhammad est le messager d'Allah », deux fois), *Hayy Ala Al Salât* (« Venez pour la prière en vous dirigeant vers la droite », deux fois), *Hayy Ala Al Falah* (« Venez vers le bien en vous dirigeant vers la gauche », deux fois), *Allahu Akbar* (deux fois) puis *La ilaha illallah* (une fois). A l'appel à la prière du matin est ajouté *Al-Salatu Ka-airun minan naom* (« La prière est meilleure que le sommeil »). Seuls changent la mélodie et le phrasé.

Paella

Héritée des Espagnols, la paella est progressivement devenue un plat typiquement oranais. Etant composé de beaucoup de fruits de mer, il a été facilement adapté à Oran, une ville de bord de mer où ils abondent. Chaque restaurant de poisson en propose et y va de sa recette, secrète bien sûr, c'est surtout dans les villes balnéaires de Bousfer et Aïn el Turck que c'est une vraie tradition chez les restaurateurs et un régal pour les clients.

Ramadan

Pendant toute la durée du carême, l'un des cinq piliers de l'islam dont les dates de début et de fin sont basées sur la position de la lune, tout musulman en âge et en bonne santé – soit apparemment 99,99 % de la population – doit jeûner depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, « jusqu'à l'heure où l'œil ne distingue plus un fil blanc d'un fil noir ».

Pendant toute cette période, toute l'Algérie vit au rythme de la préparation du repas du soir et de la nuit et déploie tous ses talents et son savoir-faire culinaire, chaque repas devenant une cérémonie où doivent figurer nombre de plats traditionnels régionaux. On rompt généralement le jeûne (*f'tour*) avec un verre de lait et des

dattes ou un morceau de *kesra* juste préparée et encore chaude. Suivent tout au long de la soirée et de la nuit de multiples plats différents dont la *chorba* (soupe), accompagnée de bricks (à la viande, au thon...), de plats de viande et de légumes safranés et de ragoûts divers. Figurent aussi en bonne place des plats du ramadan le couscous, la *tchatchoukha* et bien sûr les pâtisseries dont le *kalb el louz* automatiquement servi avec le thé du soir. Le ramadan se termine par la fête de l'Aïd El-Fitr, où la coutume veut que chaque famille prépare ses recettes de gâteaux et les partage avec l'entourage auquel on rend visite durant toute la durée de la fête. *Saha f'tourkoum ! Saha ramdhankoum !* « Bon appétit ! Bon ramadan ! »

► **Petit conseil** : évitez de voyager pendant le ramadan car tout le pays vit au ralenti et beaucoup d'établissements sont fermés une bonne partie de la journée, comme évidemment les restaurants.

Salam Aleikoum

Salutation arabe indispensable qui signifie « que la paix soit avec toi » et à laquelle on répond *aleikoum salam*. Suivent *labès ?*, « ça va ? », et les traditionnelles questions sur la santé, la famille, les affaires... Pour se saluer, on se serre la main avant de porter la main au cœur ; on se donne l'accolade ou on s'étreint chaleureusement entre personnes du même sexe. Les salutations peuvent durer et il n'est pas question de sauter directement au but de la discussion. Il est d'usage de saluer les plus âgés en premier.

Si les hommes entre eux se montrent chaleureux et proches, se tenant quelquefois par la main, ne soyez pas surpris si une femme esquive votre poignée de main (si vous êtes un homme) ou un homme ne vous tend pas la main (si vous êtes une femme) : certains pratiquants appliquent sévèrement la séparation entre les sexes.

Santa Cruz

Le fort de Santa Cruz et la chapelle Notre-Dame-du-Salut qui surplombent Oran du haut de la montagne du Murdjadjo sont devenus des symboles de la ville d'Oran, un peu comme la Tour Eiffel l'est pour Paris. Depuis ces sites historiques sublimes et magnifiquement bien restaurés, la vue sur Oran et sa baie est saisissante.

Séismes

L'Algérie, plus précisément la portion de côte méditerranéenne, se trouve à la jonction entre les plaques eurasiatique et africaine.



Monument de Sidi Brahim à Oran.

La plaque africaine se déplaçant vers le nord-ouest à la vitesse de 6 mm par an, alors forcément ça secoue de temps en temps, plus ou moins fortement. Les Algériens se souviennent avec beaucoup d'émotion des séismes les plus violents, notamment de celui du 21 mai 2003 (magn. 6,3) qui a dévasté la région de Boumerdès, faisant quelque 2 300 morts et des milliers de sans-abris dont beaucoup ont attendu très longtemps avant d'être relogés. Le pire tremblement de terre d'Oran fut celui du 8 au 9 octobre 1790, il se produisit à 1h15 du matin et détruisit une grande partie de la ville en quelques minutes, causant la mort de 2 000 personnes.

Souk

Le marché est dans la tradition musulmane le centre de la cité avec la mosquée. En Algérie, le souk est avant tout un marché qui n'a souvent pas grand-chose à voir avec ce que les touristes connaissent au Maroc ou en Tunisie. Les souks en Algérie sont de vrais marchés destinés aux locaux où on trouve de tout tandis qu'au Maroc et en Tunisie, pays du tourisme de masse, ce sont des marchés qui se veulent authentiques mais qui sont généralement destinés aux touristes pour l'achat de souvenirs où il faut négocier sec. A Oran et à Tlemcen, vous trouverez plusieurs marchés pour faire vos emplettes et nous les avons référencés dans ce guide.

Visa

« J'avais décidé de rejoindre ma bien-aimée – Honte à vous, vous m'avez peiné – Vous avez été jusqu'à me priver du visa – Vous voulez

ma mort ou quoi ? – Je vais me saouler et tout casser – Pourquoi cette injustice – Alors que mon passeport est valide – Et que je ne tiens pas à faire des histoires – Au nom de Dieu, je veux juste voir ma bien-aimée – Ne serait-ce que pour une heure et je reviens – Donnez-moi ce visa, elle me manque trop – Je vous le demande gentiment – Je ne cherche pas d'esclandre – Mon Dieu, même ici «je n'ai pas de chance» – Il me reste cet obstacle à franchir – Pour retrouver mon amour en France » (traduction Rabah Mezouane), chantait l'Oranais Cheb Hasni en 1993 dans la chanson *le Visa*.

Jusque dans les années 1980, les Algériens étaient des citoyens du monde comme les autres qui pouvaient circuler, visiter ou faire leurs études dans d'autres pays sans trop de problèmes. Soumis à une forte suspicion de la part de la communauté internationale depuis les années 1990 et le début du terrorisme, renforcée lorsque celui-ci a touché la France, l'obtention d'un visa est devenue un véritable parcours du combattant dont il faut connaître les règles qui changent de jour en jour, sauf celle de la longueur de la file d'attente devant le consulat qui est immuable.

Il est aujourd'hui encore difficile pour un Algérien d'organiser un voyage, qu'il soit pour affaires ou d'ordre privé en France, parce qu'en général il n'obtient une réponse que quelques jours avant la date prévue de son départ et qu'elle est rarement positive dès qu'il s'agit de personnes jeunes car la crainte qu'ils ne reviennent plus en Algérie est réelle et souvent fondée...

Wah

Alors que dans la région d'Alger, et presque partout en Algérie, on dit « éhe » (en prononçant le h avec un son sourd émis de la gorge) pour dire oui en arabe dialectal algérien, à Oran on dit « Wah » (avec un h aspiré). Quand on ne comprend pas ça surprend car cela fait très tribal à l'oreille et finalement on se prend au jeu et on finit par répondre « Wah » aux Oranais. Et puis cela ressemble un peu à notre « oui » finalement...

Youyou

Semblant venir de la nuit des temps, les youyous (*zerarit* en tamazight) des femmes voilées ont excité l'imagination du voyageur occidental parcourant le nord de l'Afrique. Ces stridulations vocales qui signalent les réjouissances (fêtes familiales, mariages, naissances, fêtes religieuses, célébrations...), accompagnent aussi de nos jours les chants folkloriques berbères et arabes. Bien sûr, vous entendrez des youyous à Oran et dans toute l'Oranie. En cas de youyous imminents, mieux vaut éloigner ses oreilles de la bouche qui va les lancer...

SURVOL DE LA VILLE

GÉOGRAPHIE

Situé au cœur du bassin Méditerranéen, Oran s'est bâti le long d'une baie dominée par le massif rocheux du Murdadjou (429 m) où se trouve le fort Santa Cruz, au nord-ouest de l'Algérie à 432 km d'Alger. Le littoral ouest d'Oran, de Aïn el Turck à El Ançor, possède de superbes plages sablonneuses aux eaux claires très appréciées par les estivants. Oran est bordée au sud par la commune Es-Senia où se trouve l'aéroport d'Oran et au sud-ouest par le lac salé la Grande Sebkhia. D'une superficie de 2 114 km², la wilaya (région) d'Oran, se compose de 9 daïras (sous-préfectures) et de 26 communes. La ville d'Oran occupe une superficie de 64 km².

► **Risque sismique.** La région du Tell, située entre le littoral et les hauts plateaux, est une zone sismique sensible. Le rapprochement des plaques tectoniques eurasiennne et africaine expose le nord du pays à un risque accru de tremblements de terre. Oran et sa région sont donc des zones sismiques, elles connaissent des secousses régulières heureusement sans gravité. Le pire tremblement de l'histoire d'Oran reste celui de 1790 qui ravagea la ville et fut un des plus violents sur le pourtour méditerranéen au XVIII^e siècle. La wilaya d'Oran possède un écosystème complexe composé d'espaces verts, d'îles et de zones humides, l'ensemble étant à la fois riche et fragile.

Les espaces verts

► **La promenade Ibn Badis.** Ce jardin a été aménagé en 1836 par le général de Létang

comme l'indique une plaque à l'entrée du jardin. Côté flore, il compte des palmiers, des ficus, des cactus, des dragonniers. Par le passé, il était équipé d'un système d'irrigation efficace et d'un kiosque à musique. Ce superbe jardin qui surplombe la mer est accolé à la muraille Rozalcasar, juste en face du port d'Oran.

► **Le parc naturel des Planteurs.** Avec plus de 600 hectares de pins d'Alep sur la montagne du Murdadjou, ce parc est le poumon vert de la ville d'Oran. Des routes et sentiers y ont été aménagés, ce qui en fait un site agréable pour la randonnée (à éviter en fin d'après-midi pour des raisons de sécurité). Ces routes conduisent notamment au fort Santa Cruz et à la chapelle Notre-Dame du Salut.

► **La forêt de M'sila.** Située à une trentaine de kilomètres d'Oran, la forêt de M'sila est principalement composée de chênes-lièges, pins, genévriers, arbousiers... Accessible par les Andalouses ou Boutlelis, elle est très prisée par les familles pour une promenade ou un pique-nique.

Les îles Habibas

Au large des plages de Madagh et de Cap Blanc, ces îles, déclarées zones protégées, sont surtout peuplées de mouettes et d'oiseaux rares comme le goéland d'Audoin ou le cormoran huppé. On peut les visiter sur autorisation.



Plages près d'Oran.

L'île Plane

Aussi appelée, île Paloma, elle a récemment été réaménagée par l'association écologique marine Barbarous qui fait un travail de sauvegarde remarquable du littoral d'Oran et de ses plages. On aperçoit l'île Plane depuis la plage des Andalouses. On peut y accéder grâce aux excursions organisées par le club Paloma depuis Bousfer Plage.

Les zones humides

La wilaya d'Oran est riche en zones humides, un élément clé de son écosystème. Elle est riche de marais et de lacs dont la grande sebkha, un lac salé de 50 km de long et 10 km de large.

Parmi les autres zones humides de la région oranaise : les marais de la Macta, les salines d'Arzew, le lac de Télamine au sud de Gdyl ou encore Dayet Morsli au sud d'Oran.

Trois de ces sites sont inscrits sur la liste Ramsar qui classe les zones humides importantes au niveau international : le lac Sebkhia, les salines d'Arzew et le lac Télamine. Ce dernier fait l'objet d'une polémique car bien qu'il soit un site majeur pour l'hivernage et la reproduction des flamants roses, des eaux usées des communes environnantes continuent d'y être déversées ce qui menace sérieusement ce site naturel et pourrait faire fuir les flamants roses... Mais, malheureusement en Algérie, l'écologie est encore loin d'être une priorité pour les autorités.

CLIMAT

Oran et sa région bénéficient d'un climat tempéré méditerranéen.

Les hivers sont doux avec une température moyenne de 12 °C. Les pluies peuvent être

abondantes en automne et au printemps. Les étés sont chauds mais pas trop car rafraîchis par l'air marin avec des températures autour de 28 °C.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

L'environnement et l'écologie ne font pas partie des problèmes à traiter en priorité en Algérie et c'est aussi le cas à Oran et dans sa région...

Dans les villes et surtout les zones périphériques étouffées par un développement anarchique, le traitement des déchets est encore mal géré. Les campagnes de sensibilisation de la population se sont cependant multipliées ces dernières années et la situation tend à s'améliorer. Mais l'état des nappes phréatiques en a déjà sûrement fait les frais. Quant à la propreté des plages publiques, elle laisse souvent à désirer, même si des efforts sont faits pendant la saison estivale. L'association Barbarous, une association écologique marine basée à Oran, a cependant fait un travail remarquable dans ce domaine. Elle préserve les fonds marins et les plages en les débarrassant des débris. Elle a notamment organisé le nettoyage du port de la pêche,

de plusieurs plages de la région oranaise et de l'île plane où elle a par ailleurs restauré le phare et aménagé des panneaux solaires.

Cependant, les forêts ou les zones boisées ayant été désertées pendant les années noires du terrorisme, la faune et la flore ont souvent repris leurs droits et certaines zones protégées voient les écosystèmes se renforcer. Mais quand les forêts sont près de zones habitées, elles peuvent parfois contenir pas mal de débris et, dans certains cas, se transformer en véritables poubelles sauvages... Par exemple, durant l'été 2017, la situation était devenue si critique à la forêt de Canastel, qu'une campagne de sensibilisation de protection de l'environnement a été mise en place par les autorités auprès de la population locale, afin de préserver ce poumon vert, notamment très prisé par les joggeurs.

PARCS NATIONAUX

Les paysages et la faune d'Algérie sont protégés au sein de dix parcs nationaux qui manquent un peu de moyens. L'Oranie compte seulement un parc national.

► **Parc national de Tlemcen.** Ce parc est l'un des plus récents. Il protège d'importants vestiges

archéologiques et des sites spéléologiques : ruines de Mansourah, l'ancienne cité concurrente de Tlemcen, la mosquée de Sidi Boumediene, les cascades et les falaises d'El-Awrit, les grottes de Béni Aïd, les forêts d'Ifri et de Zariffet et Aïn Fezza. En projet : un centre d'études et le développement d'activités de découverte.

FAUNE ET FLORE

Faune

En voyageant dans la région d'Oran, on croise régulièrement sur le bord de la route des moutons, des chèvres, des chevaux, des bourricots, un petit âne robuste qui se prête à tout en se faulant partout. Les campagnes sont hantées par le renard, le chat sauvage, la belette, le lièvre ou le chacal et plus dangereusement le sanglier qui a profité de l'interdiction des armes de chasse dans les années 1990 pour prospérer jusqu'à s'approcher des villes et mettre en péril les cultures. Les oiseaux (moineaux, pigeons, passereaux, étourneaux, rapaces, etc.) voient leur population s'enrichir du passage d'oiseaux migrateurs qui fuient l'Europe septentrionale en hiver, comme les cigognes.

A l'est d'Oran, dans la commune de Gdyl, le lac salé Télamine est le site d'hivernage et de reproduction de milliers de flamants roses. Avec 12 000 oiseaux recensés entre janvier et juillet, ce serait même le deuxième groupement le plus important de flamants roses du pays après Sebket Ezzemoul, dans la région d'Oum El-Bouaghi. Malheureusement, les eaux du lac sont très polluées car 10 000 m³ d'eaux usées provenant des communes environnantes et de la zone industrielle de Hassi Aneur sont déversées tous les jours dans le site... Plusieurs

projets de traitement des eaux usées ont été proposées aux autorités locales mais ils n'ont toujours pas vu le jour ce qui met en péril ce site naturel et les flamants roses pourraient bien finir par hiverner et se reproduire ailleurs dans les années à venir...

Flore

La végétation algérienne dans l'Oranie est essentiellement de type méditerranéen, soumise au régime des précipitations généralement plus abondantes à l'automne et au printemps. On peut observer des chênes-lièges, de cèdres odorants, des pins d'Alep, des eucalyptus... Dans les plaines irriguées et protégées, les arbres fruitiers donnent des fruits toute l'année : amandiers (début avril), abricotiers (mai), cerisiers (juin), figuiers (juin à août), vigne (de fin juillet à septembre), poiriers, pommiers et pêchers (août), grenadiers (septembre), orangers (novembre) et clémentiniers (de novembre à février) tandis que les citronniers produisent des fruits tout au long de l'année.

► **Pour en savoir plus sur les arbres d'Oran**, vous pouvez vous procurer un ouvrage très complet sur le sujet dans une librairie à Oran ou auprès de l'association Bel Horizon : *Arbres et paysages remarquables* par le paysagiste Samir Slama (2017, Editions Bel Horizon)

Histoire de la clémentine : un fruit né dans la région d'Oran

Ce fruit de nos hivers nordiques est né à Misserghin, maintenant dans la grande banlieue d'Oran, d'une greffe entre mandarinier et bigaradier dans le jardin de l'orphelinat dirigé par le père Clément. C'est pourquoi le fruit a été baptisé « clémentine » ! L'appellation a été acceptée en 1904 par la Société d'horticulture. En saison, de novembre à février, n'hésitez pas à en acheter sur les marchés d'Oran et de sa région : elles sont délicieuses !



HISTOIRE

DES ORIGINES À NOS JOURS

Préhistoire

Des fouilles archéologiques ont mis évidence des éléments datant d'au moins 100 000 ans dans la région d'Oran. On a notamment découvert des grottes du paléolithique et du néolithique : les grottes du Cuartel, de Kouchet el-Djir et celles des carrières d'Eckmühl. Ces découvertes sont le résultat de fouilles entreprises par François Doumergue et Paul Pallary dès 1892.

Beaucoup d'outils retrouvés à l'époque (haches polies, lamelles, couteaux...) sont aujourd'hui exposés au musée Zabana d'Oran. Malheureusement la plupart de ces sites préhistoriques ont disparu aujourd'hui... Ils ont été détruits par une urbanisation galopante.

Antiquité

Plusieurs sites datant de l'Antiquité ont été recensés dans les environs d'Oran. Ils révèlent clairement une présence punique (du VI^e au I^{er} siècle av. J.-C.) comme l'atteste la nécropole des Andalouses et de nombreux objets d'artisanat (vases, lampes à huile, coupes...) retrouvés lors des travaux d'agrandissement de la plage des Andalouses, à 30 km à l'ouest d'Oran. On retrouve encore de nos jours ce type d'objets à l'occasion de fouilles réalisées dans les communes voisines de Bousfer et el Ançor. La région à l'est d'Oran est en revanche plutôt romaine comme le montrent les ruines de Portus Magnus à Béthioua. On a retrouvé dans cette zone beaucoup de mosaïques et statues (Hercule, Bacchus, Apollon...) et on peut en admirer au musée Zabana. Non loin de ce site romain de Bethioua, un petit musée présente

quelques objets de l'époque romaine retrouvés sur place (presse à huile, pierres tombales...).

De la fondation d'Oran à la domination espagnole

Oran, fut fondée au début du X^e siècle par des Omeyyades de Cordoue, avec l'assentiment des tribus berbères qui peuplaient la région. Les marins venus de l'Andalousie avaient à leur tête Mohamed Ibn Aoun, qui fut le premier gouverneur. Dès sa création, la ville fut l'objet de convoitises de la part des tribus et dynasties de l'Afrique du Nord et de la Méditerranée et plusieurs fois elle fut saccagée, incendiée, détruite.

Elle va être tour à tour : omeyyade, fatimide, almoravide, almohade, mérinide, Zianide etc. Il faut dire que son port d'alors Mers El Kebir, une rade naturelle exceptionnelle, permettait de dominer une partie de la Méditerranée : « Le port d'Oran est tellement sûr et bien abrité contre tous les vents que je ne pense pas qu'il ait son pareil dans tout le pays des berbères. La ville est entourée d'un mur et arrosée par un ruisseau venant du dehors : les bords du vallon où coule ce ruisseau sont couronnés de jardins produisant toutes sortes de fruits. C'est au port d'Oran que se fait le commerce avec l'Espagne » (Ibn Hawqel, géographe arabe). Après la prise de Grenade en 1492, les conquistadors espagnols s'attaquèrent à Mers el Kébir et l'occupèrent en 1505. Quatre ans, après vint le tour d'Oran. C'est le cardinal Ximenes de Cisneros qui initia et finança l'expédition menée par Pedro de Navarro, l'officier marin, conquérant du Peñon du Velez marocain, de Bougie et Tripoli.

Les écussons

Oran compte de nombreux écussons disséminés dans sa vieille ville. Le plus connu est celui qui porte des inscriptions relatives à Philippe V sur la muraille du Rozalcazar et la date de 1701. Mais la ville compte d'autres écussons répartis un peu partout dans la vieille ville sur des façades et des portes de monuments. Sur la porte d'Espagne, vous pourrez notamment admirer plusieurs armoiries, on y retrouve tous les symboles des nations occidentales de l'époque : armes de Leon, d'Aragon, de Castille, d'Autriche, du Portugal... En faisant une visite avec un guide de l'association Bel Horizon, spécialiste du patrimoine oranais, vous êtes assuré de voir tous les écussons ou presque de la ville, à condition de le demander à votre guide au préalable bien sûr.

Chronologie d'Oran

- ▶ **902-903** > Fondation de la ville par des marins andalous sous l'égide des Omeyyades de Cordoue.
- ▶ **911** > Oran devient fatimide et plus tard la capitale de leur province. La ville va alterner entre domination omeyyade et fatimide pendant plus d'un siècle.
- ▶ **1016** > Oran redevient omeyyade.
- ▶ **1081** > Oran est almoravide (dynastie des Mourabites fondée par Youssef ibn Tachfin).
- ▶ **1145** > Oran est almohade et dirigée par Ali ibn Abdelmoumen.
- ▶ **1228** > Oran est zianide sous Yaghmorassen, chef des Zianides.
- ▶ **1347** > Abu el Hassen el Merini s'installe à Oran devenue mérinide.
- ▶ **1492** > Chute de Grenade, le dernier royaume musulman d'Andalousie.
- ▶ **1505** > Mers-el-Kébir devient espagnole.
- ▶ **1509** > Oran est prise par les Espagnols.
- ▶ **1708** > Oran est libéré par le Bey Mustapha Ben Youssef el Mesrati dit Bouchelaghem.
- ▶ **1732** > Oran retombe sous le joug des Espagnols.
- ▶ **1790** > Un tremblement de terre ravage la ville d'Oran causant la mort de 2 000 personnes.
- ▶ **1792** > Le bey Mohamed el Kébir el Akhal ben Othman libère Oran des Espagnols définitivement. Oran devient chef-lieu du beylicat de l'Ouest. Sept beys vont alors s'y succéder.
- ▶ **1830** > Début de la colonisation française.
- ▶ **1831-1962** > L'armée française occupe Oran.
- ▶ **1954 à 1962** > Guerre d'Indépendance.
- ▶ **1962 à 1989** > Parti unique.
- ▶ **1990-2000** > Guerre civile et décennie noire.
- ▶ **Depuis 1999** > Présidence de Bouteflika.
- ▶ **2016** > Adoption d'une nouvelle constitution et organisation d'une réunion informelle de l'OPEP à Alger.
- ▶ **2021** > Jeux méditerranéens à Oran.

Oran l'Espagnole

La présence espagnole fut singulièrement longue puisqu'elle dura près de trois siècles. Les envahisseurs ibériques édifièrent pour se maintenir un système défensif fait d'une vingtaine de fortifications bastionnées : Mers el Kébir, Santa Cruz, St Grégoire, La Mona, San Pedro, Santiago, Castillo Viejo, Rozalcasar, San Andreas, San Felipe, San Fernando, Nascimiento, Santa Barbara, santa Teresa etc.

Le fort Santa Cruz, qui surplombe la ville, dont il est devenu un des symboles, fait partie de ces fortifications construites par les Espagnols. Malgré ce système défensif exceptionnel, les Espagnols vont être défaits par l'armée algéro-ottomane en 1708. Le bey bouchelaghem, libérateur de la ville va gouverner la ville jusqu'en 1732, quand elle tombe pour la seconde fois aux mains des Espagnols.

Durant la seconde période espagnole (1732-1792), les Ibériques vont améliorer, renforcer et élargir le système défensif. Dans un rapport sur « l'état et la valeur des places d'Oran et de Mers el Kébir » rédigé en 1734 et adressé au Roi d'Espagne, Don José Vallejo, Commandant général de la place d'Oran et de Mers el Kébir, décrit le château fort du Rozalcasar comme « le meilleur de tous les châteaux forts d'Oran ; ses dimensions régulières et ses fortifications solides le rendent imprenable et je doute même qu'on en trouve un plus beau dans une nation européenne ». Un système de tunnels reliait l'essentiel de ces fortifications. Le tout faisant d'Oran, une des villes les plus fortifiées de la Méditerranée ! Les plus grands architectes espagnols et italiens des XVII^e et XVIII^e siècles y ont travaillé, faisant d'Oran un « Presidio Mayor ».

L'ÉMIR ABDELKADER

34

Abdelkader est né en 1807 dans le village d'El-Qaïtana, près de Mascara. Fils de Mahdi Ed-Din, un chef soufi influent, il apprend dès son plus jeune âge le Coran, la langue arabe, l'histoire et la géographie au contact des hôtes de la zaouïa de son père. A 18 ans, il suit son père en pèlerinage à La Mecque, à Médine et à travers le Moyen-Orient.

En 1830, à l'arrivée des Français, il participe à la défense d'Oran. Son père le fait proclamer émir (chef) le 21 novembre 1832 par les tribus de l'ouest. Combattant autant les Français que les derniers Turcs établis à Tlemcen et à Mostaghanem, il accepte de signer le 26 février 1834 un traité avec le général Desmichels qui lui accorde, entre autres, le titre de Commandeur des Croyants (Emir El-Moumenin) ce qui lui permet d'étendre son influence jusque dans la région d'Alger. En 1835, Trézel, le successeur de Desmichels, s'emploie à dénoncer l'accord de l'année précédente, ce qui relance les hostilités. Mais les défaites de Mascara et de Tlemcen font douter les alliés de l'émir qui appelle à la guerre sainte (dijhad). En appelant les musulmans à combattre les infidèles, il réussit à réunir de nouvelles troupes et à infliger quelques défaites aux Français, notamment au camp de la Tafna. En juillet, on le croit enfin écrasé à Sikkak. Mais en gênant le ravitaillement des troupes françaises par les tribus locales, il parvient à restaurer son prestige, suffisamment pour que le futur maréchal Bugeaud soit envoyé par le gouvernement de Louis-Philippe pour négocier. Devant la menace grandissante d'Abdelkader à l'ouest et suite à l'échec de la première expédition contre Constantine (1836), on propose à l'émir le traité de la Tafna qui sera signé le 30 mai 1837. Par ce traité, l'émir Abdelkader obtint la reconnaissance de son autorité sur d'importants territoires et en profita pour organiser un Etat (impôts, justice, instruction et commerce) et renforcer son armée. Il fit même construire des manufactures d'armes à Médéa, Miliana et Mascara. Mais, en novembre 1839, alors qu'il doutait encore de la sincérité des Français, il prit comme prétexte le passage de la colonne du duc d'Orléans par le défilé des portes de fer pour relancer les hostilités et appeler au djihad.

Bugeaud, nommé gouverneur général de l'Algérie en 1840, choisit la manière forte en prenant systématiquement en tenaille les positions des partisans d'Abdelkader et en leur ôtant tout soutien logistique. « Anéantir

tout ce qui ne rampera pas à nos pieds comme des chiens » écrit en mars 1843 de Montagnac.

Cette terrible politique de terre brûlée devant conduire à la défaite totale de l'émir, le duc d'Aumale, quatrième fils de Louis-Philippe, et le général Yusuf sont envoyés en mai 1843 à la poursuite de la Smala, l'ensemble des campements partisans de l'émir. Abdelkader se réfugie au Maroc et revient en 1845 à la faveur d'une insurrection algérienne préparée depuis son exil. Il écrase la colonne de de Montagnac à Sidi-Brahim mais, après la défaite d'Isly face à Bugeaud, il doit retourner au Maroc qui supporte de plus en plus mal sa présence dangereuse pour le sultanat. Acculé, l'émir Abdelkader se rend au général Lamoricière le 23 décembre 1847.

En février 1848, la chute de la monarchie de Juillet entraîne la création d'un gouvernement provisoire républicain. L'émir Abdelkader est emmené prisonnier en France. Après quatre ans de captivité à Toulon puis au château d'Amboise, sa liberté lui est rendue en octobre 1852 par le nouveau prince-président Louis-Napoléon qui lui propose de partir pour Brousse en Turquie tout en rendant « justice à [son] courage, à [son] caractère, à [sa] résignation dans le malheur. [...] ayant pleine foi dans [sa] parole ».

De Brousse puis de Damas où il vivra jusqu'à sa mort, il a plusieurs fois l'occasion de tenir sa promesse de fidélité à la France, comme pendant les émeutes antichrétiennes qui agitent Damas en 1860. Appelant à l'aide les anciens fidèles qui l'avaient suivi, il aurait réussi à sauver plus de 12 000 chrétiens dont des dignitaires français en poste en Syrie. Au cours d'un voyage en France en 1865, il reçoit le grand cordon de la Légion d'honneur. Pendant la guerre de 1870, il appelle les Algériens qui osent encore se rebeller contre la France, à mettre fin à leurs exactions et à soutenir l'effort de guerre.

Après sa mort survenue le 26 mai 1883, son image a très rapidement été exploitée par les autorités françaises qui tenaient sa « conversion » pour l'exemple à suivre par les populations d'Afrique du Nord. Mais plus qu'un homme politique, chef militaire et religieux intègre, l'émir Abdelkader était aussi un homme de lettres, un philosophe et un poète idéaliste vers la fin de sa vie marquée par une grande piété proche de l'ascétisme. « Si les musulmans et les chrétiens me prêtaient l'oreille, je ferais cesser leurs divergences et ils deviendraient frères à l'extérieur et à l'intérieur » ...

Petite bibliographie sur l'histoire d'Oran

La plupart de ces livres ont été édités après les années 2000.

- ▶ **Oran, la mémoire** (2004) et **Oran patrimoine** (2017) édités par Bel Horizon. Ouvrages collectifs.
- ▶ **Guide des monuments historiques** (2007) et **Oran ville de fortifications** (2012) de K. Metair. Ed Bel Horizon.
- ▶ **Raconte moi Oran de Fatéma Bakhaï** (2003) ; Ed Petit lecteur.
- ▶ **Oran une ville d'Algérie**, collectif f. Ed CRASC (2004).
- ▶ **Oran, étude de géographie et d'histoire urbaines** de René Lespes (1938). Réédité en 2017 par Bel Horizon.

Des Ottomans à la colonisation française

Les Ottomans vont libérer la ville définitivement en 1792. Le Bey Mohamed El Kébir, en urbaniste avisé reconstruit la ville plus loin du centre historique en raison d'un tremblement de terre qui la frappa en 1790.

La ville va se repeupler et connaître la construction de Palais du bey, de mosquées (Ben Othmane, du Pacha, de la Perle et de Sidi el Houari), de nouveaux quartiers et retrouver un port florissant. Comme sous les Espagnols, Oran va vivre deux périodes ottomanes pour une durée de 63 ans (Alger a été ottomane pendant plus de quatre siècles).

Oran, va demeurer capitale du beylicat de l'ouest et de l'Oranie, jusqu'à ce qu'elle tombe aux mains de l'armée française en janvier 1831.

Oran pendant la colonisation française

La France garde et restaure les fortifications espagnoles et réaménage la ville de fond en comble. Elle fait sauter la muraille en 1865 après la visite de Napoléon III et étale la ville sur le plateau avec la construction de l'Hôtel de ville sur la place d'armes (1886) et l'édification de beaux immeubles de gabarit haussmannien et néo-classique comme l'hôpital (1886), le lycée (1887), la cour (1889)... Tous les courants architecturaux en vogue en France vont s'exprimer à Oran avec en plus du néo-mauresque dont la coquette gare d'Oran est l'exemple le plus accompli. Les riches viticulteurs vont commander de grandes bâtisses Art nouveau et Art déco. C'est après la Seconde Guerre mondiale que la tendance moderne et fonctionnaliste s'impose.

Oran deviendra un grand centre d'affaires. Le journal *L'Echo d'Oran* va lui donner encore

plus de visibilité et d'influence. On entame la construction d'un port à Oran même, en plus de celui de Mers el Kébir, qui va avoir de plus en plus une vocation militaire. Son port va se hisser au premier rang dans l'exportation du vin et autres produits agricoles.

La population oranaise est alors composée de deux tiers d'Oranais de souche européenne et un tiers indigène. La séparation était alors plutôt nette. Seuls quelques quartiers présentaient une relative mixité sociale : le vieil Oran en particulier les bas quartiers, le quartier israélite, Carreaux et quelques faubourgs.

A Oran, on parlait donc couramment espagnol, français et arabe.

De l'indépendance à nos jours

La période coloniale française prit fin en 1962. La population d'origine européenne quitta brutalement et massivement Oran et les autres villes algériennes. Les deux tiers d'Oran se vident alors...

Oran ne connaîtra de crise de logement que vers les années 1970. Des nouveaux quartiers vont naître à la périphérie reliés au centre par de nouvelles routes et dernièrement le tramway. La population d'Oran a décuplé. Cette ville jadis orientée vers l'exportation du vin et des agrumes va devenir un grand pôle universitaire et industriel avec son grand port commercial et celui gigantesque de la ville voisine d'Arzew dont l'activité est liée au pétrole et au gaz.

Si en 1962, on parlait de deux boulevards périphériques, actuellement on réalise le cinquième périphérique qui ceinture le groupement d'Oran en englobant les communes voisines de Bir el Djir, Sidi Chami et Es Senia. Un vaste programme de réhabilitation d'immeubles de la période coloniale est en cours. 600 immeubles sont concernés principalement des rues Khemisti,



Le Pavillon de la Favorite sur le bastion du château espagnol.

Larbi Ben M'hidi, Emir Abdelkader, Mâata el Habib et boulevard Stalingrad.

Un nouvel aéroport de standard international viendra renforcer celui d'Es-Senia (aéroport Ahmed Ben Bella) déjà totalement reconstruit et agrandi au début des années 80.

Oran reste, malgré les vicissitudes historiques et économiques, une ville à l'échelle humaine ou il fait bon vivre.

En 2021, elle accueillera les Jeux méditerranéens, un challenge de taille pour la ville qui s'y prépare dès à présent avec l'augmentation de

son parc hôtelier, l'amélioration de ses infrastructures routières et la construction d'un tout nouveau stade de 40 000 places, d'un village olympique (avec les annexes) qui devrait être livrés fin 2018.

C'est une occasion en or pour Oran de rayonner un peu plus encore sur la scène internationale et elle a toutes les chances de réussir son pari ! *Récapitulatif sur l'histoire d'Oran réalisé avec l'aide de Kouider Metair, président de l'Association Bel Horizon.*

Oran, une ville réputée pour ses fortifications

Le système de fortifications de la ville d'Oran est complexe et fait partie des mieux élaborés aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Léon l'Africain en a témoigné à travers une fresque qui décore la cathédrale de Tolède en Espagne et où on voit les hautes murailles de la ville. Preuve qu'Oran était donc déjà fortifiée, bien avant la conquête des Espagnols.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

L'Algérie est une république démocratique.

► **Le chef de l'Etat.** Il est élu au suffrage universel direct pour un mandat de 5 ans. Depuis la réforme constitutionnelle de 2016, le mandat présidentiel est limité à deux quinquennats. L'actuel président de la République algérienne est Abdelaziz Bouteflika qui a été élu président de la République pour la 4^e fois en avril 2014. Le président est chef du Conseil des ministres et du Haut Conseil de sécurité. Il est également chef des armées et de la Défense nationale. C'est lui qui nomme le Premier ministre, le président du Conseil d'Etat, le secrétaire général du gouvernement, le gouverneur de la Banque d'Algérie, les magistrats, les walis (préfets).

► **Le Premier ministre.** Le chef de l'Etat nomme le Premier ministre qui est le chef du gouvernement. Le Premier ministre soumet son programme à l'approbation de l'Assemblée populaire nationale. Le Premier ministre doit ensuite proposer son programme au Conseil de la nation. Si l'Assemblée populaire nationale rejette le programme du gouvernement, le Premier ministre doit remettre la démission de son gouvernement au président de la République qui devra donc nommer un nouveau Premier ministre. Mais si l'Assemblée populaire rejette de nouveau le programme du chef du gouvernement, elle est dissoute et de nouvelles élections législatives ont lieu dans un délai maximal de trois mois. Le Premier ministre répartit les attributions entre les membres du gouvernement, préside le Conseil du gouvernement, veille à l'exécution des lois et règlements, signe les décrets exécutifs et veille au bon fonctionnement de l'administration publique.

► **Le pouvoir législatif.** Le parlement algérien est bicaméral. Il se compose de l'Assemblée nationale, populaire constituée de 389 députés, et du Conseil de la nation, composé de 144 parlementaires. Les élections législatives ont lieu tous les cinq ans, les dernières ont eu lieu en mai 2017 et les prochaines auront lieu en 2022. En 2017, la coalition au pouvoir (alliance entre FLN et RND) conserve la majorité absolue à l'Assemblée nationale populaire et elle est donc reconduite suite à ces élections. Les deux tiers du Conseil de la nation sont élus par des autorités régionales

et municipales, le dernier tiers est nommé par le président de la République. Ils ont un mandat de six ans et la composition du Conseil de la nation est renouvelable par moitié tous les trois ans. Le mandat de député et de membre du Conseil de la nation n'est pas cumulable avec d'autres fonctions. L'initiative des lois appartient à la fois au chef du gouvernement et aux députés.

Partis

Conformément à la constitution, le gouvernement algérien doit œuvrer pour la libéralisation de la vie politique et encourage la création de nouveaux partis politiques. Plus de quarante partis politiques sont actuellement en activité en Algérie mais ils ont peu d'impact sur la vie politique algérienne. Le président de la République Abdelaziz Bouteflika est étiqueté « sans parti ». Les principaux partis sont le FLN (Front de Libération Nationale), le RND (Rassemblement pour la Culture et la Démocratie) et le MNR (Mouvement pour la Réforme Nationale).

Enjeux actuels

► **Une nouvelle Constitution votée en 2016.**

Le Parlement algérien a adopté une nouvelle Constitution le 7 février 2016 (499 voix, 2 contre, 16 abstentions). Cette réforme avait été initiée par le président Bouteflika en 2011. Elle réduit le nombre de mandats présidentiels à deux, interdit aux Algériens qui ont une autre nationalité d'accéder à des hauts postes de la fonction publique, enfin la langue berbère devient une langue officielle au même titre que l'arabe.

► **La paupérisation dans un contexte de crise.** Avec l'augmentation du prix des produits de consommation courante, notamment de la nourriture, suite à la baisse du prix du pétrole en 2015/2016 (dans la mesure où les hydrocarbures représentent 60 % du budget de l'Etat), la population algérienne perd en pouvoir d'achat et les populations les plus fragiles tendent à s'appauvrir.

► **Jeunesse.** Dans un pays où 55 % des Algériens ont moins de 29 ans, la jeunesse est un réel enjeu. Si une petite frange de la jeunesse algérienne vit très aisément, accède aux grandes écoles et à des postes de cadres supérieurs, 29,9 % des 16-24 ans sont touchés par le chômage.

Alors que 40 % des diplômés de l'université sont chômeurs, le manque de perspectives, la précarité et l'instabilité du marché de l'emploi poussent de nombreux jeunes à gagner l'Europe.

► **Lutte antiterroriste.** Si un important dispositif garantit la sécurité de la capitale et

dans les grandes villes, des actes terroristes isolés ont lieu régulièrement contre les forces de l'ordre, notamment en Kabylie. Le gouvernement continue activement sa lutte contre le terrorisme et elle est plutôt très efficace avec aucun attentat majeur à déplorer depuis bien longtemps.

ÉCONOMIE

Principales ressources

► **Industrie.** L'activité industrielle est un levier économique majeur pour Oran et sa région.

La wilaya d'Oran (division administrative pour désigner la région d'Oran) dispose de trois zones industrielles importantes : Arzew, Hassi Ameer, Es Senia (I, II et III).

L'industrie pétrochimique, ses dérivés énergétiques et plastiques arrivent en tête dans le classement des industries les plus génératrices de revenus pour la wilaya.

Le complexe pétrochimique d'Arzew constitue une source importante de revenus et a un effet de cercle vertueux sur le développement des autres secteurs d'activité industriels ou commerciaux, y compris à l'échelle nationale. La présence d'hydrocarbures a par ailleurs permis le développement d'industries consommatrices d'énergies comme la sidérurgie ou celle des matériaux de construction.

D'autres secteurs sont également bien représentés : la chimie, la pétrochimie, la production de détergents, la peinture, le plastique, les produits cosmétiques, les produits pharmaceutiques, les articles ménagers, la fabrication de meubles, la métallurgie, l'emballage, l'agroalimentaire, le textile, le cuir, les matériaux de construction ou encore la maintenance industrielle.

► **Pêche.** C'est l'autre secteur majeur pour l'économie d'Oran et sa région. La wilaya compte beaucoup de grands ports de pêche dont le plus important est celui d'Arzew. Le port d'Arzew a même remporté en 2015 le concours national du port avec « la meilleure infrastructure », un prix décerné par le secrétaire général du ministère de la pêche et des ressources halieutiques. Le port de pêche d'Oran a quant à lui décroché la seconde place à ce concours.

Cependant, la wilaya d'Oran possède aussi des ports de pêche de taille plus modeste, qui fonctionnent très bien, comme ceux de Beni Saf, Kristel, ou Bouzedjar.

Source : Andi (agence nationale de développement et de l'investissement).

Place du tourisme

Une région touristique à l'important potentiel

Oran et sa wilaya se tournent de plus en plus vers le tourisme et des investissements importants ont été réalisés dans ce secteur ces dernières années, notamment afin d'augmenter les capacités d'hébergement de la région avant les Jeux méditerranéens qui se dérouleront à Oran en 2021. Le tourisme devient donc créateur de revenus et d'emplois, et c'est un levier important pour dynamiser la croissance de la région.

Le parc hôtelier est composé aujourd'hui de 161 établissements avec une capacité d'accueil de 14 937 lits ce qui génère 3 304 emplois directs. A ces infrastructures s'ajoutent 101 projets d'hôtels en cours de construction, soit 13 665 lits supplémentaires et 3 440 nouveaux postes selon la direction du tourisme de la wilaya d'Oran.

Ces établissements hôteliers se trouveront principalement dans la commune d'Oran, pour le tourisme d'affaires et culturel, et celle d'Aïn El Turck, pour le tourisme balnéaire.

Les plages de la région oranaise sont particulièrement populaires ces dernières années puisqu'elles ont accueilli 26 millions d'estivants en 2015 (statistiques de la protection civile) un chiffre considérable qui souligne bien l'attractivité importante de la région au niveau touristique.

Plus de 350 nouveaux hôtels à l'horizon 2019

D'ici 2019, le parc hôtelier de la wilaya d'Oran comptera 354 établissements et un total 42 915 lits, ce qui génèrera la création de 14 430 emplois directs.

« Oran sera prête, en matière d'infrastructures hôtelières, pour accueillir les Jeux méditerranéens de 2021 », a déclaré M. Belabes, directeur du tourisme de la wilaya d'Oran. « Des conventions ont signées entre le ministère du Tourisme et des banques pour faciliter l'octroi des crédits et ces projets touristiques bénéficieront de taux d'intérêt très intéressants » a-t-il précisé.

Une amélioration de la formation

Le problème récurrent qui se pose dans l'hôtellerie algérienne c'est celui de la formation. Afin d'améliorer la formation du personnel hôtelier, la région oranaise va ouvrir de nouvelles structures d'enseignement. Une école publique supérieure de tourisme, de restauration et d'hôtellerie est actuellement en construction près du Centre des Conventions d'Oran et un Institut spécialisé en tourisme sera prochainement construit à Cap Falcon.

Enjeux actuels

Les autorités locales travaillent à l'amélioration du cadre de vie des Oranais. Pour résoudre le problème du manque de logements, de vastes programmes de construction ont été mis en place et des bidonvilles ont été détruits pour construire des logements neufs tandis que les populations ont été relogées.

Mais les travaux continuent et la ville est en constante amélioration avec des grues qui signalent les chantiers, et particulièrement

depuis l'annonce des Jeux méditerranéens de 2021 qui auront lieu à Oran. La ville est actuellement en train d'augmenter ses capacités hôtelières et possèdera plus de 350 hôtels d'ici 2019. Elle améliore par ailleurs ses infrastructures routières avec la construction, toujours en cours, de la 2^e rocade aussi appelée 5^e boulevard périphérique. D'une longueur de 21 km, cette nouvelle route permettra de désengorger le centre-ville souvent saturé par la circulation. Cette route doit aussi relier Belgaid à El Kerma par une bretelle à l'autoroute Est-Ouest ce qui aura pour effet de fluidifier la circulation dans toute la wilaya d'Oran. L'autre grand projet c'est la construction d'une liaison autoroutière entre le port d'Oran et l'autoroute Est-Ouest, elle permettra aussi de faciliter la circulation dans le centre-ville car les poids-lourds pourront se rendre directement du port à l'autoroute sans passer par la ville. Enfin, un nouveau grand stade olympique a été construit pour accueillir les Jeux méditerranéens 2021, il est en cours de finalisation (montant des travaux : 100 millions de dollars) et il devait être livré fin 2017.

POPULATION ET LANGUES

La population algérienne en chiffres

En 2015, l'Algérie a franchi le cap des 40 millions d'habitants pour la première fois et elle atteint les 41,4 millions d'habitants en 2017, soit deux fois plus qu'en 1970. Cette augmentation s'explique par une augmentation des naissances conjuguée à une diminution des décès.

Si on compte environ 16 habitants au km² – avec des variations allant de 30 à plus de 1 000 habitants –, la répartition de la population est cependant très inégale puisque 92 % des Algériens vivent sur un sixième du territoire (exactement 14 %). Ce qui ne peut manquer de poser de gros problèmes, tant économiques (pas loin de 25 % de chômage) que sociaux.

L'observation de la pyramide des âges fait ressortir que la population algérienne est très jeune. En 2017, les moins de 15 ans représentent presque 30 % de la population, alors que le sommet de la pyramide, c'est-à-dire les plus de 60 ans, seulement 8,7 %, un chiffre en augmentation en raison de l'augmentation de l'espérance de vie en Algérie qui est estimée à 77,1 ans en 2017.

La mortalité infantile est encore élevée avec un taux de 22,2 ‰ en 2016 même si elle est en baisse par rapport aux années précédentes.

Les origines de la population algérienne

► **Les Berbères ou Imazighen.** Le mot « berbère » est d'origine romaine : par Barbares, les Romains comme les Grecs avant eux désignaient les étrangers à Rome, et ont donc tout naturellement nommé ainsi les autochtones rencontrés lors de leurs différentes conquêtes. Le terme a perduré à peine déformé car, sous la Régence, les Européens désignaient les côtes d'Afrique du Nord sous le nom de Barbarie habitée par les Barbaresques.

Considérés comme les plus anciens habitants de la région, les Berbères ou Imazighen (« hommes libres »), autrefois Numides ou Libyens, seraient venus de l'est conduits par Melek-Ifriki, un roi sabéen. On dit aussi qu'ils descendent des mythiques Atlantes. Si leur origine géographique, orientale ou atlante, est encore discutée, ils ont en commun une langue : les différents dialectes qu'ils parlent ont en effet tous la même origine, et dérivent du libyque, que l'on retrouve sur nombre de gravures rupestres dans le pays (tiffinagh). Des dialectes berbères

sont aussi parlés en Egypte, en Tunisie, au Maroc ou encore en Mauritanie. La particularité majeure de cette langue est qu'elle ne s'écrit pas, ou ne s'écrit plus, puisqu'on estime que le tiffinagh, antérieur à l'alphabet grec, est une forme écrite de berbère ancien. C'est l'une des raisons pour lesquelles les dialectes ont tant évolué au cours du temps et en fonction des régions. Les Berbères sont aujourd'hui principalement représentés en Algérie par les Kabyles au nord (langue tamazight), les Chaouis dans les Aurès à l'est (langue tachawit), les Touaregs dans l'extrême sud (langue tamacheq) et les descendants de Zénètes venus du Maroc dans le Gourara et la Saoura. Chasseurs puis pasteurs et cultivateurs, les Berbères étaient organisés en tribus et en confédérations. L'arrivée des Arabes en Algérie entraîna une conversion rapide des Berbères à l'islam, l'adoption de la langue du conquérant et un mélange des populations, malgré quelques résistances dont celle menée par la Kahena. Cependant, aujourd'hui encore, la culture amazighe demeure prégnante, surtout en milieu rural, dans le Sud et dans les montagnes. En 1980, a été créé le Mouvement culturel berbère, le MCB. La culture amazighe, uniquement orale, a été menacée par l'alphabétisation, en arabe et en français, et par l'exode rural. La langue connaît un grand soutien culturel surtout en Kabylie mais, en dehors de cette région, la plupart des jeunes ne parlent plus le berbère ou n'en connaissent que les rudiments. On estime à 30 % le nombre de berbérophones en Algérie.

► **Les Kabyles,** dont le nom vient de l'arabe qabaily, « tribu », vivent dans le djebel, « montagne », au sud-est d'Alger. Sédentaires et agriculteurs, ils vivaient autrefois au sein de tribus indépendantes dont ils portaient le nom (Aït, « enfant de ») réunies dans des *dachkras*, des hameaux de gourbi, des maisons traditionnellement édifiées sur les crêtes. Terre de résistance, de rébellion, d'émigration, la Kabylie a très tôt eu besoin d'affirmer une identité en opposition à l'extérieur, en premier lieu les Arabes. Mais les difficiles conditions de vie ont aussi très tôt poussé les hommes à émigrer. Au XVIII^e siècle, ils construisent l'Alger ottomane, au XIX^e, l'Alger coloniale puis ils traversent la mer après les années 1880. Les Kabyles sont ainsi parmi les plus anciens immigrés de France. C'est peut-être – avec l'idée prégnante à l'époque que les Kabyles étaient des chrétiens islamisés – ce qui faisait dire à

Jules Ferry qu'il fallait appuyer la colonisation de l'Algérie sur les Kabyles...

Contrairement à l'idée répandue, souvent par ceux qui ont émigré, les Kabyles ne rejettent pas leur appartenance à la nation algérienne, mais ils revendiquent « seulement » la reconnaissance de leurs spécificités (langue, culture, valeurs laïques, etc.).

► **Les Touaregs.** Estimés à 300 000, les Touaregs sont eux aussi berbères. Leur langue, le tamacheq, ressemble de très près aux dialectes berbères. On suppose que les fameux « hommes bleus » décrits par les explorateurs fascinés des XIX^e et XX^e siècles sont arrivés du nord ou du Maroc, repoussés vers le Sahara lors de conquêtes. Cachés sous leur *taguelmoust* (litham en arabe), un chèche violet sombre ou blanc long de plusieurs mètres, ils apparaissaient comme de grands guerriers mystérieux et impitoyables comme le désert qu'ils avaient apprivoisé. Leurs femmes qui semblaient jouir de plus de libertés que les femmes du Nord sont longtemps restées une énigme.

Ces musulmans, qui auraient apostasié quatorze fois, vivaient autrefois de façon nomade, au rythme des caravanes de sel (*azalai*), de la pâture ou des rezzou, des expéditions au cours desquelles ils pillaient leurs voisins, souvent des Chaambas qui le leur rendaient bien, ou des ksour. Après des années d'accrochages meurtriers, leur territoire est lentement conquis par les militaires français à partir du début du XX^e siècle. Après la Seconde Guerre mondiale, le commerce du sel n'a plus cours, les caravanes ne sont plus levées, les Touaregs sont de plus en plus nombreux à se sédentariser et les sécheresses des années 1970 ont réduit les troupeaux, parfois de façon dramatique. Pourtant si leur mode de vie a changé et si les séparations entre les castes sont atténuées, on retrouve encore à leur contact nombre de réflexes et de traditions restées vivaces. Autrefois guerriers, ils se consacrent aujourd'hui à l'élevage, à l'industrie, aux services ou au tourisme qui les rapproche et les maintient dans le désert.

► **Les Arabes.** Tout comme les Berbères, les Arabes ont diverses origines ethniques, même si leur origine géographique est la péninsule arabique. Le mot *arab*, en langue sémitique, signifiait « désert » et « nomadisme ».

Les Arabes sont venus s'installer par vagues successives à partir du VII^e siècle, suivant Idriss qui fuyait les persécutions du calife de Bagdad. Idriss réussit à convertir un grand nombre de Berbères à l'islam, et fila vers l'actuel Maroc où il fonda le premier véritable royaume unifié du Maroc à Fès. Ils poursuivirent leur extension aux XII^e et XIII^e siècles. Peu attirés par les montagnes, ils ne cherchèrent pas à y pénétrer, leur préférant

les plaines, les villes et les plateaux steppiques. Sédentaires, ils cultivaient la terre ; nomades, ils étaient les Bédouins. Mais quel que soit leur mode de vie, ils étaient gouvernés par des cheikhs. Ceux qu'on appelait encore au XIX^e siècle les Maures descendaient de Mauritanien, de Numides, de Phéniciens, de Romains et d'Arabes. Durant l'Antiquité, le terme maure désignait les populations berbères de l'ouest du Maghreb. Durant le Moyen Âge, le terme évolue et qualifie les musulmans d'Andalousie puis devient par la suite synonyme du terme arabe. Plutôt citadins, ils s'adonnaient au commerce ou à l'administration, dirigés sous la Régence par le dey, les beys et les aghas. Les métis de Turcs et de Maures, des sous-citoyens, étaient appelés *Kouloughlis*. Hors des villes, les familles ou tribus se reconnaissaient par le nom du pays qu'elles occupaient, ou par celui de leurs ancêtres communs (Béni...). Réunis au sein du douar, un véritable village ambulant composé de tentes (guitoune) de laine noire et blanche, ils s'installaient pour un certain temps sur une terre qu'ils louaient grâce au produit de leurs récoltes.

► **Les Haratines.** Les Haratines, population noire du Maghreb, descendraient de populations préhistoriques du Sahara qui, lors de son assèchement, seraient venues chercher refuge vers le nord. D'autres descendent d'anciens esclaves soudanais, en grande partie « recrutés » par le sultan Moulay Ismaïl au XVII^e siècle ou par les Touaregs qui, s'ils n'en faisaient pas commerce, les employaient dans les jardins des oasis. Les Haratines appartenaient aux couches sociales les plus défavorisées mais ce sont peut-être les plus anciens habitants du pays. Aujourd'hui, ils habitent les villes du sud du pays.



© SÉBASTIEN CALLEUX

Vieille femme kabyle.

► **Les juifs algériens.** Les premiers juifs seraient arrivés, peu nombreux, en Afrique du Nord au cours du premier millénaire av. J.-C. pendant la domination phénicienne, puis plus tard après la destruction de Jérusalem par les armées de Vespasien (70 apr. J.-C.). Berbérisés, ils se sont rapidement enfoncés vers les oasis du sud où ils se sont regroupés, notamment dans le Touat. Mais le plus gros de la communauté est arrivé à partir des XII^e et XIV^e siècles, lorsque, persécutés en Europe et notamment en Espagne, ils se sont établis dans les ports méditerranéens. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, ce sont des juifs livournaïses qui sont arrivés d'Italie, surtout dans la région de Constantine. Peu avant l'Indépendance, ils étaient près de 200 000, habitant les mellahs (quartiers juifs) des grandes villes, notamment à Oran où la communauté juive était particulièrement importante dans le quartier juif ou *derb*. Au XX^e siècle, quelques-uns ont émigré en Israël entre 1947 et 1965, le nouvel Etat manquant de main-d'œuvre paysanne. Beaucoup, assimilés aux Européens, ont dû quitter le territoire en 1962 ; peu sont restés en Algérie. Ayant vécu sur ce territoire bien avant son arabisation, ils étaient assez bien intégrés à la population maure et berbère même si la Régence turque dont les lois étaient généralement beaucoup plus strictes envers eux – ils devaient, par exemple, se faire reconnaître par un signe distinctif – puis le *senatus-consulte* de Napoléon III et le décret Crémieux (1870 et 1871) ont entaché cette entente en accordant aux juifs algériens la citoyenneté française, qui était presque inaccessible aux musulmans.

► **La présence européenne.** Au début du XIX^e siècle, il y avait très peu d'Européens libres dans la région d'Alger. Avant l'expédition de lord Exmouth (1816) et l'abolition de l'esclavage des Européens exigée par l'Angleterre, les esclaves chrétiens originaires du nord de la Méditerranée étaient si nombreux, pris pendant la course, que chaque maison d'importance en avait un ou plusieurs à son service. Après 1830, la proportion a bien sûr augmenté avec la colonisation française puis avec l'arrivée de migrants italiens, espagnols ou maltais jusqu'à atteindre 1,2 million d'Européens à la veille de l'indépendance. 968 685 d'entre eux ont dû partir en 1962 (chiffre arrêté au 31 juillet 1965), quelques-uns sont restés encore quelques années en Algérie avant de rentrer en métropole. D'autres, souvent des personnes âgées, sont restés après l'indépendance mais les crises des années 1990 ont eu raison de l'attachement au pays des survivants. Aujourd'hui, la quasi-totalité des Européens ou des Américains présents en Algérie sont là pour un contrat de travail et vivent entre leur entreprise, leur hôtel ou leur

appartement loué par l'employeur et les soirées entre expatriés, dans les grandes villes ou dans les zones pétrolières du Sud.

► **Les pieds-noirs.** Si l'expression qui désigne les Européens d'Algérie est assez récente, puisqu'elle serait surtout apparue après le début de la guerre d'Algérie, les explications sont nombreuses quant à son origine. Une seule certitude cependant : le terme n'est pas d'origine arabe ou berbère et s'il a été utilisé dans un premier temps de façon péjorative par les Français « de France », il est quasiment devenu la seule appellation que les Français nés en Algérie et rapatriés en métropole au moment de l'indépendance ont reprise à leur compte, d'abord par bravade puis par fierté, jusqu'à devenir l'expression de leur identité au travers d'un logo représentant deux empreintes de pieds noirs. En un demi-siècle, l'expression a plutôt bien évolué et ne porte plus en elle de connotation péjorative. Parmi les origines possibles du terme, il y a celles qui rappellent le labeur des premiers colons, la boue noire de la plaine de la Mitidja ou le raisin foulé au pied. On évoque également les chaussures des militaires, soit celles des soldats débarqués à partir de 1830 qui contrastaient avec les pieds nus ou chaussés de babouches colorées des Turcs ou des Arabo-Berbères, soit celles des troupes d'Afrique du Nord venues se battre en métropole en 1870, mais dans ce dernier cas « pieds-noirs » n'aurait pas seulement désigné les Européens. D'autres explications, plus ou moins fantaisistes et presque toujours méprisantes, sont retenues parmi lesquelles la couleur de la poussière incrustée dans la peau des pieds des soutiers des bateaux à vapeur qui, du fait de leur « crasse », n'étaient pas admis sur les ponts supérieurs réservés aux voyageurs ou encore celle des pattes d'un certain putois ou d'un petit oiseau qui migre en automne de France en Afrique du Nord. Avant 1962, le français coloré d'Algérie désignait les Français « de France » par les mots « francaoui » ou « frangaoui », comme les Italiens étaient des « macaronis » ou les Espagnols des « étourneaux » (en référence à leur goût pour les olives, dit-on), mais quand le terme « pieds-noirs » s'est généralisé, on apprend que les métropolitains étaient des « patos ». L'expression viendrait de l'espagnol *pato*, le « canard » dont le dandinement paraît lourdaut. . .

► **La formation de la communauté pied-noire en Algérie.** Dès les toutes premières années de la présence française, principalement militaire, des hommes ont gagné les récentes possessions. Il s'agissait souvent d'aventuriers d'origine bourgeoise en quête de meilleure fortune qui montent des entreprises agricoles



© JEAN-PAUL LABOURDETTE

ruineuses, de spéculateurs fonciers mais aussi, souvent, de gens qui devaient refaire leur vie ou échapper aux autorités métropolitaines et de soldats démobilisés, les « soldats laboureurs », à qui on offrait un lopin de terre à charge pour eux de la mettre en valeur. En 1840, on préconisait encore de limiter l'occupation française à l'étroite bande côtière du Sahel mais la plupart des colons qui avaient tout quitté pour venir se sont accrochés, ont drainé les marécages infestés de malaria de la plaine de la Mitidja et construit des maisons en dur pour abriter leurs familles. Ces premiers colons, qui devront travailler très dur pour que les terres obtenues de l'administration deviennent cultivables, seront bientôt rejoints par des Espagnols à l'ouest, des Maltais, des Siciliens, des Sardes, des Mahonais des Baléares, des Napolitains à Alger, des Allemands et des Suisses qui s'installent à l'est... Une importante vague de migration est arrivée après la guerre de 1870 (Alsaciens et Lorrains) et la Commune. Dans le même temps, la communauté s'enrichit des 40 000 juifs nouvellement naturalisés. Dans les villes, les nouveaux arrivants ouvrent des commerces ou des entreprises agroalimentaires. Au recensement de 1886, il y avait en Algérie presque autant de Français de souche que de colons d'origine étrangère. Le plus gros de la colonisation se termine à l'aube des années 1930 avec la création d'un dernier village de colons.

Oran, deuxième ville d'Algérie

Avec environ 690 000 habitants, Oran arrive juste après Alger dans le classement des villes les plus peuplées d'Algérie sur une superficie de 100 km² ce qui implique une densité de popu-

lation importante. Cependant, depuis quelques années, la population d'Oran est en diminution à cause de la crise du logement. Pour trouver une solution pour les habitants d'Oran en situation de mal logement, des milliers de bâtiments ont ainsi été construits dans les communes voisines de Gdyl et de Tlelat. Beaucoup d'Oranais ont choisi en priorité Tlelat car ils travaillent pour l'usine Renault qui s'y est installée en 2014 pour produire des Renault Symbol Algérie, un modèle dérivé de la Logan. Parallèlement à la construction de ces nouveaux logements en périphérie d'Oran, une opération de réhabilitation du tissu dit « colonial », déjà entamée depuis 2010, se poursuit. Elle consiste à réhabiliter 600 immeubles du centre-ville (haussmanniens, Art nouveau, Art déco...).

Langues

La langue parlée en Algérie et à Oran est l'héritage du brassage ethnique qui a façonné la ville. Les Oranais parlent l'arabe algérien appelé le *dardja*. C'est un idiome arabe établi sur un substrat berbère, empruntant de nombreuses locutions à la langue française et quelque peu influencé par les langues espagnole et turque. La politique d'arabisation au lendemain de l'indépendance a encouragé l'institution de l'arabe classique ou littéral en tant que langue officielle. Étrangère à beaucoup d'Algériens, elle est maîtrisée et pratiquée par peu d'entre eux hors administrations et institutions officielles. Le français que Kateb Yacine qualifiait de « butin de guerre » est une langue très pratiquée à Oran, Alger ainsi que dans les autres régions du nord du pays, en particulier. Depuis le vote de la nouvelle Constitution algérienne en 2016, la langue berbère est désormais reconnue comme deuxième langue officielle en plus de l'arabe.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Education

Si on considère que 30 % des Algériens ont aujourd'hui moins de 15 ans, on comprend très vite que l'éducation demeure l'un des grands enjeux du pays. Mais vu les derniers chiffres de la scolarisation en Algérie qui sont plutôt bons, les jeunes générations seront certainement plus alphabétisées que les précédentes. En effet, d'après les données de la Banque Mondiale, près de 100 % des enfants algériens âgés de 6 à 13 ans sont scolarisés, soit près de 6 millions d'élèves à l'école élémentaire et primaire et au collège. Pas loin d'un million d'entre eux poursuivent leurs études.

Sur les 10 universités que compte le pays, l'université d'Oran Es-Sénia est une des plus importantes et des plus grandes universités d'Algérie avec des milliers d'étudiants qui en ressortent diplômés chaque année.

Autre université importante à Oran, l'Université des sciences et de la technologie d'Oran-Mohamed Boudiaf (USTO-MB) est une université à la pointe au niveau sciences et technologies, elle se trouve dans la commune de Bir el Djir à la sortie est d'Oran et compte quatre facultés (sciences, mathématiques, génie électrique, architecture et génie civil).

Habitat

Alors que la majorité des Algériens sont propriétaires de leur logement (plus de 70 %), le taux d'occupation est très élevé : 7 personnes par logement ce qui signifie aussi que certains appartements de deux pièces peuvent accueillir près de 15 personnes. 90 % des logements sont surpeuplés, plus de 50 % sont délabrés. Depuis une dizaine d'années, 160 000 logements sont mis en chantier annuellement en Algérie mais la tâche est énorme...

Oran est aussi confronté à une crise du logement depuis plusieurs années déjà. Pour trouver une solution pour les habitants d'Oran en situation de mal logement, des milliers de bâtiments ont ainsi été construits dans les communes voisines de Gdysel et de Tielat. Parallèlement à la construction de ces nouveaux logements en périphérie d'Oran, une opération de réhabilitation du tissu dit « colonial », déjà entamée depuis 2010, se poursuit. Elle consiste à réhabiliter 600 immeubles du centre-ville (haussmanniens, Art nouveau, Art déco...).

Santé et système de santé

Les régimes socialistes ont instauré un système de santé accessible à tous en Algérie. En 1974, l'accès aux soins est même devenu gratuit pour

© SEBASTIEN CALLEUX



Quartier de la rue de la Bastille, Oran.

tous mais il est actuellement devenu difficile de bien se soigner car les hôpitaux sont régulièrement bondés, certains médicaments sont introuvables et la plupart d'entre eux sont assez chers pour l'Algérien moyen. Cependant, les pharmacies sont généralement bien fournies dans les grandes villes, notamment à Oran où certaines restent même ouvertes assez tard. Les problèmes endémiques de santé en Algérie sont le diabète, l'hypertension et la malnutrition.

Tenue vestimentaire

N'oubliez pas que vous êtes dans un pays musulman dont certains codes vestimentaires diffèrent des nôtres mais à Oran, une ville plus libérale que la moyenne, vous ne verrez pas vraiment la différence. Évitez cependant de porter des tenues jugées provocantes, trop décolletées ou trop courtes (minijupes et shorts). Dans le même ordre d'idées, les hommes éviteront de porter des shorts en dehors des zones balnéaires. A la plage, burkinis et bikinis se côtoient sur les plages d'Algérie, y compris dans la région oranaise mais les femmes en bikini seront plus à l'aise si une majorité de femmes est en bikini... En effet, pendant l'été 2017, les pro bikinis et les pro burkinis se sont affrontés verbalement en Algérie et sur les réseaux sociaux. Des opérations de débarquement éclair de centaines de femmes en bikini pour protester contre le burkini, de plus en plus répandu en Algérie, se sont ainsi déroulées à plusieurs reprises sur les plages algériennes, y compris dans la région oranaise. Le sujet est donc assez sensible et encore un peu polémique...

Pour se baigner en bikini sans craindre les regards indiscrets ou insistants, on recommande plutôt les piscines d'hôtels comme celles du Four Points ou du Sheraton Oran.

Ce sont surtout les habitants des campagnes qui restent fidèles aux tenues traditionnelles variant selon les régions, comportant les vêtements suivants :

- ▶ **Burnous.** Manteau de laine marron à capuchon et sans manches cousues. Efficace contre le froid.
- ▶ **Kachabia.** Un peu la même chose que le burnous mais non ouvert sur le devant.
- ▶ **Caftan.** Vêtement féminin d'origine orientale, c'est une sorte de manteau ample et long, souvent porté à l'intérieur des habitations.
- ▶ **Djellaba.** Robe longue et droite, généralement pourvue d'un capuchon et que l'on enfille par la tête. C'est une tenue traditionnelle notamment très répandue à Tlemcen.
- ▶ **Haïk.** Voile de coton ou de laine enveloppant le corps et rabattu sur le visage des femmes mais qui est aujourd'hui désuet ; les femmes portant généralement le hidjab. Cependant, il a été remis à la mode par certains designers et des femmes assez jeunes aiment à le porter comme une sorte d'accessoire vintage de mémoire (le haïk a notamment joué un rôle important pendant la Guerre d'Algérie car les militant(e)s du FLN l'utilisaient pour cacher des documents secrets ou des bombes).

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Couples et mariage

Si les mariages arrangés ont moins cours, les parents expriment encore leur avis quand le jeune couple se rencontre sans entremise et le cas échéant opposent leur refus aux tourtereaux. Cependant, quand un jeune homme demande la main d'une jeune fille, elle est totalement en droit de refuser même après que les présentations ont été faites entre les familles respectives... La femme algérienne a donc beaucoup plus de libertés que par le passé.

Ce qui pose souvent problème dans le cadre d'une future union, c'est la situation matérielle. D'un côté, on a le manque de logement et de travail pour les jeunes hommes et, de l'autre, des jeunes filles instruites qui considèrent que leur avenir professionnel compte au moins autant sinon plus qu'un mariage et qui cherchent de meilleurs partis. Résultat : on se marie moins

et plus tard en Algérie. Le jour de la fête pour laquelle on risque de s'endetter lourdement, les hommes ont en moyenne 33 ans et les femmes 30 ans (en ville) alors qu'elles se mariaient à 18 ans dans les années 1960.

Pour la majorité des jeunes gens, le poids des traditions, le regard de la société ou la séparation très marquée entre adolescents filles et garçons rendent difficiles les rencontres. Alors, pour se donner le frisson romantique, Internet vient compléter les petites annonces ou les rencontres arrangées peu affriolantes. Les cybercafés qui ont ouvert jusque dans la moindre bourgade ont une clientèle acquise d'internautes qui cherchent à trouver l'élue de leur cœur. Pour se rencontrer, tout se complique. On s'isole dans les parcs et il est difficile d'aller à l'hôtel, cher, où le réceptionniste peut demander le livret de famille pour partager une chambre. Il semble pourtant que les hôtels, en recherche de clientèle, soient devenus moins exigeants...

A lire à propos des Algériennes

- ▶ **Le Coran et les femmes** de Juliette Mincès, Hachette Pluriel, 1996.
- ▶ **Le Voile et la bannière** de Slimane Zeghidour, Hachette, 1990.
- ▶ **Une autre voix pour l'Algérie** de Louisa Hanoune, La Découverte, 1996. Louisa Hanoune est l'une des figures du combat pour la paix et la démocratie en Algérie.
- ▶ **Une Algérienne debout**, entretiens avec Khalida Messaoudi (députée du Rassemblement pour la culture et la démocratie, RCD), *J'ai lu*, 1996.
- ▶ **Femmes rebelles d'Algérie** de Françoise Germaine-Robin, Editions de l'Atelier, 1996.
- ▶ **Chronique d'une femme dans la tourmente de Fatiah**, Editions de l'Aube, 1996.
- ▶ **Cette fille-là** de Maïssa Bey, Editions de l'Aube, 2001.
- ▶ **La Femme sans sépulture** d'Assia Djebar, Albin Michel, 2002. Et **Loïn de Médine : filles d'Ismaël**, Albin Michel, 1991. Destins de femmes qui ont marqué l'histoire.
- ▶ **Trois romans algériens** de Leïla Hamoutene, Marsa, 2002.
- ▶ **L'Interdite** de Malika Mokkedem, Grasset, 1994.
- ▶ **La Saison des narcisses** de Djura (chanteuse de l'ex-groupe Djurdjura), Le livre de poche, 1995.
- ▶ **La jeune fille et la mère** de Leïla Marouane, Seuil, Paris, 2005. Pourquoi une mère refuse-t-elle de donner à sa fille la liberté, la dignité et l'instruction dont elle a elle-même été privée alors qu'elle s'est battue, comme un homme, dans le maquis, pour un monde meilleur et pour libérer les hommes de l'oppression ?
- ▶ A voir : **Elles et Algériennes, trente ans après** : deux très beaux documentaires d'Ahmed Lalleem sur la condition féminine en Algérie, le combat des femmes, leurs espoirs et leurs déceptions...

Cependant, il existe des couples qui vivent en concubinage parmi les jeunes générations mais c'est souvent caché à la famille et très rarement au grand jour... Par conséquent, le mariage reste la possibilité officielle d'exprimer son envie de vivre ensemble. C'est pourquoi des associations caritatives musulmanes, conscientes des difficultés des jeunes couples et des frustrations qu'elles entraînent, organisent même des mariages collectifs, moins onéreux et en quelque sorte parrainés.

C'est d'ailleurs peut-être pour toutes ces raisons que les mariages en Algérie sont en baisse depuis 2013, et cette baisse s'est poursuivie de façon encore plus soutenue en 2015 avec une baisse de 4,5 % des mariages par rapport à 2014.

Cependant, si jamais vous avez l'occasion d'assister à un mariage en Algérie, c'est toujours un grand moment. L'union est célébrée en famille, les réjouissances du mariage durent une petite semaine. Si dans la rue vous croisez plusieurs taxis collectifs ou minibus bondés et « sonores », c'est un mariage. Une façon comme une autre d'annoncer les épousailles ! Chaque soir on s'amuse, on chante, on danse, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. On y boit du thé et des sodas, officiellement pas d'alcool... Et très

souvent, c'est la dernière tendance, les invités font éclater des feux d'artifices en plein jour. Oui, c'est surprenant, mais c'est très répandu aujourd'hui et c'est même sur le point de devenir une véritable coutume.

Polygamie

D'après les poètes libertins occidentaux, ce vieux fantasme nous vient de l'Orient. Quoi qu'il en soit, il faut savoir que la polygamie répond à une tradition codifiée par le Coran parce qu'elle existait bien avant la naissance du Prophète qui a juste ramené le nombre d'épouses autorisées de 10 à 4. Introduite en Algérie par les Ottomans, elle n'est autorisée par la religion qu'à condition que les épouses de l'heureux homme soient bien traitées dans tous les domaines (« Epousez comme il vous plaira deux, trois ou quatre femmes. Mais si vous craignez de n'être pas équitable, prenez une seule femme », dit le Coran, IV, 3) et que les premières épousées donnent leur accord. En Algérie, il est donc totalement légal, d'après le Code de la famille, d'avoir plusieurs femmes à condition que la première femme épousée donne son accord avec signature à l'appui et un juge doit donner son avis. Dans les faits, la plupart des femmes refusent, ce qui contraint souvent le

mari à ne garder finalement qu'une seule épouse et à avoir une maîtresse dans la clandestinité. Un peu comme partout ailleurs dans le monde finalement. Par ailleurs, la polygamie revenant cher, les hommes qui prennent plusieurs femmes ne traitent que très rarement équitablement toutes leurs épouses et c'est souvent la dernière épousée qui est favorisée à tous les niveaux...

Divorce

La répudiation est une sorte de divorce unilatéral qui peut être décidé par le mari n'importe quand. Il se traduit par un « préavis » de trois mois, pendant lesquels la femme est autorisée à rester au domicile conjugal, et où le mari continue de pourvoir à ses besoins. Passé ce délai, le mari peut revenir sur sa décision, auquel cas les époux se réconcilient, ou bien la femme doit quitter la maison. Le Coran traite longuement de cette forme de divorce, et la justifie ainsi, auprès des femmes : « S'il vous répudie, son Seigneur lui donnera peut-être en échange des épouses meilleures que vous, soumises à Dieu, croyantes, pieuses, adorantes, pratiquant le jeûne (LXVI, 5). »

Cette forme de divorce n'est accompagnée d'aucun dédommagement légal, même si le Coran précise : « Les femmes répudiées ont droit à une pension convenable (II, 241). » Le divorce judiciaire est le moyen dont dispose la femme pour demander le divorce. Mais elle doit, pour cela, justifier d'une faute de son époux, sévices corporels, manque d'entretien ou absences répétées, et ses accusations doivent être relayées par des témoins. Le divorce n'est alors prononcé que si toute réconciliation est impossible. Le divorce par compensation est le plus proche du divorce occidental : il permet à la femme de demander la répudiation par son mari, si elle n'a pas les moyens de demander un divorce judiciaire. Mais, dans ce cas, elle devra verser à son mari une compensation financière pour l'épouse qu'il perd alors qu'il n'a pas fauté, et ce dernier a toujours la possibilité de refuser. Le Coran prévoit cette éventualité, puisqu'il précise que « nulle faute ne sera imputée à l'un ou à l'autre des époux si l'épouse offre une compensation (II, 229) ».

Femmes

Avec la guerre de libération à laquelle les femmes ont pris part, l'Indépendance et la construction nationale du socialisme, la place de la femme avait sensiblement évolué passant d'une conception plutôt archaïque à une reconnaissance plus moderne. L'évolution de la place de la femme dans la société demeurait cependant difficile face au poids des traditions et des préjugés.

Tout a régressé au début des années 1980 quand le gouvernement de Chadli Bendjedid a réagi à la montée de l'intégrisme islamique en promulguant, en 1984, un Code de la famille qui faisait des femmes d'éternelles mineures au regard de la société. Malgré une constitution qui reconnaît le principe de l'égalité des sexes et condamne toute discrimination envers les femmes du seul fait qu'elles sont femmes, ce code basé sur la loi coranique officialise leur infériorité par rapport à l'homme et leur dénie la possibilité de jouir de droits civiques et économiques élémentaires. Il légalise entre autres la polygamie, le devoir d'obéissance au mari et la répudiation par ce dernier ainsi que l'inégalité face à l'héritage. En dehors de l'abandon manifeste ou de maltraitance grave, il reste difficile pour une femme d'obtenir le divorce. Nombre de mouvements sociaux actuels ont pour enjeu la visibilité des femmes dans la société. Des groupes et des associations de femmes s'employant à faire revoir sinon abroger ce Code de la famille. Le « nouveau » Code de la famille présenté par Bouteflika en mars 2005 s'inscrit pourtant dans la lignée du précédent : le tutorat d'une femme par son père ou un autre homme ainsi que la polygamie sont maintenus, même si dans ce dernier cas l'avis d'un juge est devenu nécessaire. Si les femmes peuvent dorénavant demander et obtenir la garde de leurs enfants, et donc du domicile conjugal en cas de séparation, elles ne peuvent demander le divorce que dans certains cas particuliers. Autre changement, les femmes transmettent désormais leur nationalité à leurs enfants. Beaucoup de travail reste donc à faire... Les cafés, traditionnellement fréquentés par les hommes, ouvrent timidement leurs portes aux femmes et de plus en plus de restaurants et de cybercafés affichent *ayli*, « familial », permettant aux femmes ou aux couples de se réunir en confiance dans des établissements qui vont jusqu'à repousser les jeunes hommes seuls. Pour une femme voyageant accompagnée d'un homme, il ne faut pas s'étonner qu'on s'adresse prioritairement à l'homme, la laissant aux limites floues de la vision périphérique. Il faut plutôt considérer cela comme une attitude respectueuse et non comme un signe de rabaissement. Il est dans tous les cas conseillé de conserver la même prudence que lors de tout voyage. Comme partout, il existe des personnes malintentionnées et il reste difficile voire impossible de faire certaines choses comme de s'asseoir seule à une terrasse de café, même dans les grandes villes comme Oran où ce sont essentiellement dans les bars d'hôtels que les femmes se sentiront à l'aise pour prendre un verre.

RELIGION

Islam

Selon la constitution de 1996, l'islam est la religion officielle de l'Algérie. Mais les liens entre le pays et l'islam ont connu une histoire mouvementée et conservent une nature complexe. Après l'indépendance, les autorités socialistes ont combattu si vigoureusement la pratique religieuse que barbes et moustaches ont failli disparaître des canons de la mode masculine, le visage glabre étant le meilleur moyen de se fondre dans l'athéisme ambiant. Au tout début des années 1980, les échos de la révolution iranienne atteignent les oreilles de quelques imams et d'habiles orateurs encouragés par les idées politico-religieuses des Frères musulmans et par le déclin manifeste des systèmes socialistes dans le monde. La population, en attente de jours meilleurs, ne tarde pas à se passionner pour les prêches enflammés des imams qui appellent un monde meilleur régi par la charia (littéralement « rue » ou « voie ») où le Coran, plutôt son interprétation, serait le seul code civil et social, ce qui a donné l'arrivée des islamistes au pouvoir et la décennie noire des années 1990... Mais loin des déviations islamistes, l'islam mérite qu'on s'y intéresse.

► **Les origines.** C'est un caravanier de La Mecque (péninsule arabique), Mahomet (Mohamed), qui répand cette nouvelle doctrine à partir de 610. Cet homme, alors âgé de 40 ans, appartient à la puissante tribu des Quraysh, au sein de laquelle il a peu de pouvoir. Il jouit seulement d'une certaine renommée, en raison de son comportement juste, honnête et généreux.

Après avoir reçu la visite de l'ange Gabriel (Djibrail), Mahomet entreprend de révéler une nouvelle religion qui se veut l'accomplissement des deux autres doctrines monothéistes du Moyen-Orient : le judaïsme et le christianisme. C'est pourquoi Abraham (Ibrahim), Moïse (Moussa) et Jésus (Issa) sont cités dans le Coran comme des prophètes. Mahomet s'inscrit dans cette lignée. Au nom de Dieu, il diffuse des préceptes religieux, pas très éloignés de ceux des juifs et des chrétiens, mais qui semblent épurés, résumés à quelques prescriptions essentielles. Le monothéisme est réaffirmé avec encore plus de force que dans les deux autres religions. Pour le reste, l'islam apparaît comme une morale audacieuse qui rompt avec le système clanique et traditionnel régissant jusque-là la vie des tribus arabes. Très vite, une poignée de Mecquois parmi lesquels Abou Bakr suivent les enseignements prodigués par ce caravanier mystique. On les appelle « musulmans », terme qui signifie qu'ils se soumettent à Dieu. De leur côté, les dignitaires qurayshites apprécient de moins en moins cette contestation de l'ordre établi. Les premiers musulmans subissent toutes sortes de brimades, mais leur foi demeure inaltérable. La réputation de Mahomet dépasse les frontières de La Mecque, et des fidèles viennent de très loin pour se convertir à la nouvelle religion. Beaucoup viennent de Médine (Yathrib), une autre cité d'Arabie où cohabitent des tribus juives et chrétiennes. Le 15 juillet 622, victime de nouvelles persécutions de la part des dignitaires de La Mecque, Mahomet quitte sa ville natale pour Médine.

Le calendrier musulman

Dans la religion musulmane, on parle de calendrier de l'Hégire, en référence à la date à laquelle Mahomet s'enfuit de La Mecque pour se réfugier à Médine. La première année de l'Hégire commence donc le 16 juillet 622.

L'année est partagée en douze mois, mais ceux-ci sont alignés sur le mouvement de la lune et non celui du soleil. Ainsi, les mois durent 29 ou 30 jours, et une année lunaire dure 354,5 jours en moyenne, contre 365,25 jours en moyenne dans le calendrier solaire, soit une différence de 10,75 jours. Chaque jour commence non pas à minuit mais immédiatement après le coucher du soleil.

Pour déterminer l'année de l'Hégire dans laquelle nous sommes, il nous suffit donc de résoudre l'équation suivante :

Année de l'Hégire = (année grégorienne - 622) / 0,97. Ainsi : $(2017 - 622) / 0,97 = 1438$. Nous sommes donc en 1438 selon le calendrier de l'Hégire.

De même, le nouvel an musulman se situe chaque année 10,75 jours avant celui de l'année précédente dans le calendrier grégorien.

- **Charia.** La loi canonique de l'islam, régissant la vie religieuse, politique, sociale et individuelle. Elaborée au cours des premiers siècles de l'islam, la charia a plusieurs sources : le Coran ; la sunna ou la Tradition ; les hadith qui recueillent les propos du Prophète et de ses compagnons. En outre, s'est greffée la jurisprudence, le fiqh, le droit élaboré par les docteurs de la Loi, pour ajuster les textes sacrés aux différents contextes culturels.
- **Coran.** Livre sacré des musulmans, parole d'Allah transmise à Mahomet par l'archange Gabriel. Il est écrit en arabe et se compose de 114 chapitres, ou sourates. C'est un recueil de dogmes et de préceptes rituels moraux, fondement de la civilisation musulmane et de la loi de l'islam.
- **Djinn.** Selon la conception musulmane, esprits malfaisants formés d'une flamme et d'une vapeur, imperceptibles à nos sens et doués d'intelligence.
- **Hadith.** Commentaires, paroles ou actes du prophète Mahomet. D'abord rapportés de façon orale, les recueils les plus importants furent constitués au IX^e siècle. Les hadith font autorité, après le Coran, en matière de foi islamique.
- **Haram.** A l'origine, « haram », qui signifie « interdit », désigne un lieu, un espace privé, un périmètre dont l'accès est interdit comme les appartements des femmes dans les pays musulmans.
- **Hidjab.** Tenue islamique correcte, littéralement « celui qui empêche de voir ». A l'origine, toute chose (tissu, enceinte, paravent) qui cache, qui empêche de voir, qui fait barrière en rendant impossible le contact entre deux choses. La nudité s'étend à tout le corps, exception faite du visage, des mains et des pieds partant du dessous du tendon d'Achille. Pour l'homme, la nudité englobe toute la partie du corps s'étendant du nombril jusqu'au-dessous des genoux, une région qu'il ne convient de montrer à personne, homme ou femme.
- **Imam.** Littéralement « celui qui se tient devant », pour conduire la prière et donner l'exemple aux fidèles.
- **Islam.** Littéralement « abandon ».
- **Muezzin.** « Celui qui lance l'appel à la prière ». Fonctionnaire d'une mosquée chargé d'appeler, du haut du minaret, aux prières quotidiennes de l'islam. Le premier muezzin était Bilal.
- **Ouléma.** Docteur de la charia chez les sunnites.
- **Polygamie.** Au temps du Prophète s'opposaient deux tendances contradictoires : l'une favorable à la polygamie, l'autre à la monogamie. Tandis que la polygamie était défendue par des hommes attachés à la tradition de leurs ancêtres, la monogamie était revendiquée par des femmes éminentes. Célèbre est le cas de Khadidja, la première épouse du Prophète qui obligea son époux à vivre en monogame jusqu'à ce qu'elle meure. Elle fut suivie par sa belle-fille, la propre fille de Mahomet, Fatima, qui imposa elle aussi la monogamie à son époux Ali, cousin, gendre, ami et compagnon du Prophète. Aussi, Ali est-il le monogame le plus célèbre de l'islam, le mari le plus fidèle et le seul calife sans harem.
- **Soufisme.** Courant ascétique de l'islam qui privilégie le rapport mystique et affectif avec Dieu. Le terme dérive de l'arabe *suf* (« laine ») dont étaient faits les vêtements portés par les soufis.
- **Sunnites.** Les successeurs de Mahomet sont élus alors que le shiisme les reconnaît par hérédité.
- **Verset.** Chacune des divisions numérotées d'une sourate (chapitre) du Coran.

À lire pour mieux comprendre l'islam

L'islam

- **Mahomet** de Maxime Rodinson, Seuil poche, 1994. L'indispensable première lecture pour approcher l'islam.
- **Qu'est-ce que l'islam** de Rochdy Alili, La Découverte, 1996.
- **L'Islam** d'Anne-Marie Delcambre, La Découverte, 2001.
- **Islam, les questions qui fâchent** de Bruno Etienne, Bayard, 2003.
- **Le Choc de l'islam : XVIII^e-XIX^e siècles** de Marc Ferro, Odile Jacob, 2002. Modernisme et islam.
- **Manifeste pour un islam des Lumières, 27 propositions pour réformer l'islam** de Malek Chebel (Hachette Littérature, 2004), **L'Islam, passion française : une anthologie** de Malek Chebel (Bartillat), **Dictionnaire amoureux de l'islam**, Plon, 2004, etc.
- **Le Coran** d'Azzedine Guellouz, Flammarion Dominos, 2001. Une réflexion sur la « légitimité de l'origine » du Coran.
- **Ramadan : au cœur d'un rite** d'Angela Grünert, La Martinière, 2001.

Le voyage dure deux jours. C'est l'épisode de l'Hégire qui marque le début de l'ère musulmane. A Médine, Mahomet prend la tête de la communauté des musulmans, mais son rayonnement personnel lui donne une certaine autorité sur les communautés juives et chrétiennes de la ville. Les fidèles de ces deux religions sont appelés « gens du Livre » par le Prophète, qui leur accorde sa protection. En revanche, les païens sont sommés de se convertir sous peine d'être combattus. C'est pourquoi la rivalité entre musulmans et Mecquois continue, même après l'Hégire. De nombreuses batailles opposent les deux clans, jusqu'à la victoire des musulmans en 630. Les dignitaires qurayshites se soumettent à leur tour et Mahomet fait une entrée triomphale à La Mecque. Le Prophète meurt deux ans plus tard. Ses fidèles contrôlent déjà toute la péninsule arabique et se lancent à la conquête du monde pour faire connaître le message de Dieu. Ils arriveront à Memphis en 639. « [...] Telles furent la vie, la mission et la mort de Mahomet. Jamais homme ne se proposa volontairement ou involontairement un but plus sublime, puisque ce but était surhumain : saper les superstitions interposées entre la créature et le Créateur, rendre Dieu à l'homme et l'homme à Dieu, restaurer l'idée rationnelle et sainte de la Divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés de l'idolâtrie. Jamais homme n'entreprit, avec de si faibles moyens, une œuvre si démesurée, puisqu'il n'a eu, dans la conception et dans l'exécution d'un si grand dessein, d'autre instrument que lui-même et d'autres auxiliaires qu'une poignée de barbares dans un coin du désert. Si la grandeur du dessein, la petitesse

des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet ? », s'enthousiasmait Lamartine au XIX^e siècle dans *Histoire de la Turquie*.

► **La pratique religieuse.** En terre islamique, croyances, superstitions, crainte et foi sont encore indissociables ; elles ordonnent la vie. On appelle les « cinq piliers de l'islam » les règles fondamentales qui s'imposent à tout musulman : – La chahada est la profession de foi monothéiste dont la seule répétition sincère (en arabe) suffit pour s'affirmer musulman : « Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète. » – La *zakat*, l'aumône légale, est un devoir pour chacun de donner aux pauvres et aux combattants pour la cause de l'islam. Quand ce ne sont pas des espèces sonnantes et trébuchantes, cela peut être un couscous qu'on dépose à la mosquée pour les nécessiteux. – Le hadj, le pèlerinage à La Mecque, est considéré comme l'apothéose d'une vie pieuse. Tout musulman devrait l'accomplir une fois dans sa vie. Cependant, tous ne le peuvent pas et l'islam prévoit des dispenses. La période préconisée correspond au dernier mois de l'année (de l'Hégire), une époque où des musulmans venus du monde entier se retrouvent à La Mecque ou dans ses environs. Sept pèlerinages vers la ville sainte de Kairouan, la première ville fondée par les Arabes en Tunisie, remplacent le hadj. – La *sala*, ou salat, la prière rituelle qui doit s'effectuer cinq fois par jour après ablutions. Si la prière commune à la mosquée, appelée par la voix du muezzin, est la plus importante, on peut toutefois

prier n'importe où et même dans le désert où, à défaut d'eau, on fera ses ablutions avec du sable ; il suffit de se tourner vers La Mecque. Le jour plus particulièrement consacré à Allah est le vendredi. Ce jour-là, les fidèles se rendent traditionnellement à la mosquée. - Le *sawm*, le jeûne du ramadan, commémore la révélation du Coran à Mahomet. Durant le neuvième mois du calendrier islamique, chaque musulman adulte et en bonne santé doit observer un certain nombre de règles entre le lever et le coucher du soleil. Il lui est interdit de fumer, de boire, de manger et d'avoir des relations sexuelles. Il règne durant ce mois-là une ambiance particulière en Algérie. L'activité habituelle est désorganisée. Banques, administrations et commerces travaillent au ralenti. Les musulmans s'économisent le jour ; le soir, ils font la fête. C'est une période de grande ferveur, intéressante à observer. Le ramadan se termine par la fête de rupture de jeûne, l'*Aïd el-Fitr*.

► **La circoncision** n'est pas recommandée par le Coran, mais cette coutume, qui est antérieure au Livre, a tout de même été intégrée aux pratiques musulmanes. Pour le jeune musulman, il s'agit du rite de passage dans la communauté des croyants. La circoncision est soit pratiquée dans la première semaine après la naissance, soit lors d'une cérémonie réunissant tous les jeunes du même âge, et c'est alors l'occasion d'une grande fête.

► **Les fêtes religieuses.** Les dates des fêtes religieuses varient suivant le calendrier lunaire. De plus, le début de chaque fête est proclamé en fonction d'observations astronomiques, difficiles à prévoir. La date est très souvent décalée d'un jour ou deux par rapport à celle prévue.

Les jours fériés et les fêtes nationales font rarement l'objet de grandes manifestations, les fêtes religieuses, en revanche, outre qu'elles sont l'occasion de se retrouver en famille, donnent lieu à des processions ou des défilés folkloriques.

► **Aïd El-Kebir.** C'est la « grande fête » (*aïd* = fête, *kebir* = grand) qui commémore le sacrifice d'Isaac par son père Abraham, obéissant à un ordre divin, lorsque Dieu, satisfait de sa soumission, lui envoya un bélier pour le remplacer. On nomme également cette fête la « fête du mouton », puisque traditionnellement ce jour-là chaque famille sacrifie un mouton. La cérémonie se déroule cinquante jours après la fin du ramadan et dure 2 jours.

► **Mouloud.** Cette fête commémore la naissance de Mahomet. Le peuple commence par une nuit de prières dans les mosquées du pays. A table, on déguste le plat préféré du Prophète, la *assida (temmina)*, simple mélange de semoule, de beurre et de miel.

► **Premier Moharram.** Jour de l'an hégirien, 20 jours après l'Aïd El-Kébir (*moharram* est le premier mois de l'année musulmane). Ce jour est celui où Mahomet, en 622, quitta La Mecque pour installer une nouvelle communauté à Médine. Ce fut le point de départ de l'ère de l'Hégire.

► **Achoura.** C'est le dixième jour de l'année. Il s'agit à l'origine de l'anniversaire de la mort de Hossein, le petit-fils du prophète, assassiné à Kerbala en Irak en 680. Aujourd'hui, il s'agit d'une fête en l'honneur des défavorisés, qui est l'occasion de leur donner le *zakat*, l'aumône prévue par le Coran pour tout bon musulman. C'est également la fête des enfants.

► **Aïd El-Seghir ou Aïd El-Fitr.** C'est la « petite fête » qui clôture le ramadan. Les enfants sont habillés de neuf et reçoivent des cadeaux.

► **Le ramadan,** qui a lieu le neuvième mois de l'année selon le calendrier de l'Hégire, est le mois au cours duquel le Coran a été révélé à Mohamed. C'est pour le fidèle une période de stricte abstinence (nourriture, boisson, activité sexuelle...) entre le lever et le coucher du soleil. Partout où le jeûne du ramadan est scrupuleusement respecté, l'ambiance, particulièrement insolite, oscille entre la fête populaire pendant la nuit et l'assoupissement des villes pendant la journée. Les nuits sont agitées puisqu'on ne dîne qu'après le coucher du soleil. En général, on casse le jeûne en famille mais les restaurants qui servent la *chorba* ou la *h'irra* (soupes traditionnelles de légumes, agrémentées de pois chiches, lentilles, ou blé) sont quand même pris d'assaut jusqu'à une heure avancée. Les journées, au contraire, s'étirent doucement dans l'attente du tardif repas familial. Si les villes sont comme engourdies et les administrations fonctionnent au ralenti, les échoppes et surtout les marchés grouillent de monde jusqu'à l'heure du *f'tour*. Il faut que la table du ramadan soit bien garnie : *boureks*, *chorba*, fruits et pâtisseries... Mais quelle soit lorsque le ramadan tombe pendant un mois d'été ! Par égard envers ceux qui jeûnent, évitez de fumer, boire ou manger en public ! Les activités étant sensiblement ralenties, nous vous conseillons de prévoir votre séjour en Algérie pendant cette période : les administrations ferment plus tôt, certains hôtels et magasins sont fermés et les jeûneurs affamés, en manque de café et de tabac, un peu sur les nerfs... L'Aïd El-Seghir marque la fin du ramadan. Pendant ces trois ou quatre jours de fête, toute activité est paralysée !

► **Le moussem** est une célébration religieuse régionale, organisée à date (à peu près) fixe autour d'un sanctuaire. Il est l'occasion d'un pèlerinage mais aussi de nombreuses manifestations folkloriques (foires, danses...) autour desquelles se retrouvent les différentes tribus de la région.

Autrefois exclusivement liés aux commémorations de personnages saints, de nos jours les *moussems* ponctuent souvent la fin d'une récolte ou accompagnent un heureux événement survenu dans un village. Le nom est à rapprocher du mot « mousson » qui signifie « saison ». Traditionnellement, le *moussem* débute par le sacrifice d'un animal (le plus souvent un taureau) face au sanctuaire qui abrite les ossements du marabout. Le sacrifice des animaux doit apporter la baraka, cette grâce que chacun appelle de ses vœux. Les *moussems* sont surtout célébrés dans l'ouest algérien et le plus important est celui de Béni-Abbès, sur la « route des oasis ».

► **Autres fêtes.** Les jours fériés légaux sont le jour de l'An (1^{er} janvier), la fête du travail (1^{er} mai), la fête de la Révolution (19 juin), la fête nationale (5 juillet) et l'anniversaire de la Révolution (1^{er} novembre).

► **Marabouts et saints.** Le mot marabout vient de *ribat*, « contrat moral au sein d'un groupe religieux » et par extension « groupe » ; les *mourabittines* étaient donc les gens du *ribat*. Le plus célèbre *ribat* a été dirigé par Ibn Yacine, le fondateur de la dynastie des Almoravides (XI^e siècle), en Mauritanie.

En 1492, les Andalous sont chassés d'Espagne par la Reconquista des Rois catholiques et gagnent les terres du Maghreb. Face aux envahisseurs portugais puis espagnols, tous chrétiens, les centres d'enseignement religieux (*zouïyas*) deviennent au XV^e siècle et plus encore au XVI^e siècle un pouvoir de substitution ; les marabouts quittent leur retraite et passent à l'action pour changer la société. En réaction à l'incurie des souverains zianides, le peuple fait de plus en plus appel au religieux et découvre les pèlerinages vers les tombeaux de saints. Le mouvement maraboutique est renforcé par l'arrivée des Ottomans. La société, jusqu'alors anarchique, se stabilise autour des marabouts et des chérifs, des chefs de noble ascendance, sans que l'autorité centrale ne reprenne le pas. D'où la citation populaire qu'on peut entendre dans l'ensemble du monde musulman : « Il n'y a pas de gouvernement, seule compte la parole des amis de Dieu. » Les deux principaux ordres furent celui de la tariqa des Qadrya menée par el-Djilani (1078 à Bagdad-1166) et la tariqa des Chadelya de Ech Chadeli (1197-1258). Le cercle, représentation idéalisée du corps humain, est la figure parfaite dont le centre symbolise l'unicité, le but final ou la vérité ultime (*haqiqa*). La circonférence du cercle représente l'apparent (*ilm ed-dhabir*), le monde visible régi par la charia, littéralement la route, celle qui indique les règles sociales ou religieuses communes aux pratiquants. Pour aller de l'extérieur du cercle vers le centre, chaque groupe

mystique emprunte sa *tariqa*, sa voie, dévoilée au novice lors de son initiation. Le soufisme, par exemple, est une expérience intérieure guidée par la charia orthodoxe. Les soufis dépendent de maîtres qui doivent descendre du Prophète, le premier d'entre eux. Cette pratique est arrivée au Maghreb au XII^e siècle par l'intermédiaire de Choaiïb ben Hocoïn Abou Medien El-Andalousi (né en 1127 en Espagne, mort en 1198 à Tlemcen). La pratique de ces mystiques consiste en plus de prières, des louanges interminables de Dieu, des séances contemplatives menant à l'extase (« l'extinction en l'Un initial ») et quelques pratiques ésotériques. Mais, peu à peu, on reproche au mouvement d'être gâté par les *mou'jizat*, des miracles et un fatras de superstitions éloignées du principe charismatique (*karamat*).

Christianisme

Quand il est devenu officiel par la volonté de Constantin en 323 apr. J.-C., le christianisme avait déjà séduit suffisamment de Berbères pour que des dissidents se regroupent et entraînent un schisme entre les donatistes qui n'acceptent pas la domination de Rome sur l'Eglise et les chrétiens fidèles à leurs évêques dont saint Augustin qui, après sa conversion, s'emploiera à combattre toute forme d'hérésie. L'évêque d'Hippone meurt pendant le siège de sa ville par les Vandales, des envahisseurs européens qui, au cours de leur conquête dévastatrice, lancent une campagne de persécution contre les chrétiens. La foi perdure cependant dans les massifs montagneux, notamment dans les Aurès, plus difficiles d'accès. En 647 apr. J.-C., quand les Arabes arrivent en Afrique du Nord, porteurs d'une nouvelle doctrine religieuse, ils trouvent un territoire relativement affaibli par les luttes contre les Byzantins qui avaient rêvé de reconquérir l'ancienne puissance de l'Empire romain et Berbères résistants. L'islam porte alors un coup fatal aux croyances établies dont le christianisme ; il reviendra avec la colonisation. A partir de 1830, nombre de mosquées sont transformées en églises quand on n'en construit pas de nouvelles, et les cloches atténuent l'appel à la prière du muezzin.

Quatre grands centres religieux réunissent les fidèles en pèlerinages : Santa Cruz à Oran, Notre-Dame-d'Afrique à Alger, la basilique Saint-Augustin à Annaba et l'ermitage du Père de Foucauld à l'Assekrem (Tamanrasset). Toujours dédiés au culte catholique et plutôt en bon état quoi qu'on en dise, ces lieux saints sont fréquentés par une communauté composée d'Africains immigrés, d'Européens en déplacement pour leur travail ou de touristes qui perpétuent la tradition du pèlerinage, religieux

Le hidjab ou voile islamique

Hidjab : littéralement « celui qui empêche ». Le Coran opère sur plusieurs registres où se mêlent sacré, masculin et féminin, voile et corps. Le hidjab est écran de protection, c'est pourquoi la faute est « hidjab » entre le croyant et Allah, tout comme la dévotion est « hidjab » entre le croyant et l'enfer. Aux premiers temps de l'islam, la claustration par le hidjab n'existait pas. Lorsque le Prophète se réfugia à Médine, les mœurs étaient plus relâchées que ce qu'elles étaient à La Mecque. Mahomet fut alors pressé par les membres de son entourage afin que le hidjab soit institué pour les femmes. « O, Prophète, dis à tes femmes, à tes filles, aux femmes des croyants d'abaisser sur leur front leur hidjab, on les distinguera par là, et elles ne seront pas exposées à des insultes. »

Il fallut attendre trois siècles après Mahomet pour qu'un imam impose à toutes les femmes le port du voile, comme l'avait fait le Prophète pour ses seules épouses. En effet, le port du voile, antérieur à l'islam, était initialement l'apanage des femmes de haut rang. D'ailleurs, dans la plupart des civilisations du pourtour méditerranéen, les femmes d'un certain rang se démarquaient des esclaves en se couvrant la tête. L'Ancien comme le Nouveau Testament évoquent des femmes voilées. L'injonction chrétienne faite aux femmes, encore aujourd'hui, d'avoir la tête couverte, au moins lorsqu'elles sont à l'église, s'est imposée en Italie comme en Espagne, mais aussi en Corse, en province et même en Bretagne où les coiffes remplaçaient le foulard. La femme voilée est un objet de vénération. Elle est dans un état de grâce divine, inaccessible. Les religieuses « prennent » définitivement le voile en prononçant leurs vœux. La mariée porte un voile le jour du sacrement du mariage. Et, jusqu'à récemment, les voiles du deuil annonçaient que celle qui les portait était mise à part, comme pour un temps hors du monde...

Dans le monde islamique, à l'époque des califes abbassides très rigoristes, le patriarcat et la stricte séparation des hommes et des femmes font que le voile contribue largement au maintien de la femme dans une sorte de réclusion. Quoique sacralisé par le Coran, ce vêtement n'est pas une invention de l'islam, mais l'héritage d'une longue tradition proche-orientale.

En 1923, la présidente du mouvement féministe égyptien rejetait officiellement le voile au profit du foulard. Deux ans plus tard, Mustafa Kemal en Turquie partait en guerre contre le hidjab. En 1928, le shah d'Afghanistan suivit son exemple, tout comme son homologue d'Iran. Mais, chaque fois, la rue manifesta son opposition à l'abandon du voile. Plus tard, la montée en puissance des fondamentalistes joua de ce symbole qu'est le voile pour affaiblir des régimes coupables de s'être « vendus à l'Occident ».

(Annaba, Tamanrasset et Tihirine) ou plus sentimental (Oran et Alger). Le territoire est découpé en quatre évêchés (Alger, Constantine, Oran, Laghouat). L'évêque d'Oran est actuellement Jean-Paul Vesco, il a orchestré de manière remarquable les travaux de restauration du site catholique de Santa Cruz à Oran.

Judaïsme

Les premiers juifs sont probablement arrivés après la chute de Jérusalem en 70, consécutive aux révoltes contre la domination romaine. Mais la plupart d'entre eux ont foulé la terre d'Afrique après avoir été chassés d'Europe par les persécutions qui commencent au XIV^e siècle.

Plutôt bien intégrés, les juifs vivaient le plus souvent dans les villes où on leur demandait tout de même de se rassembler au sein de quartiers dédiés à partir du XVIII^e siècle. Quand les Français s'installent en Algérie, on compte quelque 32 000 juifs. Les synagogues, qui ne sont plus fréquentées par les pratiquants, qui ont dû quitter le pays à l'indépendance, sont fermées, et pour la plupart laissées à l'abandon. Oran comptait une des plus importantes communautés juives d'Algérie, notamment dans le quartier juif, le Derb aujourd'hui relativement délabré. L'ancienne synagogue d'Oran, aujourd'hui une mosquée, est cependant encore debout et relativement bien préservée.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Une architecture aux multiples influences

De son histoire mouvementée, l'Algérie a conservé plusieurs styles architecturaux bien distincts, qui doivent se comprendre en fonction de leurs origines historiques et géographiques. Ainsi, Oran et l'Oranie d'aujourd'hui offrent un paysage urbain et un ensemble monumental où se reflètent les influences du Moyen-Orient, de l'Afrique, de la Méditerranée et enfin françaises. L'Antiquité est marquée par la présence punique comme le montre la nécropole des Andalouses dans la région d'Oran, et par la civilisation romaine dont on peut encore voir les traces à travers le site Portus Magnus de Bethioua ou la nécropole romaine à Bousfer.

A partir du VII^e siècle, l'islam imprègne l'architecture du Maghreb par l'édification de villes serrées à l'intérieur de remparts défensifs où le centre est occupé par le marché et la mosquée dont il reste de magnifiques exemples comme à Tlemcen, souvent proches de l'architecture andalouse par leur dépouillement extérieur et la richesse de leur décoration intérieure.

Au XVI^e siècle, les tentatives de conquête espagnole puis l'installation d'une régence ottomane inaugurent une nouvelle ère pour l'urbanisme algérien. A Oran, on peut ainsi admirer encore aujourd'hui de nombreuses fortifications espagnoles dont le célèbre Fort Santa Cruz, mais aussi un important héritage de l'architecture ottomane à travers le Palais du Bey par exemple.

Les beaux balcons du centre-ville d'Oran

Si vous levez la tête en vous promenant dans le centre-ville, vous ne vous lasserez pas d'admirer les balcons en raison de leurs magnifiques motifs en fer forgé dont aucun ne ressemble à l'autre. Ils ont été produits par les ateliers de Versailles et les fonderies Ducros.

A partir du milieu du XIX^e siècle et jusqu'au XX^e siècle, la colonisation française va apporter son lot d'édifices typiques. Tous les courants architecturaux en vogue en France vont s'exprimer à Oran avec en plus du néo mauresque dont la coquette gare d'Oran est l'exemple le plus accompli. Les riches viticulteurs vont commander de grandes bâtisses art nouveau et art déco. C'est après la Seconde Guerre mondiale que la tendance moderne et fonctionnaliste s'impose.

Edifices religieux

Le symbole de l'urbanisme traditionnel est la mosquée (*djamaa*, « rassemblement »), principal édifice de la vie collective. Qu'elle soit mosquée de quartier ou grande mosquée où a lieu la prière solennelle du vendredi, elle se compose de différentes salles et cours, chacune attribuée à une étape de l'exercice du culte. Le minaret est la tour du haut de laquelle le muezzin appelle les fidèles musulmans à la prière, remplacé maintenant par une bande enregistrée. On distingue les minarets octogonaux ottomans (rite hanafite) des minarets de section carrée d'influence maghrébine (rite malékite). On trouve un grand nombre de mosquées à Oran, que ce soit des mosquées héritées de l'époque ottomane comme la mosquée du Pacha mais aussi des mosquées plus modernes comme la mosquée Ibn Badis inaugurée en 2015. Les marabouts sont des édifices généralement cubiques, surmontés d'une coupole blanche. Ce sont les dernières demeures des ascètes, les marabouts. Ces religieux sont considérés comme des saints et des faiseurs de miracles. De nos jours, ils continuent à faire l'objet d'une grande vénération populaire, des malades ou des personnes en quête de spiritualité, à l'image de Sidi El Houari et Sidi El Hasni qui font l'objet, chaque année, d'importantes célébrations à Oran en juillet (procession jusqu'à leur mausolée, veillées...). Oran est aussi riche d'églises et cathédrales de différentes époques, dont certaines ont été transformées en bibliothèque ou centre culturel. Mais c'est de loin la basilique et la chapelle de Santa Cruz, véritables cartes postales d'Oran, qui incarnent le mieux cet héritage chrétien d'Oran. Enfin, la ville d'Oran a préservé l'édifice de l'ancienne synagogue, aujourd'hui transformé en mosquée.

Que rapporter de son voyage ?

Des tapis faits main, des nappes brodées, des bijoux, des plateaux ou des théières en cuivre, des sacs en cuir, des babouches... Vous l'avez compris, l'artisanat de l'Oranie a mille et une merveilles à vous offrir ! Ne les manquez pas ! Sans oublier la petite boîte de gâteaux orientaux pour poursuivre le voyage sur un mode culinaire une fois de retour en France.

ARTISANAT

Longtemps délaissé et peu mis en valeur, l'artisanat algérien connaît souvent des difficultés économiques. Mais si certaines pratiques tendent à disparaître – c'est le cas de la dinanderie – d'autres savoir-faire, comme le tissage et l'orfèvrerie, sont perpétués.

Oran et Tlemcen comptent quelques belles boutiques d'artisanat, sinon c'est dans les marchés comme celui de M'dina J'dida à Oran qu'on pourra se procurer des pièces intéressantes.

► **Les bijoux** font traditionnellement partie du patrimoine algérien. Toutes les occasions sont bonnes pour arborer bracelets, colliers, boucles d'oreilles et ceintures (*foum*) en métaux précieux. Quand les temps étaient moins durs, les bijoux faisaient partie de la dot de la future mariée qui les accumulait au fil de son mariage « au cas où... ». Les femmes répudiées quittaient le domicile conjugal avec pour seul viatique leurs bijoux. Tlemcen est particulièrement réputée pour la production de bijoux en or.

► **Broderie.** La broderie, *tarz*, est un art citadin très pratiqué en Algérie et vous trouverez de nombreuses pièces brodées dans les marchés et boutiques des villes de l'Oranie.

► **Cuir.** Le travail du cuir produit des chaussures dont des babouches, des bottes, des sacs, des ceintures, des récipients, des housses de coussin, des boîtes, etc. A Tlemcen, l'artisanat est réputé pour ses traditions andalouses.

► **Dinanderie.** Héritage de l'Empire ottoman, la dinanderie, ou l'art de travailler le cuivre pour fabriquer des plateaux, des théières et autres récipients, remonte au Moyen Âge mais elle a failli mourir étouffée par la production industrielle.

C'est à Tlemcen que la tradition perdure vraiment. Arrivée avec les Almohades et d'inspiration andalouse, la dinanderie s'exerce à la fabrication de lanternes décorées de vitraux colorés, de marteaux de portes, de lustres et de plateaux.

► **Tapis.** A l'origine, transmis de génération en génération, l'art du tissage est l'une des meilleures illustrations de la créativité artisanale et artistique de chaque région comme des mélanges culturels (berbère, arabo-musulman, africain et oriental) qui ont fait le pays. A l'ouest, les tapis de Kalaâ de Béni Rached (Oranie), aux tons doux et variés, sont réputés pour leur beauté.

► **Vannerie.** Art très ancien dont on a trouvé des traces en Mésopotamie et en Egypte, la vannerie est encore répandue en Algérie. Vous en trouverez facilement à Oran et dans toute l'Oranie dans les boutiques ou les marchés (corbeilles, paniers, couffins...).

► **Verre.** L'influence turque est perceptible dans le travail du verre. D'origine turque, arabe ou andalouse, le travail du verre se décline sous plusieurs formes, du verre soufflé (lampes, verres à thé, fioles à parfum ou bonbonnières) au verre martelé (fenêtres et vitraux). L'Oranie riche des influences turque, arabe et andalouse est riche de cet artisanat du verre et vous en trouverez facilement sur place.



Orfèvrerie kabyle.

EXPRESSIONS MODERNES

► **Les débuts du théâtre en Algérie.** Le théâtre algérien est né timidement, et souvent en amateur, au début du XX^e siècle, plus précisément dans les années 1920. Utilisant les codes du théâtre européen, il exprime et retranscrit en premier lieu le patrimoine oral algérien. Les pièces sont généralement écrites en arabe classique ou en arabe dialectal, comme le faisait Kateb Yacine qui voulait que ses pièces soient comprises par la majorité.

Mais la véritable naissance du théâtre a lieu en avril 1926, lorsque Mahieddine Bachetarzi (1897-1986), Allalou (1902-1992) et Rachid Ksentini (1887-1944) présentent à Alger Djeha une pièce « algérienne ».

A partir du milieu des années 1940, le théâtre met en scène les espoirs et les revendications qui osent s'exprimer. En 1947, Mustapha Kateb (1920-1989) crée sa propre troupe, Al-Masrah Al-Djazairi.

Il fera partie de la troupe artistique du FLN et animera l'Institut national des arts dramatiques (Bordj El-Kiffan, banlieue d'Alger) tout en militant pour la décentralisation des théâtres d'Etat.

► **Le théâtre engagé et le rôle fondamental de l'Oranais Abdelkader Alloula.** Après l'Indépendance, le théâtre, nationalisé en 1965, conserve sa valeur révolutionnaire mais entre théâtre national, théâtre militant, théâtre socialiste et théâtre populaire, les tendances s'affrontent. Abderrahmane Kaki (1934-1995) passe du français (*La Valise*, *L'Oiseau vert*)

à l'arabe dialectal compris par le plus grand nombre (*132 ans*, *Al-Guerrab oua Salihine*).

Kateb Yacine (1929-1989) apporte au théâtre algérien contemporain une dimension plus universelle, et dirigera un temps le théâtre de Sidi Bel Abbès.

Le troisième auteur marquant de cette période post-révolutionnaire est Abdelkader Alloula, comédien et metteur en scène né en 1939 et assassiné en mars 1994 à Oran pendant la décennie noire alors qu'il quittait son domicile en centre-ville (le théâtre régional d'Oran porte son nom en guise d'hommage). A travers ses pièces qu'il écrit à partir de 1969 (*Al-Khobza*, « Le pain », *Al-Lithem*, « Le voile » ou *Al-Adjwad*, « Les généreux »), il s'emploie à dénoncer la bureaucratie ou les fonctionnaires et à défendre le théâtre populaire et politique.

► **Le théâtre algérien aujourd'hui et son importance dans l'Oranie.** L'Algérie dispose aujourd'hui de sept théâtres publics répartis sur le territoire dont trois dans l'Oranie : un à Oran, un à Sidi Bel Abbès et un à Mostaganem où a lieu chaque année le festival du théâtre amateur. Parallèlement au théâtre national, le théâtre amateur est beaucoup plus dynamique notamment parce qu'il a également servi à véhiculer les idéologies dominantes auprès des jeunes qui se sont appropriés ce moyen d'expression ce qui a donné « un coup d'accélérateur » au quatrième art en Algérie.

CINÉMA

Le cinéma algérien, des origines à nos jours

A partir des années 1920 et jusqu'en 1962, une centaine de films de fiction sont tournés en Algérie qui offre aux cinéastes ses paysages et son architecture exotiques et un climat ensoleillé. Pendant la guerre d'Algérie, cinémas européen et algérien produisent des films de propagande, les uns exaltant la mission de la France, les autres dénonçant la colonisation donnant un ton à ce mode d'expression qui débute.

Dans les années 1960, le colonialisme, le mouvement de libération nationale et le patriotisme restent le sujet principal de films austères (*Le Vent des Aurès* de Mohamed Lakhdar-Hamina, 1967). Dans les années 1970, les préoccupations sociales et la construction du

socialisme prennent la place du souvenir. Les thèmes souvent traités sont le déracinement et l'émigration (*Alice au pays des mirages* d'Ahmed Rached, 1978) ou le statut et l'émancipation des femmes (*Elles* d'Ahmed Lalle, 1966, *Leïla et les autres* de Sid Ali Mazif, 1977).

En 1975, le film de Mohamed Lakhdar-Hamina, *Chroniques des années de braises*, reçoit la Palme d'or à Cannes et marque l'existence du cinéma algérien sur la scène internationale. Les films de cette époque, dits de « cinéma nouveau », portent sur de nouveaux thèmes et défendent une nouvelle esthétique.

A partir du début des années 1980, les noms de réalisateurs vivant hors d'Algérie apparaissent. Parmi ces films qui traitent de l'émigration ou de la vie en France, on se souvient du *Thé au harem d'Archimède* de Mehdi Charef (1983). Les films de la fin des années 1990 reflètent, souvent de façon ironique et désabusée, le

Bientôt un film sur l'émir Abdelkader ?

Un film sur l'émir Abdelkader est sur le point d'être réalisé. Hocine Mustapha, un acteur algérien originaire d'Oran, est bien parti pour incarner cette figure historique mythique car il lui ressemble comme deux gouttes d'eau... Pour mieux rentrer dans la peau du personnage, il a laissé pousser sa barbe et il a fait des photos dans la tenue de l'époque de l'Emir afin de convaincre la production et le ministère de la Culture de lui donner le rôle. Petit plus : il a des liens parentaux lointains avec l'émir puisque c'est un descendant de la famille de l'émir Abdelkader de la 14^e lignée ! En attendant ce qui pourrait bien être le rôle de sa vie, Hocine Mustapha poursuit sa carrière au cinéma et dans les téléfilms.

Au moment de la rédaction de ce guide, la production du film n'avait cependant pas encore réussi à avoir les budgets nécessaires à la réalisation du long-métrage.

Affaire à suivre !

désarroi de la société algérienne. *Bab El-Oued City ou Salut Cousin !* de Merzak Allouache (1996), ou *L'Arche du désert* de Mohamed Chouikh (1997) traitent de la dégradation des relations et de la perte des repères.

Aujourd'hui, on espère la renaissance du cinéma algérien qui a failli disparaître, mais pour le moment c'est encore par le travail de réalisateurs ou de producteurs vivant hors d'Algérie qu'il peut exister. En 2000, Nadir Moknèche tourne *Le Harem de Madame Osmane* et montre la société contemporaine. Trois ans plus tard, il sort *Viva Laldjérie !*, dans lequel il filme à nouveau des femmes.

En 2001, après sept années d'absence, Merzak Allouache retourne en Algérie pour y tourner *L'Autre monde*. Deux ans plus tard, il réalise un film sans grand rapport avec l'Algérie mais connu de tous : *Chouchou* avec son ami Gad Elmaleh rencontré sur le tournage de *Salut cousin !* En mars 2005, il sort *Bab El Web*, avec Faudel, Samy Naceri et Julie Gayet, qui relate la rencontre entre jeunes de Bab El-Oued et une Française connue sur un tchat.

Parmi les autres sorties récentes, *Morituri* (2007) de Okacha Touita est une adaptation du premier volet de la trilogie de Yasmina Khadra dans laquelle le commissaire Llob traque les terroristes des années 1990. *Né quelque part* de Mohamed Hamidi (2013) est une comédie touchante où Djamel Debbouze joue le rôle de Farid, un Français qui se rend en Algérie pour la première fois ; *Certifiée halal* de Mahmoud Zemmour (2014) avec Hafsia Herzi et Smaïn dans les rôles principaux est une comédie qui dénonce les mariages forcés alors que deux mariées sont malencontreusement échangées ; *La Vache* de Mohamed Hamidi (2016) avec Lambert Wilson et Jamel Debbouze (petit rôle), raconte l'histoire de Fatah qui est invité à présenter sa vache au salon de l'agriculture en France alors qu'il n'a jamais quitté l'Algérie ; *Good Luck Algeria* de Farid Bentoumi (2016)

avec Sami Bouajila, Franck Gastambide et Chiara Mastroianni, raconte le pari fou de Sam qui décide de se qualifier à la compétition de ski des Jeux Olympiques pour le pays de ses origines, l'Algérie, ce défi l'oblige à renouer avec ses racines.

Cependant, tous ces films sont finalement surtout regardés dans les salles de cinéma françaises... En Algérie, l'entreprise est plus ardue parce qu'il ne suffit pas de faire des films, encore faut-il qu'ils soient vus par un public qui n'a plus l'habitude d'aller au cinéma et pour qui la location de DVD de films disponibles le jour même de leur sortie en France (et souvent avant grâce au piratage de DVD doublés en québécois) est synonyme de cinéma...

Quelques films et documentaires tournés à Oran

► Long-métrages

L'inspecteur marque le but, 1975, 1h57, réalisé par Kaddour Brahim Zakaria.

Le Premier Homme, 2011, drame, 1h41, réalisé par l'italien Gianni Amelio.

Zabana, 2012, 1h50, réalisé par Said Ould Khelifa.

Les Portes du soleil (L'Algérie pour toujours), 2015, action, 1h30, réalisé par Jean-Marc Minéo.

L'Oranais, 2014, drame/histoire, 2h08, réalisé par Lyes Salem

► Court-métrages

Collision, 2017, documentaire, 9 min, réalisé par Benmokhtar Fethi.

► Documentaires

L'Algérie vue du ciel, 2015, documentaire, réalisé par Yann Arthus-Bertrand & Yazid Tizi.

► Emission Thalassa

Algérie, la mer retrouvée, 2015, documentaire, 110 min, produit par l'agence Capa, réalisé par Alexis Marant et Guillaume Pitron.

Oran vu par l'écrivain Yasmina Khadra...

« Née d'un besoin de séduire, Oran, c'était d'abord le chiqué. On l'appelait la ville américaine, et toutes les fantaisies du monde seyaient à ses états d'âme.

Debout sur sa falaise, elle regardait la mer, faussement languissante, rappelant une belle captive guettant du haut de sa tour son prince charmant.

Pourtant, Oran ne croyait pas trop au large, ni au prince charmant. Elle regardait la mer juste pour la tenir à distance. Le bonheur était en elle, et tout lui réussissait. »

► **Extrait de *Ce que le Jour doit à la Nuit* de Yasmina Khadra (éditions Pocket).**

LITTÉRATURE

Petite histoire de la littérature algérienne

Ce n'est qu'au XX^e siècle que naît une littérature algérienne à proprement parler.

De la pénétration française au XIX^e siècle, on connaît principalement les récits et fictions écrits par des écrivains français en voyage en Algérie. Dans les années 1920, le courant algérieniste réunit des artistes qui revendiquent leur algérianité, à la différence des écrivains qui ne font que passer en Algérie et ne peuvent rien y entendre. Robert Randau (1873-1946), qui a écrit *les Colons* et *Cassard le Berbère*, apparaît comme le chef de file du mouvement. L'école d'Alger, quant à elle plus universelle, regroupe à partir du milieu des années 1930 Albert Camus ou Emmanuel Roblès, deux écrivains qui ont par ailleurs vécu à Oran et en parlent tous les deux dans leurs ouvrages. Il faut cependant attendre les années 1945-1950 et l'affirmation de l'identité et de la culture algériennes, jusqu'alors niées, pour qu'apparaisse une littérature algérienne où la recherche esthétique devient sensible. Se distinguent entre autres Mohamed Dib (*La Grande Maison*, 1952), ou, plus revendicatifs, Kateb Yacine (*Nedjma*, 1956),

un temps directeur du théâtre de Sidi Bel Abbès. Mais les écrivains qui écrivent en français se sentent coupables d'utiliser la langue du colonisateur et se trouvent donc devant un dilemme : continuer ou renoncer à écrire en français. Dans un premier temps, les écrivains algériens d'expression française (Mouloud Feraou, Mohamed Dib, Kateb Yacine, Malek Haddad...) restés en Algérie après 1962, ont continué à écrire en français. D'autres, très rares, écrivent en arabe. Kateb Yacine compose par exemple ses pièces de théâtre en arabe dialectal pour les rendre accessibles au plus grand nombre. Le genre romanesque en arabe apparaît dans les années 1950 avec Reda Houhou et se développe dans les années 1970 avec Abdelhamid Benhedouga (*Vent du Sud*, 1971) et Tahar Ouetta (*L'As*, 1974), traduit dans plusieurs langues. L'Algérie devient même le premier pays d'Afrique en matière de production littéraire. Au fil des années post-Indépendance, l'arabisation du pays rend la situation des écrivains moins confortable jusqu'à devenir intolérable au cours des années 1990 qui ont vu partir nombre d'écrivains francophones menacés par l'intégrisme islamique. Poussés à fuir le pays, beaucoup d'écrivains francophones ont alors encouragé une délocalisation et un éparpillement de la littérature algérienne.

Cervantes en mission secrète à Oran...

Le célèbre écrivain espagnol Miguel de Cervantes a séjourné à Oran en juin 1581 à l'occasion d'une mission secrète pour le compte du Roi d'Espagne Philippe II. Il était chargé de transmettre un message au pouvoir espagnol à Oran, il s'agissait d'un message stratégique qui incitait Oran à s'armer au maximum, notamment dans l'arrière-pays, en vue de la préparation d'une attaque contre Alger.

Cette visite secrète a inspiré à l'écrivain une comédie *El Gallardo Español* (le Brave Espagnol). Écrite en 1595, cette comédie n'est pas une œuvre majeure de Cervantes mais, basée sur des faits réels, elle raconte le siège d'Oran en 1563 par Hassan Pacha et Cervantes y décrit de façon très réaliste et détaillée le Oran de cette époque.

Entretien avec l'écrivain Kamel Daoud

Kamel Daoud, un des écrivains algériens contemporains les plus connus, vit à Oran. Lors d'un entretien réalisé dans sa ville, il nous a donné ses bonnes adresses et nous a expliqué le charme si particulier qu'avait pour lui cette ville.

► Pourquoi aimez-vous Oran ?

« Parce que cette ville a les avantages d'une capitale sans en avoir les inconvénients. Le fait qu'elle soit la seconde ville du pays est un vrai plus, c'est aussi bien qu'une seconde chance. On dit souvent qu'Alger c'est la porte de l'Algérie mais Oran c'est sa fenêtre. Parce qu'elle donne sur la mer, elle donne sur les grands espaces, sur le Maroc... Et contrairement à Alger, c'est une vraie ville portuaire. Je suis né à Mostaganem, que j'aime beaucoup et où vit encore ma mère, mais Oran c'est ma ville d'adoption et j'adore profondément cette ville. »

► Quelle est votre route préférée dans la région oranaise ?

« J'aime bien les vieux villages coloniaux. Il existe une belle route à emprunter, celle qui va de Oran vers Aïn Temouchent mais il faut prendre la vieille route, la route côtière, car il y a des vieilles fermes, des vieilles plantations de l'époque coloniale et tout ce paysage est vraiment magnifique. »

► Où aimez-vous sortir ?

« J'aime beaucoup le bar le Titanic, j'y vais souvent. Mais j'ai vraiment une affection particulière pour le Titanic car j'y ai tous mes souvenirs de jeunesse, on allait souvent y boire des verres avec des copains. J'adore le Mélomane, c'est un style de bar vraiment à part avec son karaoké et sa déco assez kitsch mais c'est vraiment un endroit convivial, le patron Bouzid c'est un personnage très énergique. J'aime bien le Marquis, c'est un bon restaurant, on y mange bien, j'y vais souvent. Le bar le Dragon il est très sympa, il avait fermé mais il a rouvert heureusement. »

► De quel sujet traite votre dernier roman ?

« Mon roman *Zabor ou les Psaumes* parle d'une personne qui est obsédée par l'idée d'écrire. Mon personnage ne veut pas s'arrêter d'écrire de peur que quelqu'un meure par sa faute quelque part, s'il n'écrit pas. C'est une sorte de malédiction d'un écrivain fou. Il écrit sur tout, il fait par exemple des descriptions de gens qu'il rencontre ou transforme des textes mais, quoiqu'il écrive, il est persuadé que ses textes sauveront des vies. Cet acte d'écriture est à la fois un bonheur pour lui et en même temps une souffrance car il n'a pas le temps de faire autre chose. L'histoire se déroule dans un petit village qui n'est pas localisé précisément mais qui se trouve au Maghreb. »

► Votre prochain roman aura-t-il un lien avec Oran ?

« J'ai en effet un projet de roman sur Oran dont je ne peux pas pour l'instant vous révéler l'intrigue dans la mesure où je ne l'ai pas encore complètement définie. Par ailleurs, j'envisage aussi de collaborer à un beau livre de photos sur Oran où j'écrirai les légendes. »

La lutte pour la libération et la construction du socialisme restent longtemps la thématique principale du roman algérien mais peu à peu les littératures d'expression francophone ou arabe s'interrogent sur le sens de la lutte de moins en moins évidente à la lumière de la réalité algérienne.

Malgré des années éprouvantes, la littérature algérienne, les romans, les récits, le théâtre ou la poésie semblent avoir trouvé une identité qui se dégage peu à peu des écrits d'« urgence », même si le poids de la guerre, des crises, de l'exil, du déchirement entre plusieurs cultures ou du rejet est encore lourd.

Deux écrivains oranais contemporains majeurs

Parmi les écrivains oranais les plus connus, deux d'entre eux s'imposent.

► **Yasmina Khadra.** De son vrai nom, Mouhamed Moulessehoul, Yasmina Khadra vit à Oran. Il est l'auteur de nombreux ouvrages à succès comme *Les Sirènes de Bagdad* (2006), *Ce que le jour doit à la nuit* (2008), *La dernière nuit du Rais* (2015) pour n'en citer que quelques-uns. Beaucoup de ses livres ont été traduits dans plusieurs langues et publiés dans différents pays.

« La Peste » d'Albert Camus, un roman qui se déroule à Oran

La Peste est publié en 1947 et vaut à Albert Camus son premier succès littéraire. Ce roman s'est vendu, depuis, à plus de 5 millions d'exemplaires, toutes éditions françaises confondues.

L'intrigue est bâtie comme une tragédie en cinq actes et elle se déroule à Oran.

Le roman raconte la vie quotidienne des habitants d'Oran pendant une épidémie de peste qui frappe la ville et la coupe progressivement du monde extérieur, l'enfermement et la peur modifiant par ailleurs les comportements des habitants.

Cette épidémie de peste dépeinte par Albert Camus dans son ouvrage serait une image de la « peste brune », à savoir le nazisme, qui s'était répandue en Europe une dizaine d'années avant la parution de l'ouvrage. Les différentes actions menées par certains personnages du roman pour éradiquer cette peste ont rapidement été assimilés à des actes de résistance contre le nazisme.

Quand Roland Barthes, critique littéraire, émet des doutes quant à cette analogie, voici ce qu'Albert Camus lui répond peu après dans une lettre ouverte : « *La Peste*, dont j'ai voulu qu'elle se lise sur plusieurs portées, a cependant comme contenu évident la lutte de la résistance européenne contre le nazisme. La preuve en est que cet ennemi qui n'est pas nommé, tout le monde l'a reconnu, et dans tous les pays d'Europe. Ajoutons qu'un long passage de *La Peste* a été publié sous l'Occupation dans un recueil de Combat et que cette circonstance à elle seule justifierait la transposition que j'ai opérée. *La Peste*, dans un sens, est plus qu'une chronique de la résistance. Mais assurément, elle n'est pas moins. »

Il a déjà reçu de nombreux prix littéraires dont le Grand Prix de Littérature Henri Gal, prix de l'Institut de France, en 2011.

► **Kamel Daoud.** Originaire de Mostaganem, Kamel Daoud vit à Oran. Il est notamment l'auteur d'un roman traduit dans le monde

entier *Meursault, contre-enquête* (Actes Sud, 2014. Goncourt du premier roman).

En 2017, il publie *Zabor ou les Psaumes* (Actes Sud), son deuxième roman, une parabole autour du besoin impérieux d'écrire pour repousser la mort.

À lire pendant votre séjour à Oran

Voici quelques ouvrages écrits par des auteurs oranais ou des livres qui parlent d'Oran et de l'Oranie, de près ou de loin.

- **Kamel DAOUD**, *Zabor, ou Les psaumes*, Ed Barzakh, Actes Sud, 2017.
- **Yasmîna KHADRA**, *Ce que le jour doit à la nuit*, Ed. Pocket, 2009.
- **Assia Djebbar**, *Oran, une langue morte*, Ed Babel, 2001.
- **Dalîla AZZI**, *Les Galants de nuit*, Ed. Anep, 2017.
- **Amina MEKAHLI**, *Le secret de la girelle*, Ed Anep 2017.
- **Fatima BEKHAÏ**, *Raconte-moi Oran*, Ed. association Petit Lecteur, 2003.
- **Yahia BELASKRI**, *Abdelkader, le combat et la tolérance*, Ed. Magellan-Cie, 2016.
- **Abdelkader DJEMAI**, *La Vie (presque) vraie de l'abbé Lambert*, Ed Seuil, 2016.
- **Bouziane BENACHOUR**, *Kamar, le temps abrégé*, Ed. Anep, 2016.
- **Amin ZAOUÏ**, *Un incendie au paradis*, Ed. Tafat 2016.
- **Wassiny LAAREJ**, *la 1007 ème nuit*, Ed. Enag, 2015.

MUSIQUE

La musique oranaise dans sa grande diversité est née de diverses influences, qu'elles soient ethniques ou religieuses. Les deux principaux genres musicaux dont la région a été le berceau sont la musique arabo-andalouse et le raï. Elle tient une grande place dans la vie quotidienne en rythmant les événements, heureux ou malheureux, depuis les temps les plus reculés.

Musique arabo-andalouse

« Poètes et musiciens furent chassés des cours royales. Ils furent traités avec le plus grand des mépris. Pourtant cet art survécut grâce au peuple andalou. Il exprimait l'art de vivre des habitants de Grenade, de Tolède, Cordoue, Séville, Murcia et Alméria. C'est dans les tavernes de ces villes que cet art prit son essor. Ce sont les « gueux » qui lui permirent de s'épanouir. [...] C'est beaucoup plus tard que les princes et les nobles des cours andalouses permirent à leurs chastes oreilles de s'enca-nailler. » Latifa Ben Mansour, *La Prière de la peur*, Editions de la Différence, 1997.

La musique classique algérienne dite « andalouse » est l'une des expressions de l'héritage des traditions musicales orientales, autant grecques que persanes et arabes, réunies à Bagdad et à la cour de la dynastie abbasside (VIII^e-XIII^e siècles). La légende raconte qu'en 822, un musicien venu de Bagdad avec son luth (*oud*) d'argent auquel un ange aurait ajouté une corde, celle de l'âme, fut reçu à la cour du fondateur du califat de Córdoba. Abou El-Hassan Ali Ibn Ennafi, dit « Zyriab », tel était son nom, avait retenu au cours de sa vie plus de 10 000 mélodies et poèmes célébrant l'amour courtois et l'élan vers Dieu qui lui permettaient de créer une *nouba* pour chaque heure (*noubate*

au pluriel) et 84 modes au travers desquels pouvaient être exprimés autant d'états d'âme qui leur ont donné leur nom.

A partir du XIII^e siècle, les musulmans chassés d'Andalousie échouent sur les côtes d'Afrique du Nord, à Oran en particulier, et transmettent leur art à leurs hôtes qui s'enivrent des *noubate* jouées à l'unisson sur des rythmes et des modes rigoureusement établis, ponctuées de pièces lyriques, souvent des poèmes en arabe classique (le *mouwashah* et son dérivé populaire le *zajal*). Les orchestres, qui respectent la règle de l'unisson, sont composés de flûtes de roseau (*nay*), de tambours et de tambourins (*tbiplat*, *tar* et *derbouka*), de luths (*oud*), de cithares, de *rebebs* (petits violons à deux cordes dont est issu le rebec de l'Europe médiévale) et de violons qu'on joue verticalement posés sur une cuisse. Le *hawzi* est la forme populaire de la musique arabo-andalouse de l'école ghernati dite de Tlemcen, qui revendique l'héritage musical de Grenade, et chante les sentiments souvent contradictoires qui animent la vie et l'amour pour la cité « aux 1 000 sources ». Le *çanaa*, qui est rattaché à Córdoba (Cordoue), est joué à Alger où a également pris forme le *chaâbi*, tandis que le *maalouf* de Constantine serait originaire de Séville.

Parmi les interprètes, on retient les noms de Cheikh M'Nemmeche, Benteffahi, Mouzino, Mohamed, Abderrezzak Fekhardji (violoniste et chef d'orchestre mort en 1984), Mahieddine Bachtarzi, Dahmane Benachour, Abdelkrim Dali, Mohamed Khaznadj, Ahmed Serri d'Alger, Cheikh El-Arbi Bensari et Cheikh Redouane Bensari (Tlemcen). Parmi les femmes, on note les noms de Yamna Bent El-Hadj El-Mahdi, Cheikha Tetma, Meriem Fekkaï ou Fadhila Dziria.

Blaoui el Houari (1926-2017)

Décédé en juillet 2017 à Oran où il était né, Blaoui el Houari était un des piliers de la chanson oranaise qu'il a révolutionnée en la réinventant. Il a composé de très belles chansons du répertoire algérien comme *Rani Mhayer*, *Biya Daq el mor*, *Esmaa* ou *El Hmama* et beaucoup d'autres.

Le répertoire de Blaoui Houari compte plus de 500 titres qui ont influencé beaucoup de chanteurs du Rai très connus dont Cheb Khaled, Houari Benchenet et Cheb Mami.

Parmi les faits marquants dans sa carrière, il a notamment dirigé l'orchestre de la chaîne de TV régionale RTA après l'indépendance. En 1970, il participe durant sept mois à l'animation de l'ensemble musical algérien qui se produisait à l'exposition universelle d'Osaka, au Japon.

Blaoui el Houari est inhumé au cimetière de Ain El Beïda à Oran. Peu après sa mort, un vibrant hommage lui a été rendu au festival de la chanson oranaise en août 2017.

Arssam Wahran : une chanson de 12 minutes sur Oran

Interprétée par le chanteur oranais Houari Benchenet sur une musique du regretté Blaoui el Houari, la chanson *Arssam Wahran* raconte l'Oran des années 50 pendant 12 minutes. C'est en réalité un poème de Nouna Mekki qui est mis en chanson, une véritable balade musicale dans cet Oran d'antan.

Cette promenade en chanson commence par le quartier de Sidi el Houari, se poursuit par Santa Cruz, la cité Maraval, le quartier Gambetta, Saint-Eugène etc.

Arssam Wahran est donc plus qu'une chanson, c'est une histoire qui se vit au rythme des intonations de la voix sirupeuse de Benchenet et des arrangements musicaux qui s'inspirent du Wahrani un style devenu une école grâce à Wahbi ou encore Blaoui el Houari.

Pour ceux qui comprennent l'arabe dialectal algérien, ce sera un régal mais même si on ne comprend pas, on se laisse facilement bercer par la jolie mélodie du morceau et la belle voix d'Houari Benchenet.

Si vous souhaitez faire tout le parcours de la chanson, à condition de comprendre la langue bien sûr, il faut compter environ 2 heures de voiture, en roulant en dehors des heures de pointe donc en évitant la circulation.

► **Dahmane Ben Achour : la nouba**, musique classique arabo-andalouse, école d'Alger. Plusieurs CD enregistrés dans les années 1990 distribués par le Club du disque arabe.

► **Mohamed Khaznadjji : anthologie de la musique arabo-andalouse**. Plusieurs CD distribués par Ocora/Radio-France.

► **Les disques produits par les ensembles Es-Soundoussia, Ahabab Cheikh El-Arbi Bensari (Tlemcen) ou El Djazaïriya-El Mossiliya** chez Ocora ou Institut du monde arabe.

► **Nour Ed-Dine Saoudi : musique classique arabo-andalouse en Algérie** dans une série de CD édités par Artistes arabes associés.

► **Hadj Mohamed Tahar Fergani : Anthologie de la musique arabo-andalouse**, volumes I et II, Ocora/Radio-France, 1991 et 1992.

Raï

Le mot raï signifie « conseil » dispensé par les vieux du village mais qualifie aussi la vulgarité. Il désigne aujourd'hui une forme musicale connue dans le monde entier et chantée par toute une jeunesse algérienne qui a soif de vivre, avec pour thèmes principaux l'amour, la fête, la vie noctambule et la solitude, exprimés dans un langage souvent cru. Mais le raï est bien antérieur à l'apparition du sourire éclatant de Khaled. On le fait remonter à la rencontre entre le *bédouin* traditionnel, la forme populaire du nomade *gharbi* du sud-ouest algérien, qui a investi les cafés d'Oran dans les années 1920-1930 et les chansons chantées par les

femmes (cheikhats) pour les femmes pendant les fêtes familiales. Les stars du moment se nommaient Hachemi Bensmir, Abdelkader El-Khaldi (mort en 1964) ou Cheikh Hamada (mort en 1986). Les textes poétiques des maîtres (cheikhs) étaient alors accompagnés par un petit orchestre composé d'une flûte en roseau (*gasba*), d'un tambourin (*bendir*) et par des percussions (*guellal* ou *derbouka*).

Une décennie plus tard, le *bédouin* prend de nouvelles teintes inspirées des accords de la musique égyptienne, dont la star de l'époque, Oum Kalthoum, inonde les ondes du Maghreb, et les textes prennent un ton légèrement plus revendicatif. Deux chanteurs se distinguent. Le premier, Blaoui El-Houari, musicien autodidacte né et mort à Oran (en juillet 2017), est considéré comme le précurseur de la chanson réellement oranaise. Puisant dans le répertoire du bédouin oranais, il agrémente les textes traditionnels de rythmes espagnols et latinos et d'instruments européens dans une volonté de modernisation. Sa renommée dépasse rapidement les rues d'Oran et toute l'Algérie connaît bientôt ses chansons simples, spontanées et fraîches. Il a eu une influence retentissante dans le monde du raï parmi lesquels le chanteur à textes, Houari Benchenet qui interprétera notamment la célèbre chanson « Arssam Wahran » une chanson de 14 minutes sur Oran dont Blaoui el Houari a composé la musique.

Dans les années 1950, les vedettes du raï s'appellent Lili Boniche, Reinette l'Oranaise (morte en 1998), Edmond Atlan ou Djelloul Bendaoud.

Ahmed Wahby, « la voix de velours d'Oran », quant à lui, est né au début des années 1920 à Marseille. De retour en Algérie, il se produit à Oran et à Alger mais c'est à Paris qu'il enregistre la première chanson dite « oranaise » : *Alache Tloumouni*. Auprès de Mohamed Djamoussi, compositeur, de Mohamed Abdelwahab et de Farid El-Atrach, le « rossignol triste », il perfectionne sa pratique de l'*oud* (luth) et étudie la musique arabe classique. Son premier grand succès, *Wahran Wahran*, repris plus tard par Khaled, célèbre sa ville et devient emblématique du raï. Il s'engage dans la lutte pour l'indépendance en 1957 et, dès 1965, il crée l'Institut de la musique arabe à Oran avant de s'installer au Maroc. En 1970, il célèbre son retour en Algérie en composant l'un de ses succès les plus retentissants, *Fet elli fet*.

Pendant ce temps, le raï des débuts rencontrait le jazz et la pop dans les années 1960 et préparait la voie à l'explosion du raï dans les années 1980. Le trompettiste Messaoud Bellemou est le premier qui ose remplacer les instruments traditionnels par trompettes, saxophones et guitares électriques. En 1974, il rencontre Safi Boutella, un jazzman. Une dizaine d'années plus tard, de jeunes musiciens introduisent synthétiseurs et boîtes à rythmes de leur époque.

C'est en 1986 que la France découvre le raï avec Khaled, encore Cheb (le préfixe signifiant « jeune » distinguait les nouveaux venus des générations précédentes), qui rencontre le succès en 1992 avec *Didi*. L'autre star du raï, Cheb Mami, originaire de Saïda, a ouvert encore plus grand les portes du monde au raï en travaillant avec, entre autres, Sting. En peu de temps, le raï est devenu l'un des grands ambassadeurs de l'Algérie à travers le monde et une des preuves de la vivacité de la culture algérienne. C'est sûrement pour cela que nombre de ses représentants ont été la cible des terroristes dès le début des années 1990 dont certains furent les victimes, comme Cheb Hasni, le chanteur emblématique assassiné en 1994 et dont la mort est toujours pleurée. Aujourd'hui, le raï continue de rencontrer tous les styles du reggae au rap, en passant par le R'n'B...

Dans les années 1980, le groupe de raï Raina Raï, originaire de Sidi Bel Abbès, a été un des premiers groupes de raï à bousculer les codes en introduisant guitare électrique et rythmes rock dans le raï. Parmi les figures contemporaines de ce registre raï fusion, la jeune chanteuse oranaise Yasmine Ammari au répertoire varié, qui va d'un style très variété française à l'électro, connaît un succès grandissant. Son dernier tube est *Danser le raï*, une chanson festive qui passait encore dans la plupart des mariages pendant l'été 2017.

Par ailleurs, les chanteurs de raï d'aujourd'hui se soucient par ailleurs beaucoup moins des textes que ne le faisaient leurs prédécesseurs, avec des chansons avant tout festives aux paroles peu recherchées voire parfois vulgaires, ce qui fait souvent dire aux anciens que « le raï a perdu son âme ». Vous pourrez juger par vous-même en allant écouter les jeunes talents du raï qui se produisent souvent le soir au théâtre de verdure à Oran pendant l'été.

► **Messaoud Bellemou** : *Oran*, Longue Distance, 1999.

► **Reinette l'Oranaise** : *Mémoires*, Blue Silver, 1994.

► **Aux sources du raï** : les cheikhat/chants de femmes de l'Ouest algérien avec Cheikha Rimitti, Cheikha Khaira El-Abassia, etc., Artistes arabes associés.

► **Cheikha Rimitti, aux sources du raï**, enregistrement public à l'Institut du monde arabe. Également *Le meilleur de Cheikha Rimitti*, des enregistrements des années 1980 (Globe Music), *European Tour 2000* (Musisoft), Nouar (Sonodisc, 2000), Sidi Mansour (Média 7, 1994), N'Ta Goudami (*Toi, face à moi*, Because Music, 2005).

► **(Cheb) Khaled** : *Kutche* (Zone Music, 1988), *Didi* et *N'ssi N'ssi* (Barclay, 1992 et 1993), *Aiysha* (2000), *Le meilleur de Cheb Khaled* (volumes I et II, Blue Silver), *Hafla/Kenza Tour et Kenza* (Barclay, 1997 et 1999), *Les Années raï* (2005), *Ana Mardhi Taouel 'M' Galbi* (Mpméd, 2006).

► **Cheb Mami** : *The Prince of Raï Music/Douni El-Bladi* (Blue Silver), *Let me raï*, *Saïda et Meli Meli* (Totem Records, 1990 et 1998), *Dellali* (Virgin, 2001) et *Le Meilleur* (compilation, Virgin, 2002), *Live au Grand Rex* (DVD, EMI, 2004).

► **Cheb Hasni** : *Raï Love* (Voix du Maghreb VDMA), *Gualou Hasni Met* et *Ala Besse* (Blue Silver), *Cheb Hasni* (Super Bazar Suba), *Nti mon amour* (Créon Music), *Best of* (Fassiphone) et *8 ans déjà/Succès* (MWD, compilation éditée à l'occasion du 8^e anniversaire de la mort de Cheb Hasni).

► **Le monde du raï des années 50 à nos jours**, compilation, Blue Silver.

► **L'Officiel du raï, volume I**, Maghreb World Development. Très intéressant parce le disque réunit des interprètes très variés, de Cheb Hasni à Bilal en passant par Chaba Zahouania ou Cheikha Rimitti.

► **Fiha Dauphin de Houari Dauphin**, Créon Music, 2002.

► **Un homme libre de Cheb Sahraoui et Cheb Maghni**, Musisoft, 2000. Raï et salsa.

TROIS FIGURES HISTORIQUES DE LA MUSIQUE ORANAISE

64

Reinette l'oranaise

Reinette Sultana Daoud est née en 1915 dans une famille juive d'origine marocaine à Tiaret dans la région d'Oran. Devenue aveugle à l'âge de deux ans, son avenir est incertain mais c'est sa mère qui la fait initier à la musique arabo-andalouse. Elle intègre à 13 ans l'orchestre de Saoud l'Oranais qui lui donne son nom et enregistre un premier disque en même temps qu'elle apprend à jouer de plusieurs instruments (derbouka et oud). Dans les années 1940, elle quitte Oran pour Alger où elle se fait connaître en animant une émission de radio et des soirées. Par la suite, elle enregistre de nombreux disques et devient l'une des voix les plus connues de la musique arabo-andalouse. Elle est morte en novembre 1998 à Paris.

Cheikha Rimitti

Saâdia Bediaf est née le 8 mai 1923 à Bouni, près de Sidi-Bel-Abbès. Elle commence à danser, chanter et jouer du bendir (tambourin) sous le nom de El-Ghilizania, « celle de Relizane », dans les mariages et les fêtes populaires et suit des troupes de musiciens au hasard de leurs galas dans l'Oranais (« Je participais aux fêtes en l'honneur des saints, entre Relizane, Oran et Alger. On invitait les plus grandes chanteuses, comme Oum Kalthoum ou Cheikha Fadela la Grande, « je montais à cheval lors de la fantasia, avec un fusil dans chaque main et je tirais », racontait-elle). A la source du raï, elle chantait le statut de la femme, l'amour ou le plaisir charnel, s'attirant une réputation sulfureuse. Son premier disque est enregistré en 1936 chez Pathé mais elle doit attendre 1954 pour rencontrer le succès avec un titre osé qui dénonce le tabou de la virginité (*Charak, guetaâ*, « Déchire, lacère »). Ses chansons sont même censurées par le FLN après l'Indépendance ! La future Cheikha (« maîtresse ») adopte le surnom de Rimitti à

cette époque : voulant offrir une tournée à des admirateurs, elle lance un soir « Remettez, remettez » au patron du bar, ce qui sonne « Rimitti » avec l'accent...

Après une longue carrière exigeante qui s'est poursuivie en France, elle s'est éteinte le 15 mai 2006, quelques heures après s'être produite au Zénith de Paris au côté de Khaled. Elle a été enterrée au cimetière d'Ain El Beida près d'Oran. Celle qui fut la « mamie du raï » – elle se plaignait d'ailleurs d'avoir été pillée – se produisait régulièrement en public, dans des soirées privées comme dans de grandes salles et avait sorti un nouveau disque fin 2005 (*N'Ta Goudami*, « toi, face à moi », Because Music).

Cheb Hasni

Hasni Chakroune est né le 1^{er} février 1968 dans le quartier Gambetta à Oran. Il apprend le chant lorsqu'il intègre la chorale de son école, arrête tôt ses études pour devenir footballeur. A seize ans, il se produit dans des soirées et des fêtes où il reprend, entre autres, les succès de Cheb Khaled. En 1986, après avoir été remarqué par un producteur, il chante *Barraka m'ranka* en duo avec Zahounia, une chanteuse déjà célèbre, et commence une carrière prometteuse dans le pop raï. Ses tubes (*Tal ghiabekya ghzali*, *Malabki ma îgouli hada makioubi*, *Visa*, *Ki mtfakar*, *Khalitlek Amana* ou *Gaâ N'sa*) évoquent les difficultés de vivre des jeunes Algériens, déchirés entre le poids des traditions et la modernité. Celui qu'on appelait le prince du raï ou le Julio Iglesias oranais, tant pour son charisme que pour le nombre de ses succès, a connu la fin tragique d'un conte de méchantes fées. En 1991, il chante *Ils ont dit que Hasni est mort* (*Gallou Hasni mat*) après la mort d'un chanteur portant le même nom que lui, trois petites années avant que des balles intégristes l'assassinent, le 29 septembre 1994, en bas de chez lui à Oran dans le quartier de Gambetta.

- ▶ **Sidi Sidi de Bilal** (Polydor, 2002).
- ▶ **Faudel : *Bled Memory*** (Universal, 2010).
- ▶ **Absolute Raï**, compilation, Virgin.
- ▶ **Reda Taliani : *Nabghik***, Aladin le Musicien, 2005.
- ▶ **Raïna Raï** : *Zina* (1983), *Raïna Hack* (1985), *Chouli* (1986), *SAF* (1987), *Wailé* (1988), *Ghaba* (1989), *Rana H'na*, *Datni*.
- ▶ **Houari Benchenet** : *Dalali* (1977), *Rani m'damar* (1989), *Arssam Wahran* (2001), *N'tiya Omri ya l'Algérie* (2010).

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Calligraphie

L'islam interdisant toute représentation du vivant, c'est au travers des ornements floraux et géométriques mais plus encore par la calligraphie que se sont d'abord exprimés les artistes musulmans. Le Prophète aurait d'ailleurs dit qu'« une belle écriture met la vérité en évidence ». Très respectés, les calligraphes décoraient les lieux de prière avec des extraits du Coran, suivant différents styles ou écoles, puis les textes ont orné les poteries ou les carreaux de céramique. Un des plus grands calligraphes algériens est Noureddine Kour et c'est un Oranais. Pendant l'été 2017, le nouveau musée d'art moderne d'Oran, ou MAMO, a exposé un grand nombre de ses œuvres.

Géramique

Avec des motifs géométriques ou fleuris, acceptés par l'islam, à dominante bleue et ocre, c'est dans les maisons et les palais que la céramique a trouvé sa place à partir du IX^e siècle apr. J.-C. Il reste malheureusement assez peu d'exemples « d'époque » mais les

restaurateurs s'emploient à perpétuer cet art de la décoration.

Dessin

Vu le dynamisme de l'école supérieure des beaux-arts d'Alger, on devine que la tradition picturale est très vivace en Algérie même si on s'en rend assez peu compte dans la rue. Pourtant, c'est peut-être au travers du dessin de presse qu'on découvre le mieux cette expression. Chaque journal a son dessinateur mais le plus connu d'entre eux reste encore Dilem, le caricaturiste du journal *Liberté* qui dessine également pour la chaîne internationale française TV5 Monde. A Oran, au café littéraire et artistique, le Manifeste, il est possible de découvrir de nombreuses œuvres de jeunes dessinateurs de la ville.

Peinture

L'islam interdisant toute représentation des êtres vivants, l'art islamique a trouvé son expression dans les formes géométriques complexes, la représentation des végétaux et la calligraphie.



« Le marché de Kristel », huile sur toile, 81 x 100 cm de Rachid TALBI.



Le Passage d'otoctone, œuvre du mouvement Tadyert.

Au XIX^e siècle, ce sont les peintres occidentaux qui ont mis en scène l'Algérie au travers notamment du courant orientaliste mis à la mode par des peintres comme Delacroix (*Femmes d'Alger dans leur appartement*). A l'hôtel Royal au centre-ville d'Oran, un hôtel historique de la ville, vous pourrez observer plusieurs œuvres de style orientaliste dans le lobby et les couloirs. Le XX^e siècle voit naître, avec les premiers mouvements nationalistes, des artistes talentueux, libérés des interdits de la religion. Aujourd'hui, peintres, sculpteurs et photographes exposent leurs œuvres librement dans

les galeries et centres culturels du pays. Parmi les grandes figures de la peinture algérienne contemporaine, Rachid Talbi, un peintre figuratif oranais, à la fois réaliste et impressionniste expose régulièrement à Oran et dans toute l'Algérie.

Il a réalisé de nombreux tableaux sur Oran et Tlemcen (dont vous pourrez voir des reproductions dans ce guide). Certaines de ses œuvres sont même exposées à la résidence du président Bouteflika. Il est possible de rendre visite à Rachid Talbi à son atelier à Oran et même de lui acheter des toiles, pour le contacter : rachidtalbi31@yahoo.fr

► **Le mouvement Tadyert.** Créé en 2003 par un groupe de six jeunes peintres oranais (Abdellah Ouldamer, Saïd Ouslimani, Fethi Abou, Farid Mesli, Miloud Taïbi et Cherif Belzina), le courant artistique Tadyert – qui signifie « sublime » – est un courant majeur dans l'histoire de l'art de l'Algérie. Entre le figuratif et l'abstrait, le Tadyert se caractérise par des couleurs leur vives et une abondance de signes. Parmi ces peintres du mouvement Tadyert, l'oranais Abou Fethi est un des plus connus, il a déjà exposé à Oran, Alger et Dubaï. Du 1^{er} décembre 2017 au 1^{er} janvier 2018, une exposition consacrée au Tadyert au musée d'arts modernes d'Oran présentera plusieurs œuvres de ce mouvement artistique né à Oran. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter directement Abou Fethi : Decofethiart@gmail.com

TRADITIONS

► **La fantasia**, devenue rare mais toujours organisée du côté de Tiaret, est un spectacle au cours duquel des cavaliers, vêtus de leurs plus beaux atours, mènent une charge héroïque, montés sur leurs fidèles destriers (eux-mêmes parés de harnais somptueux et de décorations

multicolores), accompagnés des youyous des femmes de l'assistance et de l'odeur de poudre que répandent les *moukkalas*, ces longs fusils incrustés de pierreries qu'on tire vers le ciel (baroud)... On peut assister à une fantasia au cours d'un *mousseem*.

FESTIVITÉS

Oran est une ville riche en festivités et en manifestations culturelles tout au long de l'année. Parmi les principaux événements, ne manquez pas la randonnée culturelle du 1^{er} mai organisée par l'association Bel Horizon, le festival de la chanson oranaise pendant l'été ou encore la Nuit Blanche début octobre. Dans les environs, le festival de la chanson raï à Sidi Bel Abbès et le festival du théâtre amateur à Mostaganem témoignent aussi du dynamisme culturel de l'Oranie.

Mars

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DU CONTE

Du 16 au 20 mars.

Le festival international du conte a lieu chaque année à Oran en mars depuis plus de 10 ans déjà. Il est organisé par l'association Le Petit Lecteur, association pour la promotion de la lecture enfantine. Des conteurs d'Algérie et d'ailleurs lisent alors leurs histoires aux petits et grands.

Avril

■ RASSEMBLEMENT LITTÉRAIRE ET PROMENADE MUSICALE PAR L'ASSOCIATION BEL HORIZON

www.oran-belhorizon.com

Le 16 avril.

C'est un rassemblement littéraire au jardin Ibn Badis (ex-Létang) qui se tient chaque année le 16 avril, journée du savoir. Il consiste en une séance de lecture collective où les participants sont invités à déclamer des textes qu'ils apprécient dans le cadre idyllique de ce jardin d'Oran qui surplombe la mer.

Pendant ce rassemblement, de jeunes Oranais apportent leurs instruments et jouent librement ce qui fait aussi de cet événement une promenade musicale.

Mai

■ RANDONNÉE PATRIMONIALE DU 1^{ER} MAI DE L'ASSOCIATION BEL HORIZON

www.oran-belhorizon.com

oranbelhorizon@yahoo.fr

Le 1^{er} mai.

L'association Bel Horizon invite chaque année, depuis 2006, tous ceux qui le souhaitent à la grande randonnée patrimoniale de 1^{er} mai. Elle part de la place du 1^{er} novembre et va

jusqu'au plateau de Sidi Abdelkader el Djilani Moul el Meïda. Le circuit emprunté par cette traditionnelle balade passe par le vieil Oran et donne l'occasion de découvrir et d'admirer les nombreux monuments d'Oran.

Juillet

■ BIENNALE DE L'ART CONTEMPORAIN

En juillet 2019.

Tous les deux ans, Oran accueille sa biennale d'art contemporain. Nombreuses expositions d'artistes originaires d'Oran et de toute l'Algérie. La dernière biennale a eu lieu en 2017 et la prochaine se déroulera en juillet 2019.

■ FESTIVAL DU THÉÂTRE AMATEUR DE MOSTAGANEM

En juillet.

Ce festival a fêté ses 50 ans en 2017. Les pièces de théâtre de troupes de toute l'Algérie sont représentées au Théâtre régional et à la Maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki. Créée en 1967, le festival national du théâtre amateur de Mostaganem est la plus ancienne manifestation culturelle en Afrique et dans le monde arabe.

■ FÊTE TRADITIONNELLE PATRONALE DE LA VILLE D'ORAN

En juillet.

Chaque année, en juillet, sont célébrés les patrons de la ville à savoir Sidi Hasni et Sidi el Houari. Les habitants rendent hommage à leur mémoire à travers des veillées, l'ornement de la sépulture des saints patrons, des processions pour se rendre à leur mausolée...

Août

■ FESTIVAL DE LA CHANSON ORANAISE

Généralement fin août.

Ce festival de la chanson oranaise a fêté ses 10 ans en 2017. A travers des concerts et spectacles au Théâtre régional Abdelkader Alloula à Oran, il met en avant la chanson et la musique oranaises dans toute leur richesse. En 2017, un vibrant hommage a été rendu au chantre de la chanson oranaise Blaoui el Houari, décédé à 91 ans quelques semaines auparavant.

■ FESTIVAL DE LA CHANSON RAÏ

SIDI-BEL-ABBÈS

Généralement en août.

Concerts de raï par des chanteurs connus et moins connus. Le festival a généralement lieu en août au Stade des Trois Frères Amarouche. Cependant, l'édition 2018 pourrait se dérouler dans la salle de spectacle de la maison de la culture Kateb Yacine et, pour la première fois, en novembre et pas en août (information restant à confirmer).

■ FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORAN DU FILM ARABE

En août (dates variables).

Le festival international du film arabe a lieu à Oran depuis 2007 et a donc fêté ses 10 ans d'existence en 2017. De grands acteurs et réalisateurs du monde arabe font alors le déplacement à Oran pour présenter leur film. C'est un événement important pour tout le monde arabe. Une trentaine d'œuvres cinématographiques (longs métrages, courts métrages et documentaires) représentant une douzaine de pays arabes est projetée pendant le festival. À l'issue du festival, le jury décerne le « wihir d'or », l'équivalent de la palme d'or à Cannes, à la meilleure œuvre cinématographique. En 2017, le wihir d'or a été décerné au film *En attendant les hirondelles* de l'Algérien Karim Moussaoui.

Octobre

■ NUIT BLANCHE

www.if-algerie.com

Le premier samedi d'octobre.

Chaque premier samedi d'octobre a lieu la nuit blanche organisée par l'Institut français d'Oran, en partenariat avec la mairie d'Oran et la mairie de Paris, et en collaboration avec des associations locales Bel Horizon et SDH. En 2017, la nuit blanche avait pour thème « Oran ville lumière ». Une promenade artistique et urbaine guidée par les bénévoles de l'association Bel Horizon emmène les visiteurs dans des lieux inédits d'Oran à la découverte d'expositions, de projections, d'installations d'artistes locaux et européens. Le concept « nuit blanche », une manifestation née à Paris en 2002, a aujourd'hui lieu dans plusieurs grandes villes du monde, comme Rome, Bruxelles, Madrid, Toronto, Montréal ou encore Lima au Pérou. En 2017, l'Institut français de Tlemcen a organisé une « nuit blanche » pour la première fois selon le même concept.

Décembre

■ FESTIVAL DE LA MUSIQUE ANDALOUSE TLEMCEM

Fin décembre.

Ce festival de musique andalouse programme des artistes de la région de Tlemcen et de tout le pays, aussi bien des artistes confirmés que des jeunes talents. Au delà des concerts, se déroulent tout au long du festival des expositions, des rencontres, et des signatures d'ouvrages.

CUISINE LOCALE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Les épices et les herbes

Les épices que l'on trouve en Algérie, et cela vaut aussi pour Oran et sa région, ne sont pas très relevées. On les achète au détail au souk et il est conseillé de les conserver dans un pot hermétique, plutôt en verre, afin de conserver leur parfum puissamment évocateur. On y trouve coriandre, cumin, clou de girofle, curry, poivre, safran, gingembre, cannelle mais aussi du musc, du henné ou du rassoul. Le ras el hanout, dont le nom signifie « la tête de la boutique », est un savant mélange d'épices : il en faut des dizaines pour obtenir le fameux arôme qui le caractérise. Indispensable, le ras el hanout est un échauffant puissant. La tunisienne harissa, une pâte à base de piments séchés, fait partie des habitudes culinaires du pays.

En plus des condiments mentionnés ci-dessous, on continue à utiliser des herbes qu'on collecte soi-même comme la menthe sauvage (*fliou*). Nombre d'Algériens vivant à la campagne ont appris à les reconnaître et les utiliser.

Avant d'acheter des épices ou des herbes, faites-vous expliquer leurs vertus autres que culinaires. Il en est qui font maigrir, dormir, séduire ou tout simplement digérer !

► **Basilic.** Les feuilles fraîches sont surtout utilisées dans l'Ouest.

► **Cannelle.** On utilise surtout l'écorce non moulue, en association aux clous de girofle dont elle tempère la force.

► **Clou de girofle.** Le bouton floral séché du giroflier est utilisé en cours de cuisson.

► **Coriandre ou persil arabe.** Les feuilles fraîches de l'ombellifère agrémentent les *chorbas*, les salades et la viande. La graine moulue entre dans la cuisine avant la cuisson.

► **Cumin.** Idéal avec les légumes secs.

► **Eau de fleur d'oranger.** Avec du miel dans les desserts ou le café.

► **Fenouil.** En poudre en Kabylie.

► **Laurier.** On ajoute une feuille de *Laurus nobilis* en cours de cuisson dans les plats qui mijotent.

► **Menthe.** En dehors du thé, ses feuilles sont quelquefois utilisées en cuisine.

► **Muscade.** On râpe cette amande, noyau du fruit du muscadier, dans les préparations « blanches » et certains desserts.

► **Paprika.** Pour les préparations « rouges ».

► **Persil.** Très commun.

► **Poivre.** Dans tous les plats salés et quelquefois dans le café dont il corse le goût.

► **Safran.** Il colore les pâtes ou les plats de viande mais il est souvent remplacé par du curcuma, moins onéreux.

► **Sésame.** Sur les pains ou les galettes (comme les grains de nigelle) et dans les pâtisseries.

► **Chehma.** Graisse et viande de mouton séchée et conservée pour l'hiver.

L'Algérie gourmande : un livre à lire sur la cuisine algérienne

Écrit par Ourida Nekkache, une Algérienne née à Sidi bel Abbès, en collaboration avec Claire et Reno Marca, *L'Algérie gourmande* (éditions Lamartinière, 2016) est un road trip culinaire à travers l'Algérie.

On y découvre la cuisine algérienne et sa multitude de plats souvent méconnus à travers des rencontres avec des habitants de tout le pays, notamment dans la région oranaise, l'ensemble étant illustré de belles photos mais aussi de dessins.

Cet ouvrage met par ailleurs bien en avant les différentes influences que l'on retrouve dans les plats algériens qui sont tout à la fois berbères, ottomans, espagnols et français, rendant la gastronomie algérienne véritablement unique.



Baklawas.

- ▶ **Keddid.** Viande séchée, souvent de la viande d'un mouton tué lors de l'Aïd El-Kebir.
- ▶ **Olives.** Omniprésentes. Les meilleures, dit-on, viennent de Sig à l'est d'Oran.

Spécialités algériennes

- ▶ **Le couscous.** Son nom désigne d'abord la semoule de blé dur, autrefois roulée à la main, gonflée à la vapeur. Agrémenté de nombreuses manières dont la plus connue est le couscous sauce rouge, à base de tomate, de légumes, de viandes et d'épices communes à tout le Maghreb, c'est le roi de la gastronomie nord-africaine et il ne fait pas exception en Algérie où la garniture varie selon les régions. Les plus difficiles à cuisiner sont le couscous sauce blanche ou le couscous de poisson. Le couscous kabyle (amakfoul) ne contient pas de viande.
- ▶ **La chorba.** Il s'agit d'une soupe traditionnelle avec laquelle on rompt le jeûne du ramadan (*f'tour*). Elle est à base de viande de mouton, de légumes, d'herbes parfumées, d'épices et de tomates, mijotée à feu doux pendant plusieurs heures. On y ajoute au dernier moment une poignée de *maktfah* (vermicelle roulé à la main) ou de *frik* (grains de blé concassé, boulgour). Dans certaines variantes, on ajoute un jaune d'œuf, du persil plat, de la coriandre presque indispensable ou de la menthe, du citron... et de la harissa ! Dans le Sud, on prépare une délicieuse chorba au blé vert. La *hira* (ou harira) est une soupe de légumes moulinés épaissie au levain, au riz ou aux pois cassés qu'on prépare dans l'Ouest du pays.

▶ **Le bourek.** Les boureks sont des feuilletés confectionnés dans des feuilles de *dioul* (brick) farcies avec une préparation à base de purée de pommes de terre mais aussi avec du thon, des crevettes, des épinards, du poulet, de la viande hachée, etc., et pliées en forme de triangle, de carré ou roulées en cigares.

▶ **La tchektchouka.** Plat traditionnel de l'Est algérien (à ne pas confondre avec la chackchouka qui est une sorte de ratatouille avec des œufs) composé d'une *kesra* (galette) dense émiettée dans une sauce à la tomate, à la viande et aux pois chiches. C'est lourd, cela nécessite une longue préparation mais c'est délicieux ! La version de cette recette dans le désert est la *taguella*, une galette plus épaisse, cuite sous le sable recouvert de braise et le plus souvent accompagnée d'une sauce au mouton agrémentée de tomate et de légumes frais (oignons, pommes de terre, carottes, piment...) ou d'une sauce à base de beurre de chèvre. Les *tridas* ou la *rechta* algéroise, des pâtes maison à base de semoule fine et de farine, sont une variante de la *tchektchouka*.

▶ **Autres plats.** Les viandes les plus consommées sont celle du poulet, du mouton et de l'agneau préparées en sauce, en boulettes, en tajine (mijotées), grillées ou rôties (méchoui). Quand c'est possible, on compense la cherté de la viande par des abats (foie, cervelle, tripes, langue, cœur...) qu'on mange grillés en brochette. La *calentica* oranaise, *calentita* ou encore *garantita* à Alger, est une galette moelleuse épaisse, un flan, à base de farine de pois chiches. Vendue dans la rue et très consommée à la pause déjeuner, son nom viendrait de l'espagnol *caliente* qui signifie « chaud ».

▶ **La pâtisserie** est très prisée, surtout au cours du ramadan pendant lequel on ne trouve pratiquement que ça dans les échoppes, d'autant que chaque région voire chaque ville possède de délicieuses spécialités à base de semoule ou de farine ou dominant le miel, la fleur d'oranger et les amandes, les dattes ou les cacahuètes. On n'hésitera pas à déguster quelques *baklawa*, *makrouf*, *griouech* (beignets rectangulaires au miel et au sésame), *samsa* (triangle farci à la pâte d'amandes), *z'labiya* (beignet spiralé très gras) ou de délicieuses cornes de gazelles, à moins de craquer sur les succulentes crêpes de semoule au sirop de miel et à l'eau de fleur d'oranger (beghrir à Alger ou ghrayef à Jijel), accompagnées d'un thé à la menthe ou d'un petit *kahwa*.

▶ **Le pain.** Très important dans l'alimentation algérienne, le pain est consommé sous diverses formes (rond ou en baguette), de semoule ou de farine, avec ou sans levure, pains secs ou

briochés, garnis de graines odorantes (anis, sésame...). Les pains algériens sont savoureux et méritent qu'on les teste. La *kesra* (*aghroum tajine* en kabyle) est une délicieuse galette de semoule de blé ou d'orge, ronde et plate, fine et dense ou épaisse et gonflée et consommée comme pain ou émiettée dans une sauce. Cuite dans le sable chaud du foyer, c'est la *taguella* des Touaregs.

Boissons

► **Leben ou l'ben.** Lait fermenté, traditionnellement dans une outre en peau de bouc, aujourd'hui en briques. Rafraîchissant en été.

► **Eau.** « C'est de l'eau que vient toute vie », dit le Coran. Dans les grandes villes, l'eau du robinet peut se boire à condition de tolérer les goûts la caractérisant. Dans les sources des villages et des oasis, l'eau est meilleure au goût, mais peut être à l'origine de troubles intestinaux... On trouve partout des bouteilles d'eau minérale (qu'on appelle généralement Saïda) souvent de marque Ifri, El-Goléa ou Lalla Khadija, qui sont presque devenues des noms génériques.

► **Jus de fruits et sodas (gazouz).** Il existe une quantité de jus de fruits. Les plus connus étant Toudja et Ifri ou N'Gaus et Orangina, pétillants. Quant aux sodas, on trouve, comme partout, Coca-Cola, Pepsi ou Fanta de toutes les couleurs, mais qui ne détrônent pas pour autant les marques locales, comme le fameux Hamoud Boualem (Selecto à goûter pour l'expérience ou Slim).

► **Café.** Pas de café turc mais un café expresso un peu fort – c'est presque toujours du robusta –, souvent servi dans un verre et avec du lait (noss-noss, « moitié-moitié »). Introduit par les Turcs, le café maure traditionnel était une salle rectangulaire avec des bat-flancs garnis de nattes et au fond de laquelle se trouvait le fourneau. Là, dans la braise et les cendres brûlantes, le barman de l'époque préparait un délicieux café, plus ou moins sucré et à la cardamome. A l'extérieur, de chaque côté de la porte, des banquettes permettaient aux consommateurs assis à la turque de jouir du mouvement de la rue, en fumant le narguilé. Comme dans la plupart des pays méditerranéens, les cafés sont au centre de la vie sociale et plutôt fréquentés par les hommes. On y sert principalement du café, du thé, des boissons non alcoolisées et, quand la nuit avance, des infusions de verveine.

► **Thé.** On consomme essentiellement du thé vert. Dans le Nord, on boit le thé « algérois », doux et sucré, « rincé » pour en ôter l'amertume et parfumé de menthe. Dans le désert, le thé « cuit » longuement sur la braise dans des théières de métal coloré (bleues, rouges ou vertes). On sert traditionnellement trois thés et on dit assez justement que le premier est fort comme la mort, le second, sucré et parfois agrémenté de menthe, doux comme l'amour, et le dernier, léger comme la vie. Si l'amertume du premier thé vous rebute, dites-le franchement ou prétextez un estomac fragile...

Thé à la menthe

Tout simplement incontournable, le thé à la menthe c'est toute une cérémonie qui obéit à des règles bien précises. La préparation d'abord : dans une théière rincée à l'eau bouillante, faire infuser quelques secondes 2 cuillères à café de thé (vert de Chine, type gunpowder) puis jeter le liquide. Ajouter un bouquet de menthe fraîche lavée et froissée et, par-dessus, soit des fragments de pain de sucre concassé, soit une douzaine de morceaux de sucre sur lesquels on verse de l'eau bouillante jusqu'à ce que la théière soit pleine. Laisser infuser quelques minutes avant de s'assurer de l'homogénéité de la préparation en remplissant un verre à thé, puis en versant son contenu dans la théière. Répéter l'opération au moins trois fois. Après quoi, on sert le thé en le versant d'assez haut afin de l'aérer. Un thé réussi doit mousser. La dégustation obéit à quelques règles : ne remplissez votre verre qu'aux deux tiers pour éviter de vous brûler ; si votre thé est trop chaud, ne soufflez jamais dessus mais buvez en aspirant fortement. Vous émettrez alors un bruit que vos hôtes considéreront comme l'expression de votre satisfaction. Ne refusez pas un second verre, ce n'est qu'après le troisième que vous pourrez décliner l'offre sans vous montrer impoli.



© MARKPARENT/WLOR - ISTOCKPHOTO

► **Alcool.** En novembre 2003, le parlement algérien a voté l'interdiction d'importer de l'alcool. Ce qui a été présenté comme une victoire des islamistes n'est peut-être qu'une façon de privilégier la production locale et inquiète assez peu les Algériens consommateurs qui savent que les boissons alcoolisées arriveront par d'autres voies... Et à en croire les monceaux de canettes de bière – 17 marques sont produites nationalement – qu'on retrouve un peu partout, les Algériens sont de grands consommateurs malgré l'interdit religieux. Selon une étude récente, les Algériens seraient même les plus grands consommateurs d'alcool en Afrique. Avant 1962, on produisait en Algérie une anisette commercialisée sous divers noms, comme Cristal Anis à Alger, née de l'initiative de deux frères espagnols. On en consomme encore de ce côté sud de la Méditerranée. L'Amer Picon, un apéritif à base d'écorces d'orange, de gentiane et de quinquina, est également né ici, à Skikda (Philippeville).

► **Vin.** Apportée vraisemblablement par les Phéniciens, la vigne a très tôt été cultivée en Algérie pour la table ou pour l'élaboration de vins, notamment par les Romains, mais c'est avec la colonisation française qui a introduit de nouveaux cépages provenant du sud de la France et d'Espagne et de nouvelles méthodes de vinification que la production a pu atteindre la qualité qu'on lui reconnaît encore aujourd'hui. Vers 1950, le vignoble algérien dit « de cuve » couvre près de 400 000 ha et la région, ou plutôt la famille Borgeaud qui détient le quasi-monopole, exporte 20 millions d'hectolitres, soit près de 50 % des exportations, ce qui ne manque pas d'inquiéter les viticulteurs métropolitains.

Après l'Indépendance, la culture a continué mais la consommation jusque-là limitée aux Européens et une politique de reconversion qui voulait limiter le vignoble aux coteaux et aux montagnes pour favoriser une production de qualité a entraîné l'arrachage de milliers d'hectares de vigne, principalement dans la Mitidja. Depuis quelques années, c'est la production de vins issus de la culture biologique qui promet de nouveaux débouchés, caractérisés par l'intensité de leur couleur, une richesse en alcool et en extrait sec ainsi que par une diversité d'arômes. On dénombre sept AOG (Appellation d'origine garantie), définies en 1970 : – Oranais (3/4 de la production) : Coteaux de Mascara, très colorés et charnus, parmi les meilleurs du pays ; Coteaux de Tlemcen, robustes ; Dahra, très alcoolisés ; Monts du Tessalah, dans la région de Sidi-Bel-Abbès- Algérois (1/4) : Aïn-Bessem-Bouïra, amples et généreux ; Coteaux du Zaccar, peu fruités ; Médéa, vigoureux mais souples. On peut également goûter le gris d'Algérie à la saveur douce et à la texture tendre et désaltérante. La fameuse Cuvée du Président résulte d'un assemblage de terroirs et de millésimes.

► **Cafés et bars.** S'il est devenu facile de trouver des bars où l'on sert de l'alcool à Oran et à Alger, il en va autrement dans d'autres villes et à fortiori les plus petites.

Les bars (les bars d'hôtels surtout, ndlr) sont certes des lieux de convivialité mais aussi et surtout des lieux où les clients viennent pour boire un verre en toute discrétion, voire s'enivrer, et il n'est pas rare d'y croiser quelques femmes. En revanche, dans les cafés en ville, les femmes se font plus rares et les clients consomment uniquement du café et du jus de fruits.

HABITUDES ALIMENTAIRES

A Oran et dans sa région, on mange globalement aux mêmes horaires qu'en France au petit déjeuner et au déjeuner, mais souvent beaucoup plus tard pour le dîner, vers 21h en moyenne, mais cela peut être encore beaucoup plus tard, une habitude probablement héritée des Espagnols. Les Oranais mangent beaucoup de poissons et de fruits de mer, grâce à des ports de pêche prolifiques dans les environs (Beni-Saf, Bouzedjar, Arzew...) qui approvisionnent régulièrement les marchés et les vendeurs de poissons de la ville. Les Oranais raffolent particulièrement des poissons et fruits de mer grillés mais aussi de la soupe de poisson et de la paella, une spécialité venue de l'époque espagnole, elle est ici riche en fruits de mer. Vous pourrez donc facilement déguster ces spécialités marines si vous êtes invité à manger

chez des amis oranais mais vous en mangerez aussi dans de nombreux restaurants en ville notamment à la pêcherie mais aussi à Aïn el Turk et à Bousfer.

Pour combler un petit creux, les Oranais ont pour habitude d'acheter, à toute heure de la journée ou de la nuit, un sandwich à base de farine de pois chiche appelé *calentica*, qui coûte quelques dinars à peine et qui est très rassasiant. En la trouve dans de petites échoppes qui ne payent pas de mine et facilement à tous les coins de rue, surtout en centre-ville et dans la ville nouvelle. Chacun aurait sa recette secrète, à vous de juger laquelle est la meilleure ! Pour le reste, les plats sont assez similaires à ceux qu'on trouve dans le reste de l'Algérie (salades variées, brochettes, grillades de viande, couscous, pâtisseries orientales...).

RECETTES

La mona

La mona ou la mouna est une brioche que l'on déguste au printemps pour la fête de Pâques dans toute l'Oranie. Elle existe depuis le XVIII^e siècle c'est-à-dire depuis l'occupation espagnole de cette région. Il y a plusieurs légendes quand à l'origine du nom de ce gâteau dont celle-ci... Les prisonniers du fort Lamoune à Oran ne pouvant recevoir la visite de leurs proches qu'une fois par an, à Pâques exactement, ils confectionnaient alors pour leurs enfants cette délicieuse brioche parfumée aux agrumes qui avait la forme d'un dôme ou d'une couronne. Depuis cette époque la mouna est devenue le symbole du printemps de l'ouest du pays. En 1962, c'est-à-dire à l'indépendance de l'Algérie la mouna fut exportée en France par les pieds-noirs.

► **Ingrédients** : • 500g de farine • 10 cl d'huile neutre ou 100 g de beurre ramolli • 10 cl lait tiède • 1 cc de sel • Le jus d'une orange • 3 œufs • 20 g de levure boulangère instantanée • 100 g de sucre semoule • Le zeste d'une orange • Le zeste d'un citron • Pour la décoration des morceaux de sucre concassés ou perles de sucre.

► **Préparation** : mélanger les liquides avec sel, sucre, levure, zestes d'agrumes ; incorporer la farine progressivement de façon à avoir une pâte souple. Il se pourrait que vous arriviez à la consistance voulue sans incorporer toute la farine. Rouler le pâton en boule couvrez d'un film alimentaire et laissez lever. Dégazer la pâte et façonner la mouna, laisser lever une deuxième fois, dorer à l'œuf parsemez de pépites de sucre sur la face et cuire à 180 °C.

Dchicha zaater

Dchicha zaater ou dchicha doua est une soupe berbère des montagnes de Beni Snous dans la région de Tlemcen.

Cette recette se prépare pour le petit déjeuner de l'Aïd el Fitr.

Quand La majorité des Algériens se gavent de gâteaux sucrés en cette matinée, les beni snoussis eux se délectent de cette chorba diététique et légère. *Dchicha* veut dire graines concassées, *zaater* signifie origan et *doua* se traduit par médicament.

Si en la mangeant une graine de trigonelle se retrouve sous votre dent ne la broyez pas, c'est très fort avalez la entière c'est mieux.

► **Ingrédients** : • 1 oignon • 3 gousses d'ail • 1 piment rouge sec • 15 grains de fenugrec (trigonelle) • Sel • 1 cuillère à soupe de klila (faisselle séchée) • Poivre • 2 tomates • 4 cuillères à soupe d'huile d'olive • 1 bol d'orge concassé • 2 cuillères à soupe de zaater (origan) en poudre • 1 poignée de jujubes fraîches.

► **Préparation** : couper l'oignon et l'ail fins et concasser les tomates ; les faire ensuite revenir dans l'huile et ajouter le piment, le sel, la klila et le poivre. Mouiller avec un litre et demi d'eau. Aux premiers bouillons, verser la fenugrec et la semoule d'orge en pluie tout en touillant pour éviter les grumeaux ; laisser cuire. A la fin de la cuisson ajouter les jujubes et servir saupoudré d'origan.

► **Recettes gentiment cédées par Yasmina Sellam de Dar Djeddi** (www.dardjeddi.com/fr/)

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Football

C'est le sport roi. Il est inscrit dans l'ADN des Algériens. Avant même d'être un Etat indépendant (1962), l'Algérie avait une équipe nationale de football. En 1958, plusieurs joueurs autour de la grande star Rachid Mekhloufi fondent en effet une équipe sous l'égide du Front de Libération Nationale (FLN). Ce onze de l'indépendance réalise une tournée mondiale d'environ quatre-vingts rencontres, notamment en Europe, en Asie et en Afrique pour internationaliser la cause algérienne. Dans ce pays, tout est prétexte pour jouer au football : les terrains vagues, la rue, la plage... Le ballon est partout, et il a enfanté des artistes qui ont brillé sur la scène mondiale. Au Mondial 1982, Les Fennecs, surnom de la sélection, ont terrassé la RFA (2-1), alors championne d'Europe en titre. En 1990, Rabah Madjer et ses coéquipiers remportent la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) dans l'immense stade du 5-Juillet-1962 à Alger. Sevrés d'émotions footballistiques, en raison de la situation

sécuritaire du pays dans les années 1990, les Fennecs retrouvent le Mondial en 2010 aux cris du fameux chant devenu incontournable : « One, two, three, viva l'Algérie ! ». Au Brésil, quatre ans plus tard, *El-Khedra* (La Verte, nom estampillé de la sélection), atteint les huitièmes de finale de la Coupe du monde. Le talent de ses joueurs, son abnégation, et la ferveur qu'elle procure sont salués par toute la planète football. Lors de la Coupe d'Afrique des Nations 2015, l'Algérie remporte le match d'ouverture contre l'Afrique du Sud (3-1) mais perd en quarts de finale contre la Côte d'Ivoire (3-1).

Après des matchs amicaux plutôt moyens pour la qualification pour la Coupe d'Afrique des Nations 2017, le sélectionneur de l'équipe algérienne, Christian Gourcuff, est très critiqué par la presse algérienne et les supporters. Ces critiques redoublent de virulence après un match de l'équipe algérienne contre la Tanzanie lors des qualifications pour la Coupe du monde 2018 ; le jeu algérien déplaît. Christian Gourcuff finit donc par démissionner en 2016 et c'est le Serbe Milovan Rajevac qui est nommé sélectionneur

Plus d'informations sur les Jeux méditerranéens

En 2021, Oran accueillera la 19^e édition Jeux méditerranéens mais peut-être ignorez-vous de quoi il s'agit car ils sont souvent méconnus, surtout en France...

C'est en fait une compétition multisports où se rencontrent des sportifs de 24 pays du bassin méditerranéen. Ces jeux ont été créés en 1951 et sont organisés par le Comité international des Jeux méditerranéens, ils ont lieu tous les quatre ans, l'année suivant les Jeux olympiques d'été.

Les disciplines présentées aux Jeux méditerranéens sont très variées avec notamment des sports, comme le karaté, qu'on ne voit pas aux Jeux olympiques.

Pour Oran, c'est une belle occasion de rayonner sur la scène internationale mais c'est surtout une opportunité intéressante pour l'Algérie de redorer son blason après la décennie noire et de montrer qu'elle est bel et bien entrée dans une nouvelle ère.

En matière d'infrastructures, Oran est en train de se doter d'un complexe olympique nouvelle génération avec notamment un nouveau stade olympique de 40 000 places et une salle omnisports couverte d'une capacité de 6 000 places. Le stade sera réceptionné fin 2017, sa construction a été confiée à l'entreprise chinoise MCC et le montant de ces travaux avoisine les 100 millions de dollars.

Il portera le nom d'Abdelkader Benfreha (1942-2012), un célèbre footballeur attaquant du MC Oran et de l'équipe d'Algérie.

national à sa place en juin. Mais le 11 octobre 2016, il démissionne à son tour car les cadres de l'équipe ont exigé son départ. C'est finalement Georges Leekens qui lui succède début novembre 2016.

Le 13 avril 2017, Lucas Alcaraz devient l'entraîneur de la sélection algérienne de football, et succède ainsi au Belge Georges Leekens qui démissionne juste après l'élimination de l'Algérie au premier tour de la Coupe d'Afrique des Nations en 2017 au Gabon.

► **Le football à Oran.** Comme Alger et les grandes villes algériennes, Oran a ses clubs de foot !

Le Mouloudia d'Oran (MC Oran ou MCO) a été fondé en 1946, et c'est le club qui a disputé le plus grand nombre de saisons en division 1. Ses matchs ont lieu dans le stade Ahmed Zabana d'une capacité de 400 000 places.

L'Association sportive madinet d'Oran, ou ASM Oran, est le club du quartier populaire et commerçant M'dina J'dida, soit la ville nouvelle. Elle est domiciliée au stade Habib Bouakeul (15 000 places).

L'association sportive la radieuse organise régulièrement des tournois de football dans les différents quartiers d'Oran (www.laradiouse.com). Ces tournois sont très populaires auprès de la jeunesse locale.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

La région oranaise est riche en visites mais aussi en loisirs à pratiquer sur place !

Voici une petite liste des principales réjouissances qui vous y attendent.

Balades

Le jardin de la promenade Ben Badis, le parc naturel des planteurs et la forêt de M'sila sont des poumons verts agréables pour une balade à Oran. Il est cependant recommandé d'y aller accompagné avec des guides locaux et d'éviter de s'y rendre après 16h pour des raisons de sécurité.

Plages

C'est certainement à la plage que vous irez si vous partez en été à Oran ! De Aïn el Turck à El Ançor, il y a vraiment beaucoup de choix, les plages sont toutes aussi belles les unes que les autres. Et la bonne nouvelle c'est que l'été est

long en Algérie, vous pourrez facilement vous baigner jusqu'à fin octobre. Entre les plages aux eaux cristallines de la région d'Oran et les jolies criques de Mostaganem, la baignade est ici un pur bonheur.

Plongée sous-marine

Les fonds marins algériens sont beaucoup mieux préservés que bien des fonds marins méditerranéens, tout simplement car ils ont été peu exploités et qu'ils sont beaucoup moins pollués qu'ailleurs. Vous pourrez pratiquer la plongée sous-marine dans de bonnes conditions au club Paloma à Bousfer Plage dont le directeur, Amin Rouba, est un vrai professionnel et grand connaisseur des fonds marins d'autant plus que c'est un membre fondateur de l'association écologique marine Barbarous. Nous vous recommandons de faire une plongée dans les îles Habibas, réputées pour leurs beaux fonds marins, et d'aller faire une balade à l'île Plane.

ENFANTS DU PAYS

Houari Benchenet

Houari Benchenet, chanteur de raï, est né en 1960 à Oran dans une famille modeste du quartier de Lamur. Après avoir quitté l'école, il plonge dans la musique en voguant entre les deux rives de la Méditerranée et en donnant à sa musique des teintes arabo-hispaniques. Benchenet offre des textes relevés expurgés de tout ce qui peut écorcher. Ses textes chantent la vie, l'espoir, l'amour, les espoirs de la jeunesse, Oran, sans verser dans la trivialité. On pourrait assimiler la qualité de ses textes à celle des chansons de Charles Aznavour. Houari Benchenet a d'ailleurs été le plus sérieux rival de Cheb Khaled dans les années 80, mais il a toujours refusé le vocable de Cheb. Sa carrière artistique commence dès 1972, année où il passe à la télé algérienne, à seulement 12 ans, pour interpréter une chanson de Rabah Driassa et une autre de Mohamed Oujdi. A cette époque, il forme alors un groupe avec des amis de son quartier au sein duquel il joue de la clarinette, puis de l'accordéon et de l'orgue. Peu à peu, sa carrière prend son envol et il se produit régulièrement dans des mariages et des cabarets à Oran. En 1985, il participe au premier festival de la chanson raï à Oran aux côtés de différents artistes comme Cheb Khaled et Bouteldja Belkhaçem, et se classe parmi les cinq premiers. Houari Benchenet vit toujours à

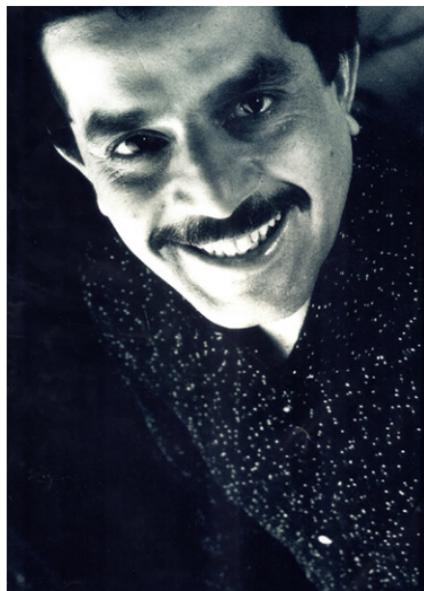
Oran, ville qu'il adore, et il a environ soixante-dix albums à son actif depuis les débuts de sa carrière. Un de ses plus grands succès est *Arssam Wahran*, une chanson de 12 minutes qui raconte l'Oran des années 1950 et sort au début des années 2000 avec une musique composée par Blaoui el Houari et un texte de la poète Nouna Mekki. En 1993, il sort un autre tube, *Rani Mdamar*, qui a encore du succès aujourd'hui. Houari Benchenet sortira un nouvel album en 2018 où il rendra hommage à l'artiste Blaoui el Houari, décédé en 2017, mais aussi à tous les Oranais qui ont laissé leur empreinte à Oran comme Cheb Hasni, Cheb Fethi, l'homme de théâtre Abdelkader Alloula et certains grands footballeurs oranais très connus. Il veut ainsi rendre hommage à ceux qui ont fait l'histoire de sa ville et les préserver de l'oubli.

Samira Benzitouni

Samira Benizitouni, aujourd'hui âgée de 34 ans, est née à Oran. Très jeune, elle se passionne pour la musique grâce à son père musicien. Pour ses 8 ans, il lui offre ainsi sa première chanson *Ismi Samira* (Je m'appelle Samira) qu'il écrit et compose pour elle après avoir travaillé pour de grands artistes Souad Bouali ou Malika Meddah. Elle interprète cette chanson à la télévision et le succès est immédiat. Après deux albums et un succès fou auprès des enfants, son père et elle se lancent dans la création et présentation d'émissions de jeux et de divertissements avec un style qui a révolutionné la télévision algérienne. Ils introduisent notamment une danse inspirée des Spice Girls.

En 1998, Samira Benzitouni est élue « Meilleure Présentatrice Arabe » au Festival International du Cinéma du Caire et *Mani El Batal ?* (Qui est le Champion ?) est élu « Meilleur Programme Arabe pour Enfants ». Son père décide cependant d'offrir le gain financier de ce prix aux enfants cancéreux du centre de Misserghin. Trois ans après, un trophée en or vient récompenser son talent de comédienne ainsi que celui de son père, créateur et réalisateur, la série *Papa, je veux mon Sitcom*. Par la suite, Samira Benzitouni est choisie pour présenter *Fort Boyard* version algérienne, *Burdj El Abtal-Fort Boyard* et collabore donc avec France 2 ainsi qu'avec de nombreux artistes et athlètes algériens qui participent à l'émission. Aujourd'hui, Samira Benzitouni est mariée, maman de deux petites filles, et directrice commerciale adjointe au sein des

© MASSER AGHA ALI REDA



Le chanteur Houari Benchenet.

hôtels Sheraton et Four Points By Sheraton du groupe Marriott. Malheureusement, son père, son mentor, est décédé en 2016.

Kamel Daoud

Originaire de la région de Mostaganem où il est né le 17 juin 1970, Kamel Daoud vit à Oran. Journaliste et chroniqueur, il a écrit pendant plus de quinze ans la chronique la plus lue d'Algérie au *Quotidien d'Oran*. Il est notamment l'auteur d'un roman traduit dans le monde entier *Meursault, contre-enquête* (Actes Sud, 2014. Goncourt du premier roman) ainsi que du recueil *Mes indépendances*. En 2017, il publie *Zabor ou les Psaumes* (Actes Sud), son deuxième roman, une parabole autour du besoin impérieux d'écrire pour repousser la mort.

Kamel Daoud est aussi connu pour ses prises de positions anti-islam radical. Dans l'émission de Laurent Ruquier, *On n'est pas couché* sur France 2, en 2014, il déclare à propos de l'islam : « Je persiste à le croire : si on ne tranche pas dans le monde dit arabe la question de Dieu, on ne va pas réhabiliter l'homme, on ne va pas avancer ». Suite à ces propos, il est frappé par une fatwa proclamée par un imam salafiste Abdelfattah Hamadache Zeraoui. Menacé, Kamel Daoud

porte plainte devant la justice algérienne qui condamne l'imam salafiste à six mois de prison dont trois mois fermes et 450 euros d'amende, une décision « sans précédent » d'après l'avocat de Kamel Daoud.

Plus récemment, en septembre 2017, alors qu'il est invité sur LCI dans l'émission d'Audrey Crespo-Mara pour parler de son dernier ouvrage *Zabor ou les Psaumes*, il dénonce à nouveau l'obscurantisme religieux qui reste selon lui « une question vitale » tout en appelant au respect du corps de la femme et de ses droits. Kamel Daoud est bel et bien l'écrivain algérien le plus engagé contre l'islamisme radical aujourd'hui.

Yasmina Khadra

Yasmina Khadra, un des plus célèbres écrivains algériens, traduit dans plusieurs langues, vit à Oran. Sous ce pseudo féminin « emprunté » à son épouse se cache Mohamed Moulessehoul, né en 1955. Entré à l'âge de neuf ans à l'école des cadets d'El-Mechouar, il est devenu officier supérieur de l'armée algérienne avant de se consacrer à l'écriture. Après avoir beaucoup reproché à son pays son manque de reconnaissance, il a cependant été nommé directeur du Centre culturel algérien à Paris.

Yves Saint Laurent et Oran

Le grand couturier français est né à Oran le 1^{er} août 1936 où il passe toute sa jeunesse. Il est scolarisé au lycée Pasteur puis fait l'école des Beaux-Arts avant d'aller travailler à Paris chez Dior.

Lors de sa visite d'Oran en 2013, son compagnon Pierre Bergé a fait une visite guidée de la ville avec Kouider Metair, président de l'association Bel Horizon qui l'a donc emmené sur les lieux où avait vécu Yves Saint Laurent : l'appartement familial de la rue Stora (indiqué dans ce guide), la villa de la plage de Trouville (aujourd'hui Aïn el Turk mais fermée au public), le lycée Pasteur, l'école des Beaux-Arts.

Lors de son séjour Pierre Bergé a également donné une conférence devant deux cents personnes à l'hôtel Le Méridien. Voici ses propos sur Yves Saint Laurent et Oran grâce à Kouider Metair qui les a recueillis et a bien voulu nous les communiquer pour ce guide.

« Je sais que vous les Oranais, Yves Saint-Laurent vous appartient, je le crois... Yves Saint Laurent aimait l'Algérie, et par-dessus tout, il aimait Oran. A 12-13 ans, ses parents l'ont amené au théâtre d'Oran, voir une pièce de Molière (*L'École des Femmes*), mais pas n'importe *Ecole des femmes*, c'était celle du comédien Louis Jouvet, décorée par Christian Bérard. Suite à cette pièce, c'est ce jour-là, qu'il a attrapé le virus de la scène, du théâtre et c'est à ce moment-là que tout s'est décidé pour lui. A 14-15 ans, il monte à Paris pour montrer ses dessins. Le responsable de la chambre des couturiers, qui voit dans ses dessins se forger un destin, lui conseille de retourner à Oran pour continuer à s'améliorer et passer son bac. A 17-18 ans, il décroche le Premier prix couture hommes de la chambre syndicale des couturiers. Il est recruté comme assistant de Christian Dior, ensuite il fonde sa propre maison de couture. La suite, on la connaît... »

► **A noter** : les photos et les vidéos de la visite de Pierre Bergé à Oran ont été offertes par Kouider Metair au musée Yves Saint-Laurent de Paris. A Oran, toujours sous l'égide de Kouider Metair, un espace dédié à Yves Saint Laurent, financé par un mécène oranais, est en projet.

Souvent durs, ses romans racontent l'Algérie actuelle et s'élargissent au monde arabe en général : *A quoi rêvent les loups* (1999), *Les Agneaux du seigneur* (1998), l'inégale trilogie policière du commissaire Llob (*Morituri*, *Double blanc* et *L'Automne des chimères*), *L'Ecrivain* (2001), *Les Hirondelles de Kaboul* (2002) ou *Cousine K* (2003). *L'Attentat* (Julliard, 2005), qui met en scène un médecin israélien d'origine palestinienne dont l'épouse est soupçonnée d'être à l'origine d'un attentat-suicide, remporte un succès retentissant. En 2006, c'est l'Irak et l'invasion américaine qu'il met en scène dans *Les Sirènes de Bagdad* (Julliard). En 2007, il est nommé directeur du Centre culturel algérien à Paris. En 2008, il publie *Ce que le jour doit à la nuit*, un roman poignant peignant l'Algérie du XX^e siècle dont l'essentiel de l'intrigue se déroule à Oran où vit l'écrivain. Puis, en janvier 2010, il sort *L'Olympe des infortunes* (Julliard) : cette fois-ci l'auteur explore à travers un voyage philosophique les méandres du mensonge et de la culpabilité.

En 2014, il publie *Qu'attendent les Singes* (Editions Julliard) où il dresse un portrait sombre et déliquescents de son pays. En 2016, il publie *Dieu n'habite pas La Havane* (Julliard) dresse le portrait d'une jeunesse cubaine en perte de repères dans une société à la fin de l'ère castriste mais qui croit tout de même en des lendemains heureux.

Cheb Khaled

Khaled Hadj Brahim est né en février 1960 à Sidi El-Houari, dans la vieille ville d'Oran. Il apprend le banjo et monte très tôt un premier groupe avec lequel il se produit dans les cabarets d'Oran où il rencontre des maîtres qui l'initient à toutes formes musicales.

En 1976, il sort un premier disque qui contient *Trig el lici* (« le chemin du lycée »), un titre empreint de rythmes raï enregistré sur un petit magnétophone. Au tout début des années 1980, il rencontre déjà un certain succès avec *El babor qelaâ* puis *El Mersem*, *Ya loulid*, *Roh ya wahan* et *Essada*, et travaille avec Safi Boutella, l'un des « renovateurs » du raï. En 1986, il est invité en France au premier festival de raï de Bobigny en région parisienne et fait sortir cette forme musicale de son pays. Il s'installe en France en 1989 pour ne pas effectuer son service militaire en Algérie et enregistre ses premiers albums, dont *Way Way* et *Ha Rai*. Il commence une carrière internationale mais ne reviendra en Algérie qu'en janvier 1992.

C'est après ce voyage qu'il sort *Didi*, le tube qui l'a fait connaître auprès d'un grand public qui n'avait pas encore eu accès au raï. En 1994, il obtient même un César pour la musique qu'il

a composée pour *Un, deux, trois soleil*, le film de Bertrand Blier. Son dernier tube *C'est la vie* en 2012 est repris en 2013 par la star de la salsa Marc Anthony et donne un autre tube international intitulé *Vivir mi vida*, en espagnol cette fois.

Noureddine Kour

Noureddine Kour vit à Oran où il est né en 1960. C'est un des plus grands calligraphes algériens. Sa calligraphie est à la fois traditionnelle, puisqu'il dessine des versets du Coran, et moderne car il mêle, entre autres, des symboles du patrimoine algérien inspirés de l'artisanat et l'étoile octogonale, qui représente la civilisation musulmane. Noureddine Kour a déjà participé à plusieurs festivals internationaux de calligraphie arabe et salons nationaux. Il a par ailleurs reçu plusieurs prix et médailles pour récompenser la qualité de ses œuvres. Pendant l'été 2017, le nouveau musée d'art moderne d'Oran, ou MAMO, a exposé un grand nombre de ses œuvres.

Cheb Mami

Mohamed Khelifati est né en juillet 1966 à Saïda, au sud d'Oran. Son pseudonyme Mami peut dériver de Mohamed mais signifie également « le môme » en dialecte oranais, et c'est vrai qu'il a toujours l'air d'un gamin, peut-être en souvenir de ses débuts dans des fêtes familiales à l'âge de 12 ans. Précédé d'une déjà bonne réputation, il apparaît pour la première fois à la télévision algérienne en 1982 où il chante *El-Marsam* (« le refuge »), un classique oranais des années 1920. On le découvre en France en même temps que le raï juste avant qu'il ne rentre au pays pour effectuer son service militaire. En 1989, de retour à Paris, il se produit à l'Olympia mais il ne rencontre pas encore le même succès auprès des médias français qui trouvent sa musique un peu trop « algérienne ». En 1991, il enregistre *Let me raï* à Los Angeles mais c'est avec *Saïda*, produit en 1994, qu'il se fait plus largement connaître. Cette même année, il s'installe en Europe. Sa consécration arrive en janvier 2001 lorsqu'il ouvre en compagnie de Sting la finale du Superbowl américain. *Du Sud au Nord* permet de découvrir 13 de ses meilleurs titres, en duo avec Sting, Idir, Aswad, etc. Ses démêlés avec la justice qui l'accuse d'avoir séquestré et maltraité une photographe française ont terni la sortie de l'album *Layali* (2006) qui aurait dû le ramener sur le devant de la scène. Un tribunal français le condamne à 5 ans de prison en 2009 pour les violences contre son ex-compagne.

Albert Camus (1913-1960)

Le prix Nobel de littérature 1957 est né en 1913 à Mondovi en Algérie. Orphelin de père, il passe son enfance dans le quartier algérois de Belcourt avec sa mère, femme de ménage. Au lycée Bugeaud, il découvre la philosophie qu'il décide de continuer à étudier. Au début des années 1930, il écrit avec des amis *Révolte dans les Asturies*, une pièce de théâtre interdite. En 1938, il entre comme journaliste au journal du Parti communiste et à *Alger républicain*. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il choisit la résistance à l'occupant nazi et publie, en 1942, *L'Etranger* et *le Mythe de Sisyphe* grâce à Jean Paulhan (Gallimard). En 1943, Albert Camus rencontre Jean-Paul Sartre et entre au journal *Combat*. Au début de la guerre d'Algérie, alors qu'il a déjà publié dans ce journal plusieurs chroniques (*Chroniques algériennes 1939-1958*, Gallimard, Folio) démontrant combien sa situation est difficile entre attachement à son pays dont il reconnaît la souffrance et convictions politiques, il décide de ne plus s'exprimer sur le sujet. En 1956, il publie *La Chute*, un livre pessimiste. Il est mort en 1960 dans un accident de voiture. A découvrir, entre autres, *Noces* (1939), *Caligula* (1944, théâtre), *Les Justes* (1950, théâtre), *L'Homme Révolté* (1951, essai). Dans le cadre de la célébration du 50^e anniversaire de sa disparition en 2010, le président de la République Nicolas Sarkozy souhaitait que sa dépouille soit transférée au Panthéon, mais le projet a été compromis suite au refus de Jean Camus, son fils.

► **Albert Camus et Oran.** Oran lui a inspiré deux principaux ouvrages, *La Peste* (1947) où se déroule l'intrigue du roman, et *le Minotaure ou la Halte d'Oran* (1950). Albert Camus entretient des rapports ambigus avec Oran car dans ses textes (plusieurs encadrés à lire dans ce guide) car il dit souvent s'y ennuyer, n'hésitant pas à critiquer parfois durement son architecture, tandis qu'il peut tout aussi bien joliment vanter le superbe littoral de la région oranaise.

L'autre lien d'Albert Camus avec Oran, c'est sa seconde épouse et mère de ses enfants, Francine Faure car elle est née à Oran. Il épouse en 1940 cette jeune mathématicienne et excellente pianiste, spécialiste de Bach. Leur relation fut mouvementée car Albert Camus était aussi un homme à femmes et ses liaisons, souvent rendues publiques, firent beaucoup souffrir Francine Faure qui sombra dans une profonde dépression au cours de laquelle elle eut même à subir des électrochocs.

► **A lire :** *Camus à Oran*, d'Abdelkader Djemaï (Michalon, 1995), *Les Derniers jours de la vie de Camus*, de José Lenzini (Coédition Barzakh – Actes Sud, 2009),

Kouider Metaïr

Kouider Metaïr, 63 ans, vit à Oran où il est président fondateur de l'association Bel Horizon, une association culturelle qui vise à préserver le patrimoine oranais tout en le faisant découvrir grâce à des visites guidées, entre autres activités. Ancien maire adjoint d'Oran en charge de l'urbanisme et du centre-ville, il a aussi exercé la profession d'ingénieur en audiovisuel (université d'Oran et Institut national d'audiovisuel de Paris) et il est aujourd'hui retraité de l'entreprise publique de télévision. Il est également guide du patrimoine, auteur et co-auteur de plusieurs ouvrages, guides et films documentaires sur Oran. Par ailleurs, il collabore régulièrement aux rubriques culture de la presse oranaise.

Amina Rouba

Amina Rouba, née à Bethioua en 1986 dans la région d'Oran, est la championne d'aviron

n°1 en Algérie depuis 2010 et n° 1 d'Afrique. Elle baigne dans le monde du sport dès sa plus tendre enfance grâce à sa mère entraîneur de natation qui lui apprend à nager dès ses 6 mois. Rapidement, Amina participe des compétitions comme les mini olympiades à l'âge de 10 ans en Algérie.

Elle se met ensuite à d'autres sports (tennis, basket, athlétisme...) avant d'être initiée à l'aviron grâce à un ami. Ce sport devient très vite une vraie passion pour elle. Après avoir terminé ses études d'ingénieur en informatique, elle décide de se consacrer à plein temps à ce sport à partir de 2009.

La n° 1 d'Afrique en aviron a aussi participé deux fois aux Jeux olympiques et à plusieurs championnats du monde. Son meilleur résultat est à Hambourg en 2011 où elle se classe 5^e dans les épreuves individuelles. Depuis 2014, elle est désignée chaque année « athlète féminine de l'année » par le Comité algérien des Jeux olympiques.

Armoiries sur l'hôtel de ville d'Oran.

© MTCURADO



Rachid Taha

L'ancien meneur du groupe *Carte de séjour*, très connu dans les années 1980, surtout après la reprise de *Douce France* de Charles Trénet encouragée par l'auteur, est né à Sig, près d'Oran, en 1958 et arrive en France, à Lyon, à l'âge de 10 ans. En 1990, il sort *Barbès*, son premier album en solo sur lequel il chante en français et en arabe et qui contient le maintenant célèbre *Ya rayah* (« le voyageur »), une chanson qu'il a extraite du répertoire de Dahmane El-Harrachi, une référence chaâbi, qu'il célèbre encore avec El Hadj el-Anka, Khelifi Ahmed et Farid El-Atrache sur ses albums *Diwan* (Barclay, 1998) et *Diwan 2*. Sur son album, *Tékitoï ?* (Barclay, 2004), il reprend avec bonheur *Rock in The Casbah* des Clash, duquel il tirera le titre de son autobiographie sortie en 2008 (Flammarion). En 2013 sort son neuvième album solo, *Zoom*, où il rend notamment hommage à Elvis Presley et Oum Kalsoum.

Rachid Talbi

Né en 1967 au Maroc, Rachid Talbi est un peintre figuratif, à la fois réaliste et impressionniste qui vit à Oran. Après une licence de microbiologie à l'Université des sciences et de la technologie d'Oran, il décide de s'orienter vers l'art et devient peintre autodidacte. Il s'attache à représenter des scènes de la vie quotidienne algérienne et a voyagé dans toute l'Algérie où il a peint plusieurs tableaux, notamment sur le Sahara mais aussi sur Oran et Tlemcen. La lumière joue toujours un rôle important dans toutes ses œuvres. A côté de son travail d'artiste à Oran, il expose régulièrement dans les galeries et les musées d'Oran. Il a par ailleurs un atelier en ville où il donne notamment des cours aux étudiants des Beaux-Arts de la ville et il est possible de lui rendre visite pour acheter des tableaux. Rachid Talbi a désormais acquis une renommée nationale et il expose aussi dans la capitale. Certains de ses tableaux sont même exposés à la résidence de la Présidence de la République Algérienne et à l'ambassade des Etats-Unis à Alger.



Gare d'Oran.

LEXIQUE

L'arabe dialectal algérien comporte de nombreux mots ou formules en français. Les Algériens alternent d'ailleurs facilement les deux langues dans une même phrase, et arabisent très facilement un mot français, ce que ne font pas les Marocains ou les Tunisiens. Le *r* est roulé au bout de la langue et le « kh » est l'équivalent de la jota espagnole. Le « gh » correspond à un *r* non roulé. Le « q » est un *k* articulé au fond de la gorge en reculant la racine de la langue (très difficile à prononcer), tandis que le *h* est très aspiré. Le *j* ressemble au *j* anglais, c'est-à-dire précédé d'un *d*, comme dans *Djanet*. Quant aux voyelles, on distingue les voyelles courtes (*a, i, o*), des longues (*â, î, ou*). Le *u* se prononce « ou ».

Expressions courantes

- ▶ **Salut (général) :** *as-salâm 'aleikoum*
- ▶ **Salut (en réponse) :** *wa 'aleikoum as-salâm.*
- ▶ **Bienvenue :** *marhaba, ahlân.*
- ▶ **Comment allez-vous ? :** *keifa hâlek ?*
- ▶ **Ça va :** *labes.*
- ▶ **Bonjour :** *sabah el-kheir.*
- ▶ **Bonsoir :** *masa' el-kheir.*
- ▶ **Bonne nuit :** *leila sa'ida.*
- ▶ **Au revoir :** *bisslama.*
- ▶ **Merci :** *choukrane, sahit.*
- ▶ **S'il vous plaît :** *min fadlak (à un homme), min fadlik (à une femme).*
- ▶ **Excusez-moi :** *s'meh li.*
- ▶ **Si Dieu le veut :** *in cha' Allah.*
- ▶ **Oui :** *Ehe. Wah (à Oran)*
- ▶ **Non :** *la.*
- ▶ **Qui ? :** *chkoune ?*
- ▶ **Comment ? :** *kifache ?*
- ▶ **Pourquoi ? :** *'alach ?*
- ▶ **Quand ? :** *ktech ?*
- ▶ **Où ? :** *wîne ?*
- ▶ **A droite :** *'ala l'youmna.*
- ▶ **A gauche :** *'ala l'yousra.*
- ▶ **Aujourd'hui :** *al-youm.*
- ▶ **Le jour :** *el nahar.*
- ▶ **La nuit :** *el leil.*
- ▶ **Demain :** *ghadwa.*
- ▶ **Hier :** *bareh.*
- ▶ **Grand :** *kebîr.*

- ▶ **Petit :** *saghîr.*
- ▶ **Combien ? :** *chhâl ?*
- ▶ **Trop cher :** *ghali bezef.*
- ▶ **Je :** *ana.*
- ▶ **Tu :** *enta (pour un homme), enti (pour une femme).*
- ▶ **Nous :** *nahnou.*
- ▶ **Vous :** *entoum.*
- ▶ **Ils/elles :** *houma.*
- ▶ **Je ne comprends pas :** *ma nefhemch.*
- ▶ **Je suis français/française :** *ana fransi/ana fransiyya.*
- ▶ **Je m'appelle :** *ismi.*

Vocabulaire du quotidien

- ▶ **Aéroport :** *matâr.*
- ▶ **Banque :** *banka.*
- ▶ **Voiture :** *tomobil.*
- ▶ **Marché :** *souq.*
- ▶ **Mosquée :** *jamâ'.*
- ▶ **Restaurant :** *mat'am.*
- ▶ **Maison :** *dar.*
- ▶ **Hôtel :** *foundouq.*
- ▶ **Toilettes :** *bayt al-ma.*
- ▶ **Police :** *bolîs.*
- ▶ **Hôpital :** *s'bîtar.*
- ▶ **Médecin :** *tabibe.*

Les chiffres

- ▶ **1 :** *wahed.*
- ▶ **2 :** *zoudj ou tnîn.*
- ▶ **3 :** *tlâta.*
- ▶ **4 :** *arba'a.*
- ▶ **5 :** *khamsa.*
- ▶ **6 :** *setta.*
- ▶ **7 :** *seb'a.*
- ▶ **8 :** *tmania.*
- ▶ **9 :** *tess'a.*
- ▶ **10 :** *'achra.*
- ▶ **20 :** *'achrîn.*
- ▶ **50 :** *khamssîn.*
- ▶ **100 :** *miyya.*
- ▶ **1 000 :** *alf.*

L'opéra d'Oran.

© MTCURADO



ORAN



ORAN



Oran est une ville moderne ouverte sur la mer Méditerranée, une vraie ville portuaire contrairement à Alger. Comme nous l'a bien expliqué l'écrivain oranais Kamel Daoud, « on dit souvent qu'Alger est la porte de l'Algérie mais Oran, c'est sa fenêtre ». Et quelle magnifique fenêtre ! Oran donne sur le littoral superbe de la corniche mais aussi sur un vieux port charmant, la célèbre pêcherie et ses multiples restaurants de poissons, tandis que juste à côté se trouve un port commercial qui accueille les fameux ferrys venus de Marseille. Et ce n'est pas par hasard que la ville a été fondée par des marins venus d'Andalousie au début des années 900, ils ont tout de suite pris la mesure de la beauté des lieux tout en réalisant l'importance stratégique d'un tel site en Méditerranée, que le port militaire de Mers el Kebir va confirmer par la suite tout au long de l'Histoire.

Mais Oran c'est aussi « Wahran el bahia », comme l'a chantée la diva Reinette l'Oranaise dans les années 1950. Ce surnom de « el bahia » lui est resté et signifie « la radieuse » car c'est une ville qui bouillonne de vie et d'énergie. Il suffit de se rendre sur les artères principales de son centre-ville ou dans le bazar géant de M'dina Jdida dans la ville nouvelle pour s'en rendre compte... Les terrasses des cafés sont souvent animées par des locaux qui aiment y

refaire le monde et les rues sont généralement vivantes avec beaucoup de petits commerces, des restaurants...

Mais Oran c'est aussi une ville festive qui compte beaucoup de cabarets en ville, pas toujours des plus fréquentables, mais on en trouve certains (principalement sur la corniche) où on peut s'amuser sans se sentir mal à l'aise, et nous les avons référencés dans ce guide. Oran compte aussi beaucoup de bars de nuit, très fréquentés par la jeunesse locale mais aussi des intellectuels oranais. On peut y discuter pendant des heures autour de quelques bières, ou tout simplement choisir de s'y amuser jusqu'au petit matin.

Et puis dans les hauteurs, Oran se fait plus calme, mais sans doute plus sublime et authentique encore à travers sa vieille ville, qui même si elle mériterait d'être restaurée, compte beaucoup de beaux sites historiques relativement bien préservés, des vestiges des différentes civilisations qui l'ont peuplée au fil des siècles.

Enfin, Oran c'est bien sûr son superbe fort de Santa Cruz et sa basilique qui dominent la ville du haut de la montagne du Murdjadjo. Et c'est bel et bien par là, d'où la vue sur Oran se fait panoramique, qu'il convient de commencer la visite pour mieux appréhender cette ville aussi fascinante qu'attachante.

QUARTIERS

Centre-ville



Le centre-ville est essentiellement constitué de quartiers à l'architecture coloniale où l'influence française est encore bien nette dans les édifices. Les principaux quartiers du centre-ville sont ceux de Miramar (Cité El-Moujahidines « Cité des Martyrs en français »), celui de l'Hôtel de ville (Cité El-Emir), le quartier Karguentah (Cité El-Karama), le quartier Saint-Pierre (Cité Yaghmoracen), et le quartier Montplaisant (Cité El-Omaria).

Marquant l'Oran coloniale, le boulevard du Front-de-Mer, aujourd'hui devenu boulevard de l'ALN, court sur environ 2 km du jardin du pont Zabana au théâtre de verdure et au lycée Pasteur et, en poussant un peu, à la place du 1^{er}-Novembre (ex-Place d'Armes). A l'ouest et au sud-ouest de la place s'étendaient les beaux quartiers commerçants de la ville coloniale.

Le boulevard Emir-Abdelkader (ex-Clemeuceau) qui part de la place du 1^{er}-Novembre pour remonter jusqu'à la place de la Kahina où s'élève la néobyzantine cathédrale du Sacré-Cœur, devenue bibliothèque, demeure le pôle d'attraction le plus important du centre-ville. De là partent les rues les plus animées comme le boulevard de la Soummam (ex-Gallieni) ou les rues Khemisti (ex-Alsace-Lorraine) et Larbi Ben-M'Hidi (ex Général-Leclerc ou d'Arzew), elles-mêmes grossièrement parallèles au front de mer auquel elles sont reliées par le boulevard Abane-Ramdane, l'avenue Cheikh-Larbi-Tebessi qui descend au monument du Maghreb et le boulevard de Tripoli qui passe devant le marché couvert Michelet. L'étroite rue des Aurès entre les rues Khemisti et Ben-M'Hidi est animée une bonne partie de la journée par un long marché où les étals ne font qu'un. En remontant la rue Khemisti, parallèle à la rue Larbi Ben-M'Hidi,



Vue sur la ville d'Oran.

on arrive au jardin de la Roseaie et au square Emile-Cayla, architecte de la ville d'Oran. Un peu plus loin, la sobre Grande Poste et la place du Maghreb (ex-Bastille), son Grand Hôtel et son ancienne église du Saint-Esprit.

L'architecture du bâtiment du Crédit populaire d'Algérie évoque Venise. La rue Larbi-Ben-M'Hidi, très commerçante, est bordée d'arcades.

Ville nouvelle



La ville nouvelle d'Oran, ou M'dina Jdida, s'est développée dès 1845, à l'époque française. Aujourd'hui, au-delà des édifices de fin XIX^e siècle/début XX^e siècle, la ville nouvelle est essentiellement constituée de constructions post-coloniales et d'édifices modernes.

Le quartier de la ville nouvelle, ou M'dina Jdida, un quartier populaire et commerçant où se trouve un grand marché très fréquenté qui grignote de plus en plus de superficie, tant et si bien que cette zone tend à se vider de ses habitants.

En plus de M'dina Jdida, nous avons choisi d'englober dans cette section du guide, en raison de leur proximité géographique avec la ville nouvelle, les quartiers de Medioni, de Lamur, ou El Hamri, celui de Saint-Michel, ou Hai Sidi el Bachir, plus connu sous le nom de Plateau.

Vieille ville



La vieille ville grimpe en douceur vers la casbah à l'ouest de la place du 1^{er}-Novembre à partir des rues Sidi-Brahim-Tazi (ex-rue des Jardins) et Tayeb et Boutkhil qui desservent la Grande Mosquée, la mosquée du Pacha, tout contre Châteauneuf dont le glacis fut transformé en Promenade Ibn Badis (ou de Létang). On peut

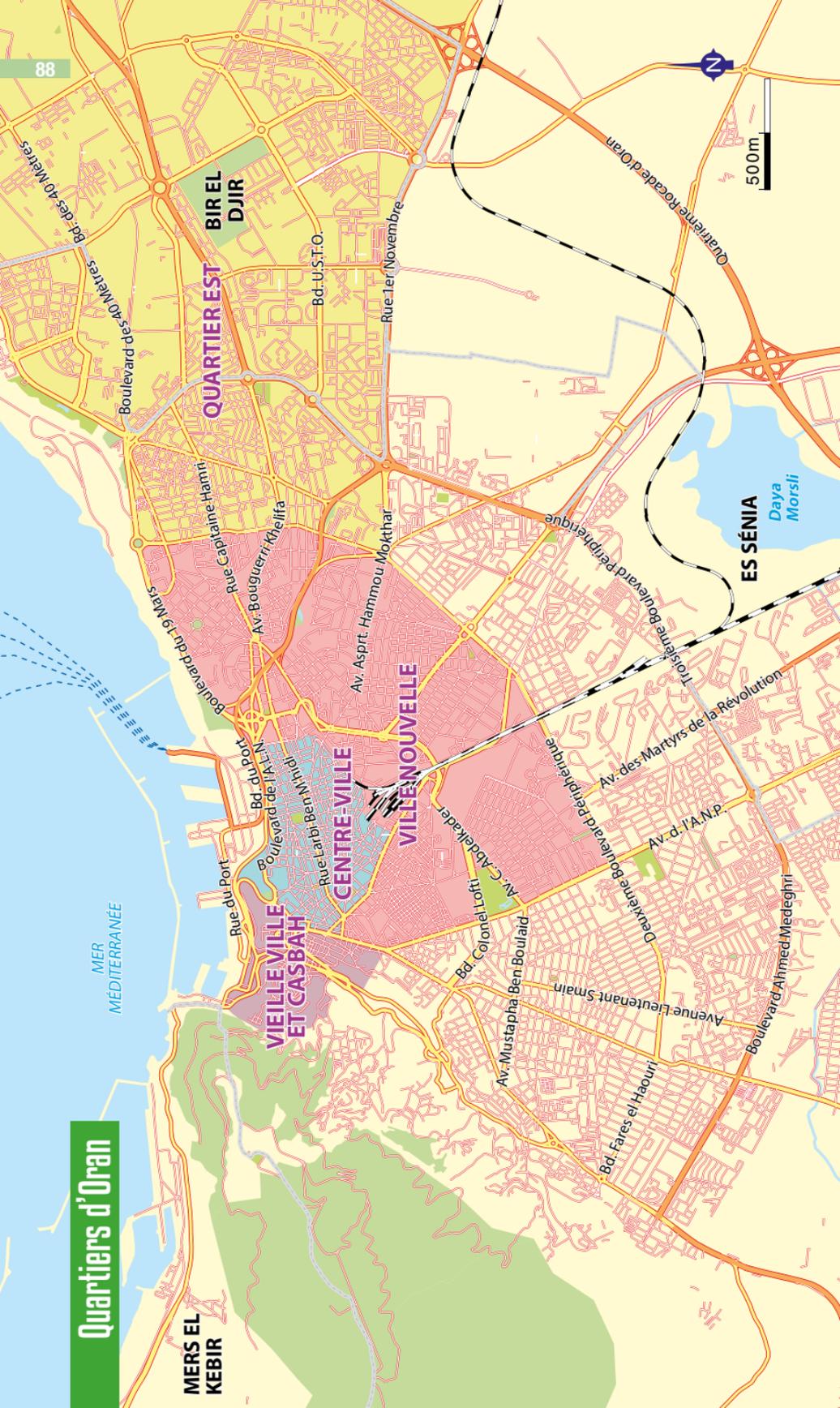
pénétrer dans la vieille ville, aux quelques escaliers très méditerranéens, en suivant les boulevards Khedim Mustapha et celui des Frères Guerrab qui partent de l'ex-Quinconces en bordure du ravin Ras El Aïn.

De l'ancienne place Kléber (Hasni) où se trouvait la préfecture construite en 1852, on monte vers la place de la Perle où l'église Saint-Louis, la première édifée par les Français à Oran sur l'emplacement d'une église espagnole, est devenue une mosquée puis un centre culturel. La place de la Perle, ancienne Plaza Major espagnole, est l'aboutissement de petites rues où nombre de maisons datent du XVIII^e siècle et de la toute première partie de l'occupation française.

Juste avant la casbah, le marabout Sidi El-Houari a donné son nouveau nom au quartier. Au détour des ruelles se montrent de temps à autre de beaux morceaux de panorama sur la baie et, par beau temps, jusqu'aux collines annonçant Arzew. Le quartier juif, qu'on repère aujourd'hui à son ancienne synagogue brune, s'étendait à l'est et au sud de la casbah, à droite de l'actuel boulevard Maata-Mohamed-Habib (ex-Joffre). Dans le prolongement de la Casbah, toujours en hauteur mais à distance, se situe la montagne du Murdjajo où se trouvent les incontournables Fort Santa Cruz et Notre-Dame-du-Salut. Enfin en contrebas, s'étirent le port et le très animé quartier de la pêche, non loin des bateaux, réputé pour ses bons restaurants de poissons et de fruits de mer.

En raison de la proximité géographique de ces deux zones de la ville, nous avons choisi de les englober dans cette partie du guide, avec la vieille ville.

Quartiers d'Oran



**MERS EL
KEBIR**

**VIEILLEVILLE
ET CASBAH**

CENTRE-VILLE

VILLENOUVELLE

**QUARTIER EST
BIREL
DJIR**

ES SÉNIA
Daya
Morsli

MER
MEDITERRANÉE

500m

N

Bd. des 40 Mètres

Boulevard de 19 Mars

Boulevard de l'A.N.N.

Rue Larbi Ben Mhidi

Rue Capitaine Mehdi

Av. Bouguerra Khelifa

Av. Aspr. Hammou Mokhtar

Bd. U.S.T.O.

Rue 1er Novembre

Quartier Rocade d'Oran

Troisième Boulevard périphérique

Av. des Martyrs de la Révolution

Av. d'Y.A.N.P.

Quatrième Boulevard périphérique

Avenue Lieutenant Smain

Bd. Fares el Haouiri

Bd. Colonel Lefouli

Av. Mustapha Ben Boulaid

Av. C. Abdokader

Boulevard Ahmed Medeghri

Rue du Port

Oran Est



C'est l'extension Est de la ville est la partie la plus récemment construite à Oran. C'est notamment ici qu'est actuellement en construction le 5^e boulevard périphérique, un nouvel axe routier destiné à désengorger la circulation en ville.

Cette partie d'Oran s'étend du rond-point de l'hôtel du Sheraton, en passant par l'hôtel

Le Méridien et le quartier Akid Lotfi, puis file tout droit vers le quartier plus authentique de Canastel que nous avons donc intégré dans cette partie du guide bien qu'il soit plus ancien. A l'arrière de ce bord de mer, parallèlement, se trouve le quartier USTO (du nom de l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran) constitué d'édifices modernes parmi lesquels beaucoup de résidences construites récemment et des hôtels de standing.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT BEN BELLA

Es-Senia

ES SENIA

☎ +213 41 59 10 31 / +213 41 59 10 40

*A une vingtaine de kilomètres du centre-ville.
Bus et taxi.*

Air France propose plusieurs vols par semaine entre Oran et Paris-CDG, Aigle Azur en propose également au départ de Paris Orly.

Atlas Atlantique Airlines dessert également Oran au départ de Paris-Vatry (aéroport de Vatry dans la Marne).

► **Vols intérieurs.** Air Algérie effectue de nombreux vols en direction d'Oran depuis les principales villes du pays.

Vols directs en provenance/en direction d'Alger (tous les jours) et plusieurs fois par semaine de Bechar, Hassi Messaoud et Constantine. Également des vols directs depuis Biskra et Annaba (jeudi), de Tamanrasset/Ghardaia (vendredi), de Timimoun (vendredi et dimanche).

► **Se rendre à Oran depuis l'aéroport.** En taxi, comptez en moyenne 1 000 DA le trajet. Mais si vous êtes un touriste étranger, les prix ont tendance à passer du simple au double soit 2 000 DA, essayez de négocier. A la sortie de l'aéroport, vous trouverez sans difficultés une multitude de taxis.

Il est aussi possible de se rendre à la station de tramway Es-Senia par les bus ETO (20 DA le ticket) et de prendre le tramway jusqu'en ville pour 40 DA le trajet.

■ AIGLE AZUR

4 rue Kheloufi-l'Houari

www.aigle-azur.fr

callcenter@aigle-azur.fr

Plusieurs vols par semaine entre Paris et Oran.

■ AIR ALGÉRIE

2, bd Emir-Abdelkader

☎ +213 41 41 20 13 / +213 41 42 72 05

www.airalgerie.dz - info.cat@airalgerie.dz

► **Autres adresses :** 15, boulevard de l'ALN ☎ +213 41 33 47 26 • 38, rue Khemisti ☎ +213 41 33 44 77 • Aéroport ☎ +213 41 51 12 59 • Place du 1er-Novembre ☎ +213 41 41 39 27

Train

■ GARE SNTF

Boulevard Mellah-Ali

► **Liaisons quotidiennes pour Alger.** Départs d'Oran à 6h25, 8h (train rapide), 12h30, 15h. Compter 4 heures 30 de voyage (4 heures pour le train rapide) et entre 900 (2^e classe) et 1 200 DA (1^{re} classe) l'aller avec une arrivée à la gare d'Agha. Départs d'Alger à 6h25, 8h (train rapide), 12h30, 15h.

► **Liaisons quotidiennes pour Béchar.** Départ d'Oran à 19h40 et 22h40. Départs de Béchar à 19h et 22h. Compter 11 heures de voyage et entre 975 (2^e classe) et 1 370 DA (1^{re} classe) l'aller simple.

Bus

■ GARE ROUTIÈRE EL BAHIA

Pont el Bahia

A proximité du cimetière américain.

Tarifs variables et selon les destinations.

C'est la seule gare routière à Oran. Les bus qui en partent desservent plus ou moins tout le pays au départ de trois zones distinctes, chacune étant réservée à un certain nombre de destinations.

► **Bloc A.** Alger, Skikda, Biskra, Mecheria, Tiaret, Saida, Taref, Adrar, Béchar, Oued Souf, Tissemsilt, Batna, Hassi Messaoud, El Abiodh Sidi Cheikh, Béjaïa, Soug Ahras, Annaba, Jijel, Tiaret, Ain Sefra, Setif, Tebessa.

► **Bloc B.** Mostaganem, Relizane, Chlef, Oued R'Hiou, Mohamadia, Sig, Mascara, Ain Defla.

► **Bloc C.** Bayadh, Sidi Bel-Abbès, Tlemcen, Saïda, Aïn Témouchent, Maghnia, Béni-Saf.

■ STATION DE TAXIS INTER WILAYAS DE LA GRANDE MOSQUÉE

A proximité de la Grande Mosquée Abdelhamid Badis et de la Daira.

Minibus de 36 places et taxis inter-wilayas, qui permettent donc de se rendre dans différentes wilayas (l'équivalent de nos départements) à l'est d'Oran. C'est un peu moins cher en minibus mais dans les deux cas, il est impossible de réserver : il faut se rendre directement sur place le jour du départ et attendre son tour après avoir pris son ticket.

Pour un trajet en taxi inter wilayas, le tarif par personne, selon les destinations, est le suivant au départ de la gare d'El Bahia.

- **Alger** : 1 200 dinars.
- **Chlef** : 600 dinars.
- **Tizi-Ouzou** : Entre 1 400 et 1 600 dinars.
- **Blida** : 1 100 dinars.
- **Bordj Bou Arreridj** : 1 600 dinars.
- **Constantine** : 2 400 dinars.

■ STATION DE TAXIS INTER-WILAYAS EL HAMRI

Près du Stade Ahmed Zabana

Taxis inter-wilayas partagés pour se rendre dans la plupart des villes des wilayas à l'ouest d'Oran. Il est impossible de réserver, on se présente le jour-même du voyage, on prend son ticket et on attend son tour.

Selon les destinations, voici les tarifs par personne au départ de la gare routière d'El Hamri :

- **Aïn-Témouchent** : 220 dinars.
- **Sidi-Bel-Abbès** : 250 dinars.
- **Mascara** : 250 dinars.
- **Saïda** : 500 dinars.
- **Béchar** : 1 700 dinars.
- **Maghnia** : 500 dinars.
- **Nedroma** : 500 dinars.
- **Ghazaouet** : 500 dinars.

■ STATION DE TAXIS INTER-WILAYAS USTO

USTO (Université des sciences et de la technologie d'Oran)

Cette station de taxis inter wilayas dessert les villes suivantes : Mostaganem (200 DA), Relizane (350 DA), Oued R'Hiou (450 DA), Ami Moussa (500 DA), Mazouna (500 DA) Sidi M'Hamed Ben Ali (500 DA).

Bateau

■ ALGÉRIE FERRIES

9 boulevard de la Soummam

☎ +213 41 59 80 02

Voir page 17.

■ GARE MARITIME

Rue du port

Cette gare maritime accueille les liaisons domestiques entre Oran et Cap Falcon/Ain Turck (250 DA par personne).

Lancée en 2017, cette nouvelle liaison maritime fonctionne essentiellement l'été.

■ PORT D'ORAN

Rue John F.Kennedy

Non loin de la gare maritime, le port d'Oran est le point de départ et d'arrivée des ferries en provenance de Marseille.

Voiture

► **Voiture.** L'autoroute A1 qui relie Alger à l'ouest de l'Algérie jusqu'à Maghnia au niveau de la frontière marocaine permet d'aller à Oran depuis Alger en seulement 4 heures de route. L'autoroute est gratuite et est équipée d'aires avec buvettes, toilettes (payantes contre quelques pièces) et supermarchés qui sont parfaits pour une pause. La route est agréable et les embouteillages rares, sauf en cas d'accident.

Plutôt que de prendre l'avion depuis Alger pour aller à Oran, nous vous recommandons désormais d'y aller en voiture. C'est beaucoup plus pratique, moins coûteux et presque aussi rapide ! C'est d'ailleurs pour cette raison que beaucoup d'Algérois vont plus facilement passer le week-end à Oran qu'ils ne le faisaient auparavant. Cependant, attention, les jeunes fêtards algérois ont aussi tendance à prendre le volant la nuit pour sortir en club à Oran et ils roulent très très vite (peu ou quasi pas de radars la nuit sur l'autoroute), nous vous déconseillons donc de prendre la route la nuit le week-end...

■ HAKOU LOCATION

Rue 71 logements, El Ançor

☎ +213 7 71 69 12 31

hakou_03@hotmail.fr

Comptez de 3 000 à 5 000 DA la journée de location, selon la catégorie de voiture.

Ce loueur de voitures est professionnel et sérieux.

Abdel, le gérant, fait aussi chauffeur-guide si besoin (tarifs à négocier avec lui). Les voitures proposées sont des modèles récents et modernes.

MERS EL
KEBIR



Tramway d'Oran



BIREL
DJIR
 Carrefour USTO
 Université USTO
 Yasmine
 Hai Sabah
 Sidi Maarouf
 1er Novembre
 Hôpital
 Palais de Justice
 Les Castors
 Mosquée Ibn Badis
 Maleem Bentayeb
 Place Moulay
 Bd Colonel Abderrezak
 Jardin Othmania
 Troisième Boulevard périphérique
 Daïet MORSSÉLY
 Troisième Boulevard périphérique
 Moulay Abdelkader
 Sénia Sud
 Sénia Terminus

ORAN
 Place Mokrani
 Houha Tleccem
 M'Dina El Jadida
 Palais des Sports
 Cité Universitaire Hai El Badr
 Lycee Les Palmiers
 Boulevard Ahmed Medeghini
 Université Dr Taleb
 Cité Volontaire Enset
 Moulay Abdelkader
 Sénia Centre

ES SÉNIA

EL KERMA

■ HERTZ

Comptoir Aéroport

☎ +213 5 55 06 62 29

www.hertz.fr - hertz_entreprises@hertz.com

De 3 000 à 4 500 DA selon la saison pour un véhicule standard (Renault Campus ou Symbol, Toyota Yaris).

Tarifs spéciaux à la semaine ou au mois. Possibilité de réserver et payer en France ou ailleurs. Compter 15 000 DA pour le rapatriement du véhicule si celui-ci est loué à Oran et remis à Alger ou Annaba.

En ville

Bus

■ BUS ETO

☎ +213 41 61 76 81

etus.oran@gmail.com

20 DA le ticket.

La compagnie de bus de la ville ETO (couleur bleue) dessert la ville à travers 22 lignes. Les horaires sont cependant assez irréguliers et variables.

Tramway

■ TRAMWAY D'ORAN

www.setram.dz

sav.oran@setram-dz.com

Fonctionne de 5h à 23h. Ticket 40 DA pour un trajet, abonnement de 5 jours à 320 DA, abonnement mensuel à 1 500 DA.

Le tramway d'Oran dessert la ville via une seule ligne de 17,6 km entre Es-Senia et la gare routière Sidi Maarouf. A 5h du matin, le tramway démarre des deux terminus. Le tramway de la Setram, filiale de la RATP, est moderne, confortable et efficace. D'après un récent sondage, il affiche un taux de ponctualité de 98 %.

L'avantage pour les visiteurs c'est que le tramway s'arrête à proximité de nombreux points d'intérêt de la ville comme la gare ferroviaire, la mosquée du Pacha ou le théâtre... Et la Setram a eu la bonne idée d'afficher à chaque station un plan où sont indiqués ces points d'intérêt.

Taxi

A Oran, vous trouverez deux types de taxis pour vous déplacer en ville :

► **le taxi classique.** Pas de téléphone pour les joindre, il faut les haranguer dans la rue et faire preuve de patience car ils ne s'arrêtent pas toujours. Au moment de monter, vous indiquez votre destination et il met le compteur en route. Un court trajet en ville vous coûtera 60 DA

et s'il est un peu plus long cela peut monter jusqu'à 250 le trajet. Sachez par ailleurs que ces taxis sont partagés. Sur la route, le chauffeur s'arrêtera pour récupérer des passagers qui vont dans la même direction que vous.

► **le taxi limo.** Les taxis limos sont des taxis de standing qui se commandent au téléphone. Vous ne partagez la course avec personne mais les tarifs sont un peu plus élevés, en moyenne 500 DA la course pour un trajet en ville mais ça peut monter à 1 000 DA pour les trajets plus longs.

■ TAXI LIMO

☎ +213 560 09 09 00

Service 24h/24 mais sur réservation de nuit ou tôt le matin. Comptez 500 DA la course en ville mais selon la durée du trajet cela peut monter jusqu'à 1 000 DA. Renseignez-vous auprès de votre chauffeur au moment où vous montez dans le véhicule.

Des taxis dans des véhicules haut de gamme. Vous êtes seul à bord et ne partagez la course avec aucun autre passager, contrairement aux courses avec les taxis classiques.

■ TAXI MOMO

☎ +213 5 52 97 81 31

Chauffeur de taxi sérieux et sympathique. Il connaît bien Oran et saura notamment vous conduire à la maison d'Yves Saint-Laurent que nous avons eu tant de mal à trouver.

■ TEM TEM

Voir page 21.

Voiture

► **Des routes en constante amélioration.** La circulation en ville est plutôt fluide en dehors des heures de pointe mais aux horaires d'arrivée et départ de bureaux, les bouchons sont fréquents et il faut s'armer de patience... Pour faciliter le trafic automobile en ville, les autorités locales se sont lancées dans un vaste projet d'amélioration des infrastructures routières. Oran est donc en train d'améliorer ses routes avec la construction, toujours en cours, de la 2^e rocade aussi appelée 5^e boulevard périphérique. D'une longueur de 21 km, cette nouvelle route permettra de désengorger le centre-ville souvent saturé par la circulation. Cette route doit aussi relier Belgaid à El Kerma par une bretelle à l'autoroute Est-Ouest ce qui aura pour effet de fluidifier la circulation dans toute la wilaya d'Oran. L'autre grand projet c'est la construction d'une liaison autoroutière entre le port d'Oran et l'autoroute Est-Ouest, elle permettra aussi de faciliter la circulation dans le centre-ville car les poids-lourds pourront se rendre directement du port à l'autoroute sans passer par la ville.

PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ ONAT

6, boulevard Emir-Abdelkader
 ☎ +213 41 29 63 57
 Service minimum.

Réceptifs

■ DAM TOURS

☎ +213 21 64 84 34
 Voir page 11.

■ MAGHREB TOURISME

10 rue des Aurès ☎ +213 41 29 44 83
 Voir page 12.

■ MISSERGHIN-TOURS

9, avenue Sidi-Chami ☎ +213 41 45 36 34
 Voir page 12.

Représentations - Présence française

■ CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

1 rue Aimeur-Brahim
 ☎ +213 41 33 65 53
 oran.ambafrance-dz.org
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 11h. En dehors de ces horaires, le consulat est joignable par téléphone en cas d'urgence.
 Ce consulat de France s'occupe de toute la région Ouest d'Adrar à Chlef.

■ INSTITUT FRANÇAIS D'ORAN

112, rue Larbi-Ben-M'Hidi
 ☎ +213 41 40 35 41 - www.if-algerie.com
Ouvert du samedi au jeudi de 9h30 à 17h30 sauf le mercredi de 13h à 17h30.

Pour ne pas perdre le fil... Bibliothèque, médiathèque, expos, cours, spectacles. L'institut français d'Oran organise également des manifestations culturelles tout au long de l'année comme par exemple « la nuit blanche » chaque premier samedi d'octobre, en collaboration avec les associations SDH et Bel Horizon.

Argent

■ BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE

13 boulevard de la Soummam
 Change de devises.

■ BANQUE NATIONALE D'ALGÉRIE

4, boulevard de la Soummam
 Change de devises.

■ CRÉDIT POPULAIRE D'ALGÉRIE (CPA)

Boulevard de la Soummam
 Possibilité d'y retirer des dinars avec une carte bancaire Visa ou Mastercard.

■ SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Angle boulevard de la Soummam et rue des Sœurs-Benslimane
 Change de devises et service Western Union.

Moyens de communication

■ GRANDE POSTE D'ORAN

Place du Maghreb
 Boulevard Mohamed-Khemisti
 Après avoir bénéficié de grands travaux de restauration pendant 4 ans, la Grande Poste d'Oran construite en 1903 a rouvert ses portes en 2016. D'une superficie de 765 m², elle a été magnifiquement bien restaurée et regroupe une vingtaine de guichets.

QuotaTrip

www.quotatrip.com

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?

recommandé par
pétit futé

Les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !



Gratuit
& sans engagement.

Santé - Urgences

■ CENTRE HOSPITALIER ET UNIVERSITAIRE D'ORAN

Boulevard Docteur Benzerdjeb

☎ +213 41 41 39 26

■ PHARMACIE DEROUICHE

Local n°3, Bâtiment A, cité 94 logements

Quartier Bir El Djir ☎ +213 41 287 684

derouiche.pharmacie@gmail.com

Ouvert de 9h à minuit.

Une pharmacie moderne ouverte tard le soir et relativement bien fournie par rapport à ses concurrents.

SE LOGER

Des petits hôtels plutôt bien tenus du centre-ville aux grands hôtels de luxe, des campings aux complexes touristiques de bord de mer, Oran est sans doute la ville algérienne la mieux pourvue en établissements hôteliers.

Il y en a pour tous les goûts et tous les budgets. Les chambres des petits hôtels sont en général assez propres et bien équipées. L'été, il y a quelques campings du côté de Ain Turk mais on ne vous les conseille pas car ils sont généralement bondés et la sécurité n'y est pas assurée.

Centre-ville

Pour bien découvrir le centre-ville, particulièrement animé en journée, sans avoir à prendre le taxi, l'idéal c'est d'y dormir quelques jours. Cette zone centrale de la ville compte plusieurs hôtels de bon niveau qui sont des camps de base satisfaisants pour sillonner le centre-ville à pied. On trouve aussi bien des hôtels historiques superbement restaurés comme le Royal que des hôtels de gamme moyenne comme l'hôtel Adef ou l'hôtel des Deux horloges.

Bien et pas cher

■ HOTEL 8-MAI-1945

10, rue Achour-Med.Tabet

☎ +213 41 33 19 34

Comptez environ 3 000 DA la double.

L'hôtel du 8-Mai-1945 dispose d'une cinquantaine de chambres propres et équipées de douches, téléviseur et climatiseur.

Restaurant à la carte. Accueil chaleureux. Une des meilleures adresses pour les budgets serrés.

■ HOTEL KHALID

(Ex-Marcel-Cerdan)

21, rue Achour-Med.Tabet

☎ +213 41 33 26 28

A partir de 3 000 DA la double. Wifi gratuit.

A seulement 8 minutes de la gare d'Oran, cet hôtel, situé en plein centre, propose des chambres de confort simple mais propres et bien entretenues avec téléviseur, réfrigérateur, climatisation et salle de bains privée avec

douche. Bon service de sécurité pour un petit hôtel et parking à disposition.

Confort ou charme

■ BEL AIR

12, rue de l'Escalonne

Bel-Air

☎ +213 41 28 43 09

Comptez 4 500 DA la chambre simple, 6 000 DA la double.

Bien situé, l'hôtel est moderne et rénové. Chambres confortables et accueil agréable. Deux restaurants, bar, salle de conférence, parking. wi-fi (gratuit). Une bonne adresse tranquille qui ne devrait pas décevoir.

■ HOTEL LES DEUX HORLOGES

Boulevard Docteur Benzerdjeb

☎ +213 41 29 33 65

Environ 6 000 DA la chambre double.

Un hôtel de taille modeste aux chambres récentes et tout confort. Les salles de bains sont spacieuses et la déco des chambres simple mais agréable. Le tout en plein centre-ville à prix corrects.

Luxe

■ ROYAL HOTEL – MGallery BY SOFITEL

1 boulevard de la Soummam

☎ +213 41 29 17 17

Chambre simple 19 000 DA le week-end, 24 000 DA en semaine, Comptez 2 000 DA de plus pour une occupation double. Suite junior simple 30 000 DA le week-end, 38 000 DA en semaine. Suite senior 39 000 DA le week-end et 50 000 DA en semaine. Pour une occupation double, ajoutez 2000 DA. Petit déjeuner buffet offert et wifi gratuit. Navette aéroport gratuite, mini bar avec boissons non alcoolisées gratuites, thé de bienvenue offert. Parking en sous-sol et voiturier.

Rénové de manière remarquable en 2006, l'hôtel de la marque MGallery by Sofitel est géré par le groupe Accor mais appartient en réalité

à l'homme d'affaires algérien, Djillali Mehri. Cet hôtel est connu dans le centre-ville depuis le début des années 1920 et a retrouvé son lustre d'antan dans son architecture originelle grâce à une restauration à plusieurs millions d'euros. Sa décoration sobre et chaleureuse, à la fois française et orientale, donne à l'hôtel Royal un style à part. L'atmosphère intimiste et raffinée, la qualité de ses services, le confort et l'équipement des chambres (machine Nespresso dans chaque chambre, service de couverture le soir, portes insonorisées...) en font aujourd'hui l'un des plus beaux hôtels d'Algérie.

Le restaurant de gastronomie méditerranéenne Les Ambassadeurs propose de très bonnes spécialités algériennes préparées par un chef talentueux, dans un cadre élégant au milieu de salons de velours et un groupe de musique locale y joue la plupart du temps le soir. Également un restaurant de spécialités locales et orientales L'Alhambra qui fait buffet au petit déjeuner et au déjeuner. Et pour boire un verre dans une ambiance lounge, le bar Le Pacha (ouvert de 7h à 1h) est un vrai bonheur, on peut y refaire le monde des heures sans jamais se sentir mal à l'aise même entre copines avec un bon verre de rosé. Enfin, cerise sur le gâteau l'hôtel est équipé d'un très bel espace bien-être (hammam, sauna, fitness...) qui fait vraiment cocoon et où on se sent coupé du monde, l'idéal pour se régénérer. L'énorme plus de cet hôtel reste cependant le service qui est vraiment digne d'un hôtel 5 étoiles grâce à un directeur expérimenté, Jacques Delfini, et son équipe avec entre autres Mohamed Benbouha et Fella Sersab qui sauront répondre à toutes vos demandes. En résumé, le Royal Hotel c'est vraiment un fleuron de l'hôtellerie en Algérie comme on aimerait en voir plus souvent.

Ville nouvelle

Dans cette partie de la ville, plutôt populaire, on trouve essentiellement des hôtels tout confort, assez récents, à des tarifs facilement abordables, avec de bonnes options pour les petits budgets et les moyens budgets, ainsi que pour les familles.

Bien et pas cher

■ HOTEL TORKY PLUS

36 boulevard Adda-Benaouada

☎ +213 551 98 69 10

A partir de 3 500 DA la chambre double. Petit déjeuner inclus, wifi gratuit.

Situé entre l'hôpital et la gare ferroviaire, cet hôtel propose des chambres d'un confort vraiment basique mais correct.

Chaque chambre est climatisée et dispose d'une salle de bains privative, d'un téléviseur à écran plat avec chaînes câblées, d'un placard et d'un bureau. Également sur place : un restaurant et une petite salle de réception. Pas mal pour dépanner, ou pour les budgets vraiment serrés.

Confort ou charme

■ APPARTHOTEL PORTE D'ORAN

Rond-point d'El-Bahia

☎ +213 41 75 09 66 / +213 541 132 594

portedoranhotel.com

En face du rond-point d'El Bahia.

Chambre simple de 7 120 à 8 300 DA, double à 8 450 DA, suite junior à 9 550 DA, suite senior à 11 400 DA, appart F1 à 9 000 DA (2 personnes), appart F2 à 10 020 DA (3 personnes), appart F3 à 13 700 DA (jusqu'à 5 personnes). Wifi gratuit et parking.

Cet établissement flambant neuf propose à la fois des chambres et des appartements. Il compte 10 chambres simples, 11 doubles, 5 suites junior, 3 suites senior comme dans un hôtel classique.

Mais il est aussi doté de 15 appartements, entièrement équipés avec cuisine, beaucoup de rangement, et qui sont particulièrement bien adaptés pour les séjours longs. Les parties communes et les différentes unités d'hébergement sont modernes et décorées de façon contemporaine. Elles sont toutes équipées de climatisation, téléviseur avec chaînes satellite, réfrigérateur, bureau et salle de bains privative. Le restaurant propose une cuisine internationale et algérienne de bonne facture. Également une salle de conférence de 35 places. Une adresse de qualité, en résumé.

■ HOTEL CHARM EL CHEIKH

14 boulevard Ahmed-Zabana

☎ +213 41 40 60 33 / +213 41 40 94 58

www.hotel-charmelcheikh.com

hotelnouvelleville@yahoo.fr

Chambre simple à 5 500 DA, double à 6 500 DA, triple à 8 000 DA, suite familiale de 9 500 à 11 000 DA. Wifi gratuit. Navette aéroport sur réservation.

Dans la ville nouvelle, à quelques mètres du musée Zabana, cet hôtel moderne offre des chambres cosy et spacieuses dont certaines avec balcon et vue sur le musée. Les suites conviendront bien aux familles avec enfants car elles disposent de plusieurs lits simples. Toutes les chambres ont une grande salle de bains, un écran TV LCD, et beaucoup d'espace de rangement. Un restaurant de spécialités algériennes peut dépanner sur place si on est trop fatigué pour sortir. Bon rapport qualité-prix.

■ HOTEL COLOMBE

6, boulevard Zabour-Larbi

☎ +213 41 74 61 76

www.hotelcolombe.com

reservation@hotelcolombe.com

Comptez 10 000 DA la chambre double. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

L'hôtel Colombe, qui appartient à la chaîne Best Western, occupe un bâtiment de construction récente. Chambres et suites confortables, business center et restaurant-pizzeria font de cet hôtel une adresse sûre, assez centrale, proche des bâtiments de la wilaya.

■ SOFI HOTEL

37 avenue Maalem-Larbi et Bentayeb

Hai el Chouhada

☎ +213 41 74 71 79 / +213 41 74 71 43

sofi-hotel.com - contact@sofi-hotel.com

Chambre simple à partir de 6 500 DA, double à partir de 8 500 DA, triple à partir de 9 500 DA. Wifi gratuit.

Un très bel hôtel, tout beau, tout neuf. Dans un style contemporain avec de belles touches orientales, il offre 58 chambres dont des triples qui conviendront bien aux amis ou aux familles. La décoration des chambres est simple mais agréable avec un mobilier en bois aux lignes épurées. Chaque chambre est équipée d'un téléviseur à écran plat avec chaînes satellite, d'un minibar, d'un coffre-fort, d'un bureau avec lampe de travail et de la climatisation. L'hôtel possède aussi un bon restaurant sur place qui prépare une cuisine algérienne et internationale dont les menus varient au gré des saisons et selon la créativité du chef. L'établissement est également équipé d'une salle de conférence. Vraiment un bon plan dans le centre d'Oran.

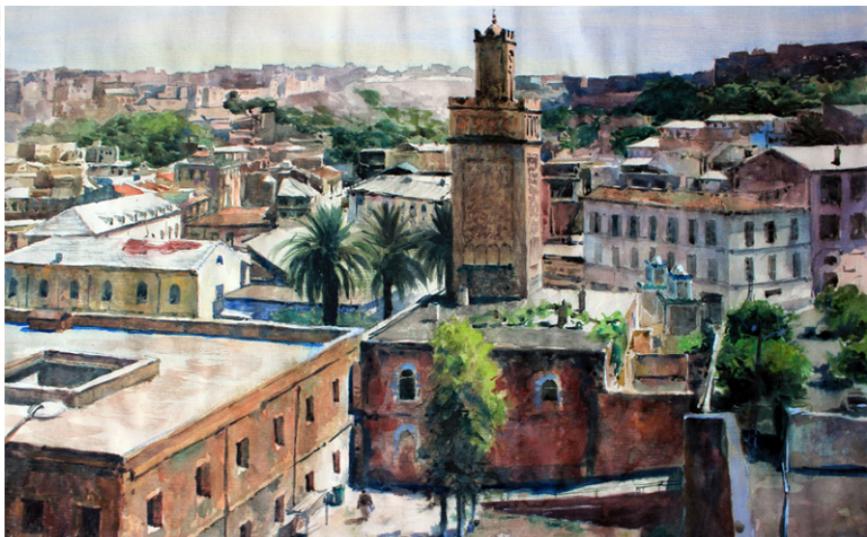
Vieille ville

Vous ne trouverez malheureusement aucun hébergement dans la vieille ville dans la mesure où cette partie de la ville est en cours de réhabilitation depuis des années et que cette zone constituée de constructions anciennes et fragiles ne possède aucun édifice réellement viable pour pouvoir accueillir un hôtel. Par ailleurs, tant que cette zone de la ville ne sera pas véritablement réhabilitée (et cela risque de prendre encore de nombreuses années), aucun nouvel hôtel ne sera construit. La seule solution de logement dans cette zone aurait pu être celle des maisons d'hôtes mais elles sont inexistantes en Algérie. Enfin, cette région de la ville est relativement malfamée et on déconseille fortement aux touristes de s'y aventurer seul, surtout dans la Casbah où il est recommandé d'être au minimum avec deux locaux afin de prévenir tout risque d'agression pour vol.

Oran Est

Dans cette partie de la ville qui est l'extension la plus récente d'Oran, on trouve des hôtels très modernes et récents. Les plus anciens ont été construits depuis quelques années à peine. C'est aussi dans cette partie Est d'Oran qu'on retrouve les établissements de chaînes hôtelières réputées comme le Sheraton ou encore le Méridien. Mais cette zone de la ville compte aussi des hôtels de taille plus modeste mais de qualité, qui appartiennent généralement à des propriétaires qui connaissent déjà bien le métier et qui ont décidé d'investir dans une zone hôtelière promise à un bel avenir, surtout à l'approche des Jeux méditerranéens de 2021.

© RACHID TALBI



« Le vieil Oran », Aquarelle 50 X 65 cm. 2011 de Rachid TALBI.



Sourire d'une jeune algérienne.

Confort ou charme

■ FOUR POINTS BY SHERATON ORAN

Boulevard du 19-Mars

☎ +213 41 59 02 59

www.fourpoints.com/oran

A partir de 14 000 DA la chambre double. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

Inauguré en 2015, cet hôtel ultra moderne du groupe Marriott International est le premier de la marque Four Points en Algérie et c'est une vraie bouffée d'oxygène dans le parc hôtelier d'Oran. Les 170 chambres et les 20 suites sont très confortables, décorées de façon contemporaine et elles disposent de grandes salles de bain.

Parmi les commodités sur place, l'agréable Café Cosy qui donne sur la magnifique promenade qui surplombe la mer (on se croirait sur le quai d'un bateau !) et d'où les couchers de soleil sont véritablement sublimes. Pour vous remettre de vos émotions, on vous recommande ensuite de vous régaler de bons petits plats au restaurant de cuisine internationale, le Cliff. Mais il ne faudra surtout pas manquer de profiter en journée de l'incroyable piscine de l'hôtel pour laquelle on a eu un vrai coup de cœur. Située sur les toits, elle offre une vue imprenable sur la mer et Oran, notamment sur le très beau rond-point dit du Sheraton et le littoral. C'est vraiment un *rooftop* unique en son genre à Oran et en Algérie. Donc, ne serait-ce que pour prendre un bain de soleil au bord de cette piscine et s'y baigner tout en admirant la mer au loin, cela vaut la peine de passer une nuit au Four Points... Au 6^e et dernier étage du Four Points, se trouve une salle de fitness avec pleine vue

sur la mer, équipée d'appareils de cardio-training très modernes. Egalement sur place : plusieurs salles de conférence. En résumé, le Four Points est indéniablement une valeur sûre en matière d'hôtels à Oran ! Quant au rapport qualité-prix, il est exceptionnel pour un hôtel aussi moderne et si bien équipé.

■ HOTEL HADIL

33 Rond-Point de Canastel
Hai Khemisti

☎ +213 472 175 079

☎ +213 5 58 602 443

☎ +213 5 42 860 375

hotel-hadil.dz

reservation@hotel-hadil.dz

Chambre simple ou double de 6 800 DA à 7 800 DA, à partir de 8 900 DA la chambre triple. Petit déjeuner buffet inclus, wifi gratuit et parking offert.

Ce tout nouvel hôtel, à 10 minutes de l'aéroport et à 5 minutes du centre des conventions, est une aubaine. Il est moderne, tout confort et parfaitement équipé. Il compte 20 chambres et une capacité totale de 50 lits car il est possible d'ajouter un lit en extra dans certaines chambres pour en faire des chambres triples. Elles sont toutes dotées d'un dressing, d'un réfrigérateur, de climatisation, d'une TV à écran plat et d'une belle salle de bains.

On apprécie aussi la déco très contemporaine et les jolies photos noir et blanc au-dessus des lits. Un restaurant proposant une cuisine gastronomique à la française est également sur place. Pour une pause café, une cafétéria se trouve dans le lobby. Une bonne affaire !

© AMAL SEDDIKI



Le boulevard de la Soummam à Oran.



Un appart hotel moderne et tout confort à Oran



Jasmins Résidence Zone des sièges Usto Oran

☎ +213 41 70 62 62 / +213 5 60 84 02 26

www.jasminsresidence.com - reservation@jasminsresidence.com

■ HOTEL IBIS

ORAN LES FALAISES

avenue de Canastel

Route des falaises

☎ +213 419 82300

A partir de 8 400 DA la chambre simple ou double. Wifi gratuit. Petit déjeuner non inclus. Parking.

Comme tous les hôtels Ibis, cet établissement propose des chambres standardisées et bien équipées avec climatisation et salle de bain assez spacieuse.

L'hôtel a pour avantage d'être à 15 minutes de l'aéroport et 20 minutes du centre-ville. Il est également doté d'un restaurant correct qui propose une cuisine internationale variée. Un bon plan mais sans charme.

■ JASMIN RESIDENCE

Zone des sièges

USTO

☎ +213 41 70 62 62

☎ +213 5 60 84 02 26

www.jasminresidence.com

reservation@jasminresidence.com

A partir de 13 600 DA l'apparhotel.

Wifi gratuit.

Un des rares appart'hôtels à Oran, c'est un mode d'hébergement appréciable pour les familles ou les longs séjours de vacanciers qui veulent

se sentir à la maison loin de chez eux. Cette résidence flambant neuve, ouverte il y a environ un an et demi, propose des appartements spacieux, avec des équipements modernes, une kitchenette, une TV écran plat, beaucoup de rangement, un coffre-fort et une salle de bain spacieuse. Les unités les plus grandes sont les deux suites Opéra où se trouvent deux grandes chambres, un salon, une cuisine et une terrasse panoramique.

Parmi les autres commodités de cet établissement : un restaurant de spécialités algériennes et internationales, une salle de conférence et une salle de sports avec un bain bouillonnant.

■ LIBERTÉ HOTEL ORAN

Zone des sièges

USTO

☎ +213 41 70 60 00

www.libertehoteloran.com

A 10 minutes de l'aéroport d'Oran, à

5 minutes du port d'Oran et à 15 minutes du centre-ville en tramway.

A partir de 12 600 DA la chambre double. Petit déjeuner inclus, wifi gratuit et parking à disposition.

Installé dans une grande et belle tour moderne, l'hôtel Liberté, ouvert depuis 2013, propose 108 chambres design, à la décoration cosy (60 chambres simples, 9 chambres doubles avec deux lits, 19 chambres supérieures, 10 suites junior, 10 suites senior).. Elles sont spacieuses et leur équipement est récent avec notamment de belles salles de bains aux grandes cabines de douche, beaucoup de rangement et des TV à écran plat. Au 3^e étage se trouve un espace forme avec une piscine couverte mais dotée d'un solarium, un bain bouillonnant et un petit sauna. Parmi les autres commodités sur place : plusieurs salles de conférence dont une modulable, un bar et un restaurant de spécialités algériennes et internationales.

■ Liberté Express, l'extension de l'hôtel

Liberté. A proximité de la tour de l'hôtel Liberté, une toute nouvelle Extension baptisée « Liberté Express » vient d'être livrée.

Dans cette imposante extension, on trouve : deux salles modernes parfaitement équipées pour les événements exceptionnels tels que banquets, mariages, congrès etc., d'une capacité de 500 personnes et plus ; un hôtel 4 étoiles de 50 chambres avec restaurant et piano bar, plusieurs salles de séminaires, formation etc., très demandées par les entreprises, un appart'hôtel de 58 appartements F2, F3, et F4 offrant un confort aux normes internationales.

© MTCURADO



Architecture d'Oran.



Liberté Hôtel



LIBERTÉ HOTEL

Un hotel design et confortable au coeur d'Oran



Liberté Hotel Oran Zone des sièges Usto Oran
Tél. +213 41 70 60 00 - www.libertehoteloran.com

*« Oran, la place d'armes »,
huile sur toile, 50 X 40 cm de Rachid TALBI.*

© RACHID TALBI



Luxe

■ LE MERIDIEN ORAN HOTEL & CONVENTION CENTRE

Les Genêts, Chemin de la wilaya
Route 75

☎ +213 41 984 000

lemeridien.com/oran

Chambre double à partir de 14 000 DA, suites à partir de 25 000 DA, wifi gratuit. Accès à la piscine pour les personnes extérieures à l'hôtel : 8 000 DA par personne.

Un très bel hôtel du groupe Le Méridien, ouvert depuis 2010, avant tout apprécié par une clientèle d'affaires grâce à ses 28 salles de conférences et à son auditorium mais également prisé par les touristes pour ses 296 chambres modernes au design contemporain et tout confort. Parmi les commodités sur place : une grande piscine extérieure avec accès possible mais payant pour les personnes qui ne résident pas à l'hôtel, un café ouvert 24h/24, un restaurant italien et deux bars dont un servant de l'alcool où se trouve une jolie terrasse avec vue mer. Belle adresse.

■ SHERATON ORAN

Route des Falaises
Avenue Canastel, Es-Seddikia

☎ +213 41 59 01 00

www.sheratonoran.com

reservations.oran@sheraton.com

A partir de 14 600 DA et jusqu'à 30 800 la chambre simple, 18 500 DA jusqu'à 35 000 DA la double (selon saison, confort et disponibilité). Petit déjeuner non compris (2 000 DA/personne).

Accès à la piscine aux personnes extérieures à l'hôtel (en été) : 11 000 DA par personne.

A Canastel, près du centre, à 10 minutes de l'aéroport international, le Sheraton a ouvert en septembre 2005 avant d'accueillir peu après le congrès de l'OPEP en 2008. Il est très apprécié par les Oranais, qui le surnomment affectueusement « l'Empire State Building d'Oran », en raison de son gratte-ciel imposant qui en a fait un nouveau point de repère en ville, mais également par une clientèle internationale aussi bien de tourisme que d'affaire. Et avec 320 chambres et des infrastructures énormes, ce superbe mastodonte domine en effet magnifiquement la baie d'Oran de sa masse de verre, presque devenue le phare de la ville. Pour rester à la hauteur, le Sheraton va rénover toutes ses chambres et suites dès fin 2017 (choix d'un design plus contemporain, salles de bain équipées d'une douche pluie, mobilier moderne, moquette antidérapante...). Au 18^e étage, se trouve le Ciel d'Oran, un restaurant panoramique aux bonnes spécialités de fruits de mer et aux recettes méditerranéennes. En 2018, un nouveau bar-terrasse baptisé « Les Voiles » sera par ailleurs inauguré. La très grande piscine extérieure reste une des plus belles de la ville et n'a pas pris une ride, elle est toujours autant appréciée par les clients de l'hôtel.

Autre atout du Sheraton : son grand nombre de salles de conférence et son immense salon très prisé pour les mariages. Les autres services du Sheraton Oran sont aussi à la hauteur de l'hôtel 5 étoiles de Marriott International (centre de remise en forme avec hammam et fitness, bars, discothèque, tennis etc.).

SE RESTAURER

A Oran, vous mangerez bien en général et à tous les prix. Les bonnes tables de la ville se trouvent dans les hôtels haut de gamme comme le Sheraton ou le Royal Hotel mais aussi en ville ; le Méditerranéen, le Cintra et Villa Ambiance sont des valeurs sûres. Vous pouvez aussi trouver en centre-ville des tables à prix doux et à la cuisine copieuse comme le restaurant Ambiance. Du côté de la pêche, vous apprécierez les établissements simples où l'on mange du bon poisson frais qu'on peut également acheter sans le déguster sur place. Le Corsaire ou le restaurant Chez Mani sont particulièrement recommandés. On y choisit son poisson sur l'étal avant de se le faire servir à table, cuit comme vous l'aurez demandé. Presque tous les restaurants en bord de mer annoncent de la paëlla à commander à l'avance, influence espagnole oblige.

Centre-ville

Sur le pouce

■ AMBIANCE

10 rue Wahrani ☎ +213 778 249 505

Ouvert de 11h à 23h, le vendredi à partir de 17h. Comptez 1 000 DA le repas.

Pizzas, plats de viande ou de poisson, pâtes, burgers, paninis... La carte du restaurant est variée, les portions copieuses et c'est toujours très bon. Salle sur 2 étages. Service attentif. Un restaurant de standing installé dans une villa baptisée « Villa Ambiance », et géré par les propriétaires de cet établissement, a ouvert à proximité en 2015. Si vous allez visiter Tlemcen, sachez qu'il existe également trois restaurants Ambiance là-bas et que la qualité est aussi au rendez-vous.

Pause gourmande

■ MUSCOVADO

57 bis rue du Capitaine Hamri

☎ +213 41 82 42 36

muscovado_oran@yahoo.fr

Ouvert du samedi au jeudi de 6h30 à 20h30, de 7h30 à 22h pendant la période estivale. Comptez 300 DA la pause café/thé avec un petit gâteau. Wifi gratuit.

Ce nouveau salon de thé est déjà un des meilleurs d'Oran. Dans un cadre contemporain, il propose des pâtisseries faites sur place dans une cuisine moderne ouverte où on peut observer les pâtisseries à l'oeuvre. Le Chef pâtissier aux commandes n'est autre que Mustapha Behloul alias Mustapha Scott, champion d'Afrique de pâtisserie 2016, et en goûtant quelques unes de ses douceurs, vous comprendrez vite qu'il a un talent fou. Ses petits gâteaux ne sont pas seulement beaux, ils sont savoureux. Quant au gérant Djaoued, un jeune trentenaire dynamique franco-algérien, il a de qui tenir puisque son frère n'est autre que le talentueux chef Akrame qui est propriétaire de plusieurs restaurants à Paris.

Bien et pas cher

■ KHAYMA BENI CHOUGRANE

rue Mimoun-Bouadiem

Ouvert midi et soir. Comptez 1 500 DA environ le repas.

Sous une *khaima* à savoir une tente traditionnelle, vous mangez dans un cadre très typique des spécialités algériennes comme le couscous et les grillades. Un restaurant différent et original qui donne une petite bouffée d'air frais.

■ SUSHI-WOK

27 rue Mohamed-Ben-Tayeb

☎ +213 41 53 21 28

Ouvert de 18h30 à 23h. Comptez 2 000 DA le repas.

Si vous avez une folle envie de manger japonais à Oran, sachez que vous ne trouverez pas d'autre restaurant que celui-ci pour dévorer des spécialités nippones. Heureusement, les chefs se débrouillent plutôt bien ! Vous pourrez manger de bons sushis, des rolls variés et des tempuras croustillantes... Sur place ou à emporter.

Bonnes tables

■ LE CINTRA

14, boulevard de la Soummam

☎ +213 5 60 00 03 46 / +213 41 29 12 16

www.restaurantlecintra.com

cintra@hotelseden.com

Ouvert midi et soir. Comptez entre 2 500 et 3 500 DA le repas.

Ce restaurant mythique d'Oran, longtemps fréquenté par Albert Camus et nombre d'intellectuels, a rouvert en février 2014 après quatre ans de travaux. Le cadre n'a hélas plus rien à voir avec celui d'origine mais l'établissement a cependant des airs de brasserie d'antan et c'est plutôt réussi. La cuisine privilégie les saveurs de la gastronomie méditerranéenne européenne est un régal.

Le Cintra est donc très agréable pour un repas à midi ou le soir. Bonne carte de vins algériens, français et espagnols.

Bar lounge le soir, à l'étage, où l'on peut faire la fête tard le soir le week-end mais qui est fréquenté essentiellement par une clientèle masculine qui y côtoie des jeunes femmes à la compagnie tarifée...

■ EL FIRDAOUS

16 rue Boussekrane Moussa

Quartier Gambetta

☎ +213 5 59 02 03 74

Ouvert midi et soir. Comptez environ 2 500 DA le repas.

Dans un cadre élégant, vous dégusterez une cuisine fusion, à la fois méditerranéenne et algérienne, où les poissons et les grillades ont la part belle. Mention spéciale pour la belle terrasse installée autour d'une piscine qui rafraîchit bien l'atmosphère en été, de jour comme de nuit. Mais n'espérez pas vous y baigner, elle est avant tout décorative.

■ LE JARDIN D'ITALIE

Rue Wahrani-Boumedienne

☎ +213 541 93 55 25

Ouvert midi et soir. Comptez 1 500 DA le repas.

Si vous voulez manger de bonnes pizzas à la pâte fine comme en Italie c'est ici qu'il faut venir. Les recettes sont variées et les prix tout doux. On vous recommande particulièrement la pizza napolitaine. Et si vous avez encore un peu de place pour le dessert, le flan maison ou le tiramisu sont de bons choix.

■ LE MARQUIS

6 rue de la Paix

☎ +213 41 36 17 33

Ouvert de 11h30 à 23h30. Comptez en moyenne 3 000 DA le repas.

Dans un cadre simple mais élégant, où toutes les tables sont recouvertes de belles nappes blanches, vous vous régalez de grillades de viandes (entrecôte, noisettes d'agneau grillées, filet de bœuf, côte d'agneau...) ou de poissons (loup de mer, filet de dorade, espadon...). En dessert, la crème brûlée ou le fondant au chocolat sont un délice. Une bonne adresse qui déçoit rarement et que nous recommandons l'écrivain oranais Kamel Daoud.

MUSCOVADO

Pâtisserie

«Venez découvrir les collections sucrées et salées de notre Chef Pâtissier dans un cadre convivial et une ambiance chaleureuse.»



Notre chef
Mustapha Behloul,
classé 14ème avec
l'équipe Nationale
Algérienne durant la
coupe du monde de
pâtisserie 2017 à Lyon,
et lauréat du prix de la
meilleure dégustation
durant la coupe
d'Afrique 2016.

Adresse : 57 bis rue du capitaine Hamri (ex général Ferradou)
Gambetta 31000 Oran, Algérie

Tél. : +213 41 82 42 36 E-mail : muscovado_oran@yahoo.fr

 Muscovado oran

 Muscovado_oran

 Muscovado_oran

■ RESTAURANT LA COMÈTE

1 rue de la Paix

☎ +213 41 29 45 84

Fermé le vendredi et le samedi soir. Comptez 3 500 DA pour un menu.

Un bon restaurant connu de tous dans le centre d'Oran et qui propose essentiellement des plats de gastronomie française depuis des décennies et du couscous une fois dans la semaine. Bonne carte de vins.

■ VILLA AMBIANCE

Courbet n° 53 ilot 15

☎ +213 5 55 41 24 21

☎ +213 5 53 89 05 41

www.ambiancevilla.com

contact@ambiancevilla.com

Ouvert du samedi au jeudi de 11h à 15h et de 19h à 23h, le vendredi de 19h à 23h. Comptez entre 3 500 et 4 000 DA le repas. Pas d'alcool.

Ce restaurant est en fait le dernier-né des établissements Ambiance déjà populaires à Oran et à Tlemcen. Installé dans une belle villa avec un magnifique jardin aux beaux luminaires, son style tranche vraiment avec les autres restaurants d'Oran, on se croirait ailleurs et la déco un tantinet asiatique apaise d'emblée. On a envie de prendre son temps et de déguster les spécialités gastronomiques proposées par le chef Hafidh Lounas, élu meilleur chef d'Algérie au Tedj 2017, qu'on peut observer en plein travail grâce à la cuisine moderne et ouverte. Les plats proposés sont au croisement de la cuisine européenne et algérienne, la présentation à elle seule ouvre l'appétit et les portions sont généreuses. En entrée, on vous recommande les poulpes marinés au gingembre, et en plat la souris d'agneau confite à la fleur de thym ou le suprême de poulet. Si vous avez encore de la place pour le dessert, la crème brûlée est bienvenue. En fin de repas, allez jeter un œil au livre de commentaires des clients, vous y verrez notamment un message très flatteur du célèbre écrivain algérien Yasmina Khadra, un habitué de lieux et on comprend pourquoi !

Ville nouvelle

■ LEBANON RESTAURANT

Hai El Nour

B1, rue El mouhit

USTO (derrière la clinique Nekkache)

☎ +213 7 70 22 24 24

www.lebanon-cafe.com

Ouvert de 9h à minuit, vendredi de 16h à minuit. Comptez de 1000 à 2 500 DA le repas.

Ce restaurant libanais est fréquenté à toute heure. A l'heure du goûter pour ses crêpes, glaces et gâteaux, à l'heure du déjeuner ou du

dîner pour ses pizzas, ses pâtes, ses wraps, ses grillades et bien sûr son grand nombre de spécialités libanaises élaborées sous le regard attentif du patron Ahmed qui est libanais bien sûr. On s'est personnellement régalé avec les mezzés et le bon pain chaud libanais. Demandez à goûter différentes variétés de houmous, vous découvrirez sans doute comme nous qu'il existe non pas une seule recette de houmous mais un très grand nombre. Enfin, le plus du restaurant Lebanon c'est vraiment son immense terrasse verdoyante et cosy où des humidificateurs vous rafraîchissent par les chaudes soirées d'été.

■ MARRAKECH

3 rue Abderahmene-Miloud-Protin

☎ +213 6 69 31 92 13

Ouvert midi et soir. Comptez environ 3 000 DA le repas.

Un bon restaurant proposant, qui comme le laisse imaginer son nom, propose des spécialités marocaines. Une table qui permet de varier un peu les plaisirs après plusieurs restaurants de cuisine algérienne ou internationale. Les tajines sont plébiscités par les clients et le service souriant. Une bonne adresse pour goûter la cuisine du Maroc tout proche.

■ PIZZA MORCHID

Rond-point El Morchid

Quartier Bir El Djir ☎ +213 552 19 41 78

Ouvert de 11h à 23h. Comptez 1 500 DA le repas.

Dans un cadre cosy et propre, ce fast-food est un bon plan pour les amateurs de pizzas. Les recettes sont variées, la pâte est croustillante et les portions sont vraiment consistantes. L'idéal pour les grosses faims et les budgets serrés.

■ LA STRADA

Avenue Bezzeghoud Mustapha

☎ +213 550 89 31 62

Ouvert de 7h à 22h.30. Comptez 2 500 DA le repas.

Une cafétéria moderne où on peut manger des pizzas bien préparées et des bonnes pâtisseries en dessert. Le service est rapide et efficace. Le cadre est plutôt agréable et les lieux très fréquentés par la jeunesse oranaise. Pas mal pour manger sur le pouce dans une atmosphère détendue.

Vieille ville

■ LE BON COIN

28, rue Charles-Quint

La Pêcherie

☎ +213 7 70 45 32 00

Ouvert midi et soir, fermé le vendredi. Comptez 2 500 DA le repas.

C'est un des restaurants de poissons et de

fruits de mer historiques de la pêche. C'est vraiment « le bon coin » pour déguster des spécialités marines. Poissons grillés, calamars, crevettes, paella... Et tout est frais, préparé le jour même, et à partir de la pêche du jour bien sûr. Une valeur sûre.

■ LE CORSAIRE – CHEZ NACER

9 place de la République
Sidi-El-Houari
☎ +213 41 39 31 20 / +213 6 61 11 99 99
www.lecorsaire.net
resto.corsaire@hotmail.com
Ouvert tous les jours, vendredi uniquement le midi. Compter 700 DA le plat.

Un des restaurants de poissons les plus réputés d'Oran notamment parce que le cuisinier possède un petit bateau et pêche souvent lui-même les poissons qu'il prépare. Très fréquenté le midi comme le soir. Paella à commander 1 heure à l'avance. Belle terrasse et cadre convivial.

■ CHEZ MANI

3 rue d'Orléans
Pêcherie d'Oran
☎ +213 5 59 02 05 02
Ouvert midi et soir. Comptez 2500 DA le repas. Avec son immense terrasse à la pêche, vous ne pouvez pas rater ce restaurant. Ouvert depuis 5 ans déjà, le restaurant de Mohamed, le patron que tout le monde surnomme « Mani » d'où le nom de l'établissement, est devenu un rendez-vous incontournable pour nombre d'Oranais notamment car des spectacles d'humoristes ou de chanteurs locaux y ont régulièrement lieu. Chez Mani compte déjà une clientèle fidèle, essentiellement familiale, qui vient ici se régaler de poissons et de fruits de mer. Parmi les plats stars : la paella, les crevettes en sauce, et l'espadon à la crème. À l'intérieur ou à l'extérieur, vous trouverez facilement de la place dans ce restaurant qui peut accueillir jusqu'à 400 personnes, mais, pendant l'été, on vous recommande tout de même de réserver pour ne pas voir votre poisson préféré vous passer sous le nez...

Oran Est

Pause gourmande

■ TOUT EST FRUITÉ

Boulevard front de mer, Akid-Lotfi
☎ +213 557 72 02 26

Ouvert de 10h30 à 1h, le jeudi jusqu'à 2h du matin.

Comme le dit bien le nom de ce nouvel établissement, vous êtes ici dans un bar où l'on vous propose des jus de fruits frais, des cocktails et des smoothies, de quoi vous régaler et vous refaire une santé. Par la même occasion. Pour les petites faims, vous trouverez des sandwiches et des desserts tout aussi frais. Voilà un bar vitaminé qui compte déjà de nombreux fidèles à Oran !

Bien et pas cher

■ C'EST LA VIE

Bir-el-Djir
☎ +213 553 24 49 06
Près de l'hôpital pédiatrique de Canastel, sur l'avenue principale.
Ouvert tous les jours de 12h à 15h30 et de 19h à 23h30. Comptez 1 500 DA le repas.

Ouvert depuis un an, ce petit restaurant propose des plats syro-libanais à l'image de son propriétaire, le jeune Ahmed, moitié syrien, moitié libanais. Pourquoi le restaurant s'appelle-t-il « C'est la vie » ?

Tout simplement parce cela sonnait bien et que tout le monde connaît cette expression pleine de bon sens nous a répondu le patron, qui même s'il ne parle pas très bien le français, se débrouille comme il peut.

Vous pourrez vous y régaler de mezzés mais aussi de bonnes grillades, des spécialités appréciées par les habitués. Bon accueil et sourire au rendez-vous.

■ DANNY'S DINER

Rue du 5-Juillet
☎ +213 555 75 74 26
Ouvert de 11h30 à 2h du matin en été, jusqu'à 23h en hiver. Entre 500 et 1 500 DA le repas. Un nouveau restaurant de style *diner* à l'américaine avec un look rétro des années 50/60. On peut y manger de bons burgers bien sûr avec une large sélection proposée mais il est aussi possible de commander un burger en choisissant ses ingrédients (formule « Pimp my burger »), également des salades, des omelettes et des pizzas au menu. En dessert, s'il vous reste de la place, optez pour le fondant au chocolat ou le flan maison. Le seul bémol : le service un peu lent mais il devrait s'améliorer.



Bonnes tables

■ BAALBEC

Villa n°7, Hai-El-Menzah

☎ +213 41 43 28 82 / +213 6 67 16 70 58

Ouvert de 18h à 1h, jeudi et vendredi jusqu'à 4h du matin. Happy hour en semaine au lounge. Comptez en moyenne 4 200 DA le repas au restaurant. Soirée festive jeudi et vendredi. Tenue correcte exigée, clientèle élégante.

Le Baalbec c'est vraiment un restaurant incontournable à Oran pour qui aime la cuisine gastronomique, l'élégance et les fêtes branchées. Aux commandes de cet établissement, Fouzia, une patronne chaleureuse et très professionnelle, qui a voyagé dans les quatre coins du monde avant de décider de revenir dans le quartier de Canastel, celui de son enfance, pour y ouvrir le Baalbec en 2012. D'ailleurs, le Baalbec c'est une référence directe à Proust, c'est sa petite madeleine à elle avec une touche orientale... Elle se fera un plaisir de vous raconter cette histoire proustienne incroyable du Baalbec qu'aurait probablement apprécié l'écrivain de la Recherche du Temps Perdu. La décoration est chic et inspirée des voyages de Fouzia, on y trouve notamment des objets qu'elle a pu rapporter de ses séjours à l'étranger, avec aussi bien des références à l'Art déco que des pièces en provenance de différents pays d'Afrique ou de Syrie. Le lounge est tout particulièrement agréable avec son style très Zanzibar et ses lumières tamisées où on se sent immédiatement bien pour boire un petit verre de rosé ou un cocktail. Et si la faim vous prend des petites tapas onctueuses vous seront servies et une carte bistrot attend les plus affamés.

Mais pour les gourmets, le restaurant est un must. Installé dans une très belle salle au mobilier élégant et aux jolies voilures, vous dégusterez une cuisine semi-gastronomique à base de produits locaux à l'ardoise, selon les saisons et l'arrivage du marché. C'est toujours très créatif avec des belles influences culinaires aussi bien d'Asie que des îles. Enfin, jeudi soir c'est la grande fête avec un groupe qui se produit souvent en live en début de soirée puis un DJ qui enchaîne aux platines jusqu'à 4h du matin ! La piste s'enflamme, les gens dansent et s'amuse dans une ambiance bon enfant et glamour sur les meilleurs tubes du moment. On pourrait être à Paris ou Miami mais on se souvient soudain qu'on est à Oran quand retentit un bon morceau de Cheikha Rimitti. En résumé, on a adoré le Baalbec et ne pas y aller lors de votre séjour à Oran serait une grave erreur.

■ BEKHCHI'S RESTAURANT

A l'angle de l'avenue Cheikh Khaladi AEK, Akid Lotfi

☎ +213 41 62 15 09

☎ +213 5 60 00 08 14

☎ +213 5 60 00 08 12

beckechifaycal@yahoo.com

A proximité du stade Savignon.

Ouvert tous les jours jusqu'à 22h45. Comptez 2 500 DA le repas.

Un bon restaurant de poissons et de fruits de mer, tenu par les frères Bekhchi, qui a fait ses preuves à Oran.

Dans un cadre moderne de type brasserie, vous aurez droit à un service efficace et rapide. Mention spéciale pour les crevettes et la soupe de poisson.

© MTCURADO



Architecture oranaise.



Un restaurant lounge élégant et raffiné à Oran



Baalbec

Restaurant Lounge

★★★★

Vieux Canastel Villa n°7, Hai El Menzah Oran

Tél. +213 41 43 28 82 - +213 6 67 16 70 58



*Soirée festive
tous les jeudis !*



**CARNIVORE
STEAK & GRILL**

**Un authentique steakhouse à Oran !
Un bonheur pour les amateurs de viande !**

CARNIVORE STEAK & GRILL



Hai Khemisti el Djadid n°01 ilot 13 lot n°3 Oran

www.111restaurant.com -  Carnivore 111 Steak and Grill

Tél. +213(0)552 539 612 / +213(0)41 62 29 14

■ CARNIVORE STEAK & GRILL

☎ +213 5 525 39612

www.111restaurant.com

A l'angle de la rue Tsouria-Belaid et de la rue Bouazza-Abdallah

Ouvert de 12h à 15h et de 19h30 à minuit, fermé le vendredi. Comptez 1 300 DA le repas en moyenne (plats à partir de 900 DA et jusqu'à 1 800 DA pour la côte de veau).

Si vous aimez la viande et les bonnes grillades, vous êtes vraiment à la bonne adresse ! Ici, vous pourrez déguster de beaux morceaux de viande soigneusement sélectionnés en amont par le charmant propriétaire Djalal. Les plats sont préparés non loin de vous dans une cuisine ouverte et vous êtes installé dans une salle au look urbain, à mi-chemin entre le steakhouse à l'américaine et le bistrot de quartier. Les portions sont généreuses, les légumes croquants et le rapport qualité-prix vraiment intéressant.

Mention spéciale pour l'onctueuse côte de bœuf ! Quant au service, il est professionnel et attentif, rien à redire. Enfin si vous avez envie de discuter avec Djalal, vous ne vous ennuierez pas une seconde car c'est un grand voyageur qui a plein d'histoires à raconter. Une nouvelle adresse déjà très prisée à Oran !

■ MAHARAJA

2 Cité Courbet

Hai Saddikia

☎ +213 41 749 106

www.maharaja-dz.com

Ouvert de 12h à 23h. Comptez 2 500 DA le repas.

Un restaurant indien qui propose toutes les spécialités du pays dans un cadre cosy. Vous vous régalez de naans, poulet au curry, raita...

L'enseigne a déjà fait ses preuves à Alger où elle compte deux restaurants.

■ LE MÉDITERRANÉEN

Avenue Mohamed-Fertas

☎ +213 5 60 00 41 00

www.le-mediterraneen-oran.com

info@le-mediterraneen-oran.com

Ouvert midi et soir, fermé uniquement le vendredi midi. Comptez 2 500 DA en moyenne pour un repas. Parking surveillé et facile d'accès. Restaurant climatisé, salle de vidéoconférence. Terrasse extérieure avec piscine décorative.

Avis à tous les amateurs de poisson et de fruits de mer, ce restaurant va enchanter vos papilles ! Ouvert depuis décembre 2011, le Méditerranéen propose des poissons et fruits de mer du jour sélectionnés auprès de pêcheurs sérieux et fidèles à l'établissement. Une carte de menu variée est à disposition, le choix du poisson varie selon l'arrivage : dorade royale, mérrou, espadon grillé ou à la sauce pili-pili, crevettes, langouste, saint-pierre, homard poché, raie à l'espagnole... sans oublier la spécialité maison : la lotte à la crème. La présentation des plats est très gastronomique avec un raffinement encore trop rare à Oran. On retrouve cette élégance dans la jolie salle cosy et dans la petite terrasse intimiste où on prend l'air discrètement, sans jamais avoir chaud, grâce à des humidificateurs d'air délicieusement rafraîchissants. Quant au service, il est sérieux et attentif. Autant de raisons qui font que le Méditerranéen est le restaurant de spécialités de la mer que nous avons préféré à Oran, un vrai coup de cœur qu'on ne soupçonnerait pas depuis l'extérieur. Allez-y, poussez la porte, vous ne le regretterez pas !



Lycée Pasteur à Oran.



***Un excellent
restaurant de poissons et
de fruits de mer à Oran !
Notre coup de coeur !***



LE MÉDITERRANÉEN

Avenue Mohamed Fertas ORAN +213 5 60 00 41 00

<http://www.le-mediterraneen-oran.com> - email: Info@le-mediterraneen-oran.com

SORTIR

Oran est réputée pour ses nuits festives et si c'est ce que vous êtes venu chercher, vous ne vous ennuierez pas une seconde. La ville compte beaucoup de bars très agréables pour prendre un verre et refaire le monde dans une ambiance bon enfant. Oran, c'est aussi bien entendu la ville des cabarets et elle en compte beaucoup. Cependant, on vous recommande plutôt de vous contenter d'aller aux cabarets des environs qui sont le Murdjadjo Plus à Bousfer Plage et le Mezghena à Cap Falcon à Aïn Turk ; nous les référençons dans ce guide. On a choisi de ne pas référencer la plupart des cabarets situés à Oran même car ils ne sont pas forcément bien fréquentés et peuvent être relativement glauques. Mais vous êtes libres de tenter l'expérience, si vous voulez vraiment juger par vous-même bien sûr. En matière de clubs pour danser jusqu'au bout de la nuit, et où les filles se sentiront également à l'aise, Oran même compte finalement peu d'adresses en dehors du Baalbec à Canastel qui est une valeur sûre mais le dancefloor ne s'y anime qu'en fin de semaine, surtout le jeudi et un peu moins le vendredi. Pour danser dans d'autres clubs, il faudra sortir d'Oran et aller à Aïn Turk au Sun House, au Neptune et au César. Autre possibilité : le King à Es Sénia.

Cafés - Bars

Centre-ville

■ BAR LOUNGE DU CINTRA

☎ +213 41 29 12 16 - cintra@edenhotels.com
Ouvert de 18h à 1h30.

Situé à l'étage du restaurant le Cintra, en plein centre-ville, c'est un bar où l'on peut faire la fête tard le soir le week-end mais qui est fréquenté essentiellement par une clientèle masculine. Les jeunes femmes seules ne se sentiront pas très à l'aise...

■ LE DAR D'ART

38 avenue Bessaoud-Abdelhamid
☎ +213 540 56 85 54

Ouvert de 11h à 20h, le samedi de 15h à 20h.
Fermé le vendredi.

Le Dar d'art est un café-bar culturel avec une bonne programmation de concerts ou d'expositions variées (voir le programme actualisé sur le site internet ou la page Facebook), l'ambiance est chaleureuse et la décoration colorée. On peut aussi y grignoter des en-cas comme des sandwiches, des pizzas ou des salades à base de produits frais et locaux, car la thématique du café c'est « culture et nutrition » et la qualité est bel et bien au rendez-vous dans les assiettes. Côté clientèle, on croise beaucoup d'artistes

ou d'intellectuels oranais, et la jeunesse locale, bobo ou branchée, aime fréquenter les lieux.

■ LE MANIFESTE

48 avenue Max-Marchand

☎ +213 5 58 46 71 74

Ouvert de 10h à 20h, fermé le vendredi. Café, chocolat, thé à 100 DA, cappuccino à 300 DA. Un café original, artistique et littéraire, avec une décoration composée de nombreuses œuvres d'artistes locaux. L'amusant personnage de Zozo, par la dessinatrice Bouchra, représenté sur les murs du café à plusieurs reprises ne manquera pas de vous faire sourire. Des rencontres culturelles et des petits concerts ont régulièrement lieu sur place. Possibilité de restauration rapide (sandwiches, crêpes...) en cas de petit creux.

■ MARMITA

6 place Murat - Miramar

☎ +213 541 91 72 66

marmita31@outlook.com

Ouvert tous les soirs jusqu'à minuit.

La Marmita c'est le nouvel endroit branché où les jeunes aiment sortir à Oran. C'est un concept un peu à part car cet établissement au look cosy est en fait à la fois un fast-food chic et une scène musicale où des groupes locaux viennent régulièrement se produire le soir. Et on peut le dire, ça bouillonne de créativité dans la marmite ! Une adresse qui est bien partie pour avoir de belles années devant elle.

■ LE PACHA

Hotel Royal-Mgallery by Sofitel
1 boulevard de la Soummam

☎ +213 41 29 17 17

Ouvert jusqu'à 1h du matin.

C'est le bar du très chic hôtel Royal et c'est un incontournable pour boire un verre à Oran dans une atmosphère feutrée. Les fauteuils de velours et la décoration raffinée rendent l'ensemble très élégant et chaleureux. C'est l'endroit idéal pour passer un bon moment entre amis ou entre copines, avec ou sans alcool. Service aux petits soins. Coup de cœur !

■ LE TITANIC

Rue Med-Benabdeslem

Ouvert de 18h à minuit, fermé le vendredi.

Le Titanic est un bar d'anthologie à Oran, fréquenté par de nombreux habitué(e)s qui aiment venir y boire un verre, plutôt avec alcool, dans une ambiance bon enfant. Le cadre fait très bistro parisien et on y refait le monde pendant des heures. En sous-sol se trouve un restaurant où on mange des plats algériens classiques et consistants mais la clientèle vient avant tout ici pour le bar.

Ville nouvelle

■ LE MÉLOMANE

4 bis rue Ouahouah-Madaani (ex-Coulmiers)

☎ +213 5 54 72 73 25 /

+213 5 52 80 84 62 / +213 6 61 21 12 63

Ouvert jusqu'à minuit et parfois plus tard.

C'est un bar incontournable à Oran pour aller boire un verre en toute convivialité entre amis, et même entre copines sans craindre d'être mal à l'aise. Un groupe joue régulièrement sur place et il y a également des soirées karaoké. Une bonne adresse festive où l'on ne s'ennuie jamais ! Possibilité de manger quelques bons petits plats en cas de faim (autour de 2 000 DA).

Oran Est

■ CAFÉ COSY

Four Points by Sheraton Oran

Boulevard du 19 Mars

☎ +213 41 59 02 59

www.cafe-cosy.com/en/home

Ouvert tous les jours de 19h à minuit.

Ce bar du Four Points Hotel by Sheraton Oran est un très bon point de chute pour un apéro, avec ou sans alcool. Il donne sur la magnifique promenade qui surplombe la mer (on se croirait sur le quai d'un bateau !) et les couchers de soleil depuis la terrasse y sont véritablement sublimes. La musique, lounge ou rythmée, est en général de bon goût. Une fois que le soleil s'est couché, si la brise marine se fait trop fraîche, une salle cosy à la décoration glamour

vous tend les bras et d'onctueuses tapas vous seront servies en cas de petite faim. C'est aussi une bonne adresse pour prendre un verre entre copines car la clientèle est très mixte.

■ TOUT EST FRUITÉ

Boulevard front de mer, Akid-Lotfi

☎ +213 557 72 02 26

Voir page 107.

Spectacles

■ CINÉMATHÈQUE

122 rue Larbi-Ben-M'hidi

☎ + 213 41 40 80 94

Oran a perdu la plupart de ses salles de cinéma mais heureusement l'ex-cinéma Vox subsiste et il a été transformé en cinémathèque. On peut y regarder aussi bien des nouveaux films que des classiques. Après les projections, des débats ont régulièrement avec les acteurs ou les réalisateurs.

■ THÉÂTRE ABDELKADER ALLOULA

Place du 1^{er} novembre

☎ +213 41 29 61 02 / +213 41 29 48 26 /

+213 41 29 60 57

www.theatreregionalaran.com

Entre 300 et 500 DA la place de théâtre.

Un des théâtres les plus beaux d'Algérie, en raison de sa sublime architecture du début du XX^e siècle. Il programme régulièrement des comédies, des spectacles musicaux, des one-man shows et aussi des spectacles pour enfants.

À VOIR - À FAIRE

Visites guidées

■ ASSOCIATION BEL HORIZON



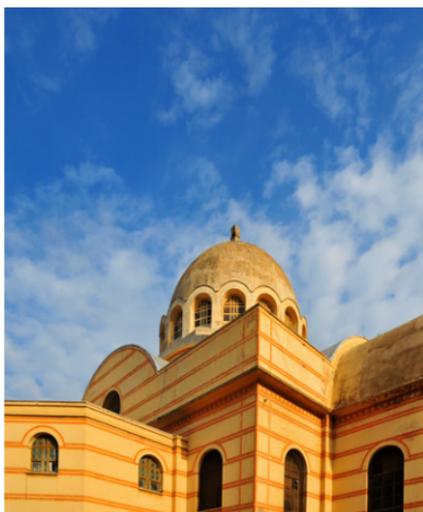
4, rue Latrèche-Mohamed - Miramar

☎ +213 41 41 41 80 / +213 6 61 21 07 14

www.oran-belhorizon.com

oranbelhorizon@yahoo.fr

Visites guidées payantes ou gratuites selon le type de visite, voir directement avec l'association. Une association très active, dirigé par Kouider Metaïr et animée par des passionnés de patrimoine. Elle forme des guides doués qui accompagnent les touristes dans des visites générales ou thématiques de la ville. Elle organise entre autres des balades patrimoniales dans la ville. Le 16 avril, elle organise des lectures sur des sites patrimoniaux où chacun est libre d'apporter un ouvrage et de le partager avec les autres. Au moment des changements de saison, l'association met en place des promenades



Cathédrale du Sacré-coeur.

musicales, y compris le 21 juin, jour de la fête de la musique. Chaque 1^{er} mai, elle organise ainsi une randonnée culturelle et festive qui part du centre-ville et va jusqu'à Santa Cruz. L'association Bel Horizon organise également de nombreuses visites thématiques : monuments historiques, architecture, circuit Albert Camus...

► **Bon à savoir.** L'association était sur le point d'ouvrir un centre d'interprétation urbaine dans ses locaux lors de notre passage mais on peut d'ores et déjà y voir une jolie maquette d'Oran qui représente la ville en 1732 où on peut voir que c'était vraiment une des villes les plus fortifiées de Méditerranée. Une autre maquette montre la ville en 1890 à l'époque de la visite de Napoléon III, on voit bien que le centre-ville a été déplacé depuis le XVIII^e siècle.

■ FETHI BENMOKHTAR

☎ +213 7 90 17 91 11

benmokhtarfethi@gmail.com

5 000 DA la visite guidée d'une journée, moitié-prix pour la demi-journée.

Fethi est un guide vraiment sympathique qui parle bien français et connaît Oran par cœur. Formé par l'association Bel Horizon, il est fiable et sérieux et nous avons pu tester ses services. En une journée, il pourra vous montrer les principaux quartiers et monuments de la ville mais il peut aussi vous organiser une visite thématique (tarifs à définir avec lui).

Mais Fethi c'est aussi un garçon très doué au niveau cinématographique car il a réalisé un court-métrage sur Oran, intitulé Collision, qui a été sélectionné dans plusieurs festivals en France et en Europe.

Centre-ville



■ ARÈNES



Avenue Emir-Khaled - Quartier Eckmul

Au sud ouest du centre ville, dans son prolongement.

Ces arènes construites en 1906 seraient les seules en Afrique. Elles étaient le théâtre des corridas, une tradition qu'a donc perpétué la forte communauté espagnole à Oran. Aujourd'hui, les arènes accueillent des activités sportives.

■ CATHÉDRALE DU SACRÉ-CŒUR (BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE)



Place de la Kahina

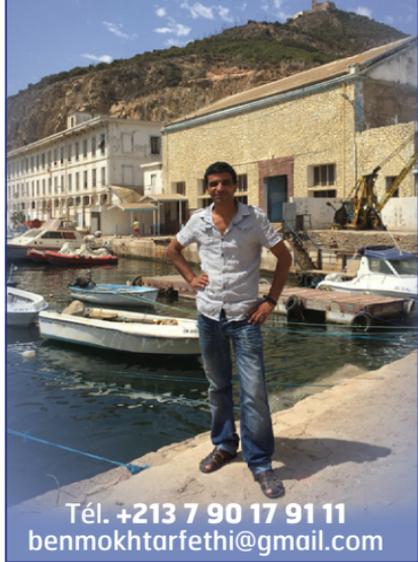
Boulevard Hammou-Bou-Tlelis, au bout de la rue Larbi-Ben-M'Hidi

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h. Fermé vendredi, samedi et jours fériés. Entrée libre.

Cette cathédrale était la deuxième cathédrale de la ville pendant la période française – la première étant l'église Saint-Louis reconstruite en 1831 par les Français sur les vestiges d'une

FETHI BENMOKHTAR

Un guide sérieux et expérimenté qui connaît Oran comme sa poche !



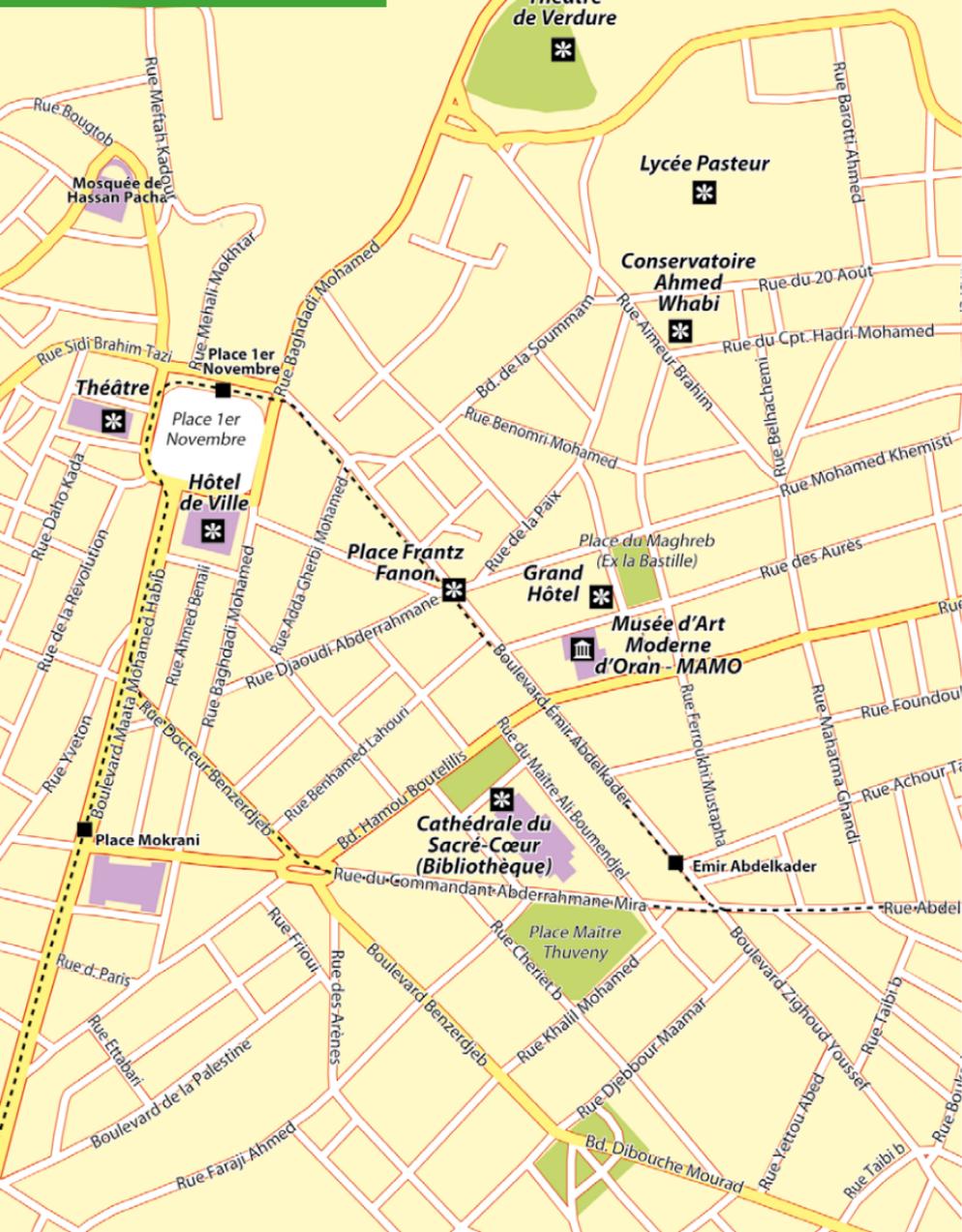
Tél. +213 7 90 17 91 11
benmokhtarfethi@gmail.com

ancienne église espagnole bâtie en 1509 mais qui avait été en grande partie détruite par le tremblement de terre de 1790. Sa construction a commencé le 20 avril 1903 pour prendre fin le 9 février 1913. Elle est consacrée le 9 avril 1930. D'un style romano-byzantin, elle est conçue par l'architecte Albert Ballu et les travaux ont été menés par l'entreprise de construction des frères Auguste et Gustave Perret. La Crypte de la cathédrale a été achevée en 1906 (actuellement une médiathèque) et le grand orgue Cavallé-Coll-Mutin a été inauguré le 3 février 1918. La cathédrale est devenue une bibliothèque régionale en 1984, puis une bibliothèque communale en 1996. Ce changement de statut a été rendu possible par Mgr Claverie, évêque d'Oran, qui a confié à la commune la cathédrale du Sacré-Cœur en 1983. Elle accueille aujourd'hui une bibliothèque. En haut d'un vaste escalier, le porche est dominé par un fronton décoré de délicates mosaïques aux motifs bleu et blanc cassé rehaussés d'or. La façade est délimitée par deux clochers carrés en briques et surmontés d'une croix de pierre toujours en place. Dans la nef, trois coupoles précèdent le chœur qui prend place sous un grand dôme. Le parvis était autrefois orné d'une statue équestre de Jeanne d'Arc qui donnait son nom à la place bordée de ficus à l'ombre épaisse et de palmiers.

50m



Centre-ville d'Oran



L'origine du nom Oran

La première mention du nom de la ville est faite par l'écrivain Arib, cet auteur du X^e siècle de textes historiques les plus anciens sur le Maghreb, parle de Wahran. On retrouve la même appellation dans les textes d'Ibn Hawqal, El Bekri, El Idrissi et Ibn Khaldoun. Ce terme d'origine berbère signifierait « la place des lions ».

En Europe, certaines cartes mentionnent le même nom mais orthographié sous une autre forme.

Dans l'atlas maritime de Mario Sanudo (1321), le nom retranscrit est « Horam », le cartographe Dulcert inscrit quant à lui sur ses cartes « Oram » (1339) et la même orthographe est reprise sur la carte de Charles V (1375). L'historien Luis del Mármol Carvajal qui visita la ville au milieu du XVI^e siècle a indiqué dans ses récits que les Africains appelaient cette ville « Guaharan ». Ce n'est qu'à la fin du XVI^e siècle que le nom « Oran », tel qu'on le connaît aujourd'hui, est définitivement adopté.

■ CONSERVATOIRE AHMED WAHBI ★

Rue Aïmeur-Brahim

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h (dernier accès 15h30). Fermé vendredi, samedi et jours fériés. Entrée libre.

Construit en 1907 au milieu d'immeubles, l'édifice du conservatoire se distingue grâce à son joli fronton. Il a été conçu par l'architecte Cayla, qui avait reçu une formation musicale, il possède donc une acoustique exceptionnelle. Sur les balcons de la belle salle principale sont inscrits de grands noms de la musique. Beaucoup de musiciens talentueux ont été formés dans ce conservatoire qui porte le nom d'un grand chanteur oranais.

■ FRONT DE MER ★

Boulevard de l'ALN

C'est une très belle promenade, longue d'environ 2 km, qui surplombe le grand port d'Oran. Elle va du grand pont Zabana au niveau du quartier Gambetta jusqu'à l'est du centre-ville au niveau du Théâtre de verdure et du square de la Victoire à l'ouest. Véritable balcon sur la mer et, au premier plan, le port dont on ne se lasse pas d'observer le mouvement, le front de mer est un très agréable lieu de flânerie familiale jusque tard durant les nuits d'été. À l'est du port, la grande et agressive cheminée est celle de la centrale électrique édifée au début des années 1950.

■ GRAND HÔTEL ★

5, place du Maghreb

Fermé lors de notre passage, la date de réouverture n'est pas encore prévue.

Très bien situé, dans le centre près de la poste, c'était l'un des deux « grands » hôtels de l'époque coloniale. Il a ouvert ses portes en 1920 après une trentaine d'années de travaux mais il est fermé depuis plusieurs années déjà, dans l'attente d'un repreneur.

Marcel Cerdan y a travaillé comme employé et le Général de Gaulle y a dormi.

■ LYCÉE PASTEUR ★

Boulevard de la Soummam (ex-boulevard du lycée ou bd Gallieni)

Construit au tout début de l'implantation coloniale, il ressemble en tout point aux grands collèges et lycées construits à cette époque en métropole. Dans la cour d'accueil, une stèle gravée porte les noms des anciens élèves du lycée « morts pour la France ».

Aujourd'hui, c'est un lycée toujours en fonctionnement, et une partie de l'établissement est désormais occupée par les bureaux du consulat de France. En se signalant à l'entrée, on peut visiter le lycée.

■ MOSQUÉE BEN OTHMAN ★

Près de la rue Khemisti

La mosquée porte le nom de Mohamed Ben Othman, connu sous le nom de Mohamed El-Kebir, « le grand », pour avoir libéré Oran sous l'occupation espagnole. Le bey avait fait construire cette mosquée en 1793 pour y contenir sa tombe.

■ MOSQUÉE MOHAMED EL KÉBIR ★

Avenue de Tripoli

Derrière le Front de mer.

C'est une des plus anciennes mosquées d'Oran car elle a été construite en 1791 par le Bey Mohamed el Kebir. En raison de son emplacement, non loin du front de mer, enclavée entre des immeubles, elle a failli être détruite plusieurs fois. Elle est restaurée une première fois en 1930 et plusieurs fois ces dernières années ce qui a modifié son apparence première.

■ MUSÉE D'ART MODERNE D'ORAN (MAMO) ★★

Avenue Larbi-Ben-M'hidi

Ouvert de 9h à 16h30 de dimanche à jeudi. Entrée libre.



L'atrium du Musée d'art moderne – Architecte Nadir Tazdait.

*La façade du Musée d'art moderne,
rue Ben Mhidi - Architecte Nadir Tazdait.*

NADIR TAZDAIT



Un tout nouveau musée à Oran ! Il a ouvert fin mars 2017 après trois ans de travaux. A l'image du MAMA à Alger, le MAMO est installé dans les anciennes grandes galeries algériennes construites dans les années 1930. Ces grands magasins de l'époque ont été magnifiquement bien restaurés par l'architecte Nadir Tazdait du cabinet Langrand Tazdait Architecture basé à Paris. D'une superficie de 6 400 m², le MAMO se compose d'un rez-de-chaussée et de 4 étages qui donnent sur une impressionnante cour centrale aux plafonds hauts, l'ensemble étant très lumineux et savamment éclairé. Le musée accueille des expositions d'art moderne temporaires qui donnent la part belle aux artistes locaux. Fin août 2017, c'est par exemple le calligraphe Noureddine Kour qui a exposé plusieurs mois sur place. Le MAMO n'accueille pas pour l'instant d'exposition permanente mais cela pourrait changer dans les années à venir selon la direction du musée. Affaire à suivre.

■ PLACE BAMAKO



Place Bamako

Cette place a d'abord porté le nom de « square du souvenir » et on pouvait y voir un monument

aux morts dédié aux victimes de la Première Guerre mondiale réalisé par le sculpteur Albert Pommier et inauguré en 1927. Après l'indépendance de l'Algérie, le monument est rapatrié à Lyon en 1967.

Le socle original est cependant resté sur cette place et l'ancien monument a été remplacé par une grande fresque en céramique.

■ PLACE DU 1^{ER}-NOVEMBRE – HÔTEL DE VILLE ET THÉÂTRE



Réplique de la place du Théâtre national à Alger, elle était à l'origine destinée aux démonstrations militaires qui pouvaient se faire hors les murs de la vieille ville. Dans les années 1860, on y vendait de tout. Au centre de la place bordée de ficus et de palmiers, une stèle à l'effigie de l'émir Abdelkader est surmontée d'une Victoire ailée sculptée par Aimé-Jules Dalou.

A l'origine, ce monument célébrait la mémoire des « braves » tombés lors de la bataille de Sidi-Brahim (1845) livrée contre les troupes de l'émir Abdelkader. C'est seulement après l'indépendance que fut ajouté le bas-relief de l'émir Abdelkader qui avait gagné cette bataille.

Oran entretient des liens solides avec plusieurs grandes villes françaises

► **Oran est jumelée avec Bordeaux.** Le jumelage Oran-bordeaux date de 2003 et c'est un jumelage très riche qui intervient dans plusieurs domaines.

Au niveau institutionnel d'abord grâce aux échanges entre délégations officielles ; en matière de formation, des agents de la municipalité d'Oran sont formés dans plusieurs secteurs dont celui de l'environnement ; au niveau scientifique avec des interactions entre les universités et les hôpitaux oranais et bordelais ; au niveau associatif car des relations se sont développées à travers des projets soutenus par les deux municipalités.

► **Un projet de jumelage Oran/Strasbourg.** Un jumelage Oran/Strasbourg est en projet depuis 2015 et la visite d'une importante délégation de la municipalité de Strasbourg à Oran. Des liens se sont rapidement tissés entre les associations des deux villes avec la mise en place de séjours de groupes, des ateliers photographiques, des échanges d'étudiants universitaires, des résidences d'artistes, la participation au forum de la démocratie ainsi qu'à la semaine de l'égalité et au festival méditerranéen de Strasbourg.

► **Un partenariat Lyon/Oran.** Suite au projet de restauration de la chapelle de Notre-Dame-du-Salut où trône une réplique de Notre-Dame de Fourvière, la municipalité de Lyon se propose de réaliser une mise en lumière du site. Des groupes d'étudiants et d'experts lyonnais ont fait plusieurs séjours à Oran en 2016.

► **De forts liens entre Oran et Marseille.** Même s'il n'y a aucun jumelage de Marseille avec Oran (Marseille étant jumelée avec Alger), des liens forts existent entre les deux villes méditerranéennes. Une importante communauté oranaise habite par exemple à Marseille. Les échanges culturels et artistiques sont denses, un réseau de protection du patrimoine et de la convention du Faro lie ainsi les associations marseillaises avec Oran. Enfin, presque tous les chanteurs de raï ont évoqué Marseille dans leurs chansons. Khaled en a même fait un tube *Oran-Marseille dellali (ma chérie)* !

La mairie d'Oran et ses deux lions sculptés vus par Albert Camus

« Oran tient beaucoup d'autre part aux deux lions de sa place d'armes. Depuis 1888, ils trônent de chaque côté de l'escalier municipal. Leur auteur s'appelait Caïn. Ils ont de la majesté et le torse court. On raconte que, la nuit, ils descendent l'un après l'autre de leur socle, tournent silencieusement autour de la place obscure, et, à l'occasion, urinent longuement sous les grands ficus poussiéreux. Ce sont, bien entendu, des on-dit auxquels les Oranais prêtent une oreille complaisante. Mais cela est invraisemblable.

Malgré quelques recherches je n'ai pu me passionner pour Caïn. J'ai seulement appris qu'il avait la réputation d'un animalier adroit. Cependant, je pense souvent à lui. C'est un artiste au nom sonore qui a laissé ici une œuvre sans importance. Plusieurs centaines de milliers d'hommes sont familiarisés avec les fauves débonnaires qu'il a placés devant une mairie prétentieuse. C'est une façon comme une autre de réussir en art. Sans doute, ces deux lions, comme des milliers d'œuvres du même genre, témoignent de tout autre chose que de talent. On a pu faire la « Ronde de Nuit », « Saint François recevant les stigmates », « David » ou « l'Exaltation de la fleur ». Caïn, lui, a dressé deux mufles hilares sur la place d'une province commerçante, outre-mer. Mais le David croulera un jour avec Florence et les lions seront peut-être sauvés du désastre. Encore une fois, ils témoignent d'autre chose. » Extrait de *Le Minotaure ou la halte d'Oran*, Albert Camus, collection Folio. Essai rédigé en 1939.

► **Sur le côté sud, l'hôtel de ville**, aujourd'hui siège de l'APC, équivalent à la municipalité, a été construit entre 1882 et 1886. Sa façade principale est marquée par un escalier monumental gardé par deux lions de bronze, œuvres d'un élève de Rodin, un certain Auguste Caïn dont le nom et les lions sculptés ont inspiré un texte à Albert Camus dans *Le Minotaure ou la halte d'Oran* (voir l'encadré).

A l'intérieur, un magnifique escalier de marbre et d'onyx rouge dessert le premier étage et une belle verrière a été restaurée.

► **Sur le côté ouest de la place, le théâtre d'Oran**, de style italien et édifié en 1907. C'est le sculpteur Victor Fulconis qui a réalisé la splendide façade aux tours couronnées de coupoles dorées entre lesquelles se trouvent les muses représentant la Tragédie, la Comédie et l'Opéra.

Le théâtre porte maintenant le nom d'Abdelkader Alloula, le premier dramaturge algérien à avoir écrit en arabe dialectal à une époque où le pouvoir ne jurait que par l'arabe classique, il fut hélas assassiné pendant la décennie noire le 10 mars 1994.

■ PLACE FRANTZ FANON (EX VILLEBOIS-MAREUIL) ★

Place Frantz Fanon

Cette place porte le nom du penseur antillais Frantz Fanon qui milita pour l'indépendance de l'Algérie. On peut y voir le bâtiment de l'ex compagnie algérienne (banque CPA) recon-

naissable à son pavillon de style mauresque au toit conique. Le célèbre Café Riche, qui est resté pendant longtemps sur cette place, a été remplacé par un hôtel moderne, l'hôtel Tingad, dont le café avec terrasse s'appelle cependant le Grand Café Riche en souvenir du passé.

■ PROMENADE IBN BADIS (DITE DE LÉTANG) ★★

Promenade Ibn-Badis

A proximité de la Place d'Armes

Accès par la rue de Turin ou la Rampe Valles.

Ouvert de 9h à 17h.

Ce jardin a été aménagé en 1836 par le général de Létang comme l'indique une plaque à l'entrée. Côté flore, il compte des palmiers, des ficus, des cactus, des dragonniers. Par le passé, il était équipé d'un système d'irrigation efficace et d'un kiosque à musique. Ce superbe jardin qui surplombe la mer est accolé à la muraille Rozalcasar, juste en face du port d'Oran. Tous les 16 avril, l'association Bel Horizon y organise un rassemblement littéraire et une promenade musicale.

■ STÈLE DU MAGHREB ★

Au débouché de l'avenue Cheikh-Larbi-Tebessi sur le front de mer

Place Bamako

Ce monument colonial représentant une croix plantée dans le sol a été recouvert de mosaïques à la fin des années 1980.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi



Road Trip USA Canada

De Vancouver à Los Angeles



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

La maison du Colon (actuel palais de la culture) vue par Albert Camus

« En plein cœur de la ville commerçante, ayant à construire une maison commune pour les innombrables organismes agricoles qui font vivre ce pays, les Oranais ont médité d'y bâtir, dans le sable et la chaux, une image convaincante de leurs vertus : la maison du Colon. Si l'on en juge par l'édifice, ses vertus sont au nombre de trois : la hardiesse dans le goût, l'amour de la violence et le sens des synthèses historiques. L'Égypte, Byzance et Munich ont collaboré à la délicate construction d'une pâtisserie figurant une énorme coupe renversée. Des pierres multicolores, du plus vigoureux effet, sont venues encadrer le toit. La vivacité de ces mosaïques est si persuasive qu'au premier abord on ne voit rien qu'un éblouissement informe. Mais de plus près, et l'attention éveillée, on voit qu'elles ont un sens : un gracieux colon, à nœud papillon et à casque de liège blanc, y reçoit l'hommage d'un cortège d'esclaves vêtus à l'antique. L'édifice et ses enluminures ont été enfin placés au milieu d'un carrefour, dans le va-et-vient des petits tramways à nacelle dont la saleté est un des charmes de la ville. »

Extrait de *Le Minotaure ou la Halte d'Oran* (1950)

« La maison du colon qui exprime à la fois une métaphysique, une morale et une esthétique. Pièce montée terminée par un pschent égyptien. Curieuse mosaïque, on ne sait pourquoi de style byzantin, où de charmantes infirmières à sandales portent des couffins de raisins et où tout un cortège d'esclaves vêtus à l'antique se presse vers un gracieux colon à casque colonial et à nœud papillon. » Extrait des *Camets* (1962)

■ PALAIS DE LA CULTURE ET PLACE ZEDDOUR BRAHIM (EX KARGUENTAH)

Place Zeddour-Brahim



Entre le boulevard Magenta et le boulevard Sebastopol

Sur cette place se trouve le palais de la culture. Il a été conçu par l'architecte Wolf en 1920 dans un style Art nouveau comme le montre la belle frise, qui représente le travail de la terre, en haut de l'édifice. Ce palais de la culture était à l'origine la maison du colon et Albert Camus l'évoque dans ses textes. Il est actuellement en restauration pour devenir une maison de la culture avec hall d'exposition, salle de conférence, salle de spectacles etc. Sa réouverture est prévue pour fin 2018, cependant, malgré les travaux, vous pourrez observer la belle architecture d'art moderne de l'édifice. Par ailleurs, jusque dans les années 1980, le marché pittoresque de Karguentah était également sur la place mais il a été détruit par un incendie. Aujourd'hui, il a été remplacé par un centre commercial assez laid, qui vient tout juste d'être construit mais dont la date d'ouverture n'a pas été déterminée encore. Il est surtout regrettable qu'il soit beaucoup plus imposant que le palais de la culture...

■ THÉÂTRE DE VERDURE



A l'extrémité du front de mer

C'est le lieu des représentations de plein air. C'est notamment là que se produisent les jeunes talents du raï en fin de semaine. On y accède après avoir traversé un beau petit jardin autrefois appelé le Petit Vichy. Ce jardin est planté de ficus, de palmiers ou de térébinthes sur les remblais qui avaient été apportés pour combler le ravin de l'Aïn Rouina.

evecheoran@yahoo.fr

Messe dominicale le vendredi à 11h et le dimanche à 18h15.

La vieille chapelle de Saint-Eugène a été fondée en 1892. En 1960, une église est construite sur le même site, elle fait fonction de cathédrale depuis 1983, date à laquelle l'évêque Pierre Claverie a cédé à la ville la cathédrale du Sacré-Cœur. Elle devient la troisième cathédrale dédiée à Marie en décembre 2010. La cathédrale Sainte-Marie abrite la dépouille de l'évêque Pierre Claverie qui y fut assassiné le 1^{er} août 1996 pendant la décennie noire. Près de sa tombe, vous pourrez voir la photo de Mohamed Bouchikhi, un ami musulman assassiné avec lui alors qu'il venait de le ramener de l'aéroport ; il repose au cimetière de Sidi Bel Abbès. L'actuel évêque, Jean-Paul Vesco, pourra vous en dire

Ville nouvelle



■ CATHÉDRALE SAINTE-MARIE ET CENTRE PIERRE CLAVERIE



5 rue des Frères Ould-Ahcène

☎ +213 41 22 33 65 / +213 41 28 33 65

plus sur la vie de Pierre Claverie si jamais il est disponible lors de votre passage. C'est par ailleurs un évêque au parcours passionnant et un grand amoureux d'Oran avec qui il est toujours intéressant de discuter. Sur place, vous pourrez également voir deux statues historiques de la vierge de Santa Cruz dont une se trouve dans la chapelle contiguë à la cathédrale.

A proximité, le centre diocésain Pierre Claverie organise de nombreuses activités de loisirs, mais aussi des activités culturelles, pour les habitants.

■ CIMETIÈRE FRANÇAIS DU PETIT LAC ★

Hai Daya

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h (dernier accès à 15h), fermé vendredi, samedi et jours fériés. Entrée libre.

Ce cimetière est souvent appelé « le cimetière américain » car il possède un carré réservé aux soldats américains morts suite au débarquement de 1942 ainsi qu'une inscription « American cemetery ». En réalité, c'est surtout un cimetière français. Beaucoup d'officiers français viennent le visiter pendant des célébrations importantes comme l'armistice.

■ CIMETIÈRE ISRAËLITE ★

M'dina J'dida

Visite sur autorisation (voir avec le consulat français et le consistoire juif de Paris dont il dépend).

Ce cimetière a été octroyé par le bey Othman à la communauté juive en 1801. Il est plutôt bien conservé.

■ CIMETIÈRE TAMASHOUET ★

Près de la gare routière

Avenue Cheikh AEK, Quartier El Hamri

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h (dernier accès 15h30), fermé vendredi, samedi et jours fériés. Entrée libre.

D'une superficie de 12 hectares, il s'agit du plus grand cimetière chrétien d'Oran, il a été fondé

en 1857 et il est souvent qualifié de « petit Père Lachaise » en raison de ses belles statues et de ses beaux caveaux. C'est un haut lieu de mémoire souvent visité par les pieds-noirs.

Le plan des concessions est consultable à l'entrée, renseignez-vous auprès des gardiens, notamment si vous cherchez la tombe de l'un de vos ancêtres.

■ GARE FERROVIAIRE ★★

Boulevard Mellah-Ali

Entrée libre mais visite des quais payante (20 DA par personne).

Les photos dans la gare sont autorisées mais pas celles du quai.

C'est la gare historique de la ville et elle a été édifée pendant la période française. Sa construction a commencé en 1903 et s'est achevée en 1913. Son architecture reprend les symboles des trois religions du livre. Dotée d'un style architectural mauresque, elle vaut le détour même si vous n'avez pas l'intention de prendre le train ! Ne manquez pas d'observer l'horloge-minaret et la rotonde dont vous pourrez admirer l'intérieur fait de stucs et mosaïques dont certaines en forme d'étoiles de David.

A voir également : les armoiries PLM (Paris-Lyon-Marseille) incrustées dans chaque coin du plafond avec celles d'Oran.

■ GRANDE MOSQUÉE ABDELHAMID BEN BADIS ★

Rond-point Cité Jamal-Eddine-EI-Afghani

Inaugurée en 2015, cette mosquée au style architectural andalou-maghrébin dispose d'une coupole de 64 mètres de haut et deux portes en bois et bronze. D'une superficie de quatre hectares, elle comprend deux grandes salles de prières pour hommes et femmes ainsi qu'une vaste esplanade, et une capacité d'accueil totale de 25 000 fidèles. Avec sa haute coupole et son style architectural si particulier, elle est vite devenue un symbole de la ville que viennent également admirer de nombreux touristes.

Qui était Ahmed Zabana ?

Ahmed Zahana, connu sous le nom de Zabana et surnommé Hamida, est né en 1926 et mort le 19 juin 1956. C'est un révolutionnaire algérien qui a été condamné à mort à la suite de l'assassinat dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954 du garde forestier François Braun. Il fut le premier indépendantiste algérien à être guillotiné, le 19 juin 1956, dans la prison de Barberousse à Alger. Sa mort a mis le feu aux poudres dans les milieux indépendantistes algériens provoquant une recrudescence d'actes anticolonialistes créant un climat propice à la Bataille d'Alger. Ahmed Zabana est considéré comme un martyr de la guerre d'Algérie et c'est un héros à titre posthume dans son pays où plusieurs lieux ont été renommés pour lui rendre hommage comme par exemple l'actuel Musée Ahmed Zabana à Oran, anciennement appelé Musée Demaëgh.

Texte de Pierre Claverie (1938-1996) prononcé lors de sa consécration comme évêque d'Oran le 2 octobre 1981

« Mes frères et amis algériens, je vous dois aussi d'être ce que je suis. Vous aussi, vous m'avez accueilli et porté par votre amitié. Je vous dois d'avoir découvert l'Algérie qui était pourtant mon pays, mais où j'avais vécu en étranger toute ma jeunesse. Avec vous, en apprenant l'arabe, j'ai surtout appris à parler et à comprendre le langage du cœur, celui de l'amitié fraternelle où communient les races et les religions. Là encore, j'ai la faiblesse de croire que cette amitié est plus profonde que nos différences, qu'elle résiste au temps à la distance à la séparation. Car je crois que cette amitié vient de Dieu et conduit à Dieu. C'est peut-être une folie en un temps où la violence et la force semblent faire le droit et établissent des relations de domination et d'exploitation, en un temps où l'argent et l'ambition élèvent les murs d'un monde sans âme sur le mépris des petits et des pauvres, en un temps où même la religion peut devenir un facteur de division dans un monde déjà brisé... C'est certainement une folie de croire encore à la force des mains nues et de la simple humanité, mais à la suite de Jésus Christ, j'ai la faiblesse de croire que c'est une force. » Extrait de *Pierre Claverie, Passions et convictions* (livret imprimé pour la Province dominicaine de France, à l'occasion du 20^e anniversaire de l'assassinat de Pierre Claverie).

■ MAISON D'ENFANCE D'YVES SAINT-LAURENT



11, rue Stora

☎ +213 41 40 44 43 / +213 6 68 69 66 38

Téléphonez avant d'aller. Visites possibles seulement à partir de 16h. Dons bienvenus.

Voici une exclusivité du *Petit Futé* car vous ne trouverez cette maison référencée dans aucun guide et, même à Oran, personne ne sait où elle est vraiment. Pour preuve, nous avons passé deux heures à la chercher avant de la trouver car nous n'avions pas l'adresse exacte.

Yves Saint-Laurent est né en 1936 à Oran et c'est dans cette maison qu'il a passé son enfance. C'est aujourd'hui la famille Guellil qui y vit et elle a conservé la maison telle qu'elle était à l'époque. Le carrelage du salon n'a pas bougé et certains meubles ont été conservés. C'est avec plaisir que la maîtresse de maison vous racontera l'histoire de l'acquisition de cet appartement après l'indépendance de l'Algérie. Il est possible de visiter l'appartement sur demande mais ayez la correction de téléphoner avant et de prévenir de votre venue les propriétaires. Vous n'êtes pas dans un musée mais chez des gens... Par ailleurs, une participation financière

est la bienvenue, même si par dignité la famille n'osera jamais vous réclamer quoi que ce soit. Sachez enfin que le quartier du Plateau où se trouve cette maison n'est pas très bien fréquenté donc évitez de vous promener avec des objets de valeur en vous y rendant. Et pour la trouver le plus simple est encore d'y aller en taxi. Nous avons référencé, dans la section transports, un chauffeur de taxi, Momo, qui sait où est la maison (nous l'avons trouvée avec lui) car peu de taxis connaissent cette adresse. Si Momo est injoignable, un taxi classique devrait cependant pouvoir vous conduire à bon port.

■ MOSQUÉES DE M'DINA JDIDA



C'est dans le quartier de M'dina Jdida qu'on trouve le plus de mosquées, la plupart ont été construites à la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e siècle car c'était le principal quartier musulman pendant la période française. Parmi les plus connues : les mosquées Cherifia, Bennacef, Alaouia, Teyeb el M'hadji, Madrassat le Falah ou encore Cheikh Benkabou. Dans cette dernière se trouvent les tombes du Cheikh Benkabou et de la Caïda H'lima qui a financé la construction de la mosquée dans les années 1920.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

ENTRETIEN AVEC JEAN-PAUL VESCO, ÉVÊQUE D'ORAN

128

Jean-Paul Vesco est évêque d'Oran depuis 2012, nous l'avons rencontré à la cathédrale Sainte-Marie où il officie. Il s'est confié à nous sur son parcours et sa mission en Algérie.

► La communauté chrétienne d'Oran est-elle importante ?

C'est une petite communauté de quelques centaines de personnes, la présence de l'église en Algérie est donc avant tout symbolique. Il faut savoir qu'il y a quatre évêchés en Algérie, un à Alger, un à Constantine, un à Ghardaïa et un autre à Oran. Les chrétiens d'Oran, ce sont pour la plupart des expatriés et des migrants originaires d'Afrique subsaharienne. Ils viennent surtout le vendredi, jour de la prière, pour la messe dominicale. Je suis pour ma part arrivé en 2002 en Algérie. J'ai passé une année dans le Sud à Beni Abbès puis j'ai vécu essentiellement à Tlemcen et Oran.

► Quel est le rôle de l'église à Oran auprès des Algériens ?

L'Eglise a à cœur d'être un acteur modeste de la société civile, de bien des manières : bibliothèques, activités éducatives pour les enfants, ateliers féminins d'artisanat, conférences, aide aux personnes en grande difficulté. Nous nous défendons de tout prosélytisme et nous accueillons tout le monde.

► Comment êtes-vous devenu évêque d'Oran ?

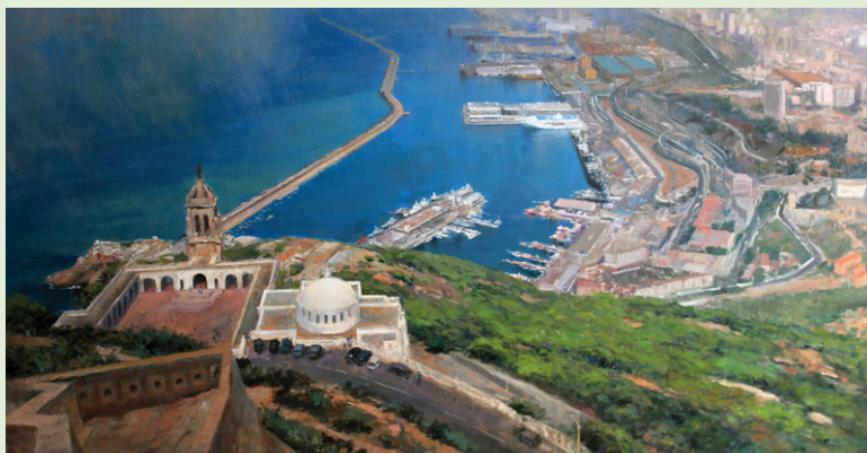
J'ai 55 ans, j'ai fait des études de droit et un MBA à HEC, et j'ai exercé pendant 7 ans la profession d'avocat à Paris. Une passion depuis l'enfance. A 33 ans, suite à un appel intérieur difficilement explicable, j'ai laissé mon cabinet et je suis rentré chez les Frères Dominicains.

Fin 2012, alors que j'avais quitté Oran depuis deux ans à la suite de mon élection comme responsable régional des Dominicains, j'ai été nommé évêque d'Oran par le pape Benoît XVI. J'ai pris la suite de Mgr Alphonse Georger, qui avait lui-même succédé à Mgr Pierre Claverie, frère dominicain lui aussi, tué dans un attentat le 1^{er} août 1996 à l'entrée de l'évêché.

► Que représente le site de Notre-Dame-de-Santa-Cruz pour les Français qui ont vécu en Algérie ?

Santa Cruz est un lieu emblématique pour les « pieds-noirs » d'Oranie, à tel point que quand ils ont quitté le pays en 1962, un certain nombre d'Oranais se sont retrouvés à Nîmes et ils ont construit un sanctuaire qui est le point de rassemblement de la communauté, une fois par an le jour de l'Ascension, et ils l'ont baptisé Notre-Dame-de-Santa-Cruz. La magie c'est que ce lieu, qui pourrait être symbole d'une époque révolue, tient une place importante dans le cœur des Oranais d'aujourd'hui. Beaucoup d'Algériens qui ont pourtant perdu famille et amis pendant la guerre d'indépendance ont une belle capacité de résilience et cela m'impressionne. C'est aussi le cas des Français d'Algérie qui font le pas de revenir dans le pays qui les a vu naître. Cela dit, beaucoup sur la possible fraternité entre chrétiens et musulmans, Français et Algériens. En plus de notre commune humanité, nous avons en partage une histoire et une géographie commune bien plus anciennes que nos différences religieuses. La Méditerranée, notre « mer commune » est là pour nous le rappeler. Bien loin d'être une frontière, elle est le centre d'un fond commun multimillénaire de civilisations.

© RACHID TALBI



« Oran, vue du fort de Santa Cruz », huile sur toile, 2014, de Rachid TALBI.

■ MUSÉE NATIONAL

AHMED ZABANA (MUSÉE DES BEAUX-ARTS)



19, boulevard Zabana
☎ +213 40 62 76

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h (dernier accès à 15h), ouverture à 14h le samedi, fermé le vendredi et les jours fériés. Entrée : 200 DA.

Dans un superbe cadre, le musée expose des vestiges préhistoriques retrouvés lors de fouilles menées dans tout le Maghreb, et plus particulièrement dans la région d'Oran.

Le premier étage est consacré à la lutte pour l'Indépendance (Ahmed Zabana, qui a donné son nom au musée, est un martyr de la Révolution) tandis que la petite collection de peintures regroupe des œuvres d'orientalistes et d'artistes algériens contemporains, et quelques « égarés » comme cette Hollandaise de Philippe de Champaigne. Également une salle consacrée à la faune et à la flore nord-africaines. Le groupe de bâtiments de l'ex-musée Demaeght a été édifié dans les années 1930 dans un style proche du dorique orné de frises multicolores représentant des scènes issues de la mythologie grecque.

■ PLACE TAHTAHA

Place Tahtaha

Cette place a pendant longtemps été une des zones les plus vivantes de M'dina Jdida avec ses cafés, ses fêtes et ses fantasias... Aujourd'hui la place est beaucoup plus calme car les commerces de ce quartier au bazar géant lui ont peu à peu fait perdre du terrain et il semble désormais que cette place a perdu son âme. Au milieu trône un monument dédié aux martyrs de la ville.

Vieille ville



■ ANCIENNE SYNAGOGUE



Boulevard du Maréchal Joffre

(boulevard Maata Mohamed Al-Habib)

Inaugurée en 1918, c'est la plus grande et la plus belle synagogue d'Afrique. Elle a été transformée en mosquée et porte le nom d'Abdullah Ibn Salam Ibn Al-Harith (un rabbin converti à l'islam qui fut un des compagnons du prophète Mahomet).

Cette ancienne synagogue se trouve en face de l'ancien quartier juif, le quartier Derb, assez délabré aujourd'hui.

La ville d'Oran abritait une des plus fortes communautés juives d'Algérie. Elle disposait jusqu'en 1962, date de l'indépendance, d'un temple, de dix synagogues, de deux écoles religieuses et d'un cimetière.

■ ASSOCIATION BARBAROUS



Quai d'Alexandrie

☎ +213 41 38 10 90 / +213 6 61 31 69 79

www.barbarous.org

contact@barbarous.org

Sur rendez-vous, téléphoner avant.

L'association Barbarous est une association écologique marine qui préserve les fonds marins et les plages en les débarrassant des détritiques. Elle a notamment organisé le nettoyage du port de la pêcherie, de plusieurs plages de la région oranaise et de l'île plane où elle a par ailleurs restauré le phare et aménagé des panneaux solaires.

Au siège de l'association, se trouve un petit centre pédagogique qui explique bien aux enfants l'importance de l'écologie marine et pourquoi il faut préserver l'écosystème de la Méditerranée.

Vous pouvez prendre rendez-vous avec Amine Rouba, un des membres fondateurs de l'association, pour en savoir plus. Bon à savoir : Amine Rouba dirige également un centre de plongée sous-marine à Bousfer (référéncé dans ce guide) et il se fera un plaisir de vous organiser une excursion à la découverte des plus beaux fonds marins de la région.

■ ASSOCIATION SDH



1 rue Benamara-Menouar

☎ +213 40 21 41 54 / +213 41 15 32 21

sdhoran.dz

sdhoran@hotmail.com

Ouvert de 10h à 18h. Entrée libre.

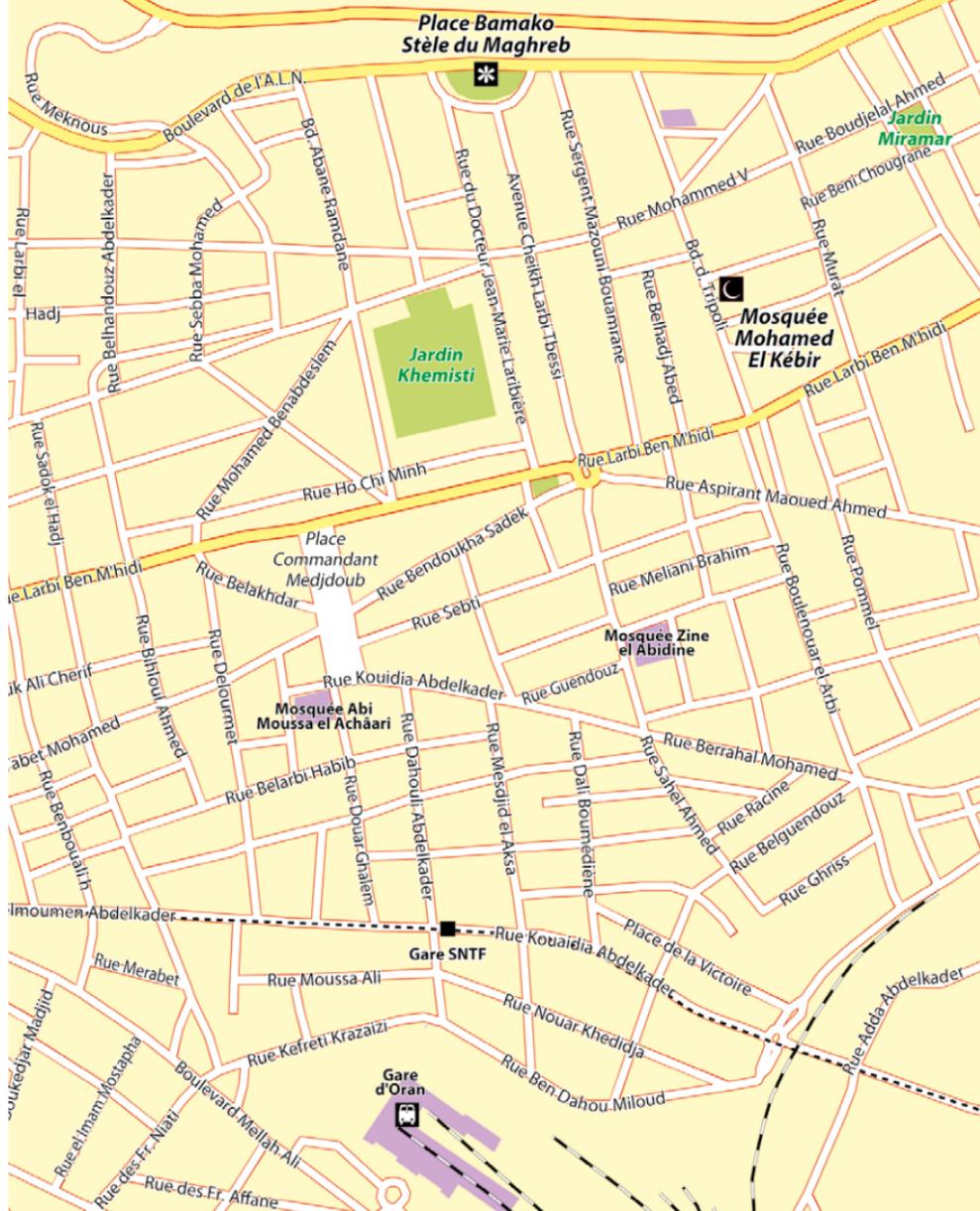
L'association Santé Sidi el Houari vient en aide aux jeunes démunis de Sidi El Houari en les accompagnant dans leur insertion dans la société. Elle les forme notamment aux métiers de la construction et c'est grâce à elle que l'ancien hôpital, où se trouvent le siège de l'association, et les bains turcs (qui sont juste à côté) ont été réhabilités – après avoir longtemps été abandonnés de tous, ils ont longtemps servi de décharge publique, jusqu'à ce que l'association prenne en charge leur restauration.

Quand vous irez sur place visiter l'ancien hôpital et les bains turcs, un membre de l'association se fera un plaisir de vous servir de guide sur le site bénévolement (pourboires bienvenus) et de vous montrer l'étendue des travaux réalisés. Par ailleurs, l'association a aussi créé un pôle socio-culturel : elle organise de nombreuses activités de loisirs pour les jeunes à Oran et elle les forme aux métiers de l'audiovisuel et des multimédias (son, mixage, réseaux sociaux, internet...). Parmi ses prochains projets : l'organisation d'un festival de courts métrages et de photographie où les jeunes des quartiers pourront présenter leurs productions.

Oran Vieille ville



**Place Bamako
Stèle du Maghreb**



Texte d'Albert Camus évoquant Santa Cruz

« Si l'on peut définir le désert un lieu sans âme où le ciel est seul roi, alors Oran attend ses prophètes. Tout autour et au-dessus de la ville, la nature brutale de l'Afrique est en effet parée de ses brûlants prestiges. Elle fait éclater le décor malencontreux dont on la couvre, elle pousse ses cris violents entre chaque maison et au-dessus de tous les toits. Si l'on monte sur une des routes, au flanc de la montagne de Santa Cruz, ce qui apparaît d'abord, ce sont les cubes dispersés et colorés d'Oran. Mais un peu plus haut, et déjà les falaises déchiquetées qui entourent le plateau s'accroupissent dans la mer comme des bêtes rouges. Un peu plus haut encore, et de grands tourbillons de soleil et de vent recouvrent, aèrent et confondent la ville débraillée, dispersée sans ordre aux quatre coins d'un paysage rocheux. Ce qui s'oppose ici, c'est la magnifique anarchie humaine et la permanence d'une mer toujours égale. Cela suffit pour que monte vers la route à flanc de coteau une bouleversante odeur de vie ».

p.87, extrait du *Minotaura* ou la *Halte d'Oran* Albert Camus, éditions Gallimard, collection Folio, essai rédigé en 1939.

■ CASBAH OU CITADELLE

Sidi-el-Houari

On y accède par la rue de Sidi-el-Houari, ex-rue du Vieux Château.

C'est le site originel de la Médina, fondée au début du X^e siècle. La citadelle est entourée de murailles hautes et de tours bastionnées. Petite curiosité, on y trouve des grottes dites de Villaderias, d'après le nom du gouverneur espagnol qui les avait aménagées pour ses troupes.

La casbah est cependant abîmée depuis les années 1990 et largement surpeuplée.

► **Mise en garde.** Ne vous rendez pas seul dans la casbah, allez-y accompagné d'un guide local et d'un de ses amis au moins car les agressions sont fréquentes dans cette partie de la ville.



■ ÉGLISE SAINT-LOUIS

Sidi-el-Houari

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h. Fermé vendredi, samedi et jours fériés. Entrée libre.

C'est la plus ancienne des églises oranaises. Elle a été construite par les Espagnols après la prise d'Oran (1509) sur le site d'une ancienne mosquée. Elle a été très abîmée par le tremblement de terre de 1790. Il faudra attendre 1831 pour que les Français la reconstruisent et lui donnent son apparence actuelle de style roman. Elle fut cathédrale d'Oran jusqu'en 1913 avant d'être déclassée suite à la construction de la cathédrale du Sacré-Cœur. Elle accueille aujourd'hui un petit centre culturel.



■ FORTIFICATION DU ROZALCASAR

A droite du ravin de Ras-el-Aïn

Sidi-el-Houari

C'est la principale fortification d'Oran. Elle est dotée de longues et hautes murailles, de fosses, glacis et de tunnels qui communiquent avec les autres forts et la citadelle. L'intérêt de ce site est qu'il offrait un point de vue à la fois sur le port, la vieille ville et l'arrière-pays. Sur la grande muraille côté est, on peut voir l'écusson du roi Philippe V où figure également la date de 1701. La partie ouest de la fortification comporte des donjons. Après avoir libéré la ville des Espagnols, le bey Mohamed el Kébir fait construire, au sein de ce même site, le Palais du bey en 1792.



■ DONJONS

Au nord-ouest de la fortification Rozalcasar
Sidi-el-Houari

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h (dernier accès à 15h), fermé le vendredi et les jours fériés. Adultes 160 DA (80 DA pour les touristes algériens), enfants 40 DA



© AMAL SEDDIKI



L'église Saint-Louis, Oran.



© SEBASTIEN CALLEIX

Rue d'Oran.

ORAN

Connus sous l'appellation de Bordj-Al-Mahal (Fort des cigognes), Bordj Al-Ahmar (Château rouge), Bordj Al-Djadid (Le fort neuf), les donjons sont trois grosses tours de garde, construites en 1347, pendant la période mérinide, sous le règne d'Abou el Hassen. Cependant leur architecture a donné lieu à certaines hypothèses dont une évoquant un lien possible avec les chevaliers de l'Ordre de Malte.

■ **PALAIS DU BEY** ★

Fortification de Rozalcasar
Ouvert de 9h à 16h (les guichets ferment à 15h). Fermé vendredi et samedi. Entrée 80 DA.
 Émergeant de la fortification Rozalcasar, c'est l'ancienne demeure du bey d'Oran – il en eut six – protégée par de hautes murailles de 500 m sur 200 m, ponctuées de courtines et de bastions dont, au nord-ouest et donnant sur le port. Le palais est vraiment décrépi et il devrait être

restauré dans les années à venir, grâce à des fonds turcs notamment. Cependant, il mérite quand même un petit détour car c'est l'un des rares monuments de l'époque ottomane à Oran. Il se compose d'un diwan, d'une résidence, d'écuries et d'un petit pavillon, baptisé celui de la « favorite » où vivait donc la favorite du harem. Les pièces intérieures ont conservé leur style hispano-mauresque dont de beaux plafonds peints. Les différents édifices sont séparés par des jardins. Après la prise d'Oran par les Français, le palais est devenu le siège du gouverneur militaire jusqu'en 1962. A proximité du palais, vous verrez un immense tour de 18 étages à la construction inachevée, il s'agit d'un projet d'hôtel de 18 étages qui avait été stoppé car le promoteur n'avait en réalité pas le droit de construire à proximité du site historique du Palais du Bey... Le bâtiment, qui appartient désormais à la commune d'Oran, devrait subir d'importants travaux pour devenir d'ici 2 ans le siège de la wilaya d'Oran (affaire à suivre). A proximité, se trouvent l'ancienne préfecture et la porte de Canastel difficile à trouver parce qu'encastée entre des maisons. La porte de Canastel était l'entrée principale du vieil Oran, donnant sur la route qui menait au village du même nom.

Les échauguettes d'Oran

Ce joli mot désigne ces petites tours situées à la pointe des bastions et fortifications d'Oran. Dotées de meurtrières, elles ont la particularité d'offrir une vision panoramique sur la région qu'elles surplombent. D'architectures différentes, elles ont toutes été construites pendant la période espagnole. Vous pourrez en voir aussi bien sur la fortification du Rozalcasar qu'au fort de Santa Cruz.

■ **FORT LAMOUNE** ★

Fort Lamoune
Ne se visite pas (édifice militaire) sauf autorisation exceptionnelle auprès des autorités compétentes.
 Sur la route de la corniche à la sortie ouest d'Oran, sur la pointe rocheuse au bout de la montagne du Murdjajo, il a été construit par les Espagnols entre 1518 et 1534 pour surveiller le bord de mer où débarquaient souvent les ennemis. Actuellement, le fort a une fonction militaire et fait office de caserne pour les garde-côtes.

■ **FORT SANTA CRUZ,
CHAPELLE DE LA VIERGE
ET BASILIQUE
NOTRE-DAME-DU-SALUT** ★★☆☆

Ouvert de 10h à 16h (dernier accès à 15h), de 10h à 19h (dernier accès à 18h) pendant la période estivale, fermé les jours fériés. L'accès à la chapelle et à la basilique est gratuit mais la visite du fort Santa Cruz est payante. Entrée au fort : adultes 80 DA (160 pour les touristes non algériens), enfants 40 DA.

► **Fort de Santa Cruz.** Édifié à un endroit stratégique et perché à 386 mètres d'altitude sur la montagne de l'Aïdour (ou du Murdjadjo), le fort de Santa Cruz est perceptible de loin à Oran et c'est même devenu la carte postale de la ville. C'est un fleuron de l'architecture militaire espagnole du XVII^e siècle. D'une beauté austère, il est construit en pierres de tailles extraites de la montagne du Murdjadjo. Il porte le nom d'un des gouverneurs espagnols de l'époque, le marquis de Santa Cruz.

► **Chapelle de la vierge et basilique Notre-Dame-du-Salut.** En contrebas du fort de Santa Cruz, le site de la chapelle de la Vierge se signale par un dôme dont la blancheur aveuglante se détache sur le bleu profond de la mer et souligne la bienveillance de Notre-Dame-du-Salut, encore appelée Lala Mariam, qui veille sur la ville. Elle fut construite au XIX^e siècle suite à une terrible épidémie de choléra pour apporter la protection de la Vierge aux habitants.

Dans les années 1950, la basilique Notre-Dame-du-Salut s'ajoutera à la chapelle afin d'accueillir les pèlerins de plus en plus nombreux.

Le site de la basilique vient tout juste d'être superbement restauré, après des travaux menés sous la direction de l'évêque d'Oran avec le soutien des pouvoirs publics algériens. Ce fut une restauration délicate mais elle est particulièrement réussie.

Si vous n'êtes jamais allé à Oran, c'est vraiment par là qu'il faut commencer la visite car vous serez non seulement saisi par la beauté de la ville mais, surtout, vous aurez une vue imprenable sur l'agglomération et le littoral, notamment grâce à la nouvelle plateforme panoramique au-dessus de la basilique. De tout là-haut, on peut même facilement observer les environs de la ville, notamment le lac Sebka, un grand lac salé au sud, la chaîne du Tessala, la rade de Mers El Kebir et la baie d'Oran jusqu'aux falaises de Kristel.

► **Bon à savoir.** Pour accéder au site de Santa Cruz en voiture, vous devrez emprunter une route qui monte sec avec de nombreux virages. Soyez prudent lors de la conduite car la route est étroite et on vous recommande d'aborder les virages en première.

Par ailleurs, si on accédait à Santa Cruz par la route qui serpentait à travers le bois des Planteurs, aujourd'hui déconseillée parce mal fréquentée, on préfère aujourd'hui celle qui contourne le rocher par le nord.

Évitez par ailleurs de visiter le site après 17h car il est mal fréquenté à la nuit tombée et plusieurs vols et agressions ont été signalés le soir. Le matin et pendant la journée, pas de problèmes en revanche !

■ **KOUBBA
DU MOULAY ABD EL KADER EL DJILANI** ★

Plateau du Murdjadjo

Visite possible tous les jours, gratuit.

Cette koubba, ou mausolée, a été construite au début du XV^e siècle par l'un des nombreux disciples du saint Abd el Kader el Djilani, un saint protecteur, originaire de Bagdad, qui diffusa le soufisme en terre d'islam et qui fut le saint patron des canonniers musulmans pendant leur guerre à l'encontre des Espagnols qui occupaient la ville.

■ **KOUBBA
ET MOSQUÉE SIDI EL-HOUARI** ★

Rue Sidi-el-Houari (ex-rue du Vieux-Château)
La Koubba et la mosquée qui la jouxte ont été édifiées en 1793 sur demande du bey Mohamed Ben Othman El Kebir qui voulait honorer la mémoire du saint éponyme du quartier, patron de la ville. Face à la Koubba, se trouve la première zaouïa El-Alaouia. La Tariqa El-Alaouia est une confrérie soufiste, qui se distingue par son interprétation moderne de l'islam et son ouverture d'esprit. Elle fut fondée en 1920 par Cheikh Ben Alioua.

■ **MOSQUÉE BERRANIS** ★

Rue Benyabka-Ali

Quartier du derb

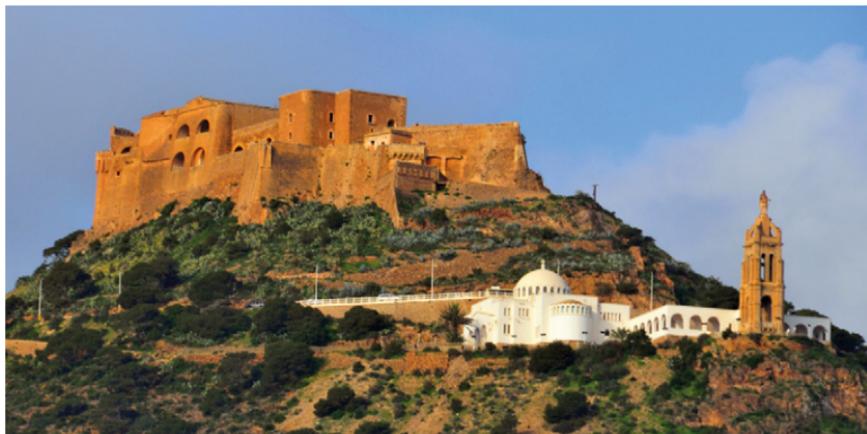
C'est le bey Bouchelaghem, libérateur de la ville en 1708, qui a fait construire cette mosquée. Mais quand les Espagnols reprennent la ville en 1732, ils font construire une tour de garde à sa place. Quand Oran est définitivement libéré du joug espagnol en 1792, le bey Mohamed el Kébir fait reconstruire la mosquée. Après 1831 elle fera office de magasin militaire pour l'armée française jusqu'en 1844 où elle est transformée en église. Aujourd'hui, l'édifice est de nouveau une mosquée et elle a été rebaptisée « Ibn Obeida » en 1989.

■ **MOSQUÉE DE LA PERLE,
BAINS TURCS ET VIEIL HÔPITAL** ★★☆☆

Sidi-el-Houari

Édifiée en 1793, elle se distingue par son architecture dépouillée qui rappelle notamment les mosquées de Tlemcen et le style andalou : minaret à base carrée orné de briques.

FORT SANTA CRUZ ★★☆☆



© MICHAEL

Le Fort Santa Cruz et la Basilique Notre-Dame-du-Salut.

© FOXTOUL - FOTOLIA



Intérieur du Fort Santa Cruz.

© FOXTOUL - FOTOLIA



Le dôme de la Chapelle de la Vierge.



La statue de la Notre-Dame-du-Salut, également appelée Lala Mariam, veille sur la ville.

© FOXTOUL - FOTOLIA



Le minaret de la Place de la Perle, dans le quartier de Sidi El Houari

Sur le site de la mosquée de la Perle, se trouvent les anciens bains turcs construits en 1708 par le bey Bouchlaghem. Sur la terrasse, on aperçoit les coupoles des bains. L'intérieur, un ensemble de plusieurs petites pièces : les vestiaires, les chambres chaudes, tièdes et d'intimité. Sous l'occupation française, ces bains servirent de laverie. Sur ce même site, les Français bâtirent un hôpital militaire dès les premières années de l'occupation jusqu'en 1843. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui le « vieil hôpital d'Oran ». En 1849, l'hôpital Baudens, jouxant l'église Saint-Louis, viendra s'ajouter à l'édifice initial devenu trop exigu. L'ancien hôpital et les bains turcs ont été réhabilités par l'association SDH qui forme notamment des jeunes en insertion aux métiers de la construction.

■ MOSQUÉE DU PACHA ★

Rue Benamara-Boutkhil
près de Châteauneuf

Construite à partir de 1792 par le bey Mohamed Ben Othman, dit « le borgne » ou encore El-Kebir, avec l'argent reçu lors du rachat des prisonniers espagnols, elle était dédiée au dey d'Alger. Ses fondations égaleraient la hauteur de son minaret octogonal. Voir avec le gardien s'il est possible de monter en haut du minaret, ou au moins sur la terrasse, d'où la vue est dégagée sur les ruelles avoisinantes et sur le Murdjadjo. La mosquée se visite en dehors des heures de prière.

■ PLACE BOUDALI HASNI (EX KLEBER) ★

Place Boudali-Hasni

Cette place était au cœur du centre-ville jusqu'à

la fin du XIX^e siècle. Via la porte de Canastel, c'était en effet une des entrées principales de la ville. Parmi les constructions notables : l'ancienne préfecture au style néo-classique et l'ancien hôtel de la paix (aujourd'hui transformé en bureaux) dont il reste peu de caractéristiques historiques suite à une rénovation qui n'a pas tenu compte du cachet de l'édifice.

■ PLACE DE LA PERLE ★★

Place Abdelbaki-Benziane (ex-Place de la Perle)

Située sur l'ancienne Plaza de Armas des Espagnols, cette place a été pendant près de dix siècles le centre-ville d'Oran. Entre le minaret de la Perle, ses inscriptions espagnoles et les maisons mauresques du XVIII^e siècle, cette place est un haut lieu d'histoire.

■ PLATEAU DU MURDJADJO ★★

Culminant à 430 m d'altitude, la montagne de l'Aïdour, autrement nommée « Murdjadjo », domine Oran. On peut accéder au plateau uniquement par la route des Planteurs (téléphonique en panne). C'est sur ces hauteurs que se trouve l'un des édifices les plus emblématiques de la ville : la chapelle de Santa-Cruz, mais également son fort et la koubba de Sidi Abdelkader, érigée pour la première fois en 1425, en hommage à Sidi Abd al kader El Djilani, saint protecteur, originaire de Bagdad, qui diffusa le soufisme en terre d'Islam. La koubba fut plusieurs fois détruite puis reconstruite. Cette montagne est bien plus connue sous le nom de « Murdjadjo ». Cette appellation, aux sonorités ibériques, nous rappelle encore les trois siècles de présence espagnole. Lorsque les Espagnols construisent le fort de Santa-Cruz, le problème de l'acheminement de l'eau vers les hauteurs les oblige à engager des hommes des tribus autochtones afin de transporter l'eau jusqu'au fort. La montagne porte ainsi le nom que l'on donna aux hommes de la tribu des Hamianes, dirigée par Merdja, qui se chargeront de l'acheminement.

Le plateau est un endroit prisé par les Oranais pour les pique-niques.

■ PORTES DE LA VILLE ★★

Conscients qu'Oran était très convoitée, les Espagnols encerclèrent la ville d'une muraille trouée de portes, pour en faire la ville la plus fortifiée d'Afrique.

Tout comme les forts et les remparts, les portes d'Oran témoignent de cette occupation espagnole.

On peut encore admirer les plus belles :

► **Porte d'Espagne.** La Porte d'Espagne a été construite à l'intérieur de la Casbah. La porte

*Le minaret
de la mosquée du Pacha.*

© AMAL SEDDIKI



d'Espagne (Sidi-El-Houari, rue des frères Dahi), ornée d'un bel écusson, malheureusement abîmé, a été réalisée en 1589 par Don Pedro de Padilla. L'accès se fait par la place des Quinconces (actuellement place frères Bekhada) ou par la rue du vieux château (actuellement rue Sidi-El-Houari), quartier de Sidi-El-Houai. Accès de 8h à 16h, adultes 80 DA (160 DA pour les touristes non algériens), enfants 40 DA.

► **Porte de Canastel** (Sidi-el-Houari, place Kleber). On l'appelle la porte du Soleil (del Sol), ou encore la porte de l'Est. On peut accéder à la porte par la place Kléber (actuellement Place Boudali-Hasni), quartier de Sidi-El-Houari. La porte a été reconstruite à cause de son mauvais état de 1734 à 1738, époque de la deuxième période espagnole.

► **Porte du Santon** (Sidi-El-Houari, rue du Petit-Santon), construite en 1745, servait à barrer le chemin de la Marine.

► **Porte de Tlemcen**. On l'appelle la porte de Tlemcen car elle indique le chemin vers Tlemcen. Elle a été construite en 1605, pour donner accès à la Casbah et à la porte d'Espagne. Elle se trouve à la place des Quinconces (actuellement place frères Bekhada) dans le quartier de Sidi-El-Houari. La porte a aujourd'hui disparu

et l'accès vers la porte d'Espagne et la Casbah a été modifié.

Oran Est



■ CENTRE DES CONVENTIONS MOHAMED BENAHMED



Les Genêts, Chemin de la wilaya, Route 75
☎ +213 41 621 102

www.gcco.dz

Ce centre des conventions, attenant à l'hôtel Le Méridien, est un des plus grands d'Afrique. Moderne et high-tech, il a été inauguré en 2010. D'une capacité de 3 500 places, il accueille des manifestations diverses : congrès, spectacles, et foires en tous genres qui se tiennent régulièrement dans un hall d'exposition.

■ FORÊT DE CANASTEL



Forêt de Canastel
Quartier de Canastel

Une forêt agréable aux sentiers balisés qui offre de jolis points de vue sur la mer. Elle est très prisée par les amateurs de footing. Malheureusement, elle est souvent encombrée de déchets. Pour y remédier, une campagne de sensibilisation auprès des habitants de Canastel a été lancée durant l'été 2017.

SHOPPING

A Oran, vous trouverez aussi bien des marchés typiques pour faire vos emplettes et des achats d'objets ou tenues traditionnelles, au milieu de mères de famille habituées des lieux, que des centres commerciaux et boutiques modernes.

Centre-ville

Artisanat - Déco - Maison

■ CENTRE D'ARTISANAT

rue Larbi-Ben-M'hidi

En face de l'institut français d'Oran

Ouvert de 10h à 17h.

Un centre de vente d'artisanat avec plusieurs petites boutiques où se vendent de la céramique, des produits de tannerie, des tapis etc. Une bonne adresse pour faire des achats de souvenirs avant de reprendre l'avion.

■ L'ORIENT

2 rue Mohamed-Khemisti

☎ +213 5 61 11 74 18

Ouvert de 9h30 à 20h, fermé le vendredi.

Cette boutique d'art et d'artisanat traditionnel est une valeur sûre à Oran. Elle existe depuis 1937 et on y trouve de l'artisanat authentique de la région oranaise et de toute l'Algérie.

Amina Mansouri, la directrice, se fera un plaisir de vous présenter les différents objets en vente dans sa boutique, entre autres, des tasses en argent fabriquées par des touaregs, des vestes en poils de chameau confectionnées dans la région de Touggourt, des petits coffres en bois pour les mariées selon une tradition de Tlemcen... En résumé, vous êtes presque assuré de repartir avec un souvenir typiquement algérien à glisser dans votre valise et il y en a pour tous les prix.

Centres commerciaux

■ CENTRE COMMERCIAL EL MENZAH

rue Eliman-Mostfa

Ouvert de 9h30 à 20h.

Un centre commercial très fréquenté avec alimentation générale et parfumerie.



Boulevard de la Soummam, Oran.

Librairie

■ LIBRAIRIE DU DÉVELOPPEMENT

5 boulevard Djoudi

Ouvert de 8h30 à 18h. Fermé le vendredi.

Une librairie où vous trouverez toutes sortes d'ouvrages, en arabe et en français. Les rayons arts et culture sont particulièrement bien fournis mais les romans ne manquent pas non plus.

■ LIVRES ARTS ET CULTURE

22 rue Moulay Mohamed

Ouvert de 9h30 à 13h et de 15h à 19h.

Comme l'indique très bien son nom, cette librairie propose de nombreuses ouvrages dans le domaine des arts et de la culture. Également une bonne sélection de romans.

Marchés

■ MARCHÉ DE LA BASTILLE

rue des Aures - Hai Emir

Ouvert de 8h à 18h, jusqu'à 20h.

Ce marché populaire s'étale sur la longue rue des Aures où se vendent fruits, légumes, épices et beaucoup de produits bio. Il est très fréquenté car vraiment pas cher mais attention aux pickpockets.

Mode - Sport

■ BOUTIQUE ELENA

12 rue Larbi Ben M'hidi

☎ +213 772 04 75 20

Ouvert de 10h30 à 19h.

Une bonne boutique de prêt-à-porter avec des tenues, chaussures et accessoires dans la tendance actuelle et de différentes marques internationales, à prix vraiment corrects. C'est un bon plan pour venir s'acheter quelques vêtements si vous n'en avez pas pris assez dans votre valise. La boutique vend aussi du beau linge de maison. Une valeur sûre pour les fans de shopping.

Ville nouvelle

■ BOUTIQUE CHARLIZE

99 rue Mekki Khelifa

☎ +213 560 00 18 40

Ouvert de 10h30 à 19h. Fermé le vendredi.

Une jolie boutique spécialisée en robes de mariée. C'est vraiment le magasin où il faut faire un stop si vous allez vous faire passer la bague au doigt, ou que vous préparez votre mariage en Algérie. Les robes sont très raffinées et beaucoup sont faites main. Le magasin propose aussi de très jolies robes du soir, donc même si vous n'allez pas vous marier, cela vaut tout

de même la peine d'y faire une halte, vous y trouverez peut-être la robe de vos rêves ! Possibilité de négocier tout en restant raisonnable bien sûr.

■ MARCHÉ DE M'DINA JDIDA

Esplanade de la Tahtaha

De l'esplanade de la Tahtaha au Boulevard Mascara, délimité au sud par le cimetière israélite et au nord par les casernes.

Ouvert de 9h à 17h.

Ce marché très populaire est un incontournable à Oran. Il s'étend presque à perte de vue dans la ville nouvelle qu'il grignote de plus en plus, tant et si bien que le quartier semble se vider de ses habitants.

La longue rue du figuier qui la traverse de bout en bout dessert un ensemble de ruelles plus ou moins spécialisées, certaines en maroquinerie, d'autres en tissus, magasins de mariées, bijouteries, dinandiers... A voir aussi : le marché Sidi Okba où sont vendus un grand nombre d'épices ainsi que des fruits et légumes.

Vieille ville

■ MARCHÉ MICHELET

Avenue de Tripoli

Ouvert de 8h à 13h.

Un marché couvert de fruits et légumes, non loin du front de mer. Une institution avec une belle architecture des années 1930. Pas mal pour faire ses emplettes avec les Oranais !

Oran Est

■ ARDIS HYPERMARCHÉ

Bir el Djir - Hai En nour

Accessible via le 4^{ème} boulevard périphérique

Ouvert de 9h à 22h.

Inauguré en 2016, Ardis est un grand hypermarché où on trouve de tout. Également deux grands espaces de restauration où on peut manger des plats rapides sur place (burgers, pizzas...).

Beauté

■ LEBANESE BEAUTY STUDIO

Rue D, Villa n°1

Quartier Point-du-Jour

☎ +213 555 555 660

Ouvert de 8h à 21h. Coupe 1 000 DA, brushing 700 DA, couleur 5 000 DA, mèches 6 000 DA, soin et manucure mains 3 000 DA, soins et manucure pieds 4 000 DA.

Un superbe salon de coiffure et de beauté installé dans une belle villa à la façade blanche et au joli jardin.

Le coiffeur et patron c'est Nizar Abou Mansour, un Libanais pro de la coiffure, qui s'est installé en Algérie après de nombreuses expériences internationales. Il a notamment été pendant longtemps le coiffeur d'une princesse saoudienne qui aimait tellement son travail qu'elle lui demandait de coiffer toutes ses amies à toute heure du jour et de la nuit... Devant ce rythme fou, Nizar a donc préféré s'exiler et il

est très heureux à Oran où il a d'ores et déjà une clientèle fidèle. Le salon de coiffure est au rez-de-chaussée, à l'étage se trouvent un salon de manucure/pédicure et aussi un salon d'esthéticienne qui pratique des soins visage et maquille également les clientes pour des occasions spéciales ou des soirées. Une très belle adresse pour se refaire une beauté lors de ses vacances à Oran.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

■ DIVAKARA YOGA

7 Djoundi-Boukhalwa – Quartier Gambetta

☎ +213 7 70 84 57 77

Cours à 1 000 DA, 3 500 DA pour 4 séances. Réservé aux femmes.

Sarah est une prof de yoga chaleureuse qui donne des cours depuis 4 ans dans une salle du quartier de Gambetta. Pour la petite histoire, elle a appris le yoga en France dans la forêt de Brocéliande. Si vous avez envie d'une pause zen lors de votre séjour à Oran, n'hésitez pas à faire appel à elle.

■ HAMMAM EL DJAZAIR

Cité grand-terre

Dar el Beida

☎ +213 5 53 55 67 71

Ouvert de 10h à 20h, fermé le dimanche.

Hammam à 150 DA, massage à 400 DA, gommage à 300 DA. Un grand hammam propre et bien tenu. Très bon service de massage avec 4 masseuses professionnelles. L'établissement possède aussi un salon de coiffure et devrait s'agrandir d'ici un an avec la construction d'un spa avec un piscine et sauna. Sherifa, la gérante, parle parfaitement français et saura vous conseiller au mieux sur les soins que vous souhaitez pratiquer.

■ HAMMAM ZAHOUANIA

Rue perpendiculaire au commissariat central Quartier Boulanger *Ouvert de 9h à 23h. Hammam à 450 DA par personne, Sauna à 1 000 DA, massage à partir de 3 000 DA les 30 minutes. Pour femmes uniquement.*

Dans une rue sans nom, perpendiculaire à l'avenue où se trouve le commissariat central, dans le quartier Boulanger, ce petit hammam sans nom n'est pas forcément facile à localiser mais vous devriez le trouver en suivant nos indications et en questionnant quelques passants. A taille humaine, il est très agréable et il a pour particularité d'avoir pour patronne la chanteuse Cheba Zahouania, même si elle passe rarement. Ouvert depuis un an, il est équipé d'une grande salle de hammam et d'un sauna. C'est propre et rarement bondé. Le soir, on peut consommer sur place thé et petits gâteaux. Une bonne adresse pour se détendre à Oran.

■ KIDDY GARDEN



3^e boulevard périphérique

Cité Zaitoun

A proximité de la salle des fêtes Qasr el Malik

Ouvert de 14h30 à 22h30. Entrée : 500 DA l'heure pour le premier enfant, 300 DA pour le 2^{ème} enfant.

Un parc fermé pour enfants de 1 200 m² avec de nombreux jeux d'intérieur comme on peut en trouver en France : jeux de fléchettes, trampoline, mur d'escalade, jeux vidéo... Le parc est entièrement couvert, climatisé et bien sécurisé même si les enfants restent sous la surveillance des parents. Une cafétéria disposée au milieu du parc est bien pratique pour se désaltérer ou manger un peu pendant que les tout-petits s'amusent. Un bon plan pour une sortie en famille sur Oran !

LES ENVIRONS D'ORAN

ES SENIA

Située à une dizaine de kilomètres d'Oran, la commune d'Es Senia fait partie de l'agglomération d'Oran. Avant tout résidentielle, cette ville possède une université, qui est la deuxième université la plus importante d'Oran avec celle d'USTO. Pour les touristes, elle ne présente pas grand intérêt mais c'est un passage obligé car elle accueille l'aéroport d'Oran. Elle est également dotée de quelques hôtels modernes qui ont pour avantage d'être seulement à environ 20 minutes du centre-ville d'Oran et qui sont donc des bons points de chute à condition d'être véhiculé ou de circuler en taxi.

■ AÉROPORT BEN BELLA

Es-Senia ☎ +213 41 59 10 31
Voir page 89.

■ EDEN AIRPORT

Route nationale de l'aéroport Ben Bella
☎ +213 4151 6312
edenairport.com
reservation@edenairport.com

Chambre single à partir de 8 000 DA, double à partir de 9 100 DA. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit. Navette gratuite depuis l'aéroport.

Situé à 5 minutes de l'aéroport international Ahmed Ben Bella, et à 15 min du centre-ville d'Oran, l'Eden Airport est un hôtel 3 étoiles de 147 chambres dont la plupart ont été rénovées récemment. 2 restaurants se trouvent sur place : un restaurant-buffet proposant des plats algériens et internationaux, et un restaurant italien, la Trattoria, ouvert 24h/24, proposant de bons plats de pâtes mais aussi des pizzas onctueuses. Autre plus : l'établissement étant mitoyen avec l'hôtel Phoenix vous pourrez profiter gratuitement de la piscine, de la salle de fitness et de l'accès aux restaurants de cet autre hôtel du groupe Eden. Bonne adresse mais prévoyez une voiture, ou des trajets réguliers en taxi, pour aller à Oran car vous serez à 20 minutes du centre-ville en voiture.

■ EDEN PHOENIX

Rond-point de l'aéroport Ben Bella

☎ +213 41 41 89 91

www.edenphoenix.com

reservation@edenphoenix.com

A partir de 12 000 DA la chambre double le week end, 9 000 DA la chambre double en semaine. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit

A 5 minutes de l'aéroport et 20 minutes du centre-ville, cet hôtel 4 étoiles de la chaîne Eden possède deux restaurants dont un restaurant-buffet et L'Espadon, un bon restaurant de spécialités méditerranéennes. Les chambres sont confortables avec de grandes salles de bains et elles ont toutes été modernisées récemment.

L'établissement est aussi doté d'une piscine extérieure (accessible seulement aux clients des hôtels Eden Phoenix et Airport), d'une salle de fitness dotée de machines modernes de cardio-training, d'un bar musical et de plusieurs salles de conférences. Nouveauté 2017 : un restaurant spécial grillades installé sur la grande terrasse extérieure, avec une très bonne ambiance le soir et un chanteur en *live* qui va de table en table, mais il fonctionne seulement aux beaux jours (du printemps à l'automne). Les clients de l'hôtel peuvent profiter des infrastructures de l'hôtel Eden qui est juste à côté, notamment du bar et des deux restaurants.

■ KING CLUB

Rond-point de l'aéroport

Hotel Eden Phoenix

☎ +213 41 41 89 91

Ouvert jeudi et vendredi à partir de 23h.

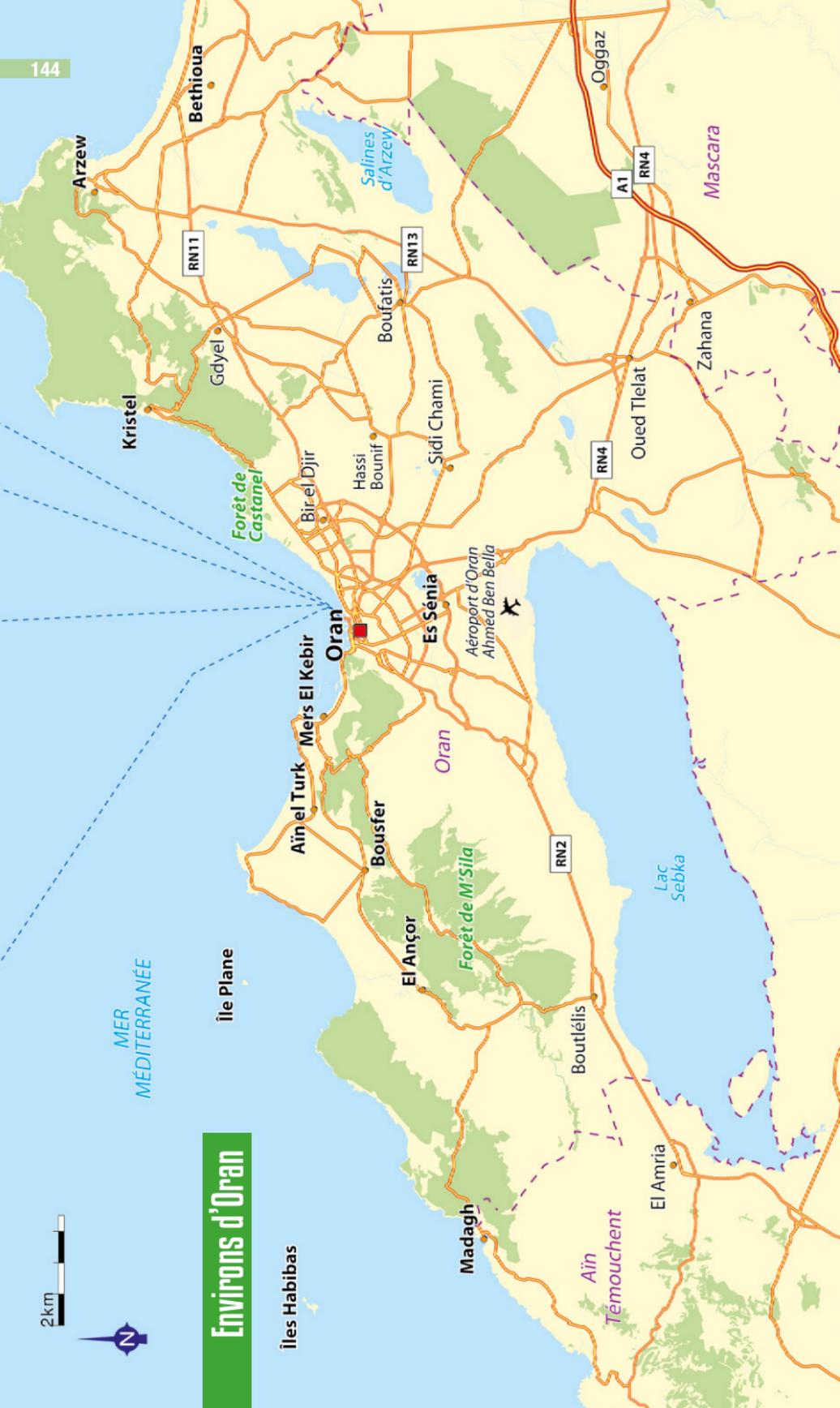
Un peu à l'extérieur d'Oran, ce club situé dans l'hôtel Phoenix du groupe Eden, est un bon plan pour faire la fête et danser sur des musiques orientales et internationales. Les filles s'y sentiront à l'aise et en sécurité. C'est à 20 minutes du centre-ville d'Oran mais cela mérite le déplacement si l'envie de vous déhancher sur le dancefloor vous prend !



petit fute

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

www.petitfute.com

MER
MÉDITERRANÉE

Environs d'Oran

îles Habibas

île Plane

Aïn el Turk
Mers El Kebir

Oran

Bousfer

El Ançor

Forêt de M'Sija

Oran

Es Sénia

Aéroport d'Oran
Ahmed Ben Bella

Sidi Chami

Boufatis

Hassi
Bounif

Bir-el-Djir

Forêt de
Castanel

Gdyel

Kristel

Arzew

RN11

RN13

RN4

RN4

A1

RN2

Boutlélis

Lac
Sebka

El Amria

Aïn
Témouchent

Madagh

Zahana

Oued Tlelat

Mascara

Oggaz

Bethioua

À L'OUEST D'ORAN

MERS-EL-KEBIR



Situé en bord de mer sur le golfe d'Oran, Mers-el-Kébir est une ville portuaire à 7 km au nord-ouest d'Oran. C'était le principal port d'Oran jusqu'au milieu du XIX^e siècle. D'ailleurs, le nom de la ville signifie mot à mot « le grand port » en arabe. Grâce à sa large baie, Mers-el-Kébir accueille même dès l'Antiquité de nombreux bateaux et porte alors le nom de « Portus Divini » (le port des Dieux). En raison de sa position stratégique, le port de Mers-el-Kébir est par la suite le théâtre de nombreuses batailles entre les différentes dynasties du Maghreb, dès le Moyen Âge. Pour conquérir Oran, les Espagnols ont ainsi dû s'emparer d'abord de Mers-el-Kébir. Beaucoup plus tard, le 3 juillet 1940, une nouvelle bataille s'y déroule : la flotte française est bombardée par la Royal Navy. C'est une vraie tragédie pour la France puisque 1 297 marins trouvent alors la mort. Cette attaque, décidée par Winston Churchill lui-même, a pris de court la flotte française d'où le grand nombre de victimes. Il s'agissait pour les Anglais d'empêcher toute attaque éventuelle de cette flotte contre la Royal Navy, une attaque potentiellement plausible dans la mesure où la France collaborait depuis peu avec Hitler qui avait pour projet de s'emparer de la Grande-Bretagne... Le 75^e anniversaire de la tragédie de Mers-El-Kébir a été célébré avec un éclat particulier, présidée par l'ambassadeur de France, M. Bernard Emié, en présence de la chargée d'affaires de l'ambassade de Grande-Bretagne, et d'une importante délégation de l'association des enfants et parents des victimes du bombardement. L'amiral Yves Joly, préfet maritime de Toulon, commandant de la zone Méditerranée et mer Noire avait fait spécialement le déplacement. La cérémonie s'est poursuivie par un dépôt de gerbe à la nécropole militaire de Petit-Lac. A partir des années 1950, le port de Mers-El-Kébir est utilisé par l'armée française comme base de soutien pour ses essais atomiques jusqu'en 1968. Aujourd'hui, Mers-el-Kébir est la base des forces navales algériennes et une ville très tranquille.

■ CIMETIÈRE MARIN DE MERS-EL-KEBIR



Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h, dernier accès à 15h. Fermé vendredi, samedi et jours fériés.

C'est le cimetière des marins victimes de l'attaque de la Royal Navy le 3 juillet 1940. La majorité des 1 297 marins tués ce jour-là, un millier environ, étaient bretons. Ils travaillaient pour la plupart sur les cuirassés Bretagne et Provence ou les croiseurs de bataille Dunkerque et Strasbourg.

■ FORT DE MERS-EL-KEBIR



C'est l'une des plus belles fortifications de la région oranaise. Construit sur une pointe rocheuse, il a été édifié à l'époque mérinide en 1347. Après de longs travaux de restauration, il dépend aujourd'hui de la base navale de Mers-el-Kébir.

Depuis la route de la corniche, on peut facilement l'apercevoir. En arrivant à son niveau, on peut éventuellement stationner sa voiture près de l'unité d'urgence des sapeurs-pompiers et profiter d'un joli point de vue.

BOUSFER



Situé à 20 km à l'ouest d'Oran, Bousfer se divise en deux parties : Bousfer ville et Bousfer Plage. La ville, avant tout résidentielle et composée de quelques commerces, n'a pas d'intérêt particulier, elle est en fait surtout connu pour abriter une base de l'armée de l'air algérienne. Bousfer Plage est beaucoup plus charmante avec des jolies plages au relief découpé. On peut y faire trempette mais pas vraiment bronzette car on y trouve plus de rochers que de sable. Bousfer Plage étant avant tout un village de pêcheurs, vous pourrez souvent en observer, qui attendent tranquillement la bonne prise en bord de mer et cela donne toujours lieu à de jolies photos, surtout au moment du coucher du soleil.

En toute logique, la plupart des restaurants du coin proposent donc de bonnes spécialités de poissons et fruits de mer comme le mythique établissement des Martinez, tenu par des générations de descendants d'Espagnols, ou le Bahri à la superbe terrasse face à la mer. Beaucoup d'habitants d'Oran viennent d'ailleurs à Bousfer Plage uniquement pour manger du poisson grillé ou une bonne paëlla.

Côté loisirs, si vous êtes fan de plongée, sachez que Bousfer Plage compte un très bon club de plongée, le club Paloma, qui organise régulièrement des sorties en mer, notamment vers l'île Plane.

Se restaurer

■ EL BAHRI

Bousfer Plage

☎ +213 41 26 32 00

Ouvert tous les soirs jusqu'à tard. Comptez 3 500 DA par personne pour un repas complet.

Le Bahri est un restaurant de bord de mer qui possède vraiment l'une des plus belles terrasses de la région d'Oran. Autre plus : quand la mer est calme, on peut même déjeuner sur une mini terrasse en contrebas du restaurant, les pieds dans l'eau, puisque des tables sont alors installées sur les rochers.

Magique ! Mais il faut que la mer soit calme ce jour-là sinon pas de table sur les rochers ! Sur la grande terrasse principale, on peut en tout cas, de jour comme de nuit, bavarder des heures entre amis tout en profitant de l'air de la mer et de la vue. La bière coule alors à flots et la clientèle n'est pas vraiment familiale... Si le temps n'est pas de la partie, sachez cependant que le restaurant dispose aussi d'une salle de type brasserie classique où vous pourrez prendre votre repas.

Côté cuisine, les plats sont de bonne facture avec de bons fruits de mer et des poissons du jour délicieusement préparés. Alors, oui c'est un peu cher, mais le repas vaut les dinars. Un bémol : le service assez désorganisé.

■ CHEZ MARTINEZ

Bousfer Plage

☎ +213 554 655 3088

Sur la route principale.

Ouvert de 12h à minuit, fermé le vendredi (sauf réservation pour les groupes). Comptez 1 500 DA le repas.

Un restaurant de poissons et de fruits de mer mythique à Bousfer et dans la région oranaise car il est tenu par la même famille de pieds-noirs espagnols depuis 1946 et ils ne sont jamais partis, ni pendant la guerre, ni pendant la décennie noire. Le fondateur c'est l'arrière-grand-père, Antonio Martinez, un agriculteur qui avait une belle ferme dans les hauteurs et qui était aussi un passionné de pêche, d'où le restaurant qui porte encore maintenant son nom de famille...

Les propriétaires ce sont aujourd'hui Marcel Martinez et sa femme Fadhia Martinez, un couple sympathique qui a une belle gouaille hispano-oranaise. Ils referont le monde avec vous et vous inviteront peut-être à prendre un thé en compagnie de Régis Mengual, l'oncle de Marcel, un pêcheur passionné qui vous montrera aussi les reliques de sa plus belle prise. Le restaurant lui-même n'a rien de spécial avec ses airs de bistrot qui ne paye pas de mine où trônent quelques photos noir et blanc

des « anciens » que Marcel et sa femme vous présenteront avec plaisir. Côté plats, les produits de la mer sont à l'honneur, bien sûr, avec de très bons poissons et fruits de mer issus de la pêche du jour. Un régal, surtout si vous vous installez sur la petite terrasse face à la mer. Chez Martinez, on y retournera, c'est certain pour les bons poissons et pour cette ambiance d'antan et cette famille terriblement attachante.

Sortir

■ CABARET MURDJADJO PLUS

Bousfer Plage

Ouvert tous les soirs à partir de minuit. En dehors des soirées spéciales le jeudi, pas d'entrée à payer mais il faut consommer.

Un cabaret très festif et réputé à Oran. Bonne ambiance et bons spectacles de raï.

À voir - À faire

■ ILE PLANE



A une dizaine de kilomètres au large de Bousfer.

Egalement appelée l'île Paloma, l'île Plane est d'une superficie d'environ 300 mètres de long et 100 mètres de large, elle est inhabitée mais elle est équipée d'un petit quai (eaux peu profondes) qui peut accueillir de petits bateaux type zodiac. On peut la visiter à la journée via des excursions au départ de la plage des Andalouses ou de Bousfer Plage.

Cependant, si la mer est agitée, les excursions ne se font pas car les courants peuvent être très violents dans cette zone quand il fait mauvais temps. Des sorties plongées sont aussi organisées autour de l'île par le Club Paloma basé à Bousfer Plage, l'île possédant parmi les plus beaux fonds marins de la région. Sur l'île elle-même, vous pourrez voir une colonie de mouettes et un phare récemment restauré grâce à l'association écologique marine Barbarous qui préserve, par ailleurs, l'île et y a installé des panneaux solaires.

Sports - Détente - Loisirs

■ CLUB AQUA PALOMA

Bousfer Plage

☎ +213 6 61 31 69 79

roubaamine31@gmail.com

L'accès se fait via un portail d'une résidence privée (contacter Amine au préalable pour l'accès), il faut ensuite prendre un escalier qui mène au bord de mer où se trouve le club de plongée.

Baptême de plongée sous-marine 4 000 DA, plongée sous-marine à 2 000 DA.

L'HOMMAGE AUX 1 297 MARINS MORTS PENDANT LA BATAILLE DE MERS-EL-KÉBIR

147

Le 4 juillet 2015, l'ambassadeur de France Bernard Emié a rendu un hommage appuyé aux 1 297 marins morts pendant la bataille de Mers-el-kébir qui survint le 3 juillet 1940. Voici des extraits éloquentes de son discours du 4 juillet 2015 :

« Au lendemain du soixante-quinzième anniversaire de cet épisode particulièrement douloureux de l'histoire militaire française, il était important que nous nous souvenions ensemble de ces marins et des circonstances particulièrement tragiques qui ont conduit à leur disparition. Ce drame est d'autant plus terrible qu'il intervient entre deux alliés. La France et le Royaume-Uni, liés par l'engagement interallié du 28 mars 1940, ont livré un combat commun contre l'Allemagne nazie. Mais la France est vaincue en métropole, et se dirige vers le funeste armistice. [...] Winston Churchill décide le 27 juin de mettre la marine française hors d'état de nuire. Dans la nuit du 2 au 3 juillet, l'opération « Catapult », destinée à neutraliser la marine française, est ainsi lancée. [...] « L'affreuse canonnade », pour reprendre les termes du Général de Gaulle cause la mort de 1297 marins français. Mais, heureusement, l'histoire ne s'arrête pas là. Nous sommes en effet en 1940 à un tournant de la guerre. L'armistice est signé mais des hommes et des femmes refusent de se soumettre et résistent. Le Général de Gaulle, réfugié à Londres, y lance son célèbre appel le 18 juin et tente de constituer une France libre. Or le drame de Mers-el-Kébir risque de lever l'opinion publique française en faveur du maréchal Pétain et contre le Royaume-Uni. Écoutons

ce que nous dit le général de Gaulle [...] dans cette allocution radiodiffusée du 8 juillet 1940, qui marquent sa vision, sa hauteur de vue, son génie : « En tenant le drame pour ce qu'il est, je veux dire pour déplorable et détestable mais en empêchant qu'il ait pour conséquence l'opposition morale des Anglais et des Français, tous les hommes clairvoyants des deux peuples sont dans leur rôle, dans leur rôle de patriotes. [...] Quoi qu'il arrive, même si l'un des deux est pour un temps tombé sous le joug de l'ennemi, nos deux vieux peuples, nos deux grands peuples demeurent liés l'un à l'autre. Ils succomberont tous les deux ou bien ils gagneront ensemble. » En parvenant à maintenir notre amitié et notre alliance dans les circonstances les plus difficiles, Français et Britanniques ont écrit l'une des pages les plus importantes et les plus admirables de leur histoire. [...] Rappelons-nous aussi de ce drame de Mers-El-Kébir intervenu en terre algérienne et méditons à cet égard, alors que nous avons l'an dernier célébré ici en Algérie, au cimetière du Petit-Lac, avec à mes côtés les ambassadeurs d'Allemagne, du Royaume-Uni, des Etats-Unis et les autorités algériennes, l'anniversaire du 11 novembre, tout ce que nous devons pour la paix en Europe à ces soldats venus d'Algérie. Je souhaite aussi aujourd'hui m'incliner devant leur mémoire et avoir une pensée pour ces 150 000 mobilisés ou engagés venus d'Algérie. Ces soldats, officiers et sous-officiers algériens, prirent une part déterminante à la libération de notre pays et à la lutte pour la liberté contre le nazisme. Pensons aux 16 000 hommes qui ont payé de leur vie pour notre liberté. [...] »



© RACHID TALBI

« Oran, Mers el kebir », huile sur toile 60 X 80 cm, 2008, de Rachid TALBI.

Amine Rouba, ancien champion de natation et membre fondateur de l'association écologique marine Barbarous, est le directeur de ce centre de plongée sous-marine. Sur place, on trouve tout l'équipement nécessaire pour la plongée, des vestiaires, douches, sanitaires... L'ensemble est très bien tenu et on peut même organiser un repas sur place. Amine vous emmènera en excursion à l'île plane, également appelée l'île Paloma, où vous pourrez plonger et découvrir de beaux fonds marins en plongée. A bord du bateau qui mène de Bousfer à l'île, vous pourrez peut-être apercevoir quelques dauphins qui ne sont pas rares dans le coin. Sur l'île, Amine vous montrera comment, grâce à l'association Barbarous, ils ont réaménagé l'île, restauré le phare, mis en place des panneaux solaires.

AÏN EL TURK



Avec plus de 10 millions de touristes en provenance de tout le pays pendant l'été, Aïn el Turk est bel et bien la station balnéaire n° 1 de la région d'Oran. Elle est en effet réputée pour la beauté de ses plages de sable fin et ses eaux cristallines. C'est vraiment dans les années 1990 que la ville a pris ce tournant touristique avec un important développement urbain et la construction de différents hôtels destinés au tourisme balnéaire. Aïn el Turk a aussi une vie nocturne animée, surtout l'été, en raison de son club le Sun House et de son cabaret réputé, le Mezghena.

Se loger

Locations

■ EL AYOUNE

Boulevard de la République
Aïn El Turk

☎ +213 41 44 97 84 / +213 25 41 32 58 /
+213 41 44 97 86

Appartement type studio : à partir de 9 000 DA, type F2/F3 : à partir de 12 000 DA. 90 appartements. Wifi gratuit et parking surveillé à disposition.

Appartenant à la famille Zaim dont le nom apparaît sur les bouteilles d'Orangina fabriquées à Blida, la résidence touristique a été rénovée dans un style « atlantique » et propose des appartements tout confort. Belles vues sur la mer et nombreuses terrasses. Piscine. Parking.

Bien et pas cher

■ AUBERGE DE JEUNESSE DU CAP FALCON

Cap Falcon, 3 rue Kissani-Med

☎ +213 41 36 51 58 / +213 41 26 55 45

www.odejoran.com

aubergecapfalcon@hotmail.fr

Au niveau de la première plage de Cap Falcon.

350 DA la nuit. 100 DA le petit déjeuner. Wifi gratuit.

Une auberge de jeunesse propre et bien tenue. Dortoirs de 4, 6, 8 et 10 lits. Toutes les chambres sont équipées de sanitaires. Également un petit restaurant sur place. Billard, ping-pong et espace vert. Une bonne adresse pour les petits budgets.

■ LE GALION

Route nationale, parc de loisirs

Bousville, Aïn El Turk

☎ +213 41 44 62 82

Suites pour deux personnes à 4 000 DA la nuit.

Un petit hôtel charmant au cœur de la station balnéaire de Aïn El Turk. On y trouve un bon restaurant aux spécialités de poissons, dans une ambiance chaleureuse et un décor marin où le fond musical est bien souvent de la chanson française.

Confort ou charme

■ RÉSIDENCE CHÉRINE

Route nationale

☎ +213 6 61 20 11 82

A 5 minutes du bureau de poste bouisseville via le Boulevard Milinette.

De 5 000 à 8 000 DA l'appartement F2, à partir de 9 000 DA l'appartement F3. Wifi gratuit, parking.

Une résidence parfaite pour un séjour en famille car elle propose des appartements F2 et F3 au cœur de Aïn el Turk et à proximité de la plage. Chaque chambre est équipée d'un balcon avec vue sur la mer mais la décoration est un peu datée. Elles possèdent toutes une grande armoire, la télévision par satellite et la climatisation. Le restaurant de la résidence propose une cuisine honnête dont de bons plats à base de poissons et de fruits de mer. Le petit plus : le hammam sur place. Bon rapport qualité-prix.

■ RÉSIDENCE LIGHT FLASH

56 allée des villas

☎ +213 5 55 43 92 93

☎ +213 6 59 23 45 50

☎ +213 41 10 07 87

habitation.light.flash@gmail.com

Appartement F2 à partir de 6 000 DA (maximum 4 personnes) et F3 à partir 8 000 DA (max 5 personnes). Wifi gratuit et parking.

Cette résidence, dont le nom peut faire sourire, est pourtant un établissement de bon rapport qualité-prix, à 1 minute à pied de la plage. Il conviendra particulièrement bien aux groupes d'amis ou aux familles car il propose des appartements F2 et F3 dont la capacité peut aller jusqu'à 5 personnes. Tous les logements, de style cosy, sont équipés d'un téléviseur à écran

Les couchers de soleil sur les plages de l'Oranie décrits par Albert Camus

« Sur ces plages d'Oranie, tous les matins d'été ont l'air d'être les premiers du monde. Tous les crépuscules semblent être les derniers, agonies solennelles annoncées au coucher du soleil par une dernière lumière qui fonce toutes les teintes. La mer est outremer, la route couleur de sang caillé, la plage jaune. Tout disparaît avec le soleil vert ; une heure plus tard, les dunes ruissellent de lune. Ce sont alors des nuits sans mesure sous une pluie d'étoiles. Des orages les traversent parfois, et les éclairs coulent le long des dunes, pâlisent le ciel, mettent sur le sable et des les yeux des couleurs orangées ».

► **Le Minotaure ou la halte d'Oran**, Albert Camus, éditions Gallimard, collection Folio, essai rédigé en 1939.

plat, certains d'une terrasse ou d'un balcon, et d'un coin repas ainsi que d'une kitchenette avec un four. Les salles de bains sont assez spacieuses, avec douche ou baignoire. Une terrasse commune, bien exposée et accessible à tous, se trouve également dans la résidence.

■ RÉSIDENCE MAHFUOD

Cap Falcon

☎ +213 7 974 93228

rebiai.aziz@neuf.fr

Studio de 10 000 à 12 000 DA, appartement 2 pièces à 15 000 DA, appartement 3 pièces avec vue mer et grande terrasse à 20 000 DA. Wifi gratuit.

Une résidence tenue par Aziz et Nawel, un couple de Franco-algériens originaire de Marseille. Les appartements sont neufs, spacieux, confortables et entièrement équipés avec climatisation, linge de maison, lave-linge, four micro-ondes. Ils offrent une vue sublime sur la mer et le service est professionnel. La piscine de l'établissement est par ailleurs accessible à tous les clients, sans supplément. Un petit snack se trouve aussi sur place et on peut y prendre son petit déjeuner ou y manger sur le pouce. Cette résidence est donc parfaite pour un séjour en famille en bord de mer !

Luxe

■ EDEN RESORT & SPA

Route du cap Falcon

Aïn El Turk

☎ +213 41 44 34 41

☎ +213 41 44 34 43

www.edenresortspa-oran.com

contact@edenresortspa-oran.com

A 20 minutes du centre-ville d'Oran, à Aïn-El-Türk.

L'Eden Resort & Spa est un bel hôtel moderne, tout confort, situé en bord de mer, avec piscine,

bars, restaurant, night-club (le Sun House), plage privée sublime aux eaux cristallines et institut de remise en forme par l'eau (bains bouillonnants, hydromassage, hammam...). Les chambres sont équipées de TV à écran plat avec le câble et de très grandes salles de bains. La vue sur mer depuis le balcon de certaines chambres est un bonheur pour admirer le soleil couchant. Si vous avez faim, un restaurant est ouvert midi et soir dans l'hôtel, et les petits déjeuners buffets y sont très bons. Le soir, un bar est aussi ouvert. En résumé, à l'Eden, on se sent vraiment en vacances grâce à la sublime piscine qui surplombe la mer et la plage paradisiaque, bien loin du brouhaha de la ville d'Oran. Un des plus beaux hôtels de la région !

► **Bon à savoir.** Des bungalows se trouvent dans l'Eden Village, à proximité de l'hôtel, et c'est une bonne solution pour des vacances en famille.

■ EDEN VILLAGE

Route du cap Falcon

☎ +213 41 60 31 47

www.edenvillage-oran.com

contact@edenvillage-oran.com

Studios de 5 000 à 9 000 DA, bungalows F2 de 8 000 à 11 500 DA, bungalows F4 de 12 000 à 20 000 DA. Pour un séjour estival, il faut réserver tôt car les prix montent très vite et les hébergements pris d'assaut.

Ce complexe touristique est composé uniquement d'appartements et de bungalows. Il est parfait pour un séjour en famille. Une passerelle relie Eden Village à Eden Resort & Spa ainsi qu'à Reinelette Plage. Le village dispose de sa propre piscine, d'une pizzeria, et d'une salle pour petit déjeuner. Il est à la proximité de magasins, d'un supermarché et de différents commerces.

Se restaurer

■ CALYPSO

6 place 20-août
 ☎ +213 41 10 90 02

Ouvert midi et soir jusqu'à 2h du matin. Comptez 3 000 DA le repas.

Dans un restaurant au cadre moderne et cosy, lumineux avec de belles baies vitrées, vous mangerez de bons plats de fruits de mer mais surtout d'excellentes pizzas. Le Calypso est très apprécié par la jeunesse locale et les familles. Bonne adresse !

■ LE MARIN

Rue perpendiculaire au boulevard Pasteur à proximité de la station service Naftal
 ☎ +213 7 71 21 93 44 /
 +213 7 71 44 14 01

Ouvert midi et soir. Comptez environ 2 500 DA le repas. Un des meilleurs restaurants de poissons et de fruits de mers de Aïn el Turk. Vous vous régalez de la pêche du jour entre crevettes, calamars et poissons grillés. Mais ce qui a fait la réputation du Marin c'est surtout sa délicieuse paella !

■ RESTAURANT PÊCHERIE

☎ +213 5 50 10 37 26 /
 +213 5 60 75 71 90

En face de l'entrée de l'Eden Resort & Spa sur la route principale.

Ouvert tous les jours de 10h à minuit, jusqu'à 2h ou 3h l'été. Comptez 2 000 DA le plat et 3 000 DA pour un repas complet.

Ce restaurant récent au cadre moderne sert des produits de la mer achetés auprès des pêcheurs de Port Bouzedjar (à 30 km) non loin de la commune de Aïn el Turk. On vous recommande la délicieuse soupe de poissons servie avec ses croûtons et sa rouille mais aussi les crevettes. Dans la journée, vous pourrez aussi déguster de bonnes sardines grillées. Quant à l'accueil et au service, il est très pro pour un petit restaurant.

Sortir

■ CABARET CESAR

Cap Falcon
 ☎ +213 771 92 79 08 /

+213 558 82 25 89 / +213 795 17 26 78
Ouvert tous les soirs à partir de minuit. Pas d'entrée à payer mais consommation obligatoire. Soirées spéciales le vendredi avec des concerts d'artistes de raï.

Un bon cabaret pour aller écouter les jeunes chanteurs de raï qui montent. L'ambiance est particulièrement bonne en été.

■ CABARET MEZGHENA

Cap Falcon
Ouvert tous les soirs à partir de minuit. En dehors des soirées spéciales le jeudi, pas d'entrée à payer mais il faut consommer.
 Un des cabarets réputés dans la région. Bons concerts de raï et ambiance festive.

■ NEPTUNE CLUB

Route Cap Falcon
 ☎ +213 552 56 67 84

Jeudi et vendredi à partir de minuit. Entrée pour les hommes : 2 000 DA avec boisson alcoolisée incluse. 500 DA pour les filles avec consommation incluse aussi.

C'est un des clubs réputés dans la région pour faire la fête jusqu'au bout de la nuit mais plutôt sur des tubes internationaux et des rythmes très variés (Deep House, musique latino, Hip Hop, R&B, Reggaeton...).

■ SUN HOUSE CLUB

Route du cap Falcon
 ☎ +213 7 71 82 50 68

Ouvert le mercredi, le jeudi et le vendredi à partir de 23h. Entrée : 2 500 DA avec une boisson incluse. Entrée gratuite pour les clients de l'hotel Eden & Spa.

Le meilleur club d'Oran pour danser sur de la bonne musique électro ou les tubes du moment. Il faut dire que DJ Fodil est un très bon DJ résident. Ambiance garantie. L'été, un peu trop de monde peut-être...

Texte de Camus sur le littoral de l'Oranie...

« Au milieu de la journée, quand le ciel ouvre ses fontaines de lumière dans l'espace immense et sonore, tous les caps de la côte ont l'air d'une flottille en partance. Ces lourds galions de roc et de lumière tremblent sur leurs quilles, comme s'ils se préparaient à cingler vers des îles de soleil. O matins d'Oranie ! Du haut des plateaux, les hirondelles plongent dans d'immenses cuves où l'air bouillonne. La côte entière est prête au départ, un frémissement d'aventure la parcourt. Demain, peut-être, nous partirons ensemble » p.110, *Le Minotaure ou la halte d'Oran*, Albert Camus, collection Folio. Essai rédigé en 1939.

À voir - À faire

■ PLAGES



L'attraction majeure à Aïn el Turk c'est vraiment ses plages. Elles partent du centre-ville qu'elles longent jusqu'à Cap Falcon. Elles sont particulièrement fréquentées en été. Mais en raison des douces températures méditerranéennes, on peut encore facilement s'y baigner jusque mi-octobre.

Elles sont généralement bordées d'hôtels avec piscine qui proposent des plages privées avec transats et un responsable de la sécurité veille à ce qu'aucun client extérieur à l'hôtel ne s'installe sur les plages en question, un vrai gage de tranquillité et de bronzette au calme. C'est le cas de l'hôtel Eden par exemple.

Mais la plupart des plages de Aïn el Turk sont publiques, on en distingue 8 principales : Saint Roch, Trouville, Bouisse-ville, Paradise plage, Clairefontaine, Saint-Germain, Dunes et Cap Falcon.

EL ANÇOR



Située à environ 20 kilomètres à l'ouest d'Oran, la commune d'El Ançor est une petite station balnéaire agréable, principalement connue pour Les Andalouses, un imposant complexe touristique étatique. Non loin de là, on peut également se rendre à la très jolie plage de Madagh.

Se loger

■ COMPLEXE TOURISTIQUE

LES ANDALOUSES

Corniche ouest d'Oran

Plage Les Andalouses

☎ +213 41 26 01 24

☎ +213 41 26 01 25

www.andalouses.com

contact@andalouses.com

Chambre single ou double non climatisée à partir de 6 000 DA, chambre single ou double climatisée à partir de 8 000 DA, bungalow à partir de 12 000 DA. Attention pendant l'été, les prix passent parfois du simple au double... Réservez tôt pour avoir les meilleurs prix.

Un complexe touristique d'Etat en bord de mer, bien géré et superbe avec ses murs au blanc immaculé. On regrette cependant qu'ils aient fermé le night-club et que deux des quatre bâtiments ne soient pas climatisés. Enfin, l'ensemble mériterait une bonne rénovation mais le confort reste correct. Une adresse mythique d'Oran cependant.

■ NEW BEACH

Route des Andalouses

☎ 041 26 02 11 / 05 55 03 27 29

www.hotel-oran.com

hotelnewbeach@yahoo.fr

Non loin des Andalouses, au bord d'une belle plage de sable fin, le New Beach est un complexe composé d'un bel hôtel et d'un village touristique de bungalows et chalets. L'hôtel dispose de chambres équipées et confortables. Accès wi-fi dans les chambres (gratuit). Restaurant à la carte. Pizzeria. Vaste piscine avec jeux aquatiques (toboggans...), terrains de sport, accès direct à la plage.

À voir - À faire

■ FORÊT DE M'SILA



Située à une trentaine de minutes de route des Andalouses et à une trentaine de kilomètres d'Oran, la forêt de M'sila est un poumon vert pour la région. Principalement composée de chênes lièges, pins, genévriers, arbousiers, elle est accessible par les Andalouses et très prisée par les familles pour une promenade ou un pique-nique.

■ ÎLES HABIBAS



Accès depuis la plage des Andalouses ou de Madagh

☎ +213 23 77 78 66

commissariatlittoral.dz

Au large des plages de Madagh, ces îles, déclarées zones protégées, sont surtout peuplées de mouettes et d'oiseaux rares comme le goéland d'Audoin ou le cormoran huppé. On peut les visiter sur autorisation des gardes-côtes. Pour en savoir plus sur les démarches à effectuer, vous pouvez contacter le Commissariat National du littoral (numéro de téléphone ci-dessus) ou vous rendre directement au port de la pêcherie au bureau des gardes-côtes. Il est aussi possible de passer par le Club Paloma basé à Bousfer Plage (voir leurs coordonnées à la rubrique sports/loisirs de Bousfer Plage) qui peut vous organiser une excursion vers ces îles et qui a l'habitude de travailler avec les autorités maritimes locales.

■ PLAGE MADAGH



A 25 minutes de route à l'ouest des Andalouses

La plage de Madagh est une des plus jolies de la région oranaise en raison de son cadre naturel préservé et de ses eaux cristallines. L'accès se fait en randonnée par un sentier du littoral parfumé de lavande et de romarin. Cependant, la plage de Madagh est en fait composée de deux plages, baptisées Madagh 1 et Madagh 2, séparées par un ruisseau.

Au loin, on aperçoit les îles Habibas auxquelles on peut accéder en zodiac (sur autorisation des gardes-côtes).

À L'EST D'ORAN

KRISTEL



Situé à une vingtaine de kilomètres d'Oran, Kristel est un charmant village de pêcheurs enclavé dans une crique. Avec ses petits bateaux de pêche, le port de Kristel est particulièrement pittoresque. Le village est entouré de montagnes d'environ 500 m de haut et, depuis le restaurant le Petit Chalet à la belle vue panoramique, et à seulement 10 minutes de route de Kristel, vous pourrez profiter d'une superbe vue sur la côte de Kristel et des environs.

■ LE PETIT CHALET

Ain Franine ☎ +213 5 42 34 66 47
Ouvert de 12h à minuit. Comptez entre 2 500 et 3 000 DA le repas.

Sur la corniche, entre Kristel et Oran, Le Petit Chalet, au bord d'une falaise, jouit d'un cadre exceptionnel avec une vue imprenable sur la mer. Trois belles terrasses sous les pins, avec une vue sur la mer à perte de vue, et une bâtisse de 1926 abritant une salle de restaurant magnifiquement restaurée où pierre et fer forgé se marient harmonieusement et s'intègrent à merveille dans un cadre design et cosy à la fois. Dans les assiettes, la cuisine est contemporaine, internationale et à base de bons produits locaux. Le chef Harhoud Abderrafik est passé par des grandes tables et ça se voit. On vous recommande les salades, notamment la salade niçoise, mais aussi tous les plats avec poissons ou fruits de mer. Un régal dans un cadre magique avec une musique jazzy très agréable en fond sonore.

ARZEW



Pendant l'Antiquité, Arzew était connu sous le nom de « Portus Magnus », c'était un port romain mais il n'était pas exactement à l'emplacement de la ville aujourd'hui. Il se trouvait sur les rives de la ville de Bethioua où on peut justement visiter aujourd'hui les ruines romaines de cet ancien port. De nos jours, Arzew est toujours un port mais à une échelle beaucoup plus importante car c'est devenu un important port de pêche industriel et il domine toute la partie est de la baie d'Arzew où il s'étend sur une frange maritime de 22 km. Il faut bien avouer que ce port immense fait très industriel et manque d'attraits pour le visiteur mais il a pour avantage d'être un moteur économique important pour la ville et la région oranaise. Si le port en lui-même n'a pas grand intérêt pour les visiteurs, son charmant phare sur un îlot

au milieu de la mer et non loin du rivage, est à découvrir car il est vraiment pittoresque et on peut rapidement y accéder via une embarcation de pêcheurs. Par ailleurs, la ville d'Arzew compte de bons restaurants de poissons, dont un des plus réputés est la Fontaine des gazelles. Sur la route en partant d'Oran pour aller visiter les ruines de Bethioua, ou pour vous rendre à Mostaganem, prenez le temps de faire un stop à Arzew et régaliez-vous de poissons et de fruits de mer !

■ LES GAZELLES

80, fontaine des Gazelles
 ☎ +213 771 564 250 / +213 555 620 554
 Ghezalys@yahoo.fr
Ouvert de 12h à 14h30 et de 19h à 22h30. Comptez en moyenne 2 500 DA le repas. A noter : à la note s'ajoutent 10 % de l'addition pour le service.

Situé un peu à l'extérieur d'Arzew, sur la route de Cap Carbon, ce restaurant au cadre cosu est un restaurant qui propose de bonnes spécialités de poissons et de fruits de mer. On vous recommande tout particulièrement le gratin de fruits de mer, les crevettes, les calamars ou un poisson grillé de la pêche du jour. Si vous y venez en journée, vous pourrez apprécier la superbe vue sur la mer qui s'offre à vous depuis les baies vitrées du restaurant qui est juste au-dessus des rochers. Le service est impeccable avec des serveurs en tenue. C'est un peu plus cher que la moyenne des restaurants de poissons à Oran et sa région mais cela vaut la peine si on peut se le permettre.

■ PHARE DE L'ÎLOT D'ARZEW



à 200 m du rivage et à 2,5 km au nord-ouest du port d'Arzew.

Accessible en journée via des barques de pêcheurs. Négociez avec eux pour la traversée. Construit au XIX^e siècle, c'est un des phares les plus anciens d'Algérie et il est toujours en activité. Impossible de le rater depuis le rivage, d'autant plus qu'il lance des signaux lumineux rouges toutes les 5 secondes. Il est vraiment pittoresque car il est bâti sur un petit îlot au milieu de la mer. On ne peut imaginer Arzew sans son phare ! D'une hauteur de 22,40 mètres, il veille sur la ville et guide les chalutiers qui prennent le large à la tombée de la nuit. Pour le visiter, demandez à un des pêcheurs du port de vous emmener à bord de leur barque contre quelques dinars, la traversée ne devrait pas prendre plus de 15 minutes car le phare est vraiment à côté.

BETHIOUA

Située à 40 km d'Oran, la ville de Bethioua est avant tout connue pour son site romain de Portus Magnus. Avec ses trente hectares de superficie, c'était alors une des plus grandes villes de la Maurétanie césarienne. C'est aujourd'hui un important site archéologique, ouvert aux touristes. Aujourd'hui, Bethioua est une ville de taille moyenne d'environ 20 000 habitants et son économie repose sur un port gazier, des installations pétrochimiques, une station de dessalement d'eau de mer et des exploitations de salines.



■ RUINES ROMAINES DE PORTUS MAGNUS



Ruines romaines accessibles tous les jours. Musée ouvert de 8h à 16h (dernier accès 15h), fermé vendredi, samedi et jours fériés. Visite gratuite du musée et des ruines.

Les ruines romaines de Portus Magnus, une cité romaine antique édiflée entre les II^e et III^e siècles, sont plutôt bien préservées mais le site n'est malheureusement pas très bien entretenu. Cependant, ces ruines méritent tout de même une visite et offre de jolis points de vue sur la mer. Pour bien comprendre l'histoire de Portus Magnus, on vous recommande la visite du petit musée juste à côté, un guide pourra éventuellement vous en dire plus et vous faire visiter les ruines (pourboire bienvenu).



Sidi Boudemiene, Tlemcen.

© KNOVAKOV-ADOBE STOCK



L'ORANIE



L'ORANIE DE L'OUEST

SIDI-BEL-ABBÈS



Au sud de la chaîne du Tessala qui cerne la rive sud de la Grande Sebkhâ d'Oran (32 000 ha), la plaine et la ville de Sidi-Bel-Abbès sont dominées par la lourde masse calcaire du Causse oranais et par les monts Daya. La ville où sont nés Cheikha Remitti et Marcel Cerdan, le boxeur d'Edith Piaf, est située à presque égale distance entre Oran et Tlemcen et porte le nom d'un saint homme qui aurait vécu ici au XVIII^e siècle et dont le marabout se trouve à 1,5 km du centre-ville.

En 1840, des légionnaires français installent un campement dans la plaine et, en 1843, le général français Bedeau fait construire à portée de pierre du marabout un fortin destiné à contrer les soulèvements des Béni Ameer, une confédération de tribus qui occupent la région depuis au moins le XIV^e siècle. En septembre 1845, le général Lamoricière essuie une lourde défaite face aux hommes de l'émir Abdelkader mais les Béni Ameer sont ensuite définitivement défaits et expulsés.

Une ville à la française est alors édifiée et elle restera longtemps le siège du 1^{er} régiment étranger d'infanterie de la légion étrangère qui est venue prendre ses quartiers à Aubagne (Bouches-du-Rhône) après l'Indépendance, avec le Camerone (en souvenir d'une bataille livrée au Mexique en 1863) inscrit sur leur uniforme et la marche militaire, *Le Boudin*, hymne de la légion depuis le XIX^e siècle.

Mais en dehors de ces souvenirs militaires, Sidi-Bel-Abbès est une ville dynamique à l'architecture coloniale dont les rues rectilignes sont agréables à parcourir. La place de la Mairie, avec son kiosque à musique, et la mairie elle-même dégagent beaucoup de nostalgie. C'est aussi une ville active sur la scène culturelle, surtout grâce à son théâtre qui fut dirigé par le célèbre écrivain Kateb Yacine.

Transports

Comment y accéder et en partir

Comptez 1 heure de route pour aller à Sidi-Bel-Abbès depuis Oran.

Se déplacer

TAXI

Sidi-Bel-Abbès est la ville où circule Soumicha, une femme courageuse à qui Belkacem Hadjadj

a consacré un émouvant documentaire diffusé sur Arte et France 2, *Une femme taxi à Sidi-Bel-Abbès*. Le 8 mai 2004, elle a remplacé son antique 4L par un véhicule neuf offert par des associations touchées par son histoire.

Se loger

HOTEL EDEN BEL ABBES

Lotissement n°173 Makam-El-Chahid

☎ +213 48 77 10 10

edenbelabbes.com

reservation@edenbelabbes.com

Chambre simple à 9 500 DA (6 735 DA le week-end), double de 11 000 à 13 500 DA (de 8 035 à 8 335 DA le week-end), suites de 18 600 à 20 200 DA (de 12 650 à 14 250 DA). Petit déjeuner inclus.

Ouvert en 2014, cet hôtel, dernier-né de la chaîne Eden, affiche un design moderne et luxueux. Il est composé d'une centaine de chambres spacieuses et tout confort. Les deux restaurants sur place proposent des spécialités méditerranéennes autres que maghrébines ou italiennes, ce qui permet de changer un peu de la cuisine locale et c'est très réussi. Une bonne adresse.

HOTEL METROPOLE

Dans le centre-ville

2 boulevard Mohamed-V

☎ +213 48 54 65 35

Sur la route d'Oran.

A partir de 4 000 DA la chambre double.

Bel hôtel mélangeant ornements mauresques et modernité. Chambres propres et confortables. Deux restaurants dont une très bonne pizzeria et un restaurant plus classique, donc plus cher, à l'étage.

AÏN TEMOUCHENT



La ville de Aïn Temouchent dispose de nombreux atouts notamment avec ses 80 km de littoral quasi vierges mais reste un peu à l'écart, coincée entre les trois grandes villes d'Oran, Tlemcen et Sidi-Bel-Abbès. En décembre 1999, un tremblement de terre a ravagé une bonne partie de la vieille ville qui a pu se reconstruire et voir s'édifier de nouveaux équipements grâce à un prêt de la Banque mondiale. Le jardin public, par exemple, a été réalisé par un architecte paysagiste algérien diplômé de la grande école française du paysage de Versailles.



10 km

Mer
Méditerranée

L'Oranie

MAROC

► **Histoire.** Aïn Temouchent, dont le nom arabo-berbère signifie « source des chacals », a connu très tôt un développement humain comme l'attestent les ossements découverts au début du XX^e siècle de celui qu'on appelle l'« homme de Rio Salado » (15 000 ans), du nom que portait alors la localité d'El Malah qu'on traverse quelques kilomètres avant la bifurcation de la nationale vers Aïn Temouchent. C'est à El Malah qu'est mort, en 1518, Aroudj, l'un des frères Barberousse, après le siège de Tlemcen. Jusqu'au XIII^e siècle av. J.-C., les Phéniciens puis les Carthaginois fréquentent un comptoir aux abords de la plage de Béni Saf, sur l'îlot volcanique de Rachgoun (cap d'Acra, Layella) et à Sufat, un village berbère dont l'emplacement se confond aujourd'hui avec une banlieue d'Aïn Temouchent. C'est ce dernier village que les Romains choisissent au I^{er} siècle av. J.-C. pour édifier des fortifications autour desquelles se développe bientôt Albulae (« la blanche »), une ville prospère qui perd de son prestige cinq siècles plus tard et se laisse prendre par les Vandales qui déferlent de l'ouest. L'arrivée des Byzantins puis un séisme ont raison de la cité qui disparaît. Les Arabes y fondent une nouvelle ville, Ksar Ibn Sinane qui devient peu après Aïn Temouchent.

■ HOTEL BEL AIR

Cité des Oliviers

☎ +213 43 60 13 92 / +213 43 60 13 47

A partir de 6 900 DA la double et 11 800 DA la suite.

Un bon hôtel. Restaurant, cafétéria, bar, discothèque, piscine. Si le Bel Air est complet, possibilité de loger au Bel Air II (moins bien tenu et moins intéressant mais il peut dépanner).

BÉNI-SAF



Béni-Saf est un charmant port de pêche doté de jolies plages protégées par des collines verdoyantes, et souvent très fréquentées l'été. La belle plage de Rachgoun accueille l'Oued Tafna qui se jette ici dans la Méditerranée. Non loin, la commune d'Oulhassa abrite les vestiges d'une poudrière datant de l'émir Abdelkader.

■ RESIDENCE EL NABIL

Plage de la Marmite

En face de l'île de Rachgoun

☎ +213 43 26 61 55

megatep@hotmail.fr

A partir de 12 000 DA la chambre double et de 16 000 DA pour un appartement ou pour un bungalow pour deux à trois personnes.

Location de, chambres, bungalows et studios meublés dans un complexe comprenant également glacier, restaurant et piscine. Plage

privée, possibilités d'excursion vers l'île Leïla... Malheureusement, l'établissement est mal géré et assez mal tenu. A réserver si on n'a vraiment pas le choix.

TLEMCCEN



Voisine d'Oran, Tlemcen est une ville de taille plus réduite mais qui est beaucoup plus riche en histoire et en sites culturels. La mentalité y est aussi beaucoup plus conservatrice qu'à Oran qui passe pour une dévergondée à côté... Et ce n'est vraiment pas à Tlemcen que vous ferez la fête, tout au mieux pourrez-vous prendre un bon café en terrasse.

Vous apprécierez de vous promener en ville sous les alignements d'érables bien méridionaux ou de platanes qui lui donnent parfois des airs de Miliana. Pour le shopping, rien de tel que d'aller faire un tour dans le marché très typique de Kissaria d'où vous ramèneriez probablement une belle djellaba, tenue typique de Tlemcen. La ville a accueilli l'événement « Tlemcen, capitale de la culture islamique » en 2011 et a bénéficié à cette occasion de rénovations et de réaménagements. C'est à ce moment-là qu'a été ouvert l'impressionnant hôtel de luxe Renaissance qui appartient au groupe Marriott.

► **Histoire.** Située à 140 km au sud-ouest d'Oran, Tlemcen a été habitée dès la préhistoire avant d'être dirigée par des militaires romains qui lui ont donné à l'époque de Septime Sévère le nom de Pomaria, « vergers », ce qui laisse entrevoir la richesse agricole de la région.

Au VIII^e siècle, les Arabes musulmans s'installent à Agadir (« falaise », « citadelle »), menés par Idriss I^{er}, le fondateur de Fès au Maroc. Le chef almoravide Youssef Ibn Tachfine, fondateur lui de Marrakech, en fait sa capitale en 1079, développant autour de la forteresse et de la toute nouvelle mosquée une ville florissante qui porte maintenant le nom de Tlemcen, du berbère tilmas (« source »), après avoir été appelée un temps Taggart. La ville est entourée d'un rempart sous les Almohades (XII^e-XIII^e siècles). Sous la dynastie zianide et surtout sous le long règne de Yaghmoracen, Tlemcen est la capitale très active du Maghreb central qui attire autant les marchands africains ou européens que les savants. Sur la route de l'Afrique à l'Espagne, elle bénéficie de tous les courants, économiques et culturels.

A la fin du XIII^e siècle, les Mérinides de Fès fourbissent leurs armes contre la riche cité et, pendant le siège qu'ils organisent, édifient Mansourah qui doit concurrencer Tlemcen. Les Mérinides narguent les Zianides de Tlemcen jusqu'en 1307, date à laquelle ils doivent se retirer de la région. Mais la bataille pour la domination continue et s'intensifie entre 1337 et

1359 jusqu'à ce que Tlemcen tombe et perde son éclat au profit de Mansourah, la nouvelle capitale mérinide. Les Zianides évincés par les Mérinides puis par les Hafsides de Tunis disparaîtront sous les assauts des Espagnols et, surtout, des Ottomans qui prennent Tlemcen en 1555. Délaissée par les conquérants, la ville s'étiolé.

Au début des années 1830, les Français divisent Tlemcen entre Kouloughlis, des méfis araboturcs qui se sont mis au service des occupants, et partisans de l'émir Abdelkader qui s'opposent à la domination européenne. Douze longues années de lutte plus tard, la ville tombe mais garde le souvenir de son combat – Messali Hadj, fondateur de l'Etoile nord-africaine puis meneur du MTLN avant d'être écarté de la lutte nationaliste y est né en 1898.

Au pied du plateau de Lalla Setti, dans une plaine couverte d'oliviers, de vignes et de vergers et cernée de bois de pins, Tlemcen bénéficie de ressources en eau rares, dont les regrettables cascades d'El-Ourit étaient le symbole, et d'un climat tempéré bénéfique aux cultures à la base de sa richesse et de sa renommée, qui a attiré dans ses murs nombre d'étrangers. Les Espagnols musulmans et juifs qui fuyaient la Reconquista sont venus trouver refuge ici et ont recréé leurs conditions de vie andalouses.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** Tlemcen est à 140 km au sud-ouest d'Oran. La frontière marocaine se trouve à 63 km à l'ouest. Avec l'autoroute A1 qui relie Alger à l'ouest algérien, il faut environ 2 heures pour arriver à Tlemcen depuis Oran.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL MESSALI HADJ

Zenata

☎ +213 43 40 31 53

Vols quotidiens en direction et en provenance d'Alger. A noter que depuis 2015, la compagnie française Atlas Atlantique Airlines dessert Tlemcen depuis Paris-Vatry (aéroport de Vatry dans la Marne).

■ AIR ALGÉRIE

Rue Dr-Damerdji-Tedjini

☎ +213 43 26 45 18

3 rotations par semaine Alger/Tlemcen.

■ GARE FERROVIAIRE

☎ +213 43 26 37 47

► **Arriver à Tlemcen.** Oran – Tlemcen : départs quotidiens à 12h50 (arrivée 15h12). Tarif : 455 DA.

► **Partir de Tlemcen.** Tlemcen – Oran : départs quotidiens à 15h10 (arrivée 17h26) ; Tlemcen – Ghazaouet : départs quotidiens à 17h (arrivée 20h10). Tarif : 250 DA l'aller simple.

■ GARE ROUTIÈRE

Cité 1er-Novembre – Metchkana

☎ +213 43 26 39 54

► **Arrivée à Tlemcen :** Oran : départs à 10h30, 12h30 (compter 165 DA) ; Alger : nombreux départs quotidiens (compter 800 DA).

► **Au départ de Tlemcen :** Alger : nombreux départs quotidiens ; Béchar : à 6h et 18h30 ; Oran : à 6h et 6h30 ; Mostaganem : à 12h30, Aïn Sefra : à 13h ; liaisons également vers Sidi Bel Abbès (toutes les 10 minutes), Sétif, Constantine, Biskra, Hassi Messaoud, Aïn Temouchent...

Se déplacer

■ TÉLÉPHÉRIQUE

En panne depuis 2015 mais devrait fonctionner à nouveau début 2018. Ticket de 20 à 50 DA.

Ce téléphérique permet de relier le centre-ville au plateau de Lalla Setti dans les hauteurs de Tlemcen en moins de 10 minutes. Il marque deux arrêts avant d'arriver au plateau : Grand bassin et Boulevard ALN.

Pratique

Tourisme – Culture

■ BUREAU DU PARC DE TLEMCCEN

Sis Plateau Lalla Setti

☎ +213 43 27 16 38

www.pntlemcen.com

contact@pntlemcen.com

Informations, et droits d'entrée.

■ OFFICE DE TOURISME

En face de l'entrée principale du Mechour

☎ +213 43 26 34 56

Ouvert de 9h à midi et de 14h30 à 18h30. Fermé mardi après-midi et vendredi.

Office de tourisme le plus vieux du Maghreb, installé dans une ancienne synagogue, devenue église sous la colonisation. Plans, cartes, guides... Accueil instructif. Il est conseillé de commencer la visite de la ville par ce bâtiment discret.

■ ONAT

15, rue de l'Indépendance

☎ +213 43 27 16 60

Bureaux de l'Office national algérien du tourisme et agence de voyages de l'Etat avec dépliants. Mais pour les informations pratiques, mieux vaut vous rendre à l'office de tourisme.

160

100m



Tlemcen

Tombe du Rabb Ephraïm Enkaoua

Cimetière Juif

Bab El Kermanine

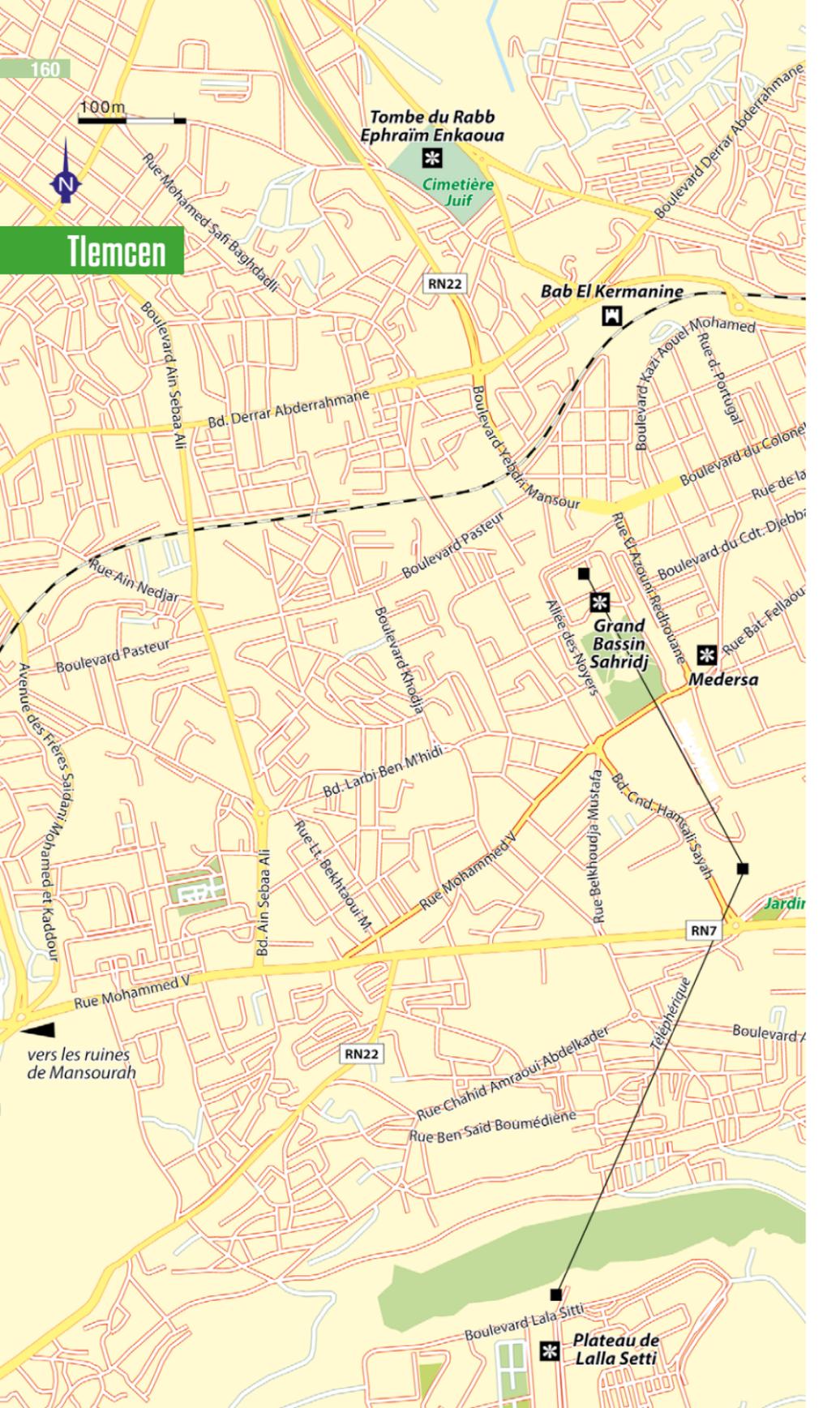
Grand Bassin Sahridj

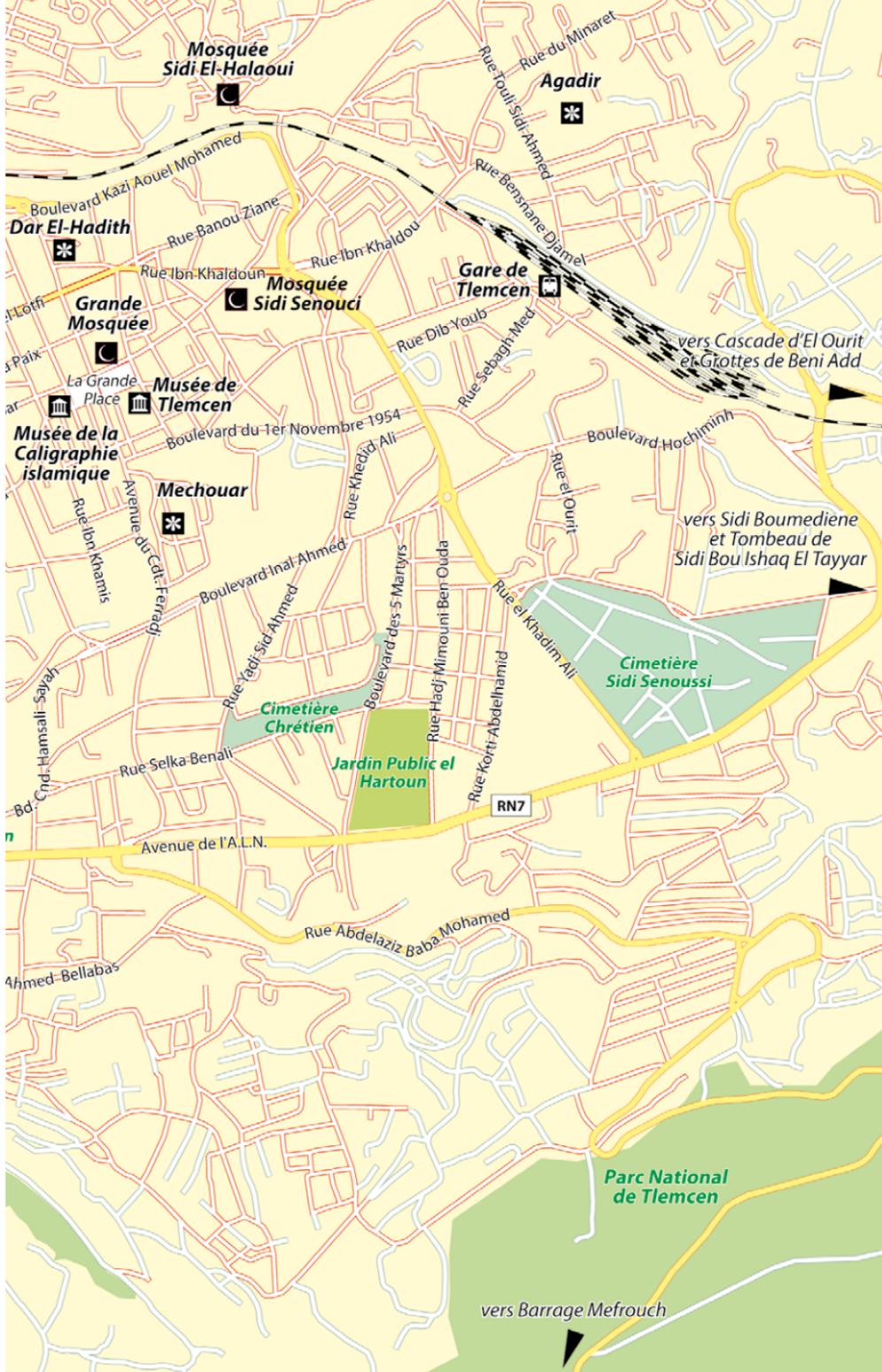
Medersa

Jardin

Plateau de Lalla Sitti

vers les ruines de Mansourah





Réceptifs

■ DAM TOURS

☎ +213 21 64 84 34 / +213 21 61 31 73 /
+213 21 64 69 64

www.damtours.com

contact@damtours.com

Dam Tours est un tour-opérateur leader en Algérie. Créé en 1990, à savoir dès l'élargissement du tourisme étatique au secteur privé, Dam Tours compte parmi les toutes premières agences de voyages privées qui ont vu le jour dans le pays. Dirigée depuis par une équipe de professionnels, tous passionnés d'évasion, Dam Tours permet de partir à la découverte de l'exceptionnelle diversité du patrimoine touristique de l'Algérie grâce à l'organisation de circuits et de séjours de A à Z, y compris à Tlemcen et sa région.

Dam Tours propose aussi des voyages vers d'autres destinations, depuis l'Algérie, à savoir la Tunisie, le Maroc, l'Égypte, le Moyen Orient, l'Asie, l'Amérique sans oublier l'Afrique, c'est même Dam Tours qui a organisé le tout premier voyage depuis l'Algérie vers l'Afrique du sud.

■ ZENATA VOYAGES

11, rue du Commandant-Mokhtar

☎ +213 43 27 70 90

www.zenatavoyages.com

reservation@zenatavoyages.com

La famille Midoun gère un réseau d'agences dans l'Ouest algérien et organise excursions, location de voitures, réservation de billets et de nuits d'hôtel ou pèlerinages. Une adresse pour organiser son séjour en Oranie, dans la région d'Aïn-Sefra, dans le Sud sur des petits circuits (visite de domaines agricoles et de caves de la région, dégustation de vins, découverte des petites villes coloniales, etc.). L'agence organise également un pèlerinage à Tlemcen au moment de la Hailoula, une fête qui célèbre le fameux rabbin Ephraïm El-N'Koa.

► **Autre adresse :** Boulevard de la Soummam, Kiffane ☎ +213 43 27 35 45 4, rue Mohammed-Khemisti, Remchi ☎ +213 43 24 98 01.

Moyens de communication

■ POSTE

Avenue du Colonel-Lotfi

Se loger

Bien et pas cher

■ AUBERGE DE JEUNES BAB EZZIN (ASSOCIATION)

(Ex-Georges-Aurès)

3, boulevard Gawar-Houcine

☎ +213 43 27 16 49

Compter 500 DA par personne.

Une dizaine de chambres simples. Salles d'eau communes. Auberge sympathique et bien située. L'idéal pour les petits budgets.

■ HOTEL BELKAID

9, rue Bekhti-Boumediène

☎ +213 43 26 44 87 / +213 43 26 34 49

A partir de 2 000 DA la double.

Une des meilleures adresses pour petits budgets. Hôtel propre et bien situé.

■ HOTEL EL MANSOUR

Place des Feddayines

☎ +213 43 26 56 78

Comptez 1 000 DA la single, 2 000 DA la double.

Sans petit déjeuner.

Hôtel rudimentaire mais bien situé et tenu par un patron sympathique et bienveillant. Lavabo et toilettes à l'étage. Fréquenté essentiellement par des hommes. Une adresse qui dépanne.

Confort ou charme

■ HOTEL AGADIR

19, boulevard Khedim-Ali

☎ +213 43 27 19 62

A partir de 4000 DA la simple et de 5000 DA la double.

Bon hôtel de centre-ville, situé près de la gare routière. Chambres équipées de climatiseur et de téléviseur. Bon restaurant assez fréquenté et salle de restaurant style « Khaima » (tente berbère) pour les groupes.

■ LES ZIANIDES

Boulevard Khedim-Ali

☎ +213 43 27 71 21

contact@egt-dz.com

A partir de 5 000 DA la chambre double.

L'hôtel d'Etat, qui a longtemps souffert du manque d'entretien et d'hygiène, a été rénové récemment ce qui lui a donné un coup de jeune



AVOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

appréciable. Inauguré en 1973, l'hôtel au style hispano-mauresque est une réussite architecturale. Bâtie en briques rouges autour d'un patio qui rappelle l'Alhambra de Grenade, l'œuvre de Fernand Pouillon s'intègre une nouvelle fois parfaitement à l'environnement architectural de la région. Les jardins qui entourent une piscine aux jolies courbes sont admirables.

Luxe

■ RENAISSANCE TLEMCEN HOTEL

Plateau Lalla-Setti

Les Cerisiers

☎ +213 43 40 11 11

renaissancetlemcen.com

Chambre double à partir de 23 000 DA. Petit déjeuner inclus et wifi gratuit. Promotions régulièrement sur le site ou sur place (téléphoner).

Dans les hauteurs de Tlemcen, sur le plateau Lalla Setti, cet hôtel sublime construit sur 9 hectares a été inauguré en 2011, l'année où Tlemcen était capitale de la culture islamique. Situé à une altitude de 2 648 pieds (807 mètres), l'hôtel est à seulement 25 kilomètres de l'aéroport international de Tlemcen/Zenata. Il appartient à la chaîne Marriott et le luxe y est omniprésent. Son architecture arabo-mauresque avec une touche de modernité est très réussie. Les 204 chambres sont toutes spacieuses, modernes et très confortables avec TV câblée et grande salle de bains. 2 bons restaurants font partie du complexe : El Bustan qui propose une cuisine méditerranéenne et Taparabesque qui propose d'onctueuses tapas. Entre autres commodités : une grande piscine extérieure, spa avec hammam et sauna, club de fitness. Également un pool-bar, ouvert seulement en été quand il fait bon bronzer près de la piscine. Pour faire la fête, ne manquez pas le night-club de l'hôtel, le Mirage, qui peut accueillir jusqu'à 1 000 personnes. Une belle adresse.

Se restaurer

■ AMBIANCE

19, avenue du 1er-Novembre

☎ +213 43 26 22 91

Ouvert midi et soir mais uniquement le soir le vendredi. Comptez 1 000 DA le repas.

Installé en plein centre de Tlemcen, ce restaurant familial propose une carte variée (pizzas, pâtes, plats de viandes ou de poissons...), le tout dans de grandes salles climatisées. C'est consistant et les prix sont doux. L'idéal pour déjeuner entre deux visites. Une valeur sûre.

► **Autre adresse :** Chalet du lac, Plateau Lalla Setti ☎ +213 5 55 68 04 10

■ CAFÉ RESTO AMBIANCE

142, rue des frères Kara-Torki

☎ +213 5 56 33 38 18

Ouvert de 7h30 à 23h, le vendredi entre 12h et 14h seulement. Comptez 1 500 DA le repas. Wifi gratuit.

C'est le pendant gastronomique du restaurant Ambiance avec des plats consistants mais plus élaborés. Aux commandes en cuisine, un disciple du chef Escoffier. La carte des desserts est fournie et travaillée. On vous recommande la crème brûlée au miel de dattes qui est à se damner. Quant au cadre, il est cosy et on est délicieusement bercé par une musique lounge ou jazzy. On peut aussi venir ici pour prendre un bon cappuccino accompagné d'une glace ou d'une pâtisserie. Un délice pour les papilles du début à la fin. A ne pas manquer.

Sortir

■ MIRAGE CLUB

Renaissance Tlemcen Hotel

Plateau de Lalla Setti

☎ +213 43 40 11 11

Ouvert jeudi et vendredi à partir de 23h. Entrée : de 1 000 à 3 000 DA.

Ce night-club qui appartient au très chic Renaissance Hotel a vu les choses en grand avec sa capacité de 1 000 places. Au niveau de l'ambiance, c'est généralement réussi. Soirées raï, électro, R'n B... Pour connaître la programmation, rendez-vous sur la page Facebook du club.

À voir - À faire

■ AGADIR



A la sortie Est de Tlemcen, en contrebas, dans le prolongement de la rue Mrabet-Mohamed

La forteresse édifée par Idriss I^{er} et les fondations de la mosquée, dont on peut observer les ruines au travers d'un grillage en face du minaret, élevée à la fin du VIII^e siècle sont certainement parmi les plus anciens monuments de Tlemcen. L'agadir a beaucoup changé au fil des siècles suivant les dispositifs de défense adoptés par les Omeyyades de Cordoue ou encore par les Zianides qui y ont entrepris de grandes rénovations. De la mosquée, il ne reste que le minaret commandé au XIII^e par Yaghmoracen et maintenant isolé en bordure de la ville. Il faut grimper 127 marches pour accéder à son sommet haut de presque 26 m. Les pierres utilisées pour le soubassement ont été prélevées sur des constructions romaines comme le montrent des inscriptions latines.

Peu après le minaret, Bab El-Akba, « la porte de la montée », est l'une des plus anciennes portes de la vieille ville. En continuant sur cette route, on parvient au bois Sacré De Sidi Yacoub qui abrite sous son ombre le sobre tombeau du saint, la Koubba De Sidi El-Ouahab, qui aurait abrité la dépouille d'un compagnon du prophète proche d'Okba le conquérant du Maghreb, et le tombeau de la Sultane. Appelé ainsi parce qu'on y a retrouvé l'épithaphe d'une princesse, descendante de Yaghmoracen, morte en 1412, et celle d'une femme de sang royal, le tombeau aurait en fait été édifié au XII^e siècle par les Almoravides. La koubba repose sur une base octogonale soutenue par des arches lobées.

■ BAB EL-KERMADINE ★

Tout au bout de l'avenue de l'Indépendance Constituée d'un mur percé d'une tourelle et ponctué de tours, « la porte des tuiliers » faisait partie, au nord-ouest, de l'enceinte de la Taggart de Youssef Ibn Tafchine qui a pratiquement disparu.

Elle doit son nom aux fragments de poterie qu'on retrouve dans le toub utilisé pour sa construction. Les annales historiques la mentionnent pour avoir été le théâtre d'une tentative de meurtre contre Yaghmoracen par le chef de sa garde chrétienne.

■ BAB EL-KHEMIS ★

Sur la route de Sebdou, près du centre hospitalier de Tlemcen, la sobre « porte de l'armée », haute de 9 m, faisait partie d'un ancien mur d'enceinte mais elle a peut-être été construite pour célébrer une victoire. Tout ce qu'on sait c'est qu'elle a été édifiée sous les Mérinides.

■ DAR EL-HADITH ★

Avenue de l'Indépendance De construction récente, cette medersa, ou école religieuse, a été inaugurée en 1937 par le cheikh Ben Badis, le père du mouvement des oulémas, pour dispenser des cours de religion et d'arabe.

■ GRAND BASSIN OU SAHRIDJ ★★★

Aujourd'hui espace vert, le Sahridj date du règne de Youssef Ibn Tachfine qui l'a fait creuser sur le modèle d'un bassin marakchi, probablement pour servir de réservoir et permettre l'alimentation en eau de la ville et l'irrigation des jardins et des vergers qui en ont fait la renommée. Mais aujourd'hui il n'y a plus d'eau. Long de 200 m et large de 100 m, il a fait l'objet de nombreux mythes dont le plus réjouissant met en scène la fille d'un roi qui venait s'y baigner et le plus terrible raconte qu'Aroudj, l'aîné des frères Barberousse, y a fait noyer les derniers princes zianides au XVI^e siècle.

■ GRANDE MOSQUÉE ★★★

Place de l'Emir-Abdelkader

Visite possible le matin tous les jours.

Entreprise en 1102 par Youssef Ibn Tachfine, le fondateur almoravide de Tlemcen, sa construction a été terminée par son fils vers 1135 qui y a fait embellir le minaret, le mihrab – d'inspiration andalouse, c'est l'un des plus beaux du Maghreb – et la coupole qui le devance. Un siècle plus tard, Yaghmoracen fait construire sept nouvelles nefs et un dôme central. Située en plein cœur de la ville, la Grande Mosquée est remarquable par la régularité de ses proportions harmonieuses, par sa décoration toute en finesse et parce qu'elle est l'une des trois mosquées almoravides d'Algérie – les deux autres sont celles d'Alger et de Nédroma. On pénètre d'abord dans la grande salle de prière (50 x 25 m) constituée de treize nefs et de cinq rangées de 72 piliers de formes différentes. Sur le mur sud, une tablette en bois finement sculptée évoque l'existence d'une belle bibliothèque fondée au XIV^e siècle par le sultan Abou Hammou. Le lustre qui orne la nef centrale est une copie d'un lustre offert par Yaghmoracen dont on peut voir les restes (du lustre !) au musée de la ville. De cette salle, on accède à la cour de 20 x 20 m ornée d'une vasque en onyx translucide. Le minaret rectangulaire en brique, haut de 29 m et de 133 marches, est l'un des plus anciens du pays. Sur le côté sud-ouest de la mosquée, la koubba de Sidi Merzouk est tout ce qui reste de la nécropole des Béni Zianes et abrite peut-être les restes de Yaghmoracen.

■ KISSARIA ★

Ce quartier commerçant date de l'époque dominée par les Zianides, période pendant laquelle il était organisé comme un grand caravansérail. Sur une superficie de cinq hectares, le quartier abritait près de 2 000 commerces et ateliers d'artisans protégés par une enceinte hérissée de créneaux et percée de deux portes principales. Témoignage d'une époque animée par le commerce entre les ports chrétiens du nord et de l'ouest de la Méditerranée et les ports musulmans de la côte africaine, la Kissaria était semée d'églises, de couvents et de mosquées. Une partie du quartier a été occupée par les militaires français puis rasée à la fin du XIX^e siècle, là où se trouve actuellement le marché couvert. Aujourd'hui, la Kissaria est toujours aussi commerçante, animée autour de la rue piétonne Mrabet-Mohamed.

Dans les quartiers qui entourent la Kissaria, notamment l'ancienne Medina et autour de la place des Martyrs (Chouhada), la balade permet de découvrir les façades décrépies de vieilles bâtisses autrefois habitées par les membres de l'élite commerçante et intellectuelle.

■ MOSQUÉE DE SIDI SENOUCI ★★

A l'entrée d'une impasse, Kissaria
La petite mosquée, dont la salle de prière est située inhabituellement au premier étage, a été embellie par le joli minaret ajouté au XIV^e siècle au bâtiment à l'architecture simple par Abou Abbès Ahmed, le concepteur des murailles du Mechouar. Sidi Senouci, de son nom cheikh Mohamed Ben Youssef Benameur Ben Chouayb Essenouci, issu des Beni Snous, était un exemple de piété au XV^e siècle. Mystique porté sur la théologie unitaire, il a également composé beaucoup d'ouvrages scientifiques. En face de la mosquée, on peut visiter le hammam Essebaghine (hammam des Teinturiers) datant des Almoravides.

■ MANSOURAH ★★

Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 16h (dernier accès 15h30), fermé vendredi et jours fériés. Entrée : 60 DA.

Dans la dernière année du XIII^e siècle, alors que le siège qu'il mène contre Tlemcen se prolonge, le sultan mérinide de Fès, Abou Yacoub, se fait construire dans les environs immédiats une demeure royale et des habitations pour accueillir ses troupes pendant l'hiver. La nouvelle cité est entourée d'une muraille et est modestement appelée le « camp de la victoire », El-Mahala El-Mansourah. Pendant les huit années du sévère blocus de Tlemcen, le camp de Mansourah récupère les activités commerciales de la ville assiégée et se développe jusqu'à concurrencer sérieusement sa voisine. On y bâtit des caravansérails pour abriter les caravanes, des bains et une mosquée et la ville prend des allures de capitale régionale. Quand Abou Yacoub est assassiné par l'un des ses esclaves, le trop jeune Mansourah ne résiste pas au sursaut de défense des assiégés de Tlemcen qui boutent les Mérinides hors les murs de Tlemcen la Neuve. Mais en 1335, Abou El-Hassan, appelé le Sultan noir, revient à la charge et ne laisse aucune chance à Tlemcen. Mansourah est remis debout et fait capitale du gouvernement mérinide, dominé par le palais de la Victoire édifié à cette époque. Plus tard, quand Tlemcen regagne un peu de sa force, Mansourah décline jusqu'à être démanté puis rasé. Il n'en reste pas grand-chose sinon quelques éléments de construction recyclés lors de l'édification d'autres mosquées et monuments, des morceaux des quelque 4 000 m d'enceinte et du Mausallah, un oratoire à ciel ouvert, et, surtout, le minaret de la mosquée haut de 40 m et un porche monumental qui n'ouvre que sur le ciel.

■ MECHOUAR ★★★

Entrée rue du Comandant-Ferradj
Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 16h (fermeture des guichets à 15h30), fermé vendredi et jours

fériés. Entrée 200 DA. Visite guidée possible, se renseigner au niveau du guichet.

Edifiée en 1145 à l'emplacement de la tente du roi almoravide Youssef Ibn Tachfine, la vieille citadelle était à l'origine destinée à abriter les gouverneurs almoravides puis almohades. Elle est devenue palais quand Yaghmoracen, le roi zianide, a décidé de quitter sa résidence de Qasr El-Qadim pour ce rectangle simple de 200 m sur 150 m. Embelli au cours des siècles suivants, le Mechouar doit son nom à la salle où se réunissaient les ministres autour du roi de Tlemcen. La mosquée a été élevée vers 1317 par le prince zianide Abou Hammou Moussa I^{er}, les murailles extérieures ont été édifiées par Abou Abbès Ahmed et c'est pendant le règne de Abou Hammou II que le Mechouar a connu la vie de cour la plus fastueuse. Pendant la période ottomane, inaugurée par l'occupation des frères Aroudj et Kheireddine « Barberousse », le Mechouar s'est dégradé et s'est vu enlever quelques-uns de ses bâtiments, notamment pendant la révolte tlemcénienne contre le bey Hassan en 1670. Après le traité de la Tafna (1837), les troupes d'Abdelkader, alors gouverneur de l'ouest algérien, ont occupé la forteresse pendant quatre ans avant que les Français la reprennent et y apportent quelques modifications en la transformant en caserne avec hôpital militaire. Fermé au public jusqu'en 1986 parce qu'appartenant à l'armée qui y avait ouvert l'Ecole des cadets de la révolution – lire à ce propos *L'Ecrivain* de Yasmina Khadra –, le Mechouar retrouve peu à peu sa place au centre de Tlemcen. Aujourd'hui, les murailles plusieurs fois restaurées et percées de deux portes dont la principale se trouve à l'ouest dans la rue du Commandant-Ferradj protègent une vaste esplanade et des carrés de verdure et de fleurs entourés de bâtiments, administratifs pour la plupart, dont le bureau du parc national de Tlemcen, commerciaux avec la Maison de l'artisanat (fermée vendredi et samedi). Tout au bout de l'esplanade, la mosquée et la koubba de Sidi Brahim, toutes les deux édifiées par Abou Hammou Moussa II, sont les restes d'un ensemble architectural qui comportait également la medersa Yacoubia et une zaouïa. Seul le minaret haut de 30 m, rénové, rappelle l'ancienne splendeur du palais.

■ MEDERSA, EX-LYCÉE FRANCOMUSULMAN ★

Place des Moudjahidine
A côté du mausolée de Sidi Mâamar Ben Ali L'école coranique a été construite en 1905 dans un style néo-mauresque inspiré de la Grande Mosquée, ornementée d'arabesques en mosaïque de faïences. Les salles de cours sont distribuées autour d'une belle cour dallée de marbre.

■ MOSQUÉE DE SIDI EL-HALAOUI ★★

(Chouhada)

Au nord de la place des Martyrs Originnaire de Séville où il était qadi, Abou Abdallah Echoudi a tout abandonné pour se retirer à Tlemcen en 1266. Presque mendiant, il survit en vendant des bonbons jusqu'au jour où le prince Abou Inan, qui a entendu parler de sa piété, lui confie l'éducation de ses fils. Envieux de sa promotion, le grand chambellan de la ville le fait accuser de sorcellerie et décapiter vers 1305. Le prince, touché par cette fin tragique, fait construire en l'honneur du saint homme un mausolée digne de son enseignement. Alors que le chambellan a connu une fin encore plus misérable, la vie de Sidi El-Halaoui a inspiré nombre de textes de chansons andalouses de Tlemcen dont l'une des plus connues a été composée par cheikh Ibn M'Saïb. Commandée en 1354 par le sultan mérinide Abou Inan Farès, la mosquée a été construite sur le modèle de la mosquée Sidi Boumediene. Assez petit et simplement composé d'une salle de prière, d'une cour et d'un minaret, le bâtiment épouse la forte pente sur laquelle il est édifié. On y remarque la porte principale décorée d'arabesques polychromes et un auvent de tuiles vertes soutenu par treize fines colonnes.

■ MOSQUÉE-MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE LA CALLIGRAPHIE ISLAMIQUE ★★

Place Mohamed-Khemisti
Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 16h (dernier accès 15h30), fermé vendredi et jours fériés. Entrée 60 DA. La musée public national de la calligraphie islamique se trouve dans l'enceinte de la mosquée Sidi Bel Hassan. Elle fut édifée en 1297 par Abou Saïd Othman, le premier fils de Yaghmoracen, en l'honneur de l'émir Abou Amar Ibrahim même si elle porte le nom d'Abou El-Hassan Ben Yekhlif El-Tenessi, un savant qui vécut sous le règne d'Abou Saïd Othman. A l'origine, cette mosquée était certainement un oratoire princier mais elle a servi de grange au début de la conquête française, avant de devenir une école et enfin un musée en 1901.

■ MUSÉE DE TLEMCCEN ★

Rue du 20-Août
 ☎ +213 43 20 46 20
Ouvert de 8h à 16h (dernier accès 15h30). Fermé le vendredi. Entrée 200 DA.

Le bâtiment qui abrite aujourd'hui le musée est une ancienne école et abrite des expositions de pièces issues de l'artisanat florissant des Almoravides et des Zianides ainsi que des vestiges romains découverts lors des fouilles de Siga entre autres. On y trouve également une plaque de marbre trouvée dans le quartier de la Kissaria et indiquant la longueur de la coudeé

royale calculée à partir du bras de Youssef Ibn Tachfine.

■ PARC NATIONAL DE TLEMCCEN ★★

☎ +213 43 27 16 38
 Classé en 1993, ce parc est l'un des plus récents d'Algérie ; il protège d'importants vestiges archéologiques et des sites remarquables de la région de Tlemcen : les ruines de Mansourah, la mosquée de Sidi Boumedienne, les cascades et les falaises d'El-Ourit, les grottes de Beni Add, les forêts d'Ifri et de Zariffet, et Ain Fezza. A une douzaine de kilomètres de Tlemcen, sur la route de Sidi-Bel-Abbès, dans un décor éminemment bucolique :

► **L'oued Meffrouch et la cascade de l'Ourit.** Une rivière épisodiquement souterraine, a creusé un profond ravin entre de hautes falaises rougeoyantes. La construction d'un barrage a malheureusement entraîné la disparition des fameuses sept cascades d'El-Ourit, souvent évoquées dans la littérature tlemcénienne. Cependant, malgré le barrage, il existe toujours un agréable petit lac aux eaux d'un bleu profond magique où s'écoule la désormais artificielle cascade de l'Ourit. Juste au-dessus dans la colline, vous pourrez voir un petit pont métallique qui a été construit par Gustave Eiffel.

► **Les grottes de Beni Add à Ain Fezza.** A ne pas confondre avec les grottes merveilleuses de Jijel, ces grottes sont cependant un bijou de la nature à ne manquer sous aucun prétexte. Elles ont été façonnées il y a 150 millions d'années et ont été creusées dans la roche calcaire du massif de Tlemcen en une profonde galerie et une série de salles sculptées de stalactites et de stalagmites fantastiques, le tout ayant été aménagé pour la visite (comptez 1h). Ouvert tous les jours sauf les jours fériés de 10h à 12h (dernier accès 11h30) et de 14h à 17h (dernier accès 16h30) ; de 10h à 12h (dernier accès 11h30) puis de 14h à 19h (dernier accès 18h30) en été. Entrée 50 DA.

■ PLATEAU DE LALLA SETTI ★★

Au sud de la ville, les monts de Tlemcen grimpent vers deux plateaux. Sur le premier, à 805 m d'altitude, a été édifée l'ancienne ville de Tlemcen. Le second, à 1 025 m, domine la ville actuelle, ses environs et, au loin, permet de voir les monts des Traras. On atteint Lalla Setti par la téléphérique, depuis le Grand Bassin, ou le lycée Benzekri (centre-ville) ou par la RN 22 qui passe par Mansourah et le village de Béni-Boublen évoqué par Mohammed Dib dans plusieurs de ses romans ou, peu après ce village, par une petite route qui grimpe sur la gauche, on arrive à une koubba qui abrite les restes de Lalla Setti, une héroïne du grand siège de Tlemcen. De là, on a une très belle vue sur Tlemcen, d'El-Eubbad et Agadir à Mansourah.

Sidi Boudemiene, Tlemcen.

© ART.ROUBLA - ADOBE STOCK





Mausolée de Sidi Boumediène

■ SIDI BOUMEDIENE



En haut du boulevard de l'ALN qui court après l'hôtel Zianide El-Eubbad

Ouvert de 8h à 16h (dernier accès à 15h30), le vendredi la visite est possible seulement depuis l'extérieur. Une partie du site est accessible gratuitement mais la partie la plus intéressante est payante (notamment celle où se trouve le tombeau de Sidi Boumediene), comptez 60 DA l'entrée. Possibilité de visite guidée, voir avec les guides disponibles sur place.

Choïab Ibn Hocine El-Andalousi, dit Sidi Boumediene ou Sidi Abou Madyane, est né à Séville en 1126. Il a été initié au soufisme à Fès par le cheikh Abou Al-Hassan Ibn Harzihim avant de se retirer dans les environs de Tlemcen. Sa quête spirituelle l'a ensuite mené vers La Mecque où il est devenu un disciple de cheikh Sidi Abdelkader El-Djilali. Il part alors porter son enseignement à Bagdad, à Séville et à Cordoue avant de s'installer à Bejaïa où il se marie et passe les dernières années de sa vie. En 1197, le sultan de Marrakech le fait appeler mais en vue de Tlemcen, à Aïn-Tekbalet précisément, il s'arrête devant le ribat (monastère-forteresse) d'El-Eubbad (« les dévots ») et s'écrie « *que ce lieu est propice pour y dormir en paix !* » avant de sombrer dans « l'éternel sommeil ».

Surnommé le cheikh des cheikhs ou encore le Ouali, « l'ami de Dieu », Sidi Boumediene est le saint homme parfait, le « sauveur » (al ghaout) à qui on demande tout, et son mausolée est le but de nombreux pèlerinages. On lui attribue, entre autres, une belle parole : « *En louant ce qu'il croit, le croyant loue sa propre âme et c'est pourquoi il condamne les croyances étrangères à la sienne. S'il était juste, il ne le ferait pas.* » Saccagé et incendié au début des années 1990, le sanctuaire a subi d'importants travaux de rénovation qui lui ont rendu sa splendeur épurée. La mosquée a été construite en 1328 par Abou El-Hassan, sultan mérinide de Fès. On y accède par une dizaine de marches qui montent à un très impressionnant porche monumental dont la lourde porte en bois de cèdre recouvert de plaques de bronze fixées par des clous finement décorés est si massive qu'elle nécessite un système de fermeture assez fantastique. On dit que cette porte, originellement fabriquée en Espagne, est arrivée miraculeusement seule par la mer. Au-delà de la cour carrée dont le centre est marqué par une vasque pour les ablutions, la salle de prière est constituée de cinq nefs. Le délicat mihrab est signalé par une belle coupole ajourée. Le minbar en bois de cèdre a été offert par l'émir Abdelkader. De part et d'autre de la mosquée, des dépendances comportaient des bains, une medersa (1347) et

une maison d'hôtes. L'historien Ibn Khaldoun a donné des cours dans la medersa. On peut d'ailleurs visiter son mausolée sur place aussi, il est tout en haut de l'escalier qui commence juste au-dessus du site de Sidi Boumediene (demandez sur place si vous ne trouvez pas, on vous indiquera sans problèmes).

Après l'entrée du sanctuaire, une porte sur la gauche et un étroit escalier descend au tombeau de Sidi Boumediene. A droite de l'escalier, un petit cimetière abrite les tombes de notables de la ville. Édifié à la fin du XII^e siècle sur ordre du calife almohade Mohamed Ennacir, il a été plusieurs fois remanié. Les chapiteaux des colonnes de la petite cour proviennent de Mansourah. Sur la gauche de l'entrée de la cour, un puits surmonté d'une margelle en onyx porte, profondément incrustée, la trace du frottement de la chaîne qui aidait à remonter une eau qui était connue pour ses nombreuses vertus. A l'intérieur de la koubba, surmontée d'une coupole richement décorée, deux tombeaux sont baignés par une douce lumière dispensée par d'étroites fenêtres ornées de carreaux colorés : celui de droite est celui du saint, celui de gauche celui d'un savant, Sidi Abdelslam Ettouinsi.

A El-Eubbad, à l'ambiance de village, le sultan Abou El-Hassan avait fait construire près de la mosquée une belle demeure, Dar Essoltane, qui n'est plus que ruines.

■ TOMBEAU DE SIDI BOU ISHAQ EL-TAYYAR



Sur la droite, en descendant d'El-Eubbad Construit sous les Mérinides, il ne reste de ce qu'on suppose avoir été le tombeau d'un marabout mort vers 1300 que des ruines qui laissent cependant imaginer la grâce du monument d'origine qui s'élevait près d'une source.

■ TOMBE DU RABB EPHRAÏM ENKAOUA



Un peu après Bab El-Kermadine Fuyant les persécutions dont sont l'objet les juifs d'Espagne, les parents d'Ephraïm se sont installés en 1391 à Tlemcen où la communauté juive était déjà importante. Après une formation médicale, le jeune homme s'impose par sa piété et obtient le regroupement dans le centre de Tlemcen des juifs disséminés dans la région. A sa mort en 1442, la communauté reconnaissante lui a fait édifier un tombeau dans le cimetière juif. Le tombeau, simplement marqué par des pierres, est rapidement devenu un lieu de pèlerinage, dont le plus important a lieu en avril, tout comme la fontaine au fond du jardin où l'usage veut qu'on jette une pièce en formulant un vœu.

Visites guidées

■ GUIDE ABDELLAH GUELLIL ★

Boulevard Amara-Benamara
Lot 459

☎ +213 5 57 73 45 03

Prix à négocier avec le guide.

Ce guide est un intellectuel et poète qui fait visiter la ville à ses heures perdues. Parfaitement francophone, il est passionnant, même s'il se perd parfois un peu dans des petites digressions...

Shopping

■ KISSARIA ★★

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Ce quartier commerçant historique de Tlemcen dispose d'un grand marché qui s'étend sur plusieurs rues dans le centre-ville. Vous ne pouvez pas le rater et c'est le bon endroit pour acheter des souvenirs de la ville à prix doux et trouver la djellaba de ses rêves (tenue typique des femmes de Tlemcen). N'hésitez pas à négocier les prix bien sûr !

MAGHNIA ★

A 50 km à l'ouest de Tlemcen par la N7 via Sabra et à presque 80 km par la vallée du kef, une vallée profonde creusée par un morceau de la Tafna-la principale rivière de la wilaya de Tlemcen qui prend sa source près de Sebdou au sud de Tlemcen-Maghnia est à quelques kilomètres seulement du Maroc et à 25 km d'Oujda. C'est une ville moyenne de près de 100 000 habitants qui doit son développement à l'irrigation de la région et, dit-on, aux trafics entre Maroc et Algérie. Mieux vaut filer vers les plages toutes proches si on ne se rend pas aux stations thermales de Boughrara ou Chigueur...

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** Via l'autoroute A1, Maghnia est accessible en 2 heures depuis Oran et en 1 heure depuis Tlemcen.

Se loger

■ HOTEL EL-IZZA

Route d'Oujda
Maghnia

☎ +213 43 31 44 66

A partir de 2 500 DA la single, 4 000 DA la double.

Un hôtel récent disposant de chambres confortables. TV satellite, climatisation, restaurant...

Sports - Détente - Loisirs

■ COMPLEXE THERMAL HAMMAM BOUGHRARA

EGT Tlemcen

☎ +213 43 30 11 77 / +213 43 30 14 76

boughrara@egtt-dz.com

Comptez 2 500 DA la single et 3 000 DA la double avec petit déjeuner. 3 000 DA et 4 500 DA en demi-pension. Bungalows à partir de 4 000 DA, appartements (6 personnes) à 5 000 DA. Soins de 500 à 1 000 DA.

Une dizaine de kilomètres avant Maghnia sur la N35, à 260 m d'altitude, la station bénéficie d'eaux sulfatées et bicarbonatées à 45 °C saluaires dans les traitements dermatologiques et les affections respiratoires. Sur place, un centre de soins avec massages et rééducation en piscine.

■ HAMMAM CHIGUEUR

A 13 km au nord de Maghnia

Station thermale ouverte le matin. Possibilité de louer des chalets (à partir de 2 000 DA).

Sources thermales chlorurées sodiques, réputées pour le soin des affections rénales et les maladies dermatologiques. Bains à 53 °C pour le traitement des rhumatismes. Les Algériens viennent des quatre coins du pays pour boire cette eau à la fontaine (devant la station) ou s'y baigner.

NÉDROMA ★

A une petite quarantaine de kilomètres au nord de Maghnia, cette vieille cité berbère est devenue à partir du XII^e siècle apr. J.-C. une ville florissante choisie par Abdelmoumen Ben Ali, le fondateur de la dynastie almohade, pour être la capitale du Maghreb qu'il était en train d'unifier. A partir du XV^e siècle, Nédroma accueille des réfugiés andalous fuyant la Reconquista et bénéficie de leur dynamisme intellectuel et de leur savoir-faire artisanal.

Il reste de cette époque des vestiges de la muraille et des tours qui protégeaient la ville, la grande mosquée édiflée sous les Almoravides (XI^e siècle) et agrémentée d'un minaret sous les Zianides (XIV^e siècle).

A partir de Nédroma, quelques circuits bucoliques sont possibles dont celui qui grimpe vers le djebel Fillaoucène au cœur de la chaîne des Traras qui domine la côte.

Sur la route de Tlemcen, la zauïa de Sidi Ben-Amar était un lieu de pèlerinage connu pour soulager certains maux dont la sciatique.

GHAZAOUET



Fondée en 1845 par le maréchal Bugeaud qui voulait faire ravitailler par la mer les soldats cantonnés dans des baraquements nouvellement construits dans cette crique, la petite ville (ex-Nemours) dont le nom actuel signifie « conquête » est protégée par les Traras et des pentes couvertes de pins et de cyprès. Sa plage est surveillée par les Deux Frères, deux rochers qui émergent de l'eau et qui furent deux frères sous les Romains quand la ville s'appelait Ad

Fratres. Elle a connu un développement industriel important et c'est à partir de là via Tounane qu'on a accès à de jolies petites plages... En empruntant la route côtière vers l'ouest, on aboutit à l'une des plus belles d'entre elles : Marsa Bem M'Hidi, près de l'embouchure de L'oued Kiss, qui est encore appelée Port-Say ou la Moscarda, se trouve si près de la frontière qu'elle partage son sable avec la plage marocaine de Saïdia. Sur le chemin, on peut également choisir de s'arrêter à Ouled Benail ou à Bieder.

L'ORANIE DE L'EST

MASCARA



A 100 km au sud-est d'Oran et à 600 m d'altitude, Mascara est le domaine bien connu de la production vinicole algérienne protégé au nord par les monts des Beni Chougrane. Son histoire a commencé il y a au moins 400 000 ans, l'âge des ossements retrouvés et regroupés sous le nom d'homme de Ternifine. Au début du XVIII^e siècle, la cité devient le siège du beylicat turc jusqu'à l'arrivée des Espagnols en 1791. En 1832, l'émir Abdelkader choisit de s'y installer pour résister aux Français qui occupent la ville entre 1834 et 1837 avant de la laisser aux mains du « chef des croyants ».

Se loger

■ HÔTEL BENI CHOUGRANE

Station thermale de Bouhanifia

☎ +213 45 86 71 33

A partir de 5 000 DA la chambre.

A une vingtaine de kilomètres de Mascara, dans l'une des plus anciennes stations thermales d'Algérie dont les eaux étaient déjà connues des Romains qui l'appelaient la source Aqua Sirens. Restaurant, piscine, parking. Mieux vaut réserver parce que la station fait le plein pendant les vacances...

À voir – À faire

Outre le vieux quartier de Bab-Ali et les vestiges du rempart en terre qui protégeaient autrefois la ville, on visite avec intérêt les domaines vinicoles qui parsèment les contreforts des monts Beni Chougrane.

Sur la route qui mène à Mostaganem, à Sig (ex-Saint-Denis), on dépasse beaucoup de fabriques d'huile d'olive et de conserveries. La petite ville a été fondée en 1845 mais ne s'est développée qu'après la première moitié du XX^e siècle avec la construction des barrages de Cheurfa et de Sarno qui ont permis la culture des oliviers et des agrumes.

MOSTAGANEM



Sur la rive orientale du golfe d'Arzew, à 80 km à l'est d'Oran, dans une région jadis marécageuse mais aujourd'hui aménagée pour la culture du riz, de céréales et d'arbres fruitiers, Mostaganem a été fondée au XI^e siècle par les Almoravides et a si bien su résister aux

Espagnols (1558) qu'ils décidèrent d'arrêter là leurs incursions sur les côtes algériennes. Pourtant, Mostaganem est devenue plus tard l'une des villes les plus hispaniques d'Algérie. A l'arrivée des Français, Mostaganem soutenue par l'émir Abdelkader résiste plusieurs années jusqu'à la bataille de Mazagran, en 1840.

Aujourd'hui, la ville doit son développement à son port et à ses usines de transformation. On y visite la mosquée Abou El-Hassan (XIV^e siècle), la Casbah et le quartier plus récent de Tidjdit, ou on prend le soleil sur les belles plages des environs proches, dont celle de la MACTA qui se trouve à mi-chemin d'Arzew et la superbe plage des Sablettes bordée de restaurants et de petites boutiques.

De Mostaganem, possibilité de suivre la côte jusqu'à Ténès puis la corniche des Dahra entre cette dernière et Cherchell.

Se loger

Bien et pas cher

■ HÔTEL ROYAL

52, avenue Cherik-Saïd

Centre-ville

☎ +213 45 21 36 25 / +213 7 75 52 72 56

A partir de 4000 DA la chambre double, petit déjeuner inclus, wifi gratuit.

Le plus ancien hôtel de Mostaganem. Chambres au confort simple mais suffisant pour passer une nuit. Souvent complet l'été. Bon restaurant de spécialités locales.

Confort ou charme

■ EL DJAZAIR

6, place du 1er-Novembre

☎ +213 45 21 44 45

A partir de 3 500 DA la chambre double, petit déjeuner inclus et wifi gratuit.

Un hôtel simple pour dépanner. Chambres basiques et propres.

■ HOTEL COTE OUEST

ZET les Tablettes

☎ +213 45 33 91 93

chakrimoussa@yahoo.fr

A partir de 8 000 DA la chambre double, petit déjeuner inclus et wifi gratuit. Parking inclus avec surveillance 24h/24.

Situé à 100 m de la plage Sablettes, cet hôtel à la belle façade blanche propose des chambres

modernes climatisées avec des téléviseurs à écran plat et des salles de bains spacieuses. Bon restaurant de spécialités locales sur place.

■ HOTEL EL FETH

Plage des Sablettes

☎ +213 45 33 98 27 / +213 7 73 81 37 63
hotelfeth@yahoo.fr

A partir de 5 000 DA la double.

Un joli hôtel situé sur la plage des Sablettes disposant de 15 chambres équipées (téléviseur, réfrigérateur, climatiseur) réparties autour d'un patio. Propre. Internet wi-fi dans tout l'hôtel (gratuit). Restaurant. Cafétéria.

■ HOTEL EL MOUNTAZAH

Plage des Sablettes

☎ +213 33 90 59

A partir de 4 500 DA la chambre single, 5 000 DA la double. Appartements à partir de 10 000 DA.

Un mini-complexe touristique composé d'un hôtel de 16 chambres et de 52 bungalows (TV, réfrigérateur, climatiseur). Deux piscines, restaurant, pizzeria, cafétéria.

■ HOTEL MURUSTAGA

Plage des Sablettes

☎ +213 45 33 93 25 / +213 45 33 93 26
www.hotelmurustaga.groupe-aboura.com
murustaga-hotel@yahoo.fr

Comptez 7 000 DA la single ou la double. Appartements à partir de 11 000 DA.

Ce bel hôtel, assez récent, est en bord de mer. Il dispose de chambres soignées, dont le mobilier en fer forgé apporte un charme certain. TV, climatiseur, balcon. Belle piscine. Restaurant à la carte.

TIARET



Au sud du massif de l'Ouarsenis, à 1 050 m d'altitude sur le plateau du Sersou propice aux cultures céréalières, la Columnata ou Tingartie romaine a été détruite par les Vandales puis occupée par les Byzantins avant de devenir la capitale d'un royaume numide au VI^e siècle. Au VIII^e siècle, Tahert accueille une forte communauté ibadite (Kharidjites) en provenance de Tunisie qui, chassés par les Fatimides, fuiront au X^e siècle vers le sud-est pour fonder Sedrata (Ouargla) puis les villes du M'Zab.

En 1841, Bugeaud fait raser la ville où l'émir Abdelkader avait fait édifier une redoute dans

le village de Tagdempt, à 6 km. Plusieurs fois détruite et reconstruite dans un style colonial, Tiaret n'a conservé que peu de traces de son prestigieux passé mais on peut encore voir dans ses proches environs des sites préhistoriques, des tombeaux datant des royaumes berbères et quelques vestiges rostémides (de la période ibadite).

■ LES ABASSIDES

37, rue Kouidmi-Abdelkader

☎ +213 46 41 55 55 / +213 46 41 44 66

A partir de 6 000 DA la chambre double.

C'est un des meilleurs hôtels du centre-ville de Tiaret. Les chambres sont modernes, fonctionnelles, et très bien équipées. Un restaurant propose de bonnes spécialités orientales et internationales sur place.

■ DJEDDARS



Sur la route de Frenda

Les treize Djeddars, des mausolées berbères de l'époque byzantine donc chrétiens, édifiés sur les Djebels Laghdar et Araoui. En forme de pyramides tronquées, ils ont été construits en pierres taillées sur des socles de forme carrée dans un paysage saisissant de solitude. A Ternaten, le Keskès, surnommé ainsi en raison de sa forme rappelant le plat utilisé pour cuire le couscous, est le plus grand de ces tombeaux qui rappellent le tombeau de la Chrétienne près de Tipaza ou le Médracen près de Batna. Le Keskès, 48 x 45 m, est creusé de galeries et d'une vingtaine de salles dont deux sont reconnues comme des chambres funéraires à cause des traces de peinture qui subsistent.

■ HARAS DE CHAOUCHAOUA



N14

Tiaret

☎ +213 56 00 95 206

Le haras le plus important d'Algérie, qui a vu la naissance d'étalons arabes pur-sang et de barbes à l'origine de lignées équines célèbres. A l'origine, le haras a été créé en 1877 afin de sélectionner et produire des étalons destinés à l'armée coloniale. Pas loin du haras, quelques ruines à peine identifiables témoignent de l'existence de Tahert, détruite en 908, qui fut la première capitale des Ibadites, des orthodoxes musulmans emmenés par le Persan Ibn Rostom, le fondateur de la dynastie rostomide.

Dans les rues d'Oran.

© MTCURADO



PENSE FUTÉ



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie nationale algérienne est le dinar (DZD) subdivisé en billets de 1 000, 500, 200 et 100 dinars et en pièces de 100, 50, 20, 10, 5, 2 et 1 dinars.

Taux de change

Fin 2017, le taux de change était le suivant :

- ▶ **100 DA = 0,74 €**
- ▶ **1 € = 134,26 DA**

Coût de la vie

Le coût de la vie en Algérie peut paraître bas pour un Européen, mais il faut savoir que le salaire minimum algérien est fixé à 18 000 dinars, soit environ 150 €. Cela donne une idée du pouvoir d'achat de la grande majorité des Algériens.

Budget

Attention, les prix dans les magasins d'alimentation, surtout ceux des fruits et légumes, sont souvent énoncés en « anciens dinars » ou en centimes (avec 2 zéros supplémentaires), une habitude héritée des « anciens francs » ...

- ▶ **1 chambre double *** : environ 1 500 DA
- ▶ **1 chambre double **** : environ 3000 DA
- ▶ **1 chambre double ***** : environ 4 500 DA
- ▶ **1 chambre double ****** : à partir de 8 000 DA
- ▶ **1 chambre double ******* : plus de 15 000 DA
- ▶ **Hôtels de chaîne internationale** : plus de 20 000 DA
- ▶ **Un repas simple (soupe + plat)** : 300/600 DA
- ▶ **Un repas gastronomique** : + de 3 000 DA
- ▶ **Un café + un verre d'eau** : 25/50 DA
- ▶ **1 l de soda** : 90 DA
- ▶ **Une canette de soda** : 40 à 80 DA
- ▶ **1,5 l d'eau minérale** : 30 DA
- ▶ **5 l d'eau minérale** : 60 DA
- ▶ **Une baguette** : 10 DA
- ▶ **1 kg d'oranges** : entre 70 DA et 180 DA selon la saison

- ▶ **1 kg de bananes** : 140 DA
- ▶ **1 pizza (dans la rue)** : 180 DA
- ▶ **Un paquet de cigarettes** : 150/250 DA
- ▶ **Un litre d'essence** : 28 DA
- ▶ **Un litre de gasoil** : 20 DA
- ▶ **Une course en centre-ville en taxi urbain** : 50 DA
- ▶ **4 km en taxi collectif** : 60 DA
- ▶ **Aller simple en train Alger-Oran** : 900 DA (en 2^e classe)

Banques et change

Les banques sont ouvertes généralement du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h30. Le retrait de dinars peut parfois être long dans les banques algériennes. Il faudra vous munir de votre passeport.

Si vous souhaitez changer des espèces, sachez cependant que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Pour faire des économies en matière de change, il vaut mieux changer vos euros au taux parallèle, à savoir au marché noir. Ce taux est beaucoup plus intéressant que le taux officiel mais pour éviter de se faire avoir, il faut passer par un ami algérien de confiance qui connaît tous les rouages de ce système et les différents lieux où se fait ce change. En réalité, c'est même ainsi que tout le monde change ses euros en Algérie car c'est beaucoup plus avantageux.

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

► **Trouver un distributeur.** Vous trouverez assez facilement des distributeurs de billets dans les grandes et moyennes agglomérations. Cependant ceux-ci sont rares dans les zones rurales. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

► Corodonnées :

9, rue Scribe – PARIS 9^e

☎ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un cash advance. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du cash advance est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible ou retirer des espèces selon vos besoins. NB : les frais pour un paiement sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'avez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** En dehors des grandes villes, les régions et les villes que vous allez traverser pendant votre voyage en Algérie n'accepteront qu'exceptionnellement la carte bancaire. Les règlements en liquide prédominent largement. Pensez donc à retirer des espèces aux distributeurs à disposition dès que possible.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

► **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

► **Lors de la planification de votre séjour par exemple**, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

► **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

► **Enfin, en cas de problème de santé**, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3% du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur.

De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

► **Marchandage.** Cette pratique, finalement bien moins répandue en Algérie que dans les souks de Marrakech mais elle est tout de même courante. Elle possède de bons côtés car elle

pousse au contact et à la discussion. Le but étant d'arriver à un bon prix qui fasse autant plaisir au marchand qu'à vous-même, il ne faut jamais raisonner en termes de bénéfices. De toute façon, si le marchand vous vend un produit, c'est qu'il y gagne aussi quelque chose. Renseignez-vous avant, pour connaître la fourchette de prix du produit que vous souhaitez acheter et essayez de baisser le prix en connaissance de cause.

Enfin, règle d'or, si vous proposez un prix et que le marchand l'accepte vous devez payer car c'est une question de parole et de respect vis-à-vis de votre interlocuteur.

► **Pourboires.** Le pourboire n'est pas obligatoire, juste une gratification, un geste pour montrer qu'on a apprécié le service.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



[caritasfrance](https://www.caritasfrance.org) [f Secours Catholique-Caritas France](https://www.facebook.com/SecoursCatholique-CaritasFrance)



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

ASSURANCES

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

Simple touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, il est possible de s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes. En achetant votre billet d'avion avec votre carte bancaire de type Visa Premium ou MasterCard, vous bénéficiez d'une assurance rapatriement. Renseignez-vous auprès de votre banque avant votre départ.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent

exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Assurance bagages.** Voir la partie « Bagages ».

► **Assurance maladie.** Voir la partie « Santé ».

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré à toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Pour tout voyage estival, prévoir des vêtements légers, amples mais couvrants parce qu'il n'y a pas de meilleure protection contre le soleil et les regards en coin que le tissu, de préférence en coton et passe-partout. Pour les femmes, toutes les tenues sont acceptées, d'autant plus à Oran, une ville plutôt libérale, mais il convient de ne pas mettre de jupes trop courtes pour éviter de choquer des passants peu habitués. Bien entendu, il ne faudra pas oublier son maillot en été, vu le grand nombre de plages et de piscines d'hôtels à Oran et dans

l'Oranie. Question chaussures, penser au confort d'abord ; on doit souvent se déchausser (mosquées, visite chez des amis, etc.), mieux vaut donc éviter les laçages compliqués ou les chaussures qui empêchent les pieds de respirer. Le mieux est de prévoir une paire de chaussures confortables pour se balader et une paire de sandales ou de tongs pour se reposer. Au quotidien, préférer un petit sac à dos passe-partout. En hiver, ajouter une petite laine et un manteau parce que si le thermomètre affiche 15 °C, la sensation thermique est souvent bien plus basse.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 20 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Si vous prenez une compagnie low-cost, sachez qu'elles font souvent payer un supplément pour chaque bagage enregistré. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre compagnie.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont assez

strictes. Elles vous laisseront souvent tranquille pour 1 ou 2 kg de trop, mais passé cette marge, le couperet tombe, et il tombe sévèrement. À noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale.

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65 – www.inuka.com
contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

L'heure algérienne est fixée sur GMT + 1, c'est-à-dire qu'il y a -1 heure de différence entre

l'Algérie et la France, la Belgique ou la Suisse en été et aucun décalage horaire en hiver.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

220 volts/50 Hz, mêmes prises qu'en Europe, à deux fiches rondes.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité, d'un extrait d'acte de naissance et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Attention, il n'est plus possible d'inscrire les enfants sur le passeport de leurs parents : ils doivent disposer d'un passeport individuel (valable cinq ans).

► **Conseil futé.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents à prendre avec vous. Vous emporterez donc un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel mon.service-public.fr ; il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel. Ils y seront ensuite conservés et facilement accessibles.

Formalités et visa

Tout Français désirant se rendre en Algérie doit faire la demande d'un visa au consulat de son lieu de résidence ou de domiciliation de son employeur.

► **Pour un visa de tourisme.** Il vous faudra le formulaire de demande de visa (disponible sur le site du consulat d'Algérie) rempli en deux exemplaires, le passeport, une photocopie du passeport, deux photos d'identité récentes, une réservation d'hôtel confirmée ou une attestation d'hébergement certifiée et, parfois, un justificatif de revenus (fiche de paie par exemple). Il faut compter 85 € pour un visa d'une durée de validité de trois mois et 125 € pour une durée supérieure à 3 mois. Comptez 48 heures pour l'obtenir.

► **Pour un visa d'affaires.** Il vous faudra : le formulaire de demande de visa (disponible sur le site du consulat d'Algérie) rempli en deux exemplaires, le passeport du demandeur, une photocopie du passeport, deux photos d'identité récentes, un ordre de mission de l'organisme employeur et/ou une invitation de l'organisme partenaire algérien.

■ ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13^e)
Paris ☎ 01 45 88 56 70
www.action-visas.com

Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

■ VISAS EXPRESS

37-39, rue Boissière (16^e)
Paris ☎ 0 825 08 10 20

www.visas-express.fr
info@visas-express.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

■ VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers

☎ 08 26 46 79 19

www.vsi-visa.com

contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44 / 01 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les bureaux sont en général ouverts de 8h à 16h30, les banques à partir de 8h30. Les jours de repos hebdomadaire sont désormais les vendredis et samedis, le vendredi étant celui de la prière. Les banques sont fermées le samedi, mais la plupart des commerces sont ouverts. Ne pas oublier de tenir compte de l'heure de la sieste en été et du ramadan, période

pendant laquelle les administrations fonctionnent au ralenti (fermeture avancée à 15h) et les restaurants et bars sont fermés. Les commerces sont ouverts toute la journée, jusqu'à l'heure de la rupture du jeûne (*ftour*), et rouvrent, comme les cafés, quelques heures après le *ftour* jusque tard dans la soirée...

INTERNET

On trouve des cybercafés un peu partout, ce mode de communication est très pratiqué et peu onéreux. Comptez au maximum 60 DA/heure de connexion, soit 0,50 € environ. Le haut débit est généralement disponible partout à Oran et

dans l'Oranie. Enfin, la plupart des hôtels, cafés et restaurants proposent un accès wifi gratuit à leurs clients : nous avons essayé de vous les signaler au fur et à mesure du guide mais vous en découvrirez certainement d'autres.

Le port d'Oran vu de Santa Cruz.

© FOX YTOUL



*Le Pavillon de la Favorite
sur le bastion du château espagnol.*

© AMAL SEDDIKI



JOURS FÉRIÉS

fêtes à date fixe

- ▶ **1^{er} janvier** : jour de l'An.
- ▶ **1^{er} mai** : fête du Travail.
- ▶ **19 juin** : anniversaire du sursaut révolutionnaire du 19 juin 1965.
- ▶ **5 juillet** : fête de l'Indépendance et de la Jeunesse.
- ▶ **1^{er} novembre** : anniversaire de la Révolution.

fêtes religieuses à dates variables

- ▶ **Aïd el-Fitr** : fête de la rupture du jeûne (ramadan).
- ▶ **Aïd el-Adha** : fête du sacrifice (Aïd el-Kébir).
- ▶ **Mouharram** : jour de l'An hégirien.
- ▶ **Achoura** : 10^e jour de Mouharram.
- ▶ **Mouloud** : anniversaire de la naissance du Prophète.

LANGUES PARLÉES

L'arabe (littéral) est la langue officielle mais les langues parlées en Algérie sont l'arabe algérien – le *derdja* – le tamazight et le français qui est demeuré la langue de travail dans les administrations et les entreprises. Apprendre la langue : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, DVD, cahiers d'exercices ou directement sur Internet.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})
Paris
© 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37
www.assimil.com
marketing@assimil.com
M^o Pyramides
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence

lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com
Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ TELL ME MORE ONLINE

www.tellmemorecorporate.com
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure

Notre voyage de noces en Asie

Road Trip USA Canada

A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© I love photo - shutterstock.com

PHOTO

En ce qui concerne le choix des prises de vue, demandez toujours à la personne que vous souhaitez photographier si elle est d'accord, simple question de respect. Un sourire suffit généralement. Souvent, en voyant un touriste avec un appareil, les enfants et les jeunes gens s'attourent autour de lui jusqu'à ce qu'il ait pris tout le monde, dans le plus grand désordre. Dans ce cas, un appareil numérique permet de prendre l'école entière et de faire son tri plus tard. On vous demandera rarement d'envoyer la photo après votre retour. Enfin, restez calme quand un excité surgit en brillant qu'on n'a pas le droit de prendre de photos... C'est généralement celui qu'on n'aurait jamais choisi comme sujet qui montre ainsi que lui aussi existe ! Comme ailleurs, il est officiellement interdit de photographier les bâtiments militaires, les ministères, les militaires et certains sites qui, on ne sait pas toujours pourquoi, sont sûrement jugés stratégiques.

Conseils pratiques

Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse

offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by  cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer

un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Vous trouverez facilement des bureaux de poste à Oran et dans sa région mais il y a de fortes chances que vous reveniez de votre voyage avant que la carte postale n'arrive à destination...

A Oran, ne manquez pas de faire un tour à la Grande Poste, un superbe édifice construit en 1903 qui a rouvert ses portes en 2016 après 4 ans de travaux de restauration.

QUAND PARTIR ?

Climat

Le climat de la côte oranaise est globalement agréable en toute saison, un peu froid et humide en hiver mais les températures descendent rarement en dessous de 15 °C.

L'été débute tôt à Oran et il dure assez longtemps. Il commence généralement début mai et se termine à la mi-octobre, cependant il peut faire très chaud dès le mois d'avril.

Les mois les plus chauds restent les mois de juillet et août avec des températures de 35 °C en moyenne.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

La haute saison s'étale de juin à septembre. Juillet et août sont les mois où Oran et la côte oranaise en général connaissent un pic de fréquentation et c'est la période où les tarifs

d'hébergement sont à leur maximum tout comme le prix des billets d'avion ou de bateau depuis la France.

A Oran, les embouteillages sont fréquents pendant la période estivale dès qu'il s'agit de se rendre en bord de mer, la route de la corniche sera donc à éviter en dehors du début d'après-midi où les vacanciers sont déjà à la plage.

Manifestations spéciales

► **Randonnée du 1^{er} mai.** C'est une randonnée culturelle et festive organisée par l'association Bel Horizon. Elle se fait au départ du centre-ville et va jusqu'au Fort de Santa Cruz. A cette occasion, plusieurs démonstrations artistiques ont lieu en ville et un concert très festif, de musique électronique ou autre, clôt la journée.

► **Biennale d'art contemporain.** Tous les 2 ans, une biennale d'art contemporain a lieu à Oran. Des œuvres d'art d'artistes algériens et étrangers sont exposés en ville et dans les différents musées ou galeries d'Oran. La dernière biennale a eu lieu en juillet 2017 et en 2019 aura lieu la prochaine.

SANTÉ

Aucun vaccin particulier n'est requis si ce n'est les vaccins classiques (diphtérie, tétanos, poliomyélite). La vaccination contre l'hépatite A est recommandée en l'absence d'immunité antérieure (d'autant plus fréquente si vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou si vous êtes âgé de plus de 45 ans).

Les problèmes les plus fréquents rencontrés en Algérie sont les insolations ou les coups de chaleur, les difficultés de digestion dues au manque de familiarité avec la cuisine et les aliments (légumes, crudités...) et les piqûres d'insectes, surtout de moustiques.

Si l'on trouve la plupart des médicaments dits « de confort » en Algérie (aspirine, paracétamol...) et que les pharmacies sont nombreuses à Oran et dans les villes de l'Oranie, mieux vaut emporter ce dont on a besoin pour être paré en cas d'urgence.

Pensez donc à vous munir, selon votre sensibilité, d'anti-moustiques, de crème solaire, de cachets pour calmer les aigreurs d'estomac, la diarrhée et autres désagréments digestifs, etc.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

► **Les vaccinations mentionnées dans le calendrier vaccinal** sont effectuées gratuitement dans les services de vaccination du secteur public (Centre de Protection Maternelle et Infantile, service municipal ou départemental de vaccination, par exemple). Renseignez-vous auprès de votre mairie ou du Conseil général de votre département.

► **La vaccination contre la fièvre jaune** ne peut pas être effectuée par votre médecin traitant : vous devez vous rendre dans l'un des centres de vaccination habilités à effectuer la vaccination anti-marielle et à délivrer les certificats internationaux de vaccination contre la fièvre jaune.

■ INSTITUT PASTEUR

209, rue de Vaugirard (15^e)

Paris

☎ 08 90 71 08 11 / 03 20 87 78 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde.

Toilettes

Principale particularité qui peut être un problème : la pénurie d'eau ! Dans les toilettes de lieux publics ou même chez les particuliers, l'eau est stockée dans un récipient qu'on déverse dans la cuvette (sans exagérer sur la quantité) en guise de chasse d'eau. Dans la plupart des cas, comme il n'y a pas de tout-à-l'égout, on ne jette rien dans la cuvette. Une poubelle est presque toujours mise à disposition. Il s'agit juste de s'y habituer !

Autre particularité : il n'y a parfois pas de papier toilette ; n'oubliez donc pas de vous munir de votre papier fleuri parfumé préféré ou de conserver les serviettes en papier du déjeuner !

► **Autre adresse** : 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr.

Assistance rapatriement - Assistance médicale

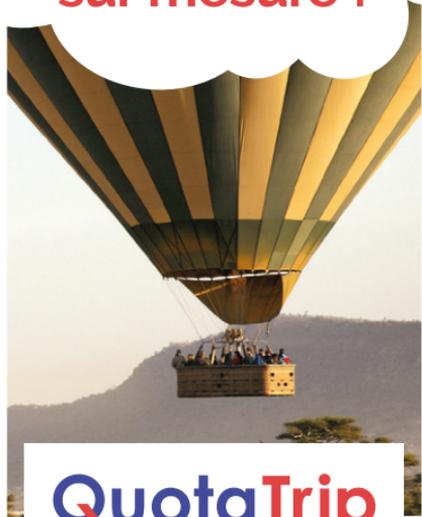
► **Rapatriement sanitaire par les opérateurs de cartes bancaires.** Si vous possédez une carte bancaire Visa®, EuroCard® MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

► **Assurance-Assistance médicale.** Sachez tout d'abord qu'il est possible de bénéficier des avantages de la Sécurité sociale, même à l'étranger. À l'international, des garanties de Sécurité sociale s'appliquent et sont mises en œuvre par le Centre des liaisons européennes et internationales de Sécurité sociale (www.cleiss.fr), chargé d'aiguiller les ressortissants dans leurs démarches. Mais cette prise en charge a ses limites. C'est pourquoi souscrire à une assurance maladie peut s'avérer très utile. Les prestations comprennent la plupart du temps le rapatriement, les frais médicaux et d'hospitalisation, le paiement des examens de recherche ou le transport du corps en cas de décès.

Trousse à pharmacie

Vous pouvez limiter votre trousse à pharmacie au minimum indispensable et à votre traitement habituel en quantité suffisante, la plupart des médicaments usuels pouvant être trouvés sur place. Les pharmacies qui vendent également des produits parapharmaceutiques sont souvent ouvertes tard le soir, tous les jours sauf le vendredi.

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage au meilleur prix !

recommandé par

pétit futé

Médecins parlant français

On vous conseille fortement d'être en bonne santé ! Le nombre de médecins est inégalement réparti sur le territoire, et les hôpitaux qui dépendent du secteur public sont bondés et souvent touchés par le manque de médicaments. Ayant fait leurs études en français, tous les médecins parlent français.

Le consulat général de France à Alger dispose d'une liste de médecins.

► <https://alger.consulfrance.org>

Urgences

► **Protection civile** : 14

► **Assistance médicale téléphonique** : 115 (numéro vert toutes wilayas)

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Oran et sa région sont relativement sûres pour les touristes qui ne risquent pas grand-chose sur place si ce n'est les petits actes de délinquance communs à toutes les grandes villes à savoir les vols à l'arrachée et les vols de pickpockets, principalement dans les quartiers populaires et les marchés. Mais pour éviter de susciter toute tentation chez les délinquants, on vous recommande d'éviter de vous promener seul car on vous repèrera vite et des vols avec agression peuvent alors se produire beaucoup plus facilement... On vous conseille par ailleurs de prendre les précautions d'usage face à la délinquance et de faire attention à votre propre comportement parfois un peu « voyant » en laissant vos bijoux chez vous et en étant discret avec votre appareil photo ou votre smartphone. Mais au vu du contexte international, nous vous recommandons vivement de consulter la page « Conseils aux Voyageurs » du ministère des Affaires étrangères avant votre séjour en Algérie. On est cependant bien loin de la décennie noire des années 1990 et la situation a beaucoup changé depuis le début des années 2000. Aujourd'hui, on circule tout à fait normalement dans le centre des villes et on se déplace en voiture sans problèmes partout, y compris à Oran et sa région.

Les barrages de police sont présents sur toutes les routes principales et veillent en permanence à la sécurité du pays n'hésitant pas à contrôler des véhicules qui leur semblent louches (la nuit, pensez à éteindre vos phares en arrivant à leur niveau, et à allumer la lumière dans l'habitacle. Tout le monde le fait). Si la question de la sécurité ne doit pas être un frein à vos envies, il convient cependant de préparer votre voyage en réservant à l'avance les nuits d'hôtel pour avoir un point de chute et en prenant contact avec des agences de voyages locales sans hésiter à leur poser toutes les questions qui vous taraudent, même les plus naïves.

► **Police.** Il y a trois types de « représentants de l'ordre » en Algérie : la police (en bleu), la gendarmerie (en vert) et les milices de forces spéciales ou de simples agents de sécurité (en

noir). Difficile donc de savoir à qui on s'adresse. Ceux qu'on voit le plus sont des agents de la circulation ou des plantons. Les entrées des villes, surtout des grandes villes comme Oran et Tlemcen, sont en général très surveillées et il est encore d'usage quand on passe un barrage le soir d'allumer son plafonnier pour se faire dévisager. Mais d'une manière générale, et de l'avis même des Algériens, le pays a retrouvé la sécurité.

Selon une étude de l'institut américain Gallup de 2017, l'Algérie est d'ailleurs le 7^e pays le plus sécurisé au monde.

► **Avertissement sur la casbah d'Oran.** Il ne faut pas se rendre seul à la casbah d'Oran car les vols à la tire ou avec agression y sont fréquents pour les touristes. Plus qu'ailleurs, il est fortement recommandé de s'y rendre avec un guide local accompagné d'un de ses amis oranais afin d'être réellement bien entouré et en sécurité.

Dangers potentiels et conseils

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Une femme seule attire le regard, qui plus est dans un pays où peu de femmes se permettent ou sont autorisées à se déplacer seules mais c'est sans doute moins vrai à Oran qui est une ville plus libérale que les autres. Au-delà des regards et questions parfois embarrassantes que cette situation suscite, les risques sont assez limités si vous acceptez une certaine discrétion. Donc, les filles, faites-vous gentiment mais fermement respecter, sans arrogance, sans agressivité, sans provocation, en bref avec le

sourire. Et si le gêneur insiste, dites que vous êtes mariée, que votre cher et tendre doit arriver d'un instant à l'autre, etc. Cela suffit en général. Dans un lieu où vous vous sentez tout à coup très seule parmi les hommes, faites-vous plus petite, avec l'air d'être passée par là au moins une dizaine de fois auparavant. Quant aux vêtements, il faut oublier les jupes courtes, les débardeurs trop décolletés ou les shorts (sauf sur la plage où certains maillots de bain vous feront rougir). De toute façon, si vous affichez un style vestimentaire trop décontracté, vous vous sentirez rapidement assez mal à l'aise. Et sachez également que si le nombre de demandeurs de visa est en augmentation, ce n'est pas parce que le bout de papier est plus facile à obtenir qu'auparavant, bien au contraire. Gardez à l'esprit que vous représentez le pays vers lequel on rêve très fort de s'envoler pour un meilleur avenir... Sachez donc rester circonspecte devant toute tentative de séduction un peu incongrue.

Voyager avec des enfants

Aucun problème à signaler ! Au contraire, les enfants facilitent souvent le contact et tout le monde se pliera en quatre pour leur être agréable.

Voyageur handicapé

En fonction du handicap, le voyage peut être compliqué à cause du manque total d'équipements adaptés. Les bonnes volontés et les propositions d'aide seront cependant nombreuses...

Voyageur gay ou lesbien

L'homosexualité, véritable tabou, n'est pas tolérée par la religion musulmane. Elle existe malgré tout mais n'est jamais visible et les couples gays et lesbiens ne s'affichent jamais en public. Il vaut donc mieux rester discret.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

- ▶ **Pour appeler de l'Algérie vers la France**, composez le + 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.
- ▶ **Pour appeler de France vers l'Algérie**, composez le + 213 suivi du numéro du correspondant sans le 0 de l'indicatif de la wilaya (préfecture).
- ▶ **Pour appeler l'Algérie d'Algérie**. Composer le numéro du correspondant avec le 0 de l'indicatif de la wilaya.
- ▶ **Téléphones portables**. D'Algérie, composer le 06, le 07, le 05 + les 8 chiffres du numéro

du correspondant. De l'étranger : 00 213 6x ou 00 213 7x + les 8 chiffres du numéro du correspondant (on enlève le 0 initial).

- ▶ **Le réseau fonctionne bien** mais un appel sur trois (moyenne très subjective) aboutit à un disque « en raison d'encombrements, votre appel... ». Il faut alors s'armer de patience et ne pas lâcher la touche bis. En ville, une multitude de boutiques proposent des téléphones publics et souvent un fax. L'appel est alors facturé à la caisse. Compter 5 à 25 dinars par appel court, selon qu'il s'agit d'un téléphone fixe ou mobile. Dans les hôtels, les tarifs sont un peu plus élevés.



La cathédrale du Sacré-Cœur.

Téléphone mobile

Les numéros de téléphones portables algériens commencent par 06, 07, 05 ou 09. Trois opérateurs se partagent aujourd'hui le marché : Ooredoo (ex-Nedjma), Djezzy et Mobilis. Ooredoo est aujourd'hui leader. Si vous restez longtemps en Algérie, vous pouvez vous procurer une carte SIM dans les boutiques des différents opérateurs. Depuis 2017, il est désormais possible de se procurer une carte SIM dès son arrivée à l'aéroport d'Alger (pas encore à l'aéroport d'Oran) car des stands des différents opérateurs se trouvent au niveau de la sortie et vous proposent une carte SIM gratuite sur présentation de votre passeport. Il faut ensuite charger en crédit votre carte en utilisant le système de recharge baptisé « Flexy » en se rendant dans les kiosques et boutiques qui vendent ces recharges.

Pour identifier ces points de vente, il faut chercher un panneau indiquant « Flexy » au niveau de l'enseigne concernée. « Flexy » est un terme typiquement algérien signifiant le fait de recharger son crédit téléphonique et/ou 4G. Il suffit alors de communiquer son numéro de téléphone mobile au vendeur qui vous le recharge avec la somme voulue en tapotant sur son téléphone. On reçoit alors quelques

secondes après un SMS qui confirme cette recharge.

Ce système s'applique à tous les Algériens car il n'existe pas de formule d'abonnements comme en France ; il faut donc tout le temps recharger son crédit téléphonique et/ou 4G et faire du « flexy ».

► **Utiliser son forfait mobile français** : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Autres moyens de téléphoner

Généralement, les bureaux de poste sont équipés de téléphones mais le mieux est de se rendre dans un central téléphonique ou un taxiphone. De votre hôtel, ce sera plus cher sans pour autant être hors de prix.



« Le vieil Oran (Sidi Lhouari) »,
aquarelle 65 X 30 cm de Rachid TALBI.

Pêcherie d'Oran.

© SALIHA HADJ-DJILANI



S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)

☎ 01 43 25 17 35

www.ulyссе.fr

ulyссе@ulyссе.fr

M^o Pont-Marie

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h. Et sur rdv. Et aussi du 20 juin au 20 septembre 2 bd de la Mer, 64700 Hendaye. Franchissement de l'entrée difficile, sonnez pour qu'on vienne vous aider.

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour.

Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage. Vous trouverez ici aussi de nombreuses cartes non disponibles dans les librairies habituelles. Depuis 2005, la propriétaire, Catherine Domain part s'exiler pendant l'été dans sa librairie à Hendaye au Pays Basque.

■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e)

☎ 01 53 10 48 48

www.auxieuxcampeur.fr

infos@auxieuxcampeur.fr

M^o Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible (commande en ligne).

Le Vieux Campeur c'est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais

le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet.

A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanche. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

☎ 05 56 56 40 40

www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30.

Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.

2016 fut une grande année pour Mollat qui a fêté ses 120 ans ! A l'occasion, de multiples projets ont vu le jour : attendant à la librairie entre la rue Porte-Dijeaux et le cours de l'Intendance, un garage de 1 000 m² a ouvert ses portes durant l'été 2016, proposant une salle de conférences (avec caméras), un studio d'enregistrement de pointe... Vous pourrez venir assister de nombreux concerts, expositions et spectacle vivant. On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : agencement de 171 083 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches et les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme et enseignement, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas.

Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associé au quotidien Sud-Ouest, la librairie Mollat** créée le Prix du Réel. Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris ☎ 03 20 78 19 33

www.autourdumonde.biz

contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Autour du Monde est une librairie unique à Lille. Entièrement consacrée au voyage, cette librairie regorge de guides, atlas, cartes, plans, romans et beaux livres qui remplissent ses belles bibliothèques de bois. Plus qu'un simple thème, le voyage est ici une véritable philosophie et chaque destination peut s'aborder par la fiction, la cuisine, la langue, l'histoire ou la géographie. Grâce aux conseils avisés de l'équipe, dont les membres sont d'avidés voyageurs, vous trouverez sans aucun doute de quoi vous accompagner dans vos aventures qu'elles soient locales ou lointaines. C'est bien là la force de ce lieu unique : vous faire voyager sans quitter la ville, car après tout le voyage est un état d'esprit et pas besoin d'aller loin pour vivre des moments uniques, et cela commence dès le plus jeune âge. La librairie l'a bien compris et propose un rayon enfant qui permet aux plus petits d'appréhender le monde et son histoire de manière ludique. Envie de refaire votre bibliothèque ? Sachez que la librairie rachète vos guides et cartes (à condition qu'ils ne soient ni trop usés, ni trop vieux) contre des bons d'achat, de quoi vous faire plaisir et découvrir de nouvelles destinations. Enfin, sachez que la librairie organise également ponctuellement des lectures et rencontres avec les auteurs. Autour du Monde, une adresse incontournable pour les amateurs de bons mots et d'évasion.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2^e)

☎ 04 78 92 60 22

www.racontemoilatterre.com

librairie2@racontemoilatterre.com

Ouvert le lundi de 12h à 19h30 ; du mardi au samedi de 10h à 19h30. Attention « petite » marche à l'entrée. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépayés, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

► **Autre adresse** : Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er})

☎ 04 91 33 63 06

frezetlibraires@club-internet.fr

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876 propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et

astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Montpellier

■ LES CINQ CONTINENTS

20, rue Jacques-Cœur ☎ 04 67 66 46 70

www.lescinqcontinents.com

contact@lescinqcontinents.com

Ouvert le lundi de 13h à 19h et de 10h à 19h non stop du mardi au samedi.

Les libraires globe-trotters de cette boutique vous aideront à faire le bon choix parmi les nombreux ouvrages sur les cinq continents. Récits de voyage, guides touristiques, ouvrages d'art, cartes géographiques, manuels de cuisine ou livres musicaux vous permettront de mieux connaître divers pays du monde et régions de France. Régulièrement, la librairie organise des rencontres et animations (programme trimestriel disponible sur place). Les Cinq continents, c'est un peu voyager depuis un livre, de façon originale et avec un accueil et un conseil adorables et très professionnels.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine ☎ 02 40 74 50 36

www.facebook.com/Librairie-Géothèque

lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

☎ 02 99 79 68 47

www.librairie-voilage.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

Il est des endroits qu'il est essentiel de fréquenter lorsqu'on est un grand baroudeur ou un voyageur en quête de bonnes adresses. La librairie du voyage Ariane fourmille de guides, de récits de voyage, de cartes, d'accessoires variés et de livres divers qui vous feront faire le tour du monde en quelques pages.

Sans oublier cette étrange boîte aux lettres qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes : ne ratez pas cette occasion. Depuis 1989, Ariane décline l'amour du voyage avec soin et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont bien présents et transmis avec une dextérité peu commune.

Les randonneurs y trouveront des cartes détaillées, les amateurs de destinations extrêmes des ouvrages pratiques, et ceux qui cherchent à entrer en contact avec la population locale des guides de conversation. Pratique pour éviter les malentendus ou se munir d'une variété d'accessoires pour voyager en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages.

Ariane dispose aussi d'un rayon beaux-livres, et d'une section récits de voyages, avec des auteurs comme Nicolas Bouvier, Mac Orlan ou Cendrars. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte. Enfin, une équipe jeune et pleine de connaissances fait de cette visite un bon moment. Le monde est un labyrinthe, Ariane tisse le fil pour vous.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienna

Labège-Innopole

☎ 05 62 88 27 27

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Histoire d'Oran

- ▶ **Bakhaï, Fatima**, *La Scalera*, l'Harmattan, réédition, Paris, Dar el gharb, Oran, 2002.
- ▶ **Bakhaï, Fatima**, *Dounia*, Oran, Dar el Gharb, Oran, 2002.
- ▶ **Bakhaï, Fatima**, *Raconte-moi Oran*, éd. Le Petit Lecteur, Oran, 2003.
- ▶ **Benaboura, Mohamed**, *Parcours d'un militant oranais*, Dar el Gharb, Oran, 2004.
- ▶ **Chaïla Houari**, *Histoires d'Oran*, Ibn Khaldoun, Oran, 2002.
- ▶ **Collectif**, *Oran. Une ville face à sa mémoire*, éd. Bel Horizon, Oran, 2003.
- ▶ **Collectif**, *Oran. La mémoire*, éd. Bel-Horizon, Oran, éd. Paris-Méditerranée, Paris, 2004.
- ▶ **Djebbar, Assia**, *Oran : langue morte*, Actes Sud, Arles, 1997.
- ▶ **Djemai, Abdelkader**, *Camus à Oran*, éd. Michalon, Paris, 1995.
- ▶ **EL Korso**, Mohamed et De Elpaza, Miguel, *Oran et l'Ouest algérien au XVIII^e siècle d'après le rapport Aramburu*, Bibliothèque Nationale, Alger, 1978.
- ▶ **Fey, Henri-Léon**, *Histoire d'Oran avant, pendant et après la domination espagnole*, Perrier, Oran, 1858, rééd. Dar El Gharb, Oran, 2003.
- ▶ **Alonso-Acero, Beatriz**, *Oran-Mazalquiviv 1589-1639, una sociedad española en la frontera de Berberia*, C.S.I.C., Madrid, 2000.
- ▶ **Miliani, Hadj et Daoudi, Bouziane**, *Aventure du raï : Musique et société*, éd. du Seuil, Paris, 1996.

Les pieds-noirs et Oran

- ▶ **Abadie, Louis**, *Oran de ma jeunesse 1935-1962*, J. Gandini, Nice, 2000.
- ▶ **Abadie, Louis**, *Oran et Mers el Kébir*, J. Gandini, Nice, 2002.
- ▶ **Alzieu, Teddy**, *Oran / Joué-lès-Tours*, A. Sutton, 2001.
- ▶ **Belamich, André**, *Souvenirs d'Oran*, éd. Domens, coll. « Méditerranée Vivante ».
- ▶ **Bensadoun, Roger**, *Les Juifs de la République en Algérie et au Maroc. Chroniques et mémoires d'autres temps (de Oran, place d'armes à Ribat*

el Feth, le camp de la victoire), Publisud, Paris, coll. « Témoin de l'histoire ».

- ▶ **Cohen, Jean**, *Chronique d'une Algérie révolue*, l'Harmattan, Paris, 1997.
 - ▶ **Curutchet, Jean**, *Oran sur méditerranée*, éd. Curutchet Jean, Marseille.
 - ▶ **Davy, Pierre**, *La rupture : Oran 62*, Nathan, coll. « Les Romains de la Mémoire », Paris, 2002.
 - ▶ **Dermenjian, Geneviève**, *La crise anti-juive oranaise (1895-1905)*, L'Harmattan, Paris, 1986.
 - ▶ **Durrieux, Serge**, *Oran aux cent visages*, Mémoire de notre Temps, Montpellier.
 - ▶ **Fechner, Elisabeth**, *Oran et l'Oranie*, éd. Calmann Levy, collection « Souvenirs de là-bas ».
 - ▶ **Gil, Marie**, *De l'autre côté de la Méditerranée... Oran et l'Oranie*, J. Gandini, Nice.
 - ▶ **Gonzales, Jean-Claude**, *Oran : Récit*, éd. Atlantica, Séguier, Coll. « Racines », 1997.
 - ▶ **Jordi, Jean-Jacques**, *Les Espagnols en Oranie : Histoire d'une migration 1830-1914*, J. Gandini, Nice.
 - ▶ **Lespes, René**, *Oran, études de géographie et d'histoire urbaines*, Présentation de Benkada, S. et Soufi, F., Bel Horizon, réédition, Oran, 2004.
 - ▶ **Moreno, Amédée**, *Le parler des pieds-noirs d'Oran et d'Oranie*, éd. Vents Contraires.
 - ▶ **Robles, Emmanuel**, *Saison violente, roman, Seuil, Paris, 1974.*
 - ▶ **Satomayor, Luis et Valenzuela, Joseph**, *Brève relation de l'expulsion des Juifs d'Oran en 1969*, éd. Bouchène, Paris, 1998.
 - ▶ **Ternant, Geneviève**, *L'agonie d'Oran : 5 juillet 1962*, J. Gandini, 3 tomes, Nice, 2001.
 - ▶ **Touati, Lucien-Guy**, *Et je suis parti d'Oran*, Flammarion, Paris.
 - ▶ **Villanueva, Michèle**, *L'Echarde*.- Nadeau, Paris, 1991.
 - ▶ **Zaoui, William**, *Oran : cartes postales anciennes*, l'Harmattan, Paris, 1995.
- ## Urbanisme
- ▶ **Ghomari, Mohamed**, *L'espace limitrophe aux abords des grands ensembles. Le cas d'Oran*, Magister, Urbanisme, USTO/M.B, Oran, 2001.
 - ▶ **Gilly, Jean et Raguin, Jean-Claude**, *Aspects géographiques de la structure sociale d'un quartier « européen », le quartier Front de*

Mer/Michelet, (Oran) après l'Indépendance, Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I, 1971.

► **Gourmala, F.**, *Urbanisation dépendante et coûts d'urbanisation : le cas de la ville d'Oran*, Magister, Economie, Université d'Alger, 1992.

► **Guerroudj, Tewfik**, *Oran, ville moderne*, Mémoire probatoire, Université de Louvain, 1991.

► **Hadjidj, El Djouneid**, *Oran, croissance urbaine et différenciation de l'espace*, Th. 3^e cycle, Sociologie, Paris V, 1982.

► **Hadjidj, El Djouneid**, « *Urbanification* » et *appropriation de l'espace. Le cas de la ville d'Oran*, Doctorat d'Etat, Sociologie, Université d'Es-Sénia, Oran, 2002.

► **Hendel, Malek**, *Les nouvelles formes urbaines de l'habitat collectif. Orientation et tendance actuelle. Cas d'Oran*, Magister, Urbanisme, USTO/MB, 2000.

► **Source** : *Bibliographie sur Oran (non exhaustive) d'Insaniyat, revue d'anthropologie et de sciences sociales.*

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi



Road Trip USA Canada

De Vancouver à Los Angeles



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Belgique

■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34
BRUXELLES – BRUSSEL
☎ +32 2 217 52 46
www.anticyclonedesacores.be
anticyclone@craven.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fog et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis
MONTREAL
☎ +151 48 43 94 47
www.guidesulysse.com
st-denis@ulysse.ca

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30.
Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

► **Autre adresse** : 560, rue Président-Kennedy, ☎+151 48 43 72 22.

Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains
GENÈVE
☎ +412 28 00 33 81
www.vdr.ch
info@vdr.ch

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h

En 1979 on propose à deux amis boulingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé

aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres boulingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

► **Cartographie.** Se procurer la carte Michelin Algérie et Tunisie (n° 743).

Sur place, on ne trouve que très rarement des cartes et plans dans les librairies toujours « en rupture de stock ». Dans les librairies d'Oran, on trouve des plans-guides de la ville mais ils sont à peu près inutilisables car vraiment trop datés... A Alger, on peut toujours s'adresser à l'INCT (Institut national de cartographie) pour essayer de récupérer des cartes d'Oran et de l'Oranie : 123 rue de Tripoli ☎ +213 21 49 16 94.

► **Google Maps.** Google Maps, l'application pour smartphones, marche plutôt bien en Algérie mais elle ne vous mènera pas toujours à l'adresse exacte. Elle vous conduira plutôt dans les rues avoisinantes. Il vaut donc mieux se renseigner auprès des passants quand on s'approche de l'adresse qu'on cherche, histoire de ne pas perdre trop de temps. Pour une fois donc, ne faites pas aveuglément confiance à Google Maps...

AVANT SON DÉPART

■ CONSULATS D'ALGÉRIE EN FRANCE

► **A Besançon.** 1, rue de l'Industrie
25000 Besançon
☎ 03 81 80 31 79
www.consulat-algerie-besancon.org

► **A Bobigny.** 17, rue Hector-Berlioz

93000 Bobigny
☎ 01 41 50 58 58
www.consulat-algerie-bobigny.org

► **A Bordeaux.** 41, rue Frantz Despagnet
33000 Bordeaux
☎ 05 56 99 03 66

► **A Grenoble.** 6, chemin du Commerce
38100 Grenoble

☎ 04 76 54 30 18

www.consulat-algerie-grenoble.org

► **A Lille.** 120, rue de Solferino 59000 Lille

☎ 03 28 38 01 40 www.consulatalgerielille.org

► **A Lyon.** 126, rue Vauban 69006 Lyon

☎ 04 72 83 85 50

► **A Marseille.** 363, rue de Paradis
13272 Marseille

☎ 04 91 13 99 50

www.consulats-marseille.org/Algerie

► **A Metz.** 1 bis, avenue Leclerc-de-
Hauteclouque 57000 Metz

☎ 03 87 66 41 61

www.consulat-algerie-metz.com

► **A Montpellier.** 198, rue Yves Montand (Parc
2000) 34000 Montpellier

☎ 04 67 54 54 15

www.consulat-algerie-montpellier.org

► **A Nanterre.** 63, avenue Georges Clemenceau
92000 Nanterre

☎ 01 47 25 12 71

► **A Nantes.** 57, rue du Général Buat
44000 Nantes

☎ 02 40 74 38 19

► **A Nice.** 20 bis, avenue Mont Rabeau
62000 Nice ☎ 04 93 97 71 07

www.consulat-algerie-nice.org

► **A Saint-Etienne.** 6 rue Richard 42100 Saint-
Etienne

☎ 04 77 59 31 41

www.consulat-algerie-saint-etienne.org

► **A Strasbourg.** 37, allée Robertsau
67200 Strasbourg

☎ 03 88 30 17 51

► **A Toulouse.** 67, bd Strasbourg
31000 Toulouse ☎ 05 61 62 97 07

www.consulat-algerie-toulouse.org

► **A Vitry-sur-Seine** 6, avenue du Président S.
Allende 94400 Vitry-sur-Seine

☎ 01 46 80 78 00

www.consulatalgerie-vitry.org

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

1 rue Aimeur-Brahim

☎ +213 41 33 65 53

Voir page 93.

■ INSTITUT FRANÇAIS D'ORAN

112, rue Larbi-Ben-M'Hidi

☎ +213 41 40 35 41

Voir page 93.

■ ONAT

6, boulevard Emir-Abdelkader

☎ +213 41 29 63 57

Voir page 93.



Le vieux port d'Oran.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)
Paris ☎ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com
Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr
Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ 107.5 – AFRICA N°1

33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11^e)
Paris ☎ 01 55 07 58 01
www.africa1.com
Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, Africa n° 1 est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. Elle bénéficie d'un auditoire global de 900 000 personnes, dont plus de 180 000 auditeurs quotidiens. Africa n° 1 Paris est née en 1992 et possède un émetteur FM à Paris, à Melun (92.3 FM) et à Mantes-la-Jolie (87.6 FM). Les programmes spécifiques d'Africa n° 1 Paris sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. Africa n° 1 Paris relaie à 4h30, 6h, 7h, 12h et 19h TU les éditions d'information de BBC Afrique en direct de Dakar. Les deux chaînes produisent ensemble une émission politique réalisée en duplex entre Paris, Dakar et les capitales africaines (le Débat samedi 11h TU).

■ RADIO FRANCE INTERNATIONALE

www.rfi.fr
89 FM à Paris, également disponible sur Internet en streaming. Pour vous tenir au courant de

l'actualité du monde partout sur la planète. RFI est diffusée mondialement en français et en 13 langues étrangères : anglais (en.rfi.fr), cambodgien (km.rfi.fr), chinois (cn.rfi.fr et trad. cn.rfi.fr), espagnol (es.rfi.fr), haoussa (ha.rfi.fr), kiswahili (sw.rfi.fr), mandingue (ma.rfi.fr), persan (fa.rfi.fr), portugais (pt.rfi.fr), brésilien (br.rfi.fr), roumain (www.rfi.ro), russe (ru.rfi.fr) et vietnamien (vi.rfi.fr).

Avec son réseau de quelque 400 correspondants sur les 5 continents, RFI propose des rendez-vous d'information et des magazines qui offrent des clés de compréhension du monde. Chaque semaine, ce sont plus de 40 millions d'auditeurs dans le monde qui écoutent ses et plus de 10 millions qui consultent son offre nouveaux médias (site Internet, applications mobiles, etc.).

■ RADIO ORIENT 94.3 FM

98, boulevard Victor-Hugo
Clichy
☎ 08 92 23 34 00
www.radioorient.com
Radio communautaire généraliste dont la zone de diffusion s'étend, en France, en Ile de France, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Aquitaine, Franche Comté et Limousin mais également à l'étranger : en Algérie, au Maroc, en Tunisie et au Liban. Radio Orient propose des programmes en français et en arabe en alternant musique et information. On y retrouve de nombreux flashes d'information le matin, le midi et le soir ainsi que des magazines d'analyse permettant au plus grand nombre d'appréhender les problématiques de notre époque.

Télévision

■ FRANCE 24

www.france24.com
Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages. France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis, Haïti, Île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

■ **PLANÈTE PLUS**

www.planetepius.com

Depuis plus de 20 ans, Planète propose de découvrir le monde, ses origines, son fonctionnement et son probable devenir avec une grille de programmation documentaire éclectique : civilisation, histoire, société, investigation, reportages animaliers, faits divers, etc.

■ **RMC DÉCOUVERTE**

12, rue d'Oradour-sur-Glane (15^e)
Paris

☎ 01 71 19 11 91

rmcdecouverte.bfmtv.com

Chaîne thématique diffusée en HD dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ **TREK**

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ **TV5 MONDE**

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de

TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ **USHUAÏA TV**

☎ 01 41 41 12 34

www.ushuaiatv.fr

ushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ **VOYAGE**

www.voyage.fr

info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Sites Internet

■ **AFRIK.COM**

☎ 01 45 23 48 13

www.afrik.com

contact@afrik.net

Portail généraliste d'information spécialisé sur l'Afrique, *Afrik.com* est aujourd'hui le 1^{er} quotidien francophone panafricain sur Internet couvrant l'ensemble des pays d'Afrique avec des dossiers thématiques d'actualité, des documents audio ou vidéo, etc.

L'opéra d'Oran.

© MTCURADO



RESTER

Après avoir été délaissée par les sociétés étrangères, l'Algérie commence à attirer de nouveau les grandes multinationales. Avec l'ouverture de marchés et, surtout, le retour de la sécurité, les étrangers sont de plus en plus nombreux à venir s'installer en Algérie. Dans la région d'Oran, Renault s'est ainsi installé Tlelat en 2014 pour produire des Renault Symbol Algérie, un modèle dérivé de la Logan.

Mais, généralement quand les expatriés s'installent, c'est pour des missions professionnelles, de moyenne durée, d'un ou deux an(s) maximum.

Quelques couples franco-algériens viennent également s'installer « au bled » plutôt qu'en France ou ailleurs. Le/la conjoint(e) rejoint sa/son fiancé(e) en Algérie, où le couple décide de faire sa vie. Ils ouvrent alors un restaurant ou un hôtel qu'ils dirigent ensemble, mais ils restent des cas assez rares.

Mais peu nombreux sont les étrangers qui s'installent à Oran par choix purement personnel et affectif. Et, pourtant, Oran a tout pour plaire : soleil quasiment toute l'année, sites exceptionnels, rapports humains de qualité...

ÊTRE SOLIDAIRE

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)
Paris ☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise. Le but

étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse** : Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

ÉTUDIER

L'Algérie compte de nombreux établissements d'enseignement supérieur dont deux très importantes à Oran. Par ailleurs, la demande d'étudiants étrangers pour venir poursuivre leur cursus universitaire tend à augmenter.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)
Paris ☎ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
communication.aefe@diplomatie.gouv.fr
Cette agence recense tous les établissements d'enseignement français appartenant au réseau et donc répondant à certains critères de qualité. En outre, elle met en place un réseau scolaire mondial, avec une association d'anciens élèves, ainsi que divers événements. Enfin, elle diffuse régulièrement des offres d'emploi destinées aux expatriés.

■ CIDJ

www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

De plus, les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays

Les établissements réputés en Algérie

Les universités d'Oran sont parmi les plus populaires du pays avec celles de Constantine et Alger.

L'Université des Sciences et de la technologie d'Oran (USTO) est particulièrement réputée pour la qualité de son enseignement dans le domaine scientifique et technologique.

A Oran, le climat agréable toute l'année est très appréciable pour les étudiants issus de pays où les températures sont plus fraîches. Mais l'Université d'Alger, la plus ancienne d'Algérie (fondée en 1879), qui propose un enseignement de presque toutes les disciplines, présente un taux de scolarisation plus élevé que les universités d'Oran.

Équivalence des diplômes

Les étudiants étrangers souhaitant poursuivre leur cursus universitaire en Algérie doivent obtenir une équivalence auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique algérien. Pour soumettre cette demande d'équivalence au ministère, il faut impérativement s'inscrire en ligne, un service spécial est d'ailleurs disponible dans ce but sur le site du Ministère.

Pour retirer leurs équivalences, les étudiants sont ensuite dans l'obligation de se présenter à l'administration de l'université avec tous les diplômes originaux. Il est impératif que ces documents soient authentifiés par l'Université ou la Grande Ecole qui les a émis et par la représentation diplomatique algérienne de la région où réside l'étudiant concerné.

Procédure d'admission à l'université

L'admission à l'université en Algérie se fait en trois étapes.

Il faut d'abord se pré-inscrire et remplir une fiche de vœux en ligne. Cette fiche est assez facile à trouver sur les sites dédiés à la pré-inscription à l'université. A ce moment-là, il est possible d'émettre dix choix d'universités, écoles et/

ou filières. Pour compléter cette demande en ligne, l'étudiant doit préciser l'option choisie au Baccalauréat ou équivalent, la moyenne générale obtenue et/ou la/les note(s) au coefficient le plus élevé, ainsi que le lieu d'obtention du diplôme. Ensuite, le service de traitement national informatisé fait une première sélection et filtre les choix des étudiants afin de leur proposer une affectation dans un domaine ou une filière qui leur correspond.

Une fois l'affectation attribuée, l'étudiant doit se rendre à l'établissement indiqué pour déposer son dossier d'inscription, payer les frais administratifs, effectuer le retrait des documents de confirmation de son inscription administrative et découvrir le programme de son cursus universitaire.

Une série de documents est à fournir pour compléter le dossier d'inscription définitive (originaux des diplômes obtenus ainsi que leur équivalence, la fiche d'affectation, un extrait d'acte de naissance, deux enveloppes timbrées à l'adresse de l'étudiant, trois photos d'identités ainsi qu'une fiche de renseignements fournie par l'établissement d'enseignement supérieur). Si l'affectation choisie par le système ne convient pas à l'étudiant, il est possible de déposer un recours en ligne.

Visa étudiant

Un étudiant étranger peut étudier et résider en Algérie à condition d'avoir un visa étudiant. Pour l'obtenir, il doit faire la demande d'une attestation d'inscription à l'établissement où il est inscrit. Il doit également faire la preuve qu'il a de quoi subvenir financièrement à ses besoins le temps de ses études en Algérie.

Liens utiles

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique : www.mesrs.dz
Commission des Equivalences : equiv.mesrs.dz

Universités d'Oran :

www.univ-oran1.dz/
www.univ-oran2.dz/index.php/fr/
www.univ-usto.dz/
Source : <http://www.expat.com/fr>

INVESTIR

Les flux d'investissements directs étrangers à destination de l'Algérie ont nettement augmenté en 2016 passant à un total d'1,5 milliard de dollars, tandis que les chiffres étaient en baisse en 2015, selon le rapport 2017 de la CNUCED sur l'investissement dans le monde publié par les Nations Unies.

C'est le résultat direct de la mise en place d'une nouvelle loi sur l'investissement en Algérie qui offre des incitations fiscales et de bonnes infrastructures aux projets d'investissements. Cependant, les investisseurs doivent s'attendre à de lourdes formalités administratives et faire preuve de patience devant une administration qui peut être parfois très lente...

■ BUSINESS FRANCE

77, boulevard Saint-Jacques (14^e)

Paris

☎ 0810817817

www.businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse** : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

INDEX

107.5 – AFRICA N°1 203

■ A ■

ABASSIDES (LES) 173
ACTION CONTRE LA FAIM 206
ACTION-VISAS 182
AÉROPORT BEN BELLA 89, 143
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES 14
AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE 16
AFRIK.COM 204
AGADIR 163
AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS
À L'ÉTRANGER (AEFE) 206
AIGLE AZUR 14, 89
AÏN EL TURK 148
AÏN TEMOUCHENT 156
AIR ALGERIE 14, 89, 159
AIR FRANCE 14
ALAMO 17
ALGÉRIE FERRIES 17, 90
ALGÉRIE TOURS 11
AMBIANCE 103, 163
ANCIENNE SYNAGOGUE 129
ANÇOR (EL) 151
ANTICYCLONE DES AÇORES 201
APPARTHOTEL PORTE D'ORAN 95
ARDIS HYPERMARCHÉ 141
ARÈNES 115
ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE 197
ARZEW 152
ASSIMIL 185
ASSOCIATION BARBAROUS 129
ASSOCIATION BEL HORIZON 114
ASSOCIATION SDH 129
ATLAS ATLANTIQUE AIRLINES 14
AU VIEUX CAMPEUR 195
AUBERGE DE JEUNES
BAB EZZIN (ASSOCIATION) 162
AUBERGE DE JEUNESSE DU CAP FALCON 148
AUTO EUROPE 18
AYOUNE (EL) 148

■ B ■

BAALBEC 108
BAB EL-KERMADINE 164
BAB EL-KHEMIS 164
BAHRI (EL) 146
BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE 93

BANQUE NATIONALE D'ALGÉRIE 93
BAR LOUNGE DU CINTRA 113
BEDYCASA 18
BEKHCHI'S RESTAURANT 108
BEL AIR 94
BÉNI-SAF 158
BETHIOUA 153
BEWELCOME 18
BIENNALE DE L'ART CONTEMPORAIN 67
BILLETS/DCOUNT 12
BON COIN (LE) 106
BOUSFER 145
BOUTIQUE CHARLIZE 141
BOUTIQUE ELENA 141
BUREAU DU PARC DE TLEMCCEN 159
BUS ETO 92
BUSINESS FRANCE 209

■ C ■

C'EST LA VIE 107
CABARET CESAR 150
CABARET MEZGHENA 150
CABARET MURDJADJO PLUS 146
CAFÉ COSY 114
CAFÉ RESTO AMBIANCE 163
CALYPSO 150
CAPCAMPUS 209
CARNIVORE STEAK & GRILL 111
CARTOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE 201
CASBAH OU CITADELLE 132
CATHÉDRALE DU SACRÉ-CŒUR
(BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE) 115
CATHÉDRALE SAINTE-MARIE
ET CENTRE PIERRE CLAVERIE 124
CENTRE COMMERCIAL EL MENZAH 139
CENTRE D'ARTISANAT 139
CENTRE DES CONVENTIONS
MOHAMED BENAHMED 139
CENTRE HOSPITALIER
ET UNIVERSITAIRE D'ORAN 94
CIDJ 206
CIMETIÈRE FRANÇAIS DU PETIT LAC 125
CIMETIÈRE ISRAËLITE 125
CIMETIÈRE MARIN DE MERS-EL-KEBIR 145
CIMETIÈRE TAMASHOUET 125
CINÉMATHÈQUE 114
CINQ CONTINENTS (LES) 197
CINTRA (LE) 104
CLUB AQUA PALOMA 146
COMPLEXE THERMAL HAMMAM BOUGHRARA 170

COMPLEXE TOURISTIQUE LES ANDALOUSES . . .	151
CONSERVATOIRE AHMED WAHBI	118
CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE	93, 202
CONSULATS D'ALGÉRIE EN FRANCE	201
CORSAIRE – CHEZ NACER (LE)	107
COUCHSURFING	18
COURRIER INTERNATIONAL	203
CRÉDIT POPULAIRE D'ALGÉRIE (CPA)	93

■ D ■

DAM TOURS	11, 93, 162
DANNY'S DINER	107
DAR D'ART (LE)	113
DAR EL-HADITH	164
DIVAKARA YOGA	142
DJAZAIR (EL)	172
DJEDDARS	173
DONJONS	132

■ E - F ■

EASY VOLs	16
EASYROOMMATE	18
EASYVOYAGE	13
EDEN AIRPORT	143
EDEN PHOENIX	143
EDEN RESORT & SPA	149
EDEN VILLAGE	149
ÉDUCATION NATIONALE	206
ÉGLISE SAINT-LOUIS	132
ENVIRONS D'ORAN (LES) \$	143
ES SENIA	143
EST D'ORAN (À L')	152
ÊTRE SOLIDAIRE	206
EUROMER & CIEL VOYAGES	17
EXPEDIA FRANCE	13
EXPLORATOR	11
FESTIVAL DE LA CHANSON ORANAISE	67
FESTIVAL DE LA CHANSON RAÏ	67
FESTIVAL DE LA MUSIQUE ANDALOUSE	68
FESTIVAL DU THÉÂTRE AMATEUR DE MOSTAGANEM	67
FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORAN DU FILM ARABE	68
FESTIVAL INTERNATIONAL DU CONTE	67
FÊTE TRADITIONNELLE PATRONALE DE LA VILLE D'ORAN	67
FETHI BENMOKHTAR	115
FIRDAOUS (EL)	104
FLICKR	186
FORÊT DE CANASTEL	139
FORÊT DE M'SILA	151
FORT DE MERS-EL-KEBIR	145
FORT LAMOUNE	133
FORT SANTA CRUZ, CHAPELLE DE LA VIERGE	

ET BASILIQUE NOTRE-DAME-DU-SALUT	134
FORTIFICATION DU ROZALCASAR	132
FOTOLIA	186
FOUR POINTS BY SHERATON ORAN	98
FRANCE 24	203
FRONT DE MER	118

■ G - H ■

GALION (LE)	148
GARE FERROVIAIRE	125, 159
GARE MARITIME	90
GARE ROUTIÈRE	159
GARE ROUTIÈRE EL BAHIA	89
GARE SNTF	89
GAZELLES (LES)	152
GÉOTHÈQUE (LA)	197
GHAZAOUET	171
GRAND BASSIN OU SAHRIDJ	164
GRAND HÔTEL	118
GRANDE MOSQUÉE	164
GRANDE MOSQUÉE ABDELHAMID BEN BADIS	125
GRANDE POSTE D'ORAN	93
GUIDE ABDELLAH GUELLIL	170
HAKOU LOCATION	90
HAMMAM CHIGUEUR	170
HAMMAM EL DJAZAIR	142
HAMMAM ZAHOUANIA	142
HARAS DE CHAOUCHAOUA	173
HELPX	18
HERTZ	92
HOLIDAY AUTOS	18
HOSTELBOOKERS	19
HOTEL 8-MAI-1945	94
HOTEL AGADIR	162
HOTEL BEL AIR	158
HOTEL BELKAID	162
HÔTEL BENI CHOUGRANE	172
HOTEL CHARM EL CHEIKH	95
HOTEL COLOMBE	96
HOTEL COTE OUEST	172
HOTEL EDEN BEL ABBES	156
HOTEL EL FETH	173
HOTEL EL MANSOUR	162
HOTEL EL MOUNTAZAH	173
HOTEL EL-IZZA	170
HOTEL HADIL	98
HOTEL IBIS ORAN LES FALAISES	100
HOTEL KHALID	94
HOTEL LES DEUX HORLOGES	94
HOTEL METROPOLE	156
HOTEL MURUSTAGA	173
HÔTEL ROYAL	172
HOTEL TORKY PLUS	95

I

ICTUS VOYAGES.....	11
ÎLE PLANE.....	146
ÎLES HABIBAS.....	151
ILLICOTRAVEL.....	13
INFO DOUANE SERVICE.....	182
INSTITUT FRANÇAIS D'ORAN.....	93, 202
INSTITUT PASTEUR.....	188
INTERMÈDES.....	11
INUKA.....	181

J - K

JARDIN D'ITALIE (LE).....	104
JASMIN RESIDENCE.....	100
JETCOST.....	13
KHAYMA BENI CHOUGRANE.....	104
KIDDY GARDEN.....	142
KING CLUB.....	143
KISSARIA.....	164, 170
KIWI.COM.....	16
KOUBBA DU MOULAY ABD EL KADER EL DJILANI.....	134
KOUBBA ET MOSQUÉE SIDI EL-HOUARI.....	134
KRISTEL.....	152

L

LEBANESE BEAUTY STUDIO.....	141
LEBANON RESTAURANT.....	106
LIBERTE HOTEL ORAN.....	100
LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE.....	196
LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET.....	196
LIBRAIRIE DU DÉVELOPPEMENT.....	141
LIBRAIRIE MOLLAT.....	195
LIBRAIRIE ULYSSE.....	201
LILIGO.....	13
LIVRES ARTS ET CULTURE.....	141
LOVE HOME SWAP.....	19
LYCÉE PASTEUR.....	118

M - N

MAGHNIA.....	170
MAGHREB TOURISME.....	12, 93
MAHARAJA.....	111
MAISON D'ENFANCE D'YVES SAINT-LAURENT.....	127
MANI (CHEZ).....	107
MANIFESTE (LE).....	113
MANSOURAH.....	165
MARCHÉ DE LA BASTILLE.....	141
MARCHÉ DE M'DINA JDIDA.....	141

MARCHÉ MICHELET.....	141
MARIN (LE).....	150
MARMITA.....	113
MARQUIS (LE).....	104
MARRAKECH.....	106
MARTINEZ (CHEZ).....	146
MASCARA.....	172
MECHOUAR.....	165
MEDERSA, EX-LYCÉE FRANCOMUSULMAN.....	165
MÉDITERRANÉEN (LE).....	111
MÉLOMANE (LE).....	114
MERIDIEN ORAN HOTEL & CONVENTION CENTRE (LE).....	103
MERS-EL-KEBIR.....	145
MÉTÉO CONSULT.....	187
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.....	206
MIRAGE CLUB.....	163
MISSERGHIN-TOURS.....	12, 93
MISTERFLY.....	17
MOSQUÉE BEN OTHMAN.....	118
MOSQUÉE BERRANIS.....	134
MOSQUÉE DE LA PERLE, BAINS TURCS ET VIEIL HÔPITAL.....	134
MOSQUÉE DE SIDI EL-HALAOUI.....	166
MOSQUÉE DE SIDI SENOUCI.....	165
MOSQUÉE DU PACHA.....	136
MOSQUÉE MOHAMED EL KÉBIR.....	118
MOSQUÉE-MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE LA CALLIGRAPHIE ISLAMIQUE.....	166
MOSQUÉES DE M'DINA JDIDA.....	127
MOSTAGANEM.....	172
MUSCOVADO.....	104
MUSÉE D'ART MODERNE D'ORAN (MAMO).....	118
MUSÉE DE TLEMCEM.....	166
MUSÉE NATIONAL AHMED ZABANA (MUSÉE DES BEAUX-ARTS).....	129
NÉDROMA.....	170
NEPTUNE CLUB.....	150
NEW BEACH.....	151
NUIT BLANCHE.....	68

O - P

OFFICE DE TOURISME.....	159
ONAT.....	9, 159, 202
OPTION WAY.....	17
ORAN.....	84, 85, 86
ORANIE DE L'EST (L').....	172
ORANIE DE L'OUEST (L').....	156
ORIENT (L').....	139
OUEST D'ORAN (À L').....	145
PACHA (LE).....	113
PALAIS DE LA CULTURE ET PLACE ZEDDOUR BRAHIM (EX KARGUENTAH).....	124
PALAIS DU BEY.....	133

PARC NATIONAL DE TLEMCEN	166
PARIS ORLY	16
PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE	16
PETIT CHALET (LE)	152
PETIT FUTÉ MAG	203
PHARE DE L'ÎLOT D'ARZEW	152
PHARMACIE DEROUICHE	94
PHOTOWEB	187
PIZZA MORCHID	106
PLACE BAMAKO	121
PLACE BOUDALI HASNI (EX KLEBER)	136
PLACE DE LA PERLE	136
PLACE DU 1ER-NOVEMBRE – HÔTEL DE VILLE ET THÉÂTRE	121
PLACE FRANTZ FANON (EX VILLEBOIS-MAREUIL)	122
PLACE TAHTAHA	129
PLAGE MADAGH	151
PLAGES	151
PLANÈTE PLUS	204
PLATEAU DE LALLA SETTI	166
PLATEAU DU MURDJADJO	136
POLYGLOT	185
PORT D'ORAN	90
PORTES DE LA VILLE	136
POSTE	162
PRIX DES VOYAGES	13
PROCHAINE ESCALE	13
PROMENADE IBN BADIS (DITE DE LÉTANG)	122

■ Q - R ■

QUÉBEC – JEAN-LESAGE	16
QUOTATRIIP	13
RACONTE-MOI LA TERRE	196
RADIO	203
RADIO FRANCE INTERNATIONALE	203
RADIO ORIENT 94.3 FM	203
RANDONNÉE PATRIMONIALE DU 1 ^{ER} MAI DE L'ASSOCIATION BEL HORIZON	67
RANDOS-BALADES	203
RASSEMBLEMENT LITTÉRAIRE ET PROMENADE MUSICALE PAR L'ASSOCIATION BEL HORIZON	67
RENAISSANCE TLEMCEN HOTEL	163
RÉSIDENCE CHÉRINE	148
RESIDENCE EL NABIL	158
RÉSIDENCE LIGHT FLASH	148
RÉSIDENCE MAHFOUD	149
RESTAURANT LA COMÈTE	106
RESTAURANT PÊCHERIE	150
RMC DÉCOUVERTE	204
ROYAL HOTEL – MGALLERY BY SOFITEL	94
RUINES ROMAINES DE PORTUS MAGNUS	153

■ S - T ■

SERVICE ARIANE	202
SHERATON ORAN	103
SIDI BOUMEDIENE	169
SIDI-BEL-ABBÈS	156
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	93
SOFI HOTEL	96
STATION DE TAXIS INTER WILAYAS DE LA GRANDE MOSQUÉE	90
STATION DE TAXIS INTER-WILAYAS EL HAMRI	90
STATION DE TAXIS INTER-WILAYAS USTO	90
STÈLE DU MAGHREB	122
STRADA (LA)	106
SUN HOUSE CLUB	150
SUSHI-WOK	104
TAÉROPORT INTERNATIONAL MESSALI HADJ	159
TAXI	156
TAXI LIMO	92
TAXI MOMO	92
TELL ME MORE ONLINE	185
TEM TEM	21, 92
THÉÂTRE ABDELKADER ALLOULA	114
THÉÂTRE DE VERDURE	124
TIARET	173
TITANIC (LE)	113
TLEMCEN	158
TOMBE DU RABB EPHRAÏM ENKAOUA	169
TOMBEAU DE SIDI BOU ISHAQ EL-TAYYAR	169
TOULOUSE-BLAGNAC	16
TOUT EST FRUITÉ	107, 114
TRAMWAY D'ORAN	92
TRAVELERCAR	18
TREK	204
TREKKING	181
TROC MAISON	19
TV5 MONDE	204

■ U - V - W - Z ■

ULYSSE	195
UNIVERSITÉS D'ORAN	208
USHUAÏA TV	204
VENT DES ROUTES (LE)	201
VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE	209
VIEUX CAMPEUR (AU)	197
VILLA AMBIANCE	106
VISAS EXPRESS	182
VIVANODA.FR	13
VOYAGER MOINS CHER	14
VSI	182
WORKAWAY	19
ZENATA VOYAGES	162
ZIANIDES (LES)	162



Un restaurant lounge élégant et raffiné à Oran



Baalbec

Restaurant Lounge

★★★★

Vieux Canastel Villa n°7, Hai El Menzah Oran

Tél. +213 41 43 28 82 - +213 6 67 16 70 58



*Soirée festive
tous les jeudis !*



***Un excellent
restaurant de poissons et
de fruits de mer à Oran !
Notre coup de coeur !***



LE MÉDITERRANÉEN

Avenue Mohamed Fertas ORAN +213 5 60 00 41 00

<http://www.le-mediterraneen-oran.com> - email: Info@le-mediterraneen-oran.com